



IPEDMED

- INSTITUT DE PROSPECTIVE ÉCONOMIQUE DU MONDE MÉDITERRANÉEN -

Revue de presse
*Forum des diasporas
africaines*

22 juin 2018

Table des matières

PRÉ-FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES

<i>Africa News Agency</i> – Interview « longtemps marginalisées, les diasporas auront un rôle historique ».....	p10
<i>Réussir ma vie</i> – Job dating : fed africa.....	p11
<i>Le moci</i> – Afrique/Diasporas.....	p13
<i>Webmanagercenter</i> – la 1 ^{ère} édition du Forum des Diasporas d’afrique du Nord et subsahariennes.....	p17
<i>Africa stop success</i> – tout savoir sur le programme du Forum des diasporas africaines 2018.....	p21
<i>Afriqinfos</i> – France : ouverture du forum portant sur le rôle de la diaspora africaine.....	p25
<i>RFI</i> – comment fédérer les diasporas africaines sur le continent ?.....	p27
TRIBUNE <i>Le Monde</i> – Le moment est venu de mettre les diasporas au cœur du co-développement euro-africain.....	p29
TRIBUNE <i>Kassataya</i> - Le moment est venu de mettre les diasporas au cœur du co-développement euro-africain.....	p33
<i>Aujourd’hui le Maroc</i> – Coopération Nord-Sud : 1 ^{er} Forum des diasporas africaines à Paris présidé par Emmanuel Macron.....	p39
<i>La revue des sciences de gestion</i> : un « job-dating » entre diasporas africaines et entreprises françaises.....	p41
<i>Classe export</i> – 20 personnalités s’engagent pour une meilleure prise en compte du rôle des diasporas africaines et méditerranéennes dans l’économie Française.....	p43
<i>Africapresse</i> – à Paris, le 22 juin 2018 : 1 ^{er} Grand Forum des diasporas africaines, actrices de l’intégration économique.....	p45

<i>Africapresse</i> – à Paris les organisateurs du Forum des diasporas africaines accélèrent et mobilisent la société civile.....	p49
<i>Africapresse</i> – Khaled Igue, Pdt du Club Afrique 2030 : « ce forum des diasporas est unique car il rend un hommage économique, social et aussi culturel »	p55
<i>Africapresse</i> – Cyril Akpama (paris région entreprises) : « pour la diaspora aussi, Paris est une porte d’entrée vers l’Afrique ».....	p57
<i>Africapresse</i> – Karim Sy, membre du CPA : « personne n’a jamais entrepris ce que nous allons faire avec la plateforme Digital Africa ».....	p61
<i>Africapresse</i> – Fanta Traoré, DG du Cabinet RH Empower T&C d’Abidjan, recommande « un peu (plus) d’humilité ! » aux candidats au retour.....	p65
<i>Africapresse</i> – Roland Portella, Pdt de la CADE : « nous sommes un facilitateur de dialogue entre les talents candidats au retour en Afrique et les pays d’origine ».....	p69
<i>Africapresse</i> – Hatoumata Magassa : de Bondy à Bond’innov via Sciences Po et Taïwan, l’itinéraire d’exception d’une jeune méritocrate.....	p73
<i>Africapresse</i> – Pourquoi « l’Afrique et l’Europe ont besoin de mobiliser leurs diasporas ».....	p77
<i>Africapresse</i> – « Startup Lions », le livre odyssée de Samir Abdelkrim, un témoignage fort du foisonnement de la tech africaine.....	p81
<i>Africapresse</i> – Khaled Igue, président du Club Afrique 2030 « c’est la première fois que l’on reconnaît aux diasporas d’êtres aussi créatrices de valeur ».....	p85
<i>Africapresse</i> – Liévin Feliho, président du CHERPAA : « il n’y aura pas de développement en Afrique sans vision stratégique incarnée dans des politiques publiques ».....	p89
<i>Africapresse</i> – Bouchra Bayed, présidente de Maroc Entrepreneurs : « une nouvelle vague d’entrepreneurs d’origine marocaine a adopté le principe de co-localisation ».....	p93
<i>Africapresse</i> – Isabelle Berrier, présidente de Welcoming Diasporas : « beaucoup de solutions existent déjà, il faut juste les mettre en synergie ! ».....	p97
<i>Africapresse</i> – Élie Nkamgueu, président du Club Efficience : « initié par la diaspora, Efficience Africa Fund soutiendra les PME africaines et sera bientôt opérationnel ».....	p101

<i>Africapresse</i> – Un premier succès prometteur pour Afrikwity, la première plateforme de financement participatif dédiée à l’Afrique, créée par Thameur Hemdane.....	p105
<i>Africapresse</i> – Dian Diallo, le jeune créateur inspiré de la première appellation africaine inspirée de vrai champagne.....	p109
<i>Africapresse</i> – Mamadou Cissoko, le titi parisien devenu transporteur « apaisé »au Mali.....	p111
<i>Africapresse</i> – Karen Kaneza (Adyfe) : « notre méthode pour faire bouger les lignes, c’est la preuve par l’exemple ».....	p113
<i>Cio-mag</i> – réflexion à l’émergence africaine: les diasporas se donnent rendez-vous à Paris le 22 juin 2018.....	p117
<i>Lematin.ma</i> – Diasporas africaines : un premier forum le 22 juin à Paris.....	p121
<i>Africarevolution</i> – 22 juin 2018 : les diasporas africaines se rencontrent.....	p123
<i>Capcampus</i> – un job dating pour trouver un emploi et faire sa carrière en Afrique.....	p125
<i>Africapresse</i> – tout savoir sur le programme du #FDDA 2018.....	p129
<i>Outremers360</i> – le Forum des Diasporas Africaines, un forum pour mettre les diasporas au centre des relations économiques « Afrique-Méditerranée-Europe ».....	p133
<i>Akbusiness</i> – Forum des diasporas africaines, le 22 juin à Paris.....	p135
<i>Yabiladi</i> – les diasporas africaines invitées à se réunir le 22 juin au Palais des Congrès de Paris.....	p139
<i>RFI</i> – 7 milliards de voisins : Forum des diasporas africaines à Paris.....	p141
<i>RFI</i> – Afrique Economie : Forum des diasporas Africaines de France.....	p143
<i>Afrique 7</i> – Paris accueille le premier Forum de la diaspora africaine.....	p145
<i>Afrik.com</i> – Forum des diasporas africaines au Palais des Congrès de Paris.....	p147
INTERVIEW <i>Opinion internationale</i> – « les destins de l’Europe et de l’Afrique sont liés ». Entretien avec Jean Louis Guigou, Président de l’IPEMED à la veille du Forum des Diasporas Africaines.....	p149

<i>RFI</i> – Le co-développement Europe-Afrique au menu du Forum des diasporas africaines.....	p151
<i>Agence d'information d'Afrique centrale</i> – intégration économique : un grand forum va réunir les diasporas africaines à Paris.....	p155
<i>Ferloo</i> - le co-développement au menu du Forum des diasporas africaines.....	p157
<i>Sunuker.fm</i> - le co-développement au menu du Forum des diasporas africaines.....	p161
<i>Journal U</i> - le co-développement au menu du Forum des diasporas africaines.....	p169
<i>Home view sénégal Paris</i> – Paris : Forum des diasporas africaines de France.....	p175
<i>Igfm.sn</i> - Paris : Forum des diasporas africaines de France.....	p177
<i>Africa N°1</i> – Forum des diasporas africaines.....	p179

POST-FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES

<i>Mapexpress.ma</i> – La politique du Maroc à l'égard de sa diaspora mise en relief lors d'un Forum à Paris des diasporas.....	p183
<i>La tribune</i> - comment fédérer les diasporas africaines ?.....	p185
<i>Financial afrik</i> – à Paris, la diaspora 4.0 réinvente la roue de la finance.....	p187
<i>Bamada.net</i> – nouvelles brèves : le Forum des diasporas africaines tenu à Paris a comblé toutes les attentes.....	p189
<i>Jeune Afrique</i> – expats-repats : ce qui motive la diaspora à aller travailler en Afrique.....	p195
<i>Classe export</i> – les diasporas africaines ont montré leur vitalité.....	p199
<i>Africapresse</i> - #FDDA2018 : Léocadie Ebakissé (talents awake) : « pour gagner en visibilité, la diaspora 4.0 doit s'appuyer sur les réseaux d'influence et valoriser ses réussites ».....	p201
<i>Africapresse</i> - #FDDA2018 : Amélia Lakrafi, députée des Français de l'étranger : « il est possible, en France, de réussir en tant que membre de la diaspora africaine ! ».....	p205

<i>Africapresse</i> - #FDDA2018 : Karim Allouache, directeur Afrique du Nord et MO de Caceis Bank : « c'est aux banques africaines de venir en Europe, à proximité des diasporas ! ».....	p209
<i>Liberté Algérie</i> – Des algériens au Forum des diasporas africaines.....	p213
<i>Mouvement civique du Gabon</i> – du Forum économique des diasporas africaines de Paris à plus d'intégration intercontinentale !.....	p215
<i>RFI</i> - le premier forum des diasporas africaines au Palais des Congrès de Paris.....	p219
<i>Espace Manager</i> – la banque postale récompense les innovations d'entrepreneurs africains de la diaspora.....	p221

VIDÉOS

RADIO AFRIQUE FRANCE

- Le Forum des Diasporas Africaines, l'événement à ne pas manquer !.....p224
- Béatrice BELLE WANG témoigne en soutien du FDDA 2018.....p225
- Roland PORTELLA : le retour par l'investissement des diasporas sera mis en lumière au FDDA.....p226
- Marc HOFFMEISTER – Forum des Diasporas Africaines 2018.....p227
- Karen KANEZA : le Forum des Diasporas Africaines est un accélérateur de business.....p228
- Mamadou DEME - Forum des diasporas africaines 2018.....p229
- Liévin FELIHO – Forum des diasporas africaines 2018.....p230
- Nelly WANDJI – Forum des diasporas africaines 2018.....p231
- Stéphanie ASARE - Forum des diasporas africaines 2018.....p232
- Dominique LOUBAO - Forum des diasporas africaines est une vitrine et un levier.....p233
- Leo MANY : le FDDA est le 1^{er} événement en France dédié à la diaspora économique.....p234
- Thierno CAMARA : le FDDA, une opportunité unique pour la diaspora africaine.....p235
- Khaled IGUE : nous avons besoin de faire rêver les prochaines générations de la diaspora africaine.....p236

Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne CSDM

- Forum des Diasporas Africaines/CSDM.....p237

SeneNews TV

- Ousmane Tanor DIENG : des collectivités territoriales au Forum de la diaspora africaine.....p238

Office de la télévision du Mali

- ORTM du 24 juin 2018.....p239

La dépêche d'Abidjan TV

- Forum des diasporas africaines à Paris.....p240

Kadéï Vox

- Forum des diasporas africaines.....p241

Paypite

- Paypite au forum des Diasporas Africaines 2018.....p242

MAPTVMaroc

- Le premier Forum des diasporas africaines et méditerranéennes.....p243

SENEJET TV

- Forum des diasporas africaines Binta DIALLO LSI « une femme leader de la diaspora africaine ».....p244
- Forum des diasporas africaines : Marie Chantal UWITONZE « Femme 2.0 » pour l'Afrique.....p245
- Paris – Ousmane Tanor DIENG répond à Moustapha CISSÉ.....p246

Verlie Veltch (podcast RFI)

- Forum des diasporas africaines en France – RFI.....p247

Bitimrew Press

- Le président de l'IPEMED Jean Louis GUIGOU au Forum des Diasporas africaines.....p248
- Le président Ousmane Tanor DIENG au Forum des Diasporas Africaines à Paris.....p249

Le courrier de l'Atlas

- 3 questions à Marc HOFFMEISTER (Forum des Diasporas Africaines).....p250
- Les diasporas africaines, ambassadeurs et relais.....p251

Ibra Khady Ndiaye Journaliste Iknews

- #OusmaneTanorDieng au forum des diasporas africaines.....p252

Infos15

- Forum des diasporas africaines : Mamadou DEME tire le bilan de la participation du Sénégal.....p253

TV5Monde Afrique

- Journal du 22/06/18.....p254

France24

- « Amina Kara Mecheti » ITN FOR DIASPORA au Forum des diaporas africaines 2018.....p255

ARTICLES **PRÉ**-FORUM DES
DIASPORAS AFRICAINES

Home » Le dossier du mois » Interview « Longtemps marginalisées, les diasporas auront un rôle historique »



20 juin 2018 ANA

Interview « Longtemps marginalisées, les diasporas auront un rôle historique »

Organisé sous le haut patronage du président français, Emmanuel Macron, et piloté par l'IPEMED, le forum des diasporas africaines, organisé le 22 juin au Palais des Congrès de Paris, est présenté comme « le plus important événement dédié aux rencontres et au partage d'expériences entre membres des diasporas et décideurs économiques et politiques ».

Propos recueillis par Dounia Ben Mohamed

Vous organisez le 22 juin le forum des diasporas présenté comme " le plus important événement dédié aux rencontres et au partage d'expériences entre membres des diasporas et décideurs économiques et politiques." Qu'est-ce que la rencontre aura de particulier ?

Jean-Louis Guigou : D'abord, pour des questions de timing politique.

A l'échelon national, les diasporas suscitent enfin l'intérêt et l'attention des pouvoirs publics. En témoigne notamment le fait que le député Hervé Berville ait reçu la mission de conduire un rapport sur la question des diasporas. Hervé Berville sera présent au Forum des diasporas et s'est déclaré intéressé par les propositions que nous aurons l'occasion d'y faire.

A l'échelon européen, on assiste certes à un mouvement de crispation politique autour de la question de l'immigration et du terrorisme ; toutefois, dans le même temps, la Commission Européenne affiche sa volonté de faire évoluer ses relations avec le Sud et s'intéresse dans ce sens aux diasporas, qu'elle a déjà mobilisé pour des réunions de travail. Le forum permettra de faire remonter au niveau européen les idées et propositions des diasporas africaines d'Europe.

Autre caractéristique, c'est un forum qui rassemble les acteurs de la diaspora plutôt que des personnalités politiques. Durant ce forum, ce sont avant tout des diasporas qui vont s'exprimer. Il s'agit d'agir plutôt que de représenter. C'est une démarche participative et « bottom-up ».

Enfin, cet événement est majeur car il permettra de formuler des propositions concrètes. Après le forum, le comité d'orientation se réunira en séminaire et nous formulerons une dizaine de propositions qui seront relayées auprès des acteurs concernés (Quai d'Orsay, Conseil Présidentiel pour l'Afrique, Commission Européenne...)

Marc Hoffmeister : Le forum sera un événement majeur car il permettra de rassembler des acteurs économiques et des membres de la diaspora. C'est la première fois qu'est organisée en France un événement obéissant à cette philosophie : à savoir diriger vers les diasporas tout en ayant une orientation « business ». Le comité d'orientation du Forum a été illustratif cette double tendance, puisqu'on a pu y trouver des représentants de plusieurs grandes entreprises (La Poste, ...) et différentes associations de la diaspora (CRAN, TIN).

Cet événement sera également l'occasion de faire passer des messages importants. Premièrement, il s'agit de faire comprendre aux membres de la diaspora qu'ils ont un rôle économique à jouer, un rôle à tenir aussi vis-à-vis de la société française. De l'autre côté, il faut impérativement que les acteurs économiques, les entreprises en particulier, comprennent que les diasporas sont une chance, une opportunité à saisir qui permettra d'appuyer le développement ou la consolidation des entreprises françaises sur le continent africain.

Les diasporas africaines, longtemps négligées par les autorités de leur pays d'accueil comme d'origine, sont l'objet de tous les intérêts aujourd'hui. Pourquoi s'intéresse-t-on, aujourd'hui, aux diasporas africaines ?

Jean-Louis Guigou : Depuis la crise de 2008, la mondialisation inquiète, avec, en conséquence, un certain retour au nationalisme, notamment chez les jeunes. Ce nationalisme, nous le refusons. Nous prôtons le régionalisme, c'est à dire la création de zones d'influence privilégiée et réciproque à travers le monde. Ces « régions » (UE, ALENA, ASEAN...) se créent nous ne sommes pas seulement à l'aune des intérêts économiques de chacun, mais également en tenant compte des accointances culturelles des différents pays qu'elles regroupent. Dans le cas de la région « Afrique-Méditerranée-Europe », que nous voulons aider à construire, il y a une certaine ambivalence : celle de la colonisation. D'un côté, la colonisation a pu créer un socle linguistique, parfois religieux, en tout cas un socle culturel, qui est commun à ces trois zones. D'autre, la colonisation a, à juste titre, créé une grande défiance entre les peuples de la région « Afrique-Méditerranée-Europe ». Il faut impérativement faire renaître la confiance, de tous les côtés. Il faut faire renaître un désir d'Europe en Afrique, un désir d'Afrique en Europe. Or, de tous les acteurs impliqués, les seuls à même de faire renaître cette confiance, ce désir réciproque, ce sont les diasporas. Après avoir été longtemps marginalisées, les diasporas auront un rôle historique dans cette entreprise.

Marc Hoffmeister : En France, il y a actuellement une prise de conscience concernant le rôle que les diasporas africaines peuvent jouer dans notre pays en se plaçant en renforçant la coopération économique entre la France et le continent africain. Cette prise de conscience a été entérinée par le Discours d'Emmanuel Macron à Ouagadougou.

Cette prise de conscience doit entrer en résonance avec les sons de cloches qui proviennent de l'Union Européenne, où la question des diasporas est peu abordée puisque l'on parle essentiellement des problèmes liés à l'immigration de masse et à l'intégration. Il faut montrer que l'immigration n'est pas destructrice mais créatrice de valeur. Les diasporas en sont le meilleur exemple.

Et pour la France, quel intérêt ?

Jean-Louis Guigou : Il y a en France entre 5 et 7 millions de membres de la diaspora africaine. Le potentiel de ces diasporas est énorme, et il est sous-exploité. Combien y a-t-il de gens d'origine africaine dans les Conseils d'Administration des grandes entreprises ? Une étude réalisée par le CRAN et France Stratégie montrait en 2016 que les discriminations envers certaines catégories de la population (se basant sur l'origine, la religion, le genre...) mènent à la perte de 20 milliards d'euros de PIB chaque année.

Marc Hoffmeister : La France réalise enfin les capacités de sa diaspora, qui est, si besoin de le rappeler il y a, la plus grande d'Europe, et de surcroît composée de profils jeunes, très attachés à notre pays, et en même temps, souvent fins connaisseurs du continent africain, ou au moins de leur pays d'origine.

Les diasporas africaines se sont des ressources humaines, financières, politiques également...

Jean-Louis Guigou : Ce sont surtout des ressources techniques. Ils sont très bien placés pour répondre à l'évolution du marché du travail en Afrique, où il y a un fort besoin pour des profils qualifiés, et mobilisables sur des missions éphémères.

Marc Hoffmeister : Les diasporas africaines en France sont en effet une ressource financière sous-estimée de par leur dynamisme et leur inventivité. Elles proposent régulièrement des projets innovants. Il faut leur apporter du soutien à toutes les étapes de la mise en place, pour qu'elles soient menées à bien.

En termes de ressources humaines, nous tablons sur 300 à 400 propositions de poste à l'occasion du forum. C'est bien la preuve que les diasporas sont perçues comme des recrues de premier choix pour les entreprises françaises.

Comment capitaliser selon vous sur ces hommes et ces femmes, traits d'union entre la France et l'Afrique ?

Jean-Louis Guigou : Les diasporas en France sont pleines d'énergie, de volonté, et d'ambition. Il y a au sein des diasporas une vraie culture associative, une envie de contribuer au développement de son pays d'origine... Toutefois, elles sont très dispersées et isolées les unes des autres.

Pour rendre le travail effectué par ces diasporas dans le cadre associatif plus visible, plus effectif, il faudrait qu'elles arrivent à mieux se regrouper.

Par exemple, on pourrait imaginer regrouper les associations par secteur d'expertise : cela donnerait lieu à des structures polyvalentes d'ingénierie, de financement, de services pour les collectivités locales (hôpitaux, lycées, etc...) ... Au même titre que Médecins sans Frontières rassemble des médecins en tout genre, nous voulons créer une sorte de « diasporas sans frontières ».

Marc Hoffmeister : Capitaliser sur le potentiel des diasporas africaines, c'est d'abord lui faire prendre conscience de sa valeur. C'est ensuite mettre en place un système pour que chacun trouve sa place : que les investisseurs rencontrent les entrepreneurs, les experts conseillent les plus jeunes... Et la première étape pour arriver à trouver cet équilibre, c'est de faire en sorte que les gens se rencontrent, se parlent. C'est justement l'ambition de ce forum.

Pour en savoir plus : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

Propos recueillis par Dounia Ben Mohamed

pour la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies. Ok

LANGUES

Français



NEWSLETTER

E-mail *

Je m'abonne !

REPORTAGES

Blockchain : quelles opportunités pour l'Afrique ?
3 mai 2018

Reportage Ouganda Huile de palme, clé d'une croissance inclusive
12 avril 2018

Côte d'Ivoire Un comptoir, « incubateur » des artisans africains
6 avril 2018

NOS COUVERTURES



VIDÉOS



AGENDA

VIDÉOS

- 01/06/2018 09:00 **Ard, des klozques mobiles, tremplin pour l'entrepreneuriat**
- 18/04/2018 11:38 **Forum Newimages L'Afrique à l'assaut du numérique**
- 12/04/2018 11:07 **Reportage Ouganda Huile de palme, clé d'une croissance inclusive**
- 12/04/2018 11:33 **Interview Vimal Shah, CEO BIDCO « Nous espérons conquérir des marchés dans toute l'Afrique d'ici 2020 »**
- 05/04/2018 13:03 **Higali Une zone économique spéciale dédiée au made in Rwanda**
- 14/03/2018 11:40 **Interview « Je suis passionné par mon pays... et le business ! »**
- 23/02/2018 11:13 **Reportage Konza Technology City, la Silicon Valley kenyaie**

RECHERCHE

- RÉUSSIR SES ÉTUDES
- PROJET PROFESSIONNEL
- TESTS
- JOBS ET EMPLOI
- VIE PERSO
- QUEL SENS POUR MA VIE ?
- BONS PLANS
- GUIDES À TÉLÉCHARGER
- FORUM

Accueil > Agenda > Salons orientation emploi métiers

JOB DATING - FED AFRICA



Infos pratiques

le Vendredi 22 Juin 2018 17h
Palais des Congrès de Paris
75008 Paris

Site web : <http://www.fedafrika.com>

Description

Fed Africa, expert du recrutement en Afrique, présent à Paris et à Abidjan collabore avec les entreprises françaises et internationales pour recruter les talents sur tout le continent africain. À ce titre Fed Africa est le partenaire emploi du Forum des diasporas africaines (www.forumdesdiasporas.com) et organise le 22 juin sur le Forum un job dating.

Pour qui ?

Le job dating Fed Africa s'adresse à des profils cadres supérieurs et dirigeants. Fed Africa sélectionnera les CV déposés sur le site Internet du cabinet dans la section dédiée exclusivement aux offres d'emploi émises par les entreprises dans le cadre du Forum <http://www.fedafrika.com/nos-offres-demploi-0>.

Les candidats retenus seront conviés au Forum pour rencontrer les consultants Fed Africa lors de sessions de 15 minutes. Si leurs profils sont pertinents, ils suivront un entretien avec les futurs employeurs présents sur place ou, en cas d'indisponibilité, leurs candidatures seront transmises.

Tweet:

[Salons orientatio...](#)



LES NEWS

■ **Parcoursup** : la phase complémentaire, nouvel espoir pour les lycéens sans admission

■ **Logement étudiant** : des infos sur les aides et les démarches

S'ABONNER À LA NEWSLETTER GRATUITE

Indiquez votre adresse mail

Jouez ici

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 06-74-71-13-13 (appel non surtaxé)

AGENDA

EXPÉRIENCES DE JEUNES PROS

Virginie, ingénieur automobile : elle pilote l'innovation pour rendre les véhicules autonomes

LIENS UTILES

Direct Etudiant

Vous cherchez un stage ou une alternance ? Rendez-vous sur Direct Etudiant, vous retrouverez toutes nos offres selon vos critères de sélection : région, secteur d'activité, poste, formation.

Trouvez un stage avec Yupeek

Vous êtes étudiants ou jeunes diplômés ? Trouvez un stage avec Yupeek en vous inscrivant sur le premier réseau social étudiant. Nous vous accompagnons pour la recherche d'un stage ou d'un premier emploi.

Offre emploi banque

Après la pub - Replier et cliquer sur le lien de la banque...

SUIVEZ-NOUS



From the 1

Mido : une val depuis 100 an Mido Watches

Ulcères : Abri cette bactérie ultrarésistant Santé Nature 1 Les 15 montre les plus chères les temps Soo-Chic

15 Astuces de mère pour perdre poids chaque Que Des Astuces par Contenus Sp

LE MOCI

Moniteur du Commerce International depuis 1883

[Accueil](#) » [Lettre confidentielle](#) » Demain dans vos agendas (gratuit) : Ambassadeurs / Entreprises, France / Nigeria, Forum PME / CPME, Hauts-de-France / Filière Automobile, Afrique / Diasporas, Chine / Commerce, CCI France International / Trophées, Nouvelle-Aquitaine / Export



Lettre n°285 du 31/05/2018 ▾

Demain dans vos agendas (gratuit) : Ambassadeurs / Entreprises, France / Nigeria, Forum PME / CPME, Hauts-de-France / Filière Automobile, Afrique / Diasporas, Chine / Commerce, CCI France International / Trophées, Nouvelle-Aquitaine / Export

Ambassadeurs / Entreprises : les prochaines rencontres professionnelles #1Ambassadeur1Entrepreneur, organisées par le Quai d'Orsay, se tiendront le 27 août à Paris (de 14h à 18h30) au Centre de conférences ministériel, site du ministère de l'Europe et des affaires étrangères, rue de la Convention. Cette opération de *speed dating* économique est destinée aux dirigeants et responsables de PME, d'ETI et de startups françaises ayant un projet de développement à l'international. Cette manifestation permet à chaque entrepreneur de s'entretenir pendant 15 minutes avec un ou plusieurs ambassadeurs de France présents dans les pays ciblés à l'export. Les inscriptions pour participer à la prochaine édition de la 'Semaine des ambassadeurs' sont ouvertes jusqu'au 19 juin. **Pour s'inscrire :**

<https://www.lambassadeur1entrepreneur.fr/Home.aspx>

Lire également : [Diplomatie économique : le soutien export au menu de la Semaine des ambassadeurs](#)

France / Nigeria : en amont de la visite officielle au Nigeria d'**Emmanuel Macron**, les 2 et 3 juillet, **Business France** organise le 5 juin (de 8h45 à 13h) dans ses locaux parisiens un atelier d'information intitulé « **Chocss Nigeria** : un vaste marché de 200 millions d'habitants et une étape incontournable en Afrique subsaharienne ». En introduction de la matinée, ouverte par **Christophe Lecourtier**, directeur général de **Business France**, une présentation de la situation

économique du Nigeria et des secteurs porteurs ainsi qu'une présentation de l'environnement des affaires. Quatre tables rondes se succéderont sur les thématiques suivantes : la ville durable ; l'agriculture/l'agroalimentaire et les biens de consommation ; les technologies et les industries créatives ; le financement. L'après-midi (14h30), des rendez-vous B to B seront organisés. **Plus d'informations** : <http://events-export.businessfrance.fr/atelier-nigeria-2018/>
Lire également dans la LC n° 267 [Nigeria / Export : face à la Chine, la France doit amplifier ses efforts](#) et dans notre dossier [Où exporter en 2018 ? Nigeria](#)

Forum PME / CPME : TPE, PME, ETI, startups, grands groupes, porteurs de projets, institutions, fédérations professionnelles, CPME territoriales... se réuniront le 12 juin à Paris de (de 8h30 à 19h) au Palais Brongniart lors du forum '**PME ! by cpme**', organisé par la Confédération des PME (CPME), l'organisation patronale dédiée aux TPE et PME françaises. Des conférences et des ateliers thématiques seront organisés lors de ce grand rendez-vous des entrepreneurs, tous secteurs confondus. L'atelier « Se développer à l'international : oui, mais par où commencer ? » se tiendra de 15h45 à 16h30. **Plus d'informations** : <https://www.pmebycpme.com> **Pour s'inscrire** : cliquer [ICI](#)
Lire également sur notre site : [PME / France : la CGPME change de nom et devient la CPME](#)

Hauts-de-France / Filière Automobile : les acteurs de la filière automobile se donnent rendez-vous les 20 et 21 juin à Lille (Hauts-de-France) lors du '**Forum on European Automotive industry in Lille**' (FEAL). Cette année, une conférence spéciale 'Brexit', intitulée « Le Brexit : quelles incidences pour l'industrie automobile ? » sera animée par **Tommaso Pardi**, expert de géopolitique internationale et d'économie, avec la participation de l'ancien ministre **Luc Chatel**, président de la [Plateforme automobile](#), et **Xavier Bertrand**, président de la Région Hauts-de-France. Créé en 2013 par le **Pôle Automobile Hauts-de-France** et l'**Association régionale de l'industrie automobile** (ARIA), le FEAL rassemble tous les plus grands acteurs de la filière automobile au niveau international pendant deux jours au travers de tables rondes, conférences, ateliers animés par des intervenants de haut niveau, autour du thème de l'industrie automobile de demain et de ses enjeux. **Plus d'informations** : <http://fealautomotive.com/>

Afrique / Diasporas : des centaines de chefs d'entreprise français et de porteurs de projets membres des diasporas africaines sont attendus le 22 juin à Paris au Palais des congrès à l'occasion du premier '**Forum des diasporas africaines**', organisé sous le haut patronage du président de la République **Emmanuel Macron**. Des conférences et tables rondes permettront d'aborder les questions liées au développement de l'entrepreneuriat en Afrique et au rôle des diasporas, actrices de l'intégration économique de la grande région Afrique, Méditerranée, Europe. La **CCI Paris Ile-de-France** est partenaire de cet événement dédié au partage d'expériences entre membres des diasporas et décideurs économiques et politiques. **Plus d'informations** : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

Chine / Commerce : la CCI Paris Ile-de-France organise le 22 juin (de 9h30 à 12h30) Porte de Champerret un atelier intitulé « Sécuriser vos échanges commerciaux avec la Chine ». Quels sont les bons réflexes à adopter avant toute signature de contrat avec un partenaire chinois ? Comment tenter de se prémunir des risques liés à la protection des marques et à la contrefaçon ? C'est à ces questions que tenteront de répondre les experts. Trois thématiques seront abordées lors de cet atelier : **La pratique des contrats en Chine** (les clauses et risques à maîtriser) ; **Exporter vos produits vers la Chine** (les particularités de la réglementation douanière chinoise) ; **La protection intellectuelle** (la protection des marques, comment protéger sa marque et lutter contre la contrefaçon). À l'issue de l'atelier, à 14h30, les participants pourront bénéficier d'entretiens individuels avec un conseiller expert du marché chinois, afin de valider et concrétiser leur projet de développement. **Plus d'informations** à <https://www.entreprises.cci-paris-idf.fr/web/international/atelier-chine-union-europeenne>. **Contact** : asic@cci-paris-idf.fr

de partager des informations sur les réseaux sociaux. [En savoir plus.](#)

OK

CCI France International / Trophées : CCI France International (CCI FI), le réseau des Chambres de commerce et d'industrie françaises à l'international organise, pour la première fois cette année, le 25 juin (de 19h à 23h) à Paris, les '**Trophées CCI France International**' pour valoriser les réussites des entreprises françaises à l'international. Les trophées sont classés parmi sept catégories dont : 'Meilleure performance à l'export', 'Entrepreneur français à l'étranger', 'Meilleure implantation étrangère en France', 'Innovation', 'Start-up'. La remise des trophées se fera la veille de l'Assemblée générale annuelle de CCI France International qui réunit chaque année des représentants de 70 pays et tous les partenaires du réseau. **Plus d'informations** : <http://trophees-ccifi.fr/>

Lire également dans la LC n° 245 : [Commerce extérieur : le réseau des CCIFI poursuit son expansion et veut revoir ses accords avec les pouvoirs publics](#)

Nouvelle-Aquitaine / Export : les rendez-vous export des entreprises de Nouvelle-Aquitaine se tiendront du 25 au 28 juin à l'occasion de l'événement '**World Connections 2018**', quatre journées d'informations et de rencontres avec des experts, qui se tiendront respectivement à Bordeaux, Biarritz, Limoges et Poitiers, pour permettre aux entreprises de booster leurs projets à l'international. **Plus d'informations** : <https://worldconnections2018.b2match.io/>

Cet article vous intéresse?

Créez une alerte >

- Gratuit
- Commerce extérieur

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation de cookies pour améliorer votre expérience sur notre site, réaliser des statistiques d'audiences et vous permettre de partager des informations sur les réseaux sociaux. [En savoir plus](#).

[OK](#)

La 1ère édition du Forum des Diasporas d'Afrique du Nord et subsahariennes, le 22 juin au Palais des Congrès de Paris

8 juin 2018

Par : Communiqués



Le 22 juin prochain aura lieu la première édition **du Forum des Diasporas** au Palais des Congrès de Paris. Piloté par l'Institut de Prospective Economique du Monde Méditerranéen, avec l'appui d'un conseil d'orientation formé de personnalités reconnues pour leur engagement en faveur de l'entrepreneuriat des diasporas, **ce Forum économique entend réunir pour la première fois les membres de toutes les diasporas d'Afrique du Nord et subsahariennes, ainsi que les acteurs économiques et politiques de premier plan souhaitant investir dans le co-développement euro-africain.**

FORUM des
DIASPORAS AFRICAINES

Dans un monde de plus en plus concurrentiel, notamment avec la montée en puissance de la Chine sur la scène internationale, repenser l'intégration régionale euro-africaine constitue un enjeu essentiel pour l'avenir de nos deux continents. **En tant qu'acteurs biculturels, les membres des diasporas peuvent jouer un rôle central dans la construction d'un ensemble économique Afrique – Méditerranée – Europe.** Quels sont leurs espoirs, leurs projets, leurs difficultés ? Comment peuvent-ils mettre à profit leur potentiel pour le bien-être africain et européen ?

L'ambition fondatrice du Forum réside dans sa manière de considérer les diasporas non plus comme une question migratoire ou un objet socio-culturel, mais plutôt comme un enjeu économique et politique majeur des années à venir.

Ce sera le fil conducteur de la **plénière inaugurale de ce Forum**, qui verra s'exprimer les ambitions et les espoirs de représentants politiques africains et européens -Ally COULIBALY, ministre de l'intégration africaine et des Ivoiriens de l'Extérieur, Chakib BEN MOUSSA, ambassadeur du Maroc, Amal Amélia LAKRAFI, députée à l'Assemblée nationale-, mais aussi de grands patrons (Rémy WEBER, président du directoire de la Banque Postale, Issad REBRAB, PDG du Groupe Cevital) et de figures médiatiques des diasporas (Yassine BELLATAR, animateur et humoriste, Chantal UWITONZE, présidente de l'African Diaspora Network in Europe).

Les thématiques de la mobilisation et de l'entrepreneuriat, du financement, de l'innovation et de l'emploi se dérouleront ensuite au long de quatre tables rondes.

À partir d'interventions d'experts tels que l'économiste Farid YAKER, président du Forum France-Algérie, Nathalie PILHES, présidente d'Expertise France et nouvelle déléguée interministérielle à la coopération technique internationale; ou encore de dirigeants de structures d'accompagnement de projets comme Néné KEÏTA, directrice chez Diaspohub et Khady Sakho NIANG, président de l'Africa-Europe Diaspora Development Platform, **la première conférence réfléchira aux nouvelles initiatives favorisant l'implication de la Diaspora en Afrique.**

Après un déjeuner de networking au cœur du Forum, la journée se poursuivra avec une conférence consacrée aux **nouveaux outils de financement au service des porteurs de projets en lien avec l'Afrique.**

Portée par de grands acteurs tels que Faman TOURÉ, président de la CCI de Côte d'Ivoire ou Karim ALLOUACHE, de jeunes entrepreneurs viendront aussi partager leurs expériences et présenter leurs nouvelles solutions (Adrien AUMONT, co-fondateur de KissKissBankBank, Arnaud POISSONNIER, président fondateur de Babyloan ou encore Thameur HEMDANE, fondateur d'Afrikwity).

La 3ème conférence, dédiée à **l'innovation et aux nouvelles formes d'engagement**, donnera la parole à de nombreuses étoiles montantes telles que Sékou OUEDRAOGO, président de l'African Aeronautics & Space Organisations (AASO), Samir ABDELKRIM, président fondateur de Startup BRICS, Anass EL HILAL, co-fondateur de Medtrucks pour lutter contre les déserts médicaux et Soumia MALIMBAUM, présidente de l'Association française des managers de la diversité (AFMD).

La dernière conférence abordera la question **de l'emploi pour les candidats de la diaspora** : quels types de postes, dans quels secteurs, pour quels profils ? Avec quelles difficultés et quels avantages ? Des experts en ressources humaines (Saad BERRADA, directeur des ressources humaines d'INTELCIA, ou Emmanuel NOUTARY, délégué général d'Anima Investment Network) côtoieront des personnalités engagées (Fanta TRAORÉ, présidente du Forum African Dream, Karim SAAFI, co-président du African Diaspora Youth Forum in Europe ou encore Moussa CAMARA, président des Déterminés).

En parallèle aux conférences, des **espaces d'expression offerts à tous** (Arbre à palabres, ateliers pays) et des **espaces solutions consacrés au recrutement, au financement de projets et à la création d'entreprises** seront également ouverts toute la journée en vue d'apporter des outils, des moyens et des réseaux à tous ceux qui rêvent de développer un projet entre les deux rives de la Méditerranée.

Communiqué





(<https://www.africatopsuccess.com/>)



(<https://je-quitte-le-portage-salarial.com/>)

ACCUEIL ([HTTPS://WWW.AFRICATOPSUCCESS.COM/](https://www.africatopsuccess.com/))



AFFAIRES ([HTTPS://WWW.AFRICATOPSUCCESS.COM/SUJET/AFFAIRES/](https://www.africatopsuccess.com/sujet/affaires/))

POLITIQUE ([HTTPS://WWW.AFRICATOPSUCCESS.COM/SUJET/POLITIQUE/](https://www.africatopsuccess.com/sujet/politique/)) STARTUP > CULTURE >

RELIGION ([HTTPS://WWW.AFRICATOPSUCCESS.COM/SUJET/RELIGION/](https://www.africatopsuccess.com/sujet/religion/))

BEAUTÉ ([HTTPS://WWW.AFRICATOPSUCCESS.COM/SUJET/BEAUTE/](https://www.africatopsuccess.com/sujet/beaute/))

VIDÉOS ([HTTPS://WWW.AFRICATOPSUCCESS.COM/SUJET/VIDEOS/](https://www.africatopsuccess.com/sujet/videos/))

EUROPEENNES 2019 ([HTTPS://WWW.AFRICATOPSUCCESS.COM/SUJET/EUROPEENNES-2019/](https://www.africatopsuccess.com/sujet/europeennes-2019/))

Le site
en illimité

**3 SEMAINES
GRATUITES***

FRANCE : tout savoir sur le programme du #FDDA 2018

FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES

📅 18 juin 2018 (<https://www.africatopsuccess.com/2018/06/18/france-tout-savoir-sur-le-programme-du-fdda-2018-forum-des-diasporas-africaines/>) 🗿 Paul KANATE (<https://www.africatopsuccess.com/author/christian/>)

Recherche... **RECHERCHER**

MY-BEAUTYLAND



(<https://www.my-beautyland.com>)

DIASPORAS AFRICAINES

Innover • fédérer • agir



METTRE VOTRE ARTICLE

SPONSORISÉ



Téléchargez Google Chrome

Un seul navigateur pour tous, vos appareils.
Rapide et gratuit.

TELECHARGER

Article Sponsorisé

Vous pouvez utiliser le formulaire suivant pour nous contacter

Email*

Sujet*

Message*

J'aime

Partager

Tweet

👁 94 total views, 3 views today

**Tout savoir sur le programme
du #FDDA 2018**

FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES
« Introduction »
au Palais des Congrès de Paris, le 22 juin

Plus d'une centaine de personnalités de premier plan et venues de plusieurs pays – chefs d'entreprise, représentants institutionnels et politiques, membres d'associations et de clubs économiques, d'origine africaine, française et européenne – apporteront leur témoignage et partageront leur expertise au Palais des Congrès de Paris lors du FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES, tout au long de la journée de vendredi 22 juin, de 8 h 30 à 20 h.

Parmi les personnalités qui apporteront leur concours, on peut notamment citer : **Soumeylou MAÏGA**, Premier Ministre malien; **Ousmane Tanor DIENG**, président du Haut conseil des collectivités territoriales du Sénégal; **Chakib BENMOUSSA**, ambassadeur du Maroc et **Miguel Angel MORATINOS**, ancien ministre espagnol des Affaires étrangères, qui relèveront de leur présence les séances d'ouverture et de clôture aux côtés des représentants des partenaires comme **Rémy WEBER**, président du directoire de La Banque Postale; **Pierre-Yves POULIQUEN**, directeur général de Suez Afrique, Moyen-Orient, Inde; **Emmanuel NOUTARY**, directeur général d'Anima Investment Network ou encore **Didier KLING**, président de la CCIP Ile de France; **Jean-Louis GUIGOU**, président de l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen (Ipemed); **Issad REBRAB**, fondateur et président du Conseil d'Administration du groupe Cevital; **Farid YAKER**, économiste, président, Forum France-Algérie; **Edem ADJAMAGBO**, président fondateur, Semoa Group; **Thameur HEMDANE**, co-fondateur Afrikwity; **Maguette MBOW**, fondateur, L'Afrique c'est Chic World; **Lionel ZINSOU**, partenaire-associé, SouthBridge; **Khaled IGUE**, président, Club 2030 Afrique; **Faman TOURÉ**, président de la CCI de la Côte d'Ivoire; **Karen KANEZA**, membre du directoire, African Diaspora Youth Forum in Europe / Forum des jeunes africaines de la diaspora en Europe (ADYFE), etc. **Entrepreneuriat, financement, innovation, emploi, co-entreprises... autant de thèmes** qui seront abordés au cours de conférences et ateliers qui témoigneront de l'importance des diasporas en tant qu'acteurs du développement économique de l'Afrique ayant des conséquences vertueuses pour l'Europe.

Investissez avec Paypite - La Monnaie des Francophones

Misez sur une cryptomonnaie sociale et solidaire ! paypite.org

Des représentants de la **Banque Africaine de Développement (BAD)**, de l'**Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI)** et de la **Direction générale de la coopération internationale et du développement de la Commission européenne (DGDEVCO)** présenteront également les plus récents développements institutionnels en faveur des porteurs de projets et du co-développement en lien avec l'Afrique.

Mais le Forum des Diasporas Africaines, ce sont aussi de nombreux espaces d'expressions et de solutions ouverts à tous! Un Arbre à palabre, où les porteurs de projets pourront présenter leurs idées à un large public d'entrepreneurs et d'investisseurs, un espace job-dating où postuler en direct à de nombreuses offres d'emplois en lien avec l'Afrique, un parcours d'accompagnement à la création d'entreprises avec les experts de la CCI Paris Île-de-France, une place des financements où la Banque Postale récompensera le meilleur «pitcher» de projet, un espace consacré à l'immobilier africain...

Fichier

S'il vous plaît entrer le code de sécurité:



Code de sécurité:

Valider



Soyez le premier de vos amis à aimer ça

U CLUB, JUSQU'AU BOUT DE VOTRE PASSION !



(<https://www.africatopsuccess.com/u-club-jusquau-bout-de-votre-passion/>)

LE CERCLE DES LIBERAUX



(<https://www.lecerclledesliberaux.com>)

PROFIL LINKEDIN

Hostal Center Inn: Économisez jusqu'à 19%

à partir de 47€ 58€
Annonce Hébergement? trivago

En savoir plus

AFRICA TOP SPORTS - Christian PERSON
(<https://tg.linkedin.com/in/africa-top-sports-christian-person-b554865a?trk=profile-badge>)

De nombreuses associations ont aussi réservé des espaces pour se rencontrer et échanger, au delà des frontières. C'est donc une journée riche en idées nouvelles, en concrétisation de projets et en construction de réseaux qui vous attend le 22 juin prochain sur ce Forum, pensé par et pour les diasporas.

<http://www.forumdesdiasporas.com>
(<http://www.forumdesdiasporas.com>)

Réagissez sur: africatopforum.fr (<https://africatopforum.fr>)

POSTED UNDER A LA UNE ([HTTPS://WWW.AFRICATOPSUCCESS.COM/SUJET/A-LA-UNE-EN/](https://www.africatopsuccess.com/SUJET/A-LA-UNE-EN/)) AFFAIRES ([HTTPS://WWW.AFRICATOPSUCCESS.COM/SUJET/AFFAIRES/](https://www.africatopsuccess.com/SUJET/AFFAIRES/)) FRANCE ([HTTPS://WWW.AFRICATOPSUCCESS.COM/SUJET/FRANCE/](https://www.africatopsuccess.com/SUJET/FRANCE/))

← Le secrétaire d'État belge à la Migration à propos des migrants de l'Aquarius : « De quel droit entrent-ils en Europe ? »
(<https://www.africatopsuccess.com/2018/06/19/le-secretaire-detat-belge-a-la-migration-a-propos-des-migrants-de-laquarius-de-quel-droit-entrent-ils-en-europe/>)

« Je ne sais pas si je l'aurai épousé », la déclaration de Véronique Zidane qui enflamme la toile
(<https://www.africatopsuccess.com/2018/06/19/je-ne-sais-pas-si-je-laurai-epouse-la-declaration-de-veronique-zidane-qui-enflamme-la-toile/>) →

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire

Nom *

Adresse de messagerie *

Site web



Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site web dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Laisser un commentaire

Votez pour le tube de l'été 2017

- Davido -"Fall"
- Daphné-"Calée"
- Toofan Ft. Patoranking - "Ma girl"
- Fanicko-"Angéline"
- Fally Ipupa ft MHD-"Na lingui Yé"
- Kiff No Beat ft Dadju-"Pause "
- Hiro Ft. Youssoupha - "Touché Coulé"
- P-Square - "Nobody Ugly"
- Black M ft Soprano-"Frérot"
- Dadju-"Reine"

[View Results](#)



([HTTP://AFRICATOPSPORTS.COM/FEED/](http://africatopsports.com/feed/))

AFRICA TOP SPORTS

([HTTPS://WWW.AFRICATOPSPORTS.COM/](https://www.africatopsports.com/))

Mondial 2018: Keita Baldé «

On sort la tête haute »

(<https://www.africatopsports.com/2018/06/29/keita-balde-attaquant-senegal/>)

PARTENAIRES

Christian Person

(<https://www.youtube.com/channel/UCjW0t60bMZ1fJc>)

Nollywood TV

(<http://www.nollywoodtv.fr/>)

Togo Portail

(<http://www.togoportail.net/>)

Cœurs d' athlètes

(<http://coeursdathletes.fr/>)

Coeurs de foot

(<http://coeursdefoot.fr/>)

Foot Afrique

(<http://www.livefoot.fr/afrique/afrique.php>)

All Africa

(<http://www.allafrica.com>)

France : Ouverture du forum portant sur le rôle de la diaspora africaine

22 juin 2018



À © <http://www.ibiblio.org/wm/paris/img/eiffel.air-seine.jpg>. Vue gÃ©nÃ©rale de Paris (France)."/>

Paris- (© 2018 Afriqinfos) –C’est ce vendredi 21 et samedi 22 juin que s’ouvre à Paris la capitale Française, un forum économique qui a pour mission de mobiliser les élites africaines de la diaspora et les africanistes afin qu’ils investissent pour le continent.

Axée autour u thème « la diaspora africaine et l’intégration économique », cette rencontre est une occasion pour débattre et échanger sur les opportunités d’investissements en Afrique.

Il sera question au cours de ces deux jours de travaux de réfléchir comment comment les Africains vivant en Occident peuvent de plus en plus faire entendre leur voix dans leurs pays d’accueil, ou faire profiter l’Afrique de leur réussite en Europe.



La diaspora africaine tentera de montrer aux investisseurs attendus le rôle de facilitateur qu’elle peut jouer, en s’appuyant sur sa double connaissance des milieux africain et occidental, auprès des entreprises désireuses de s’implanter sur le continent.

En marge du forum, se tiendra également un atelier au cours duquel des participants pourraient échanger sur des possibilités de partenariats d’affaires. Un autre atelier sera, quant à lui, consacré à « l’importance des nouvelles technologies dans l’entrée de

l'Afrique dans la mondialisation des échanges, à l'ère des réseaux des télécommunications. Ces ateliers sont animés par des personnalités comme Moussa Touré, président de la Commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), Djibril Diallo, chef du département communication du PNUD, Jacques Bonjawo, manager à Microsoft, et Louis Diakité, PDG d'Afripa Télécom.

Des conseils pour investir en Afrique à travers une description des cadres juridiques et fiscaux seront également prodigués.

Selon Dogad Dogoui Une des attentes de ce forum est, président du forum, l'une des attentes de la rencontre est d'aboutir à l'ouverture d'un centre d'affaires à Paris, qui aura pour objectif d'aider les entrepreneurs africains de passage en France et de fournir une aide à tous ceux qui veulent investir en Afrique.

Xavier-Gilles CARDOZZO

RFI

AFRIQUE ÉCONOMIE (/EMISSION/AFRIQUE- ECONOMIE)

Podcast
(<http://www.rfi.fr/afrique/economie>)

Comment fédérer les diasporas africaines sur le continent?

Par Stanislas Ndayishimiye (/auteur/stanislas-ndayishimiye/)

Diffusion : vendredi 27 avril 2018



Image générique d'une femme entrepreneur africaine. Getty Images/commerceandculturestock

Second volet sur les diasporas pour savoir comment les impliquer dans le développement du continent. Un grand forum sur ce sujet se tiendra le 22 juin prochain à Paris. Les organisateurs de l'événement le veulent comme un cadre d'expression et de rencontre à l'intention de tous les acteurs engagés et potentiels pour le développement en Afrique et en Europe.

Sur le même sujet

« Le moment est venu de mettre les diasporas au cœur du co-développement euro-africain »

Un collectif de personnalités estime que les « appartenances identitaires multiples » sont un atout pour accélérer l'intégration économique des deux continents.

Par Collectif

LE MONDE Le 01.06.2018 à 13h50 • Mis à jour le 01.06.2018 à 18h03

Tribune. Nous sommes d'origines malienne, algérienne, congolaise, ivoirienne, béninoise, marocaine, sénégalaise, tunisienne, togolaise... Nous sommes aussi Européens, de cœur, d'adoption ou de naissance, selon les générations auxquelles nous appartenons. Nos familles sont présentes en France depuis deux ou trois générations – voire plus –, venues ici construire une nouvelle vie, plutôt par nécessité que par choix. Les rapports historiques entre nos pays d'origine et la France ont façonné nos parcours migratoires.

Avec 8,5 millions de personnes réparties dans toute l'Europe, dont 3,5 millions en France, nous représentons un potentiel humain et économique hors du commun. Parce que nous avons grandi un pied ici, un pied là-bas, nous sommes empreints d'une double culture qui caractérise nos appartenances identitaires multiples, européennes et africaines : un atout pour relier nos deux mondes et mettre en commun des représentations de valeurs solidaires.

Or aujourd'hui, l'Afrique et l'Europe, pour de multiples raisons, ont besoin de mobiliser leurs diasporas : nous sommes prêts à répondre à cet appel. Nous sommes prêts à nous organiser pour accélérer l'intégration des deux continents.

L'Afrique avance et n'attend pas

D'un côté l'Afrique, continent hyperconnecté, aux potentialités énormes et confronté aux défis de l'avenir, est sous le feu des projecteurs. Les nouvelles technologies, notamment Internet et les réseaux sociaux, ont désenclavé les populations, y compris rurales. Une majorité d'Africains seront urbains d'ici à 2035, avec plus d'un milliard de personnes qui devraient gagner les villes, selon plusieurs études.

L'Afrique avance et n'attend pas. Nous, membres des diasporas africaines, y contribuons pleinement en créant les transitions et les intermédiations économiques et financières utiles à son dynamisme.

Lire aussi : « La manne de la diaspora africaine peut être davantage investie dans les entreprises du continent » ([/afrique/article/2018/02/16/la-manne-de-la-diaspora-peut-etre-davantage-investie-dans-les-entreprises-africaines_5258134_3212.html](#))

Le sens de l'histoire, grâce à une mobilité accrue des personnes, des biens, des services et des capitaux, montre que les diasporas sont de plus en plus nombreuses dans le monde et utiles aux rencontres et échanges internationaux (économiques, sociaux et interculturels). Il ne faut pas s'en plaindre : d'une manière générale, les diasporas ont toujours été vecteurs de progrès et de transformations sociales positives, tant pour leurs pays d'origine que pour leurs pays d'accueil, quelles que soient leurs origines et leurs époques. Les exemples de la Corée du Sud, de la Chine et de l'Inde, pour ne citer qu'eux, l'ont montré et le démontrent continuellement à un monde globalisé qui doit désormais compter avec eux.

Les diasporas africaines sont créatrices de valeurs au Nord mais aussi au Sud. Au-delà du soutien économique à leurs pays d'origine, elles représentent un énorme potentiel pour les pays d'accueil en offrant des horizons nouveaux en termes de modes de production, de consommation et d'échange, de nouveaux marchés, en ressources humaines et en brassage des cultures favorisant la cohésion sociale.

En France et en Europe, nos banlieues, nos villes et nos villages sont peuplés de jeunes et d'actifs issus des diasporas, qui disposent d'atouts à valoriser au service du co-développement euro-africain. Comment encourager, renforcer et canaliser ces énergies pour un développement solidaire, co-construit et durable ?

Un « new deal » gagnant-gagnant

D'un autre côté, l'Europe cherche à établir avec l'Afrique de nouvelles relations économiques, politiques et culturelles.

Comment l'Europe peut-elle proposer aux Africains une offre plus efficace ? Comment passer du commerce à court terme à la co-production industrielle ? Comment construire des partenariats euro-africains pour transformer sur place les immenses richesses du continent africain en y créant de la valeur et des emplois ?

Comment passer de l'aide et d'une approche humanitaire à de l'investissement productif ? Comment repenser les accords économiques et mettre en place un « *new deal* » gagnant-gagnant pour l'Afrique et pour l'Europe ? Comment rapprocher au sein d'un axe Afrique-Méditerranée-Europe les deux continents pour ensemble ne pas être dominés par le G2 (Etats-Unis et Chine) ?

Lire aussi : « Les entrepreneurs occidentaux doivent faire preuve de plus d'égards pour les réalités africaines » ([/afrique/article/2018/04/05/les-entrepreneurs-occidentaux-doivent-faire-preuve-de-plus-d-egards-pour-les-realites-africaines_5281175_3212.html](http://afrique/article/2018/04/05/les-entrepreneurs-occidentaux-doivent-faire-preuve-de-plus-d-egards-pour-les-realites-africaines_5281175_3212.html))

Dans son récent discours sur la diversité, le président Emmanuel Macron a expliqué : « *Nous devons inventer ensemble une méthode, un rythme différent [...] Je veux m'engager devant vous sur une philosophie et une méthode.* » Il a appelé à « *une mobilisation générale et à un travail en commun* ». L'Union européenne a également signifié un changement de méthode, avec la création d'un nouveau Plan d'investissement extérieur focalisé sur l'Afrique, appelé à se substituer à l'aide au développement.

Ainsi, le moment est venu de mettre les diasporas au centre de nouvelles problématiques d'échange, de coopération et de relations internationales porteuses de progrès. L'investissement (y compris social) et l'entrepreneuriat sont les deux moteurs du co-développement partagé euro-africain. Les diasporas africaines d'Europe et de France sont prêtes à y jouer un grand rôle en étant actrices de l'intégration économique de la grande région Afrique-Méditerranée-Europe.

Le Forum des diasporas africaines et méditerranéennes se tiendra à Paris le 22 juin au Palais des congrès, dans le but d'apporter et de proposer des outils et solutions concrètes à tous ceux qui souhaitent **agir** et **contribuer** au fondement de ces nouvelles dynamiques africaines, méditerranéennes et européennes.

Karim Basriri, secrétaire général de Maroc Entrepreneurs, **Mounir Beltaifa**, président de Bridgers One et de la Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie, **Hichem Ben Yaiche**, rédacteur en chef de *New African Magazine*, **Isabelle Berrier**, fondatrice de Welcoming Diasporas, **Thierno Camara**, président du Forum des organisations de solidarité internationale issues des migrations, **Gilles Dabezies**, directeur général adjoint de la Chambre de commerce et d'industrie de la région Île-de-France, **Serge Degallaix**, directeur général de la Fondation Innovation et Prospective, **Mamadou Deme**, Haut conseiller des collectivités territoriales du Sénégal, **Ninon Duval-Farre**, directrice de l'incubateur

Bond'innov, **Lievin Feliho**, président du Cercle humaniste d'engagement et de réflexion sur l'avenir de l'Afrique, **Jean-Louis Guigou**, président de l'Institut de prospective économique pour la Méditerranée, **Karim Idir**, président de AiFranc Network, **Khaled Igue**, président du think tank Club 2030 Afrique, **Karen Kaneza**, directrice culture de l'African Diaspora Youth Network in Europe, **Maguette Mbow**, fondateur de l'Afrique c'est Chic World, **Roland Portella**, président de la Coordination pour l'Afrique de demain, **Sekou Ouedraogo**, président de l'African Aeronautics & Space Organisation, **Louis-Georges Tin**, président du Conseil représentatif des associations noires de France, **Coumba Traoré**, secrétaire générale de la Fondation du Forum de Bamako.

« Le moment est venu de mettre les diasporas au cœur du co-développement euro-africain »

kassataya · Il y'a 4 semaines

Un collectif de personnalités estime que les « appartenances identitaires multiples » sont un atout pour accélérer l'intégration économique des deux continents.

Tribune. Nous sommes d'origines malienne, algérienne, congolaise, ivoirienne, béninoise, marocaine, sénégalaise, tunisienne, togolaise... Nous sommes aussi Européens, de cœur, d'adoption ou de naissance, selon les générations auxquelles nous appartenons. Nos familles sont présentes en France depuis deux ou trois générations – voire plus –, venues ici construire une nouvelle vie, plutôt par nécessité que par choix. Les

rapports historiques entre nos pays d'origine et la France ont façonné nos parcours migratoires.

Avec 8,5 millions de personnes réparties dans toute l'Europe, dont 3,5 millions en France, nous représentons un potentiel humain et économique hors du commun. Parce que nous avons grandi un pied ici, un pied là-bas, nous sommes empreints d'une double culture qui caractérise nos appartenances identitaires multiples, européennes et africaines : un atout pour relier nos deux mondes et mettre en commun des représentations de valeurs solidaires.

Or aujourd'hui, l'Afrique et l'Europe, pour de multiples raisons, ont besoin de mobiliser leurs diasporas : nous sommes prêts à répondre à cet appel. Nous sommes prêts à nous organiser pour accélérer l'intégration des deux continents.

L'Afrique avance et n'attend pas

D'un côté l'Afrique, continent hyperconnecté, aux potentialités énormes et confronté aux défis de l'avenir, est sous le feu des projecteurs. Les nouvelles technologies, notamment Internet et les réseaux sociaux, ont désenclavé les populations, y compris rurales. Une majorité d'Africains seront urbains d'ici à 2035, avec plus d'un milliard de personnes qui devraient gagner les villes, selon plusieurs études.

L'Afrique avance et n'attend pas. Nous, membres des diasporas africaines, y contribuons pleinement en créant les transitions et les intermédiations économiques et financières utiles à son dynamisme.

Lire aussi : « La manne de la diaspora africaine peut être davantage investie dans les entreprises du continent »

Le sens de l'histoire, grâce à une mobilité accrue des personnes, des biens, des services et des capitaux, montre que les diasporas sont de plus en plus nombreuses dans le monde et utiles aux rencontres et échanges internationaux (économiques, sociaux et interculturels). Il ne faut pas s'en plaindre : d'une manière générale, les diasporas ont toujours été vecteurs de progrès et de transformations sociales positives, tant pour leurs pays d'origine que pour leurs pays d'accueil, quelles que soient leurs origines et leurs époques. Les exemples de la Corée du Sud, de la Chine et de l'Inde, pour ne citer qu'eux, l'ont montré et le démontrent continuellement à un monde globalisé qui doit désormais compter avec eux.

Les diasporas africaines sont créatrices de valeurs au Nord mais aussi au Sud. Au-delà du soutien économique à leurs pays d'origine, elles représentent un énorme potentiel pour les pays d'accueil en offrant des horizons nouveaux en termes de modes de production, de consommation et d'échange, de nouveaux marchés, en ressources humaines et en brassage des cultures favorisant la cohésion sociale.

En France et en Europe, nos banlieues, nos villes et nos villages sont peuplés de jeunes et d'actifs issus des diasporas, qui disposent d'atouts à valoriser au service du co-développement euro-africain. Comment encourager, renforcer et canaliser ces énergies pour un développement solidaire, co-construit et durable ?

Un « new deal » gagnant-gagnant

D'un autre côté, l'Europe cherche à établir avec l'Afrique de nouvelles relations économiques, politiques et culturelles.

Comment l'Europe peut-elle proposer aux Africains une offre plus efficace ? Comment passer du commerce à court terme à la

co-production industrielle ? Comment construire des partenariats euro-africains pour transformer sur place les immenses richesses du continent africain en y créant de la valeur et des emplois ?

Comment passer de l'aide et d'une approche humanitaire à de l'investissement productif ? Comment repenser les accords économiques et mettre en place un « *new deal* » gagnant-gagnant pour l'Afrique et pour l'Europe ? Comment rapprocher au sein d'un axe Afrique-Méditerranée-Europe les deux continents pour ensemble ne pas être dominés par le G2 (Etats-Unis et Chine) ?

Lire aussi : « Les entrepreneurs occidentaux doivent faire preuve de plus d'égards pour les réalités africaines »

Dans son récent discours sur la diversité, le président Emmanuel Macron a expliqué : « *Nous devons inventer ensemble une méthode, un rythme différent [...] Je veux m'engager devant vous sur une philosophie et une méthode.* » Il a appelé à « *une mobilisation générale et à un travail en commun* ». L'Union européenne a également signifié un changement de méthode, avec la création d'un nouveau Plan d'investissement extérieur focalisé sur l'Afrique, appelé à se substituer à l'aide au développement.

Ainsi, le moment est venu de mettre les diasporas au centre de nouvelles problématiques d'échange, de coopération et de relations internationales porteuses de progrès. L'investissement (y compris social) et l'entrepreneuriat sont les deux moteurs du co-développement partagé euro-africain. Les diasporas africaines d'Europe et de France sont prêtes à y jouer un grand rôle en étant actrices de l'intégration économique de la grande région Afrique-Méditerranée-Europe.

Le Forum des diasporas africaines et méditerranéennes se tiendra à Paris le 22 juin au Palais des congrès, dans le but

d'apporter et de proposer des outils et solutions concrètes à tous ceux qui souhaitent agir et contribuer au fondement de ces nouvelles dynamiques africaines, méditerranéennes et européennes.

Karim Basrire, secrétaire général de Maroc Entrepreneurs, Mounir Beltaifa, président de Bridgers One et de la Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie, Hichem Ben Yaiche, rédacteur en chef de New African Magazine, Isabelle Berrier, fondatrice de Welcoming Diasporas, Thierno Camara, président du Forum des organisations de solidarité internationale issues des migrations, Gilles Dabezies, directeur général adjoint de la Chambre de commerce et d'industrie de la région Île-de-France, Serge Degallaix, directeur général de la Fondation Innovation et Prospective, Mamadou Deme, Haut conseiller des collectivités territoriales du Sénégal, Ninon Duval-Farre, directrice de l'incubateur Bond'innov, Lievin Feliho, président du Cercle humaniste d'engagement et de réflexion sur l'avenir de l'Afrique, Jean-Louis Guigou, président de l'Institut de prospective économique pour la Méditerranée, Karim Idir, président de AiFranc Network, Khaled Igue, président du think tank Club 2030 Afrique, Karen Kaneza, directrice culture de l'African Diaspora Youth Network in Europe, Maguette Mbow, fondateur de l'Afrique c'est Chic World, Roland Portella, président de la Coordination pour l'Afrique de demain, Sekou Ouedraogo, président de l'African Aeronautics & Space Organisation, Louis-Georges Tin, président du Conseil représentatif des associations noires de France, Coumba Traoré, secrétaire générale de la Fondation du Forum de Bamako.

Source : Le Monde(Le 01 juin 2018)

Diffusion partielle ou totale interdite sans la mention :

Source : www.kassataya.com

Coopération Nord-Sud : 1er Forum des diasporas africaines à Paris présidé par Emmanuel Macron



Qu'ils soient français, européens ou africains, les participants auront l'opportunité de bénéficier d'un espace dédié pour partager leurs idées et trouver les financements nécessaires pour l'aboutissement de leurs projets.

La première édition du Forum des diasporas africaines est prévue le 22 juin au Palais des congrès à Paris. Sous l'égide du président français Emmanuel Macron, l'événement est né d'une volonté de créer davantage de synergie entre les pays d'Afrique et l'Hexagone. Une politique en continuité avec les discours du chef d'Etat français à Abidjan, Ouagadougou et Accra l'année dernière.

A travers ce nouveau cadre d'échanges, l'homme compte réunir tous les acteurs engagés pour le développement économique de la grande région Afrique-Méditerranée-Europe. L'événement a été conçu par l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen (IPEMED). L'objectif étant d'accélérer l'intégration régionale en rapprochant, par les échanges économiques et culturels, les destins africains, méditerranéens et européens. Ciblant à la fois les membres de la diaspora basée en France, aux Repat', réinstallés sur le continent mais aussi aux décideurs économiques et politiques des deux rives de la Méditerranée, l'événement apporte une nouvelle dimension dans la manière de négocier entre les deux rives. Stratégique et diplomatique. Car il s'agira de réfléchir, d'échanger et de fédérer de nouveaux outils pour favoriser l'émergence de projets et d'initiatives, notamment issus de la jeunesse. Tel est l'enjeu principal.

Et pour y parvenir, un conseil d'orientation pluridisciplinaire a été mis en place. Composé de membres associatifs, d'acteurs économiques ou d'organisations impliquées au Sud, le bureau d'orientation devra faire de ce forum un espace de promotion de solutions rentables et durables entre les deux rives.

Concrètement, la journée sera articulée autour de quatre conférences thématiques et d'une plénière de synthèse où s'exprimeront des personnalités, françaises, européennes et africaines. Parallèlement, des conférences et des espaces de rencontres seront dédiés de manière spécifique au recrutement, au financement de projets et à la création d'entreprises (PME/PMI). Au-delà, le forum devra permettre d'apporter des solutions à toute personne ayant la volonté d'entreprendre ou de construire un projet professionnel en Afrique. Qu'ils soient français, européens ou africains, les participants auront l'opportunité de bénéficier d'un espace dédié pour partager leurs idées et trouver les financements nécessaires pour l'aboutissement de leurs projets. Pour l'heure, les préparatifs vont bon train et plusieurs personnalités sont attendues pour ne citer que Jean-Pierre Raffarin, Alain Juppé, Lionel Zinsou, Didier King (président de la CCIPI), Zied Ladhari (ministre tunisien de l'industrie et du commerce), Chakib Benmoussa (ambassadeur du Royaume du Maroc), Valérie Pécresse, Didier Acouetey (président Africsearch), Jean-Michel Severino (président investisseurs et partenaires), Tigui Camara, CEO de Tigui Mining Group, Danièle Sassou Nguesso, président de la Fondation, Congo Brazzaville... Du côté marocain, la confirmation de Abdelkrim Benatiq, ministre délégué auprès du ministre des affaires étrangères, chargé des Marocains résidant à l'étranger et des affaires de la migration, est attendue. Le Pavillon Maroc comprendra différents ateliers pour valoriser l'expérience marocaine en matière de mobilisation de ses citoyens résidant à l'étranger pour le développement du pays. Dans le cadre de la coopération Nord-Sud aussi désormais... 1500 personnes sont attendues lors du forum, 200 leaders d'opinions.

POSTES À POURVOIR

UN « JOB-DATING » ENTRE DIASPORAS AFRICAINES ET ENTREPRISES FRANÇAISES

9 JUIN 2018 | ADMINISTRATEUR DU SITE | LAISSER UN COMMENTAIRE

8

Une session de job-dating sera organisée à l'occasion du Forum des Diasporas Africaines qui se tiendra le vendredi 22 juin au Palais des Congrès, Paris.

Le principe de cet événement sera d'organiser la rencontre entre d'une part, des entreprises souhaitant recruter en vue d'activités sur le continent africain et d'autre part, des personnes issues de la diaspora ou souhaitant faire carrière en Afrique.

Des opportunités professionnelles pour poursuivre une carrière en Afrique

L'ambition de ce forum est d'apporter des solutions professionnelles à toute personne, issue de la diaspora ou non, formulant l'ambition de travailler en Afrique.

La session de job-dating vise tout particulièrement à accompagner les personnes cherchant à s'impliquer professionnellement dans des activités sur le continent africain, qu'elles soient issues de la diaspora ou non, et qu'elles bénéficient d'une expertise préalable sur le continent africain ou souhaitent y opérer une reconversion professionnelle. Ainsi, qu'ils soient français, européens ou africains, les participants auront l'opportunité de rencontrer les entreprises les plus à même de leur permettre de concrétiser leur projet professionnel.

Les offres d'emploi publiées concerneront tous types de postes – employé, cadre, cadre supérieur – dans des secteurs tels que la banque, les télécoms, la formation, le bâtiment, ou l'énergie.

Les candidats désireux de postuler peuvent dès à présent retrouver les différentes offres à l'adresse suivante : <http://www.forumdesdiasporas.com/job-dating>

La sélection des profils et l'organisation des entretiens avec les entreprises sera assurée par FedAfrica, l'un des pionniers du recrutements et des solutions RH sur le continent africain.

Les grands groupes français au rendez-vous pour redynamiser leur présence sur le continent

Pour les entreprises désireuses de s'exporter ou redynamiser leur activité en Afrique, ce « job-dating » constitue une occasion exceptionnelle pour faire face aux difficultés de recrutement sur place. La session de job-dating se veut une manière de donner aux entreprises accès à l'expertise terrain propre au "re-pats" ou aux personnes issues de la diaspora, ainsi qu'à des profils hautement qualifiés et adaptés aux postes à pourvoir.

Pour les nombres entreprises présentes, cette session de job-dating constitue une réelle opportunité

dans un contexte économique où les besoins et les exigences en termes de recrutement sur le continent évoluent.

Les entreprises souhaitant participer à la session de job-dating du Forum des Diasporas Africaines peuvent dès à présent renseigner en ligne le ou les profils qu'elles recherchent. L'offre sera publiée par le Forum des Diasporas Africaines sur tous les job-bords partenaires ainsi qu'au sein du réseau privé de l'événement, de manière à leur assurer un nombre maximum de candidatures.

Un climat économique et culturel favorable aux échanges entre la France et l'Afrique

Ce « job-dating » se veut plus particulièrement un accélérateur de la nécessaire rencontre entre les entreprises françaises se développant sur le continent africain et les diasporas qui en sont issues.

En effet, l'événement viendra concrétiser la convergence observée entre d'une part les entreprises françaises intéressées par le continent africain, qui font face à une redéfinition des relations économiques entre la France et l'Afrique sur les bases d'un partenariat équitable, et de l'autre, une diaspora parmi laquelle 63% des « repats » ont pour objectif d'avoir un impact sur le continent et 70% des jeunes africains souhaitent retourner dans leur pays d'origine à la fin de leurs études.

Cet événement s'inscrit enfin dans un contexte politique et économique à part: alors qu'Emmanuel MACRON a annoncé lors de son discours de Ouagadougou le développement d'un plan d'investissement externe pour l'Afrique de l'ordre de 44 milliards d'euros, le climat des relations d'affaires entre la France et l'Afrique se présente sous un jour très favorable.

À propos du Forum des Diasporas Africaines

Organisé sous le haut patronage de M. Emmanuel MACRON, Président de la République, piloté par l'IPE-MED, le forum des diasporas africaines organisé le vendredi 22 juin 2018 à Paris (Palais des Congrès) représente le plus important événement dédié aux rencontres et au partage d'expériences entre membres des diasporas et décideurs économiques et politiques en France.

Plus de 1500 personnes de la société civile, 200 leaders d'opinion et personnalités politiques et 150 journalistes ou dirigeants de médias sont attendus à l'occasion de cette journée. Elle s'organisera autour de plusieurs conférences, animations et ateliers abordant le dynamisme économique des diasporas sur le continent africain ainsi que les solutions pratiques pour renforcer le rôle des diasporas dans les relations économiques entre la France et l'Afrique.





Le bimestriel francophone de l'international. Tour d'horizon complet de l'actualité du commerce international, témoignages clés d'exportateurs ou spécialistes à l'étranger, dossiers techniques, outils pratiques, cahiers spécifiques, rubriques opérationnelles.



Consultez le N° 245
mai-juin 2018

Abonnez-vous

ACTUALITÉS	PAYS	SECTEURS	RÈGLEMENTATION	AGENDA	EDITION BIMESTRIELLE	GUIDES PRATIQUES	LES NEWSLETTERS	Recherche
------------	------	----------	----------------	--------	----------------------	------------------	-----------------	-----------

Actus 20 personnalités s'engagent pour une meilleure prise en compte du rôle des diasporas Africaines et méditerranéennes dans l'économie Française

20 personnalités s'engagent pour une meilleure prise en compte du rôle des diasporas Africaines et méditerranéennes dans l'économie Française

Marc Hoffmeister 6 Juin 2018

A l'occasion du Forum des Diasporas qui se tiendra le 22 juin prochain à Paris, forum placé sous le parrainage d'Emmanuel Macron, un collectif de 20 personnalités estime que les « appartenances identitaires multiples » sont un atout pour accélérer l'intégration économique des deux continents. Ils publient une tribune porteuse d'espoir.

Tribune : Le moment est venu de mettre les diasporas au cœur du co-développement euro-africain



Nous sommes d'origines malienne, algérienne, congolaise, ivoirienne, béninoise, marocaine, sénégalaise, tunisienne, togolaise... Nous sommes aussi Européens, de cœur, d'adoption ou de naissance, selon les générations auxquelles nous appartenons. Nos familles sont présentes en France depuis deux ou trois générations – voire plus –, venues ici construire une nouvelle vie, plutôt par nécessité que par choix. Les rapports historiques entre nos pays d'origine et la France ont façonné nos parcours migratoires.

Avec 8,5 millions de personnes réparties dans toute l'Europe, dont 3,5 millions en France, nous représentons un potentiel humain et économique hors du commun. Parce que nous avons grandi un pied ici, un pied là-bas, nous sommes empreints d'une double culture qui caractérise nos appartenances identitaires multiples, européennes et africaines : un atout pour relier nos deux mondes et mettre en commun des représentations de valeurs solidaires.

Or aujourd'hui, l'Afrique et l'Europe, pour de multiples raisons, ont besoin de mobiliser leurs diasporas : nous sommes prêts à répondre à cet appel. Nous sommes prêts à nous organiser pour accélérer l'intégration des deux continents.

L'Afrique avance et n'attend pas

D'un côté l'Afrique, continent hyperconnecté, aux potentialités énormes et confronté aux défis de l'avenir, est sous le feu des projecteurs. Les nouvelles technologies, notamment Internet et les réseaux sociaux, ont désenclavé les populations, y compris rurales. Une majorité d'Africains seront urbains d'ici à 2035, avec plus d'un milliard de personnes qui devraient gagner les villes, selon plusieurs études.

L'Afrique avance et n'attend pas. Nous, membres des diasporas africaines, y contribuons pleinement en créant les transitions et les intermédiations économiques et financières utiles à son dynamisme.

Lire aussi : « La manne de la diaspora africaine peut être davantage investie dans les entreprises du continent »

Le sens de l'histoire, grâce à une mobilité accrue des personnes, des biens, des services et des capitaux, montre que les diasporas sont de plus en plus nombreuses dans le monde et utiles aux rencontres et échanges internationaux (économiques, sociaux et interculturels). Il ne faut pas s'en plaindre. D'une manière générale, les diasporas ont toujours été vecteurs de progrès et de transformations sociales positives, tant pour leurs pays d'origine que pour leurs pays d'accueil, quelles que soient leurs origines et leurs époques. Les exemples de la Corée du Sud, de la Chine et de l'Inde, pour ne citer qu'eux, l'ont montré et le démontrent continuellement à un monde globalisé qui doit désormais compter avec eux.

Les diasporas africaines sont créatrices de valeurs au Nord mais aussi au Sud. Au-delà du soutien économique à leurs pays d'origine, elles représentent un énorme potentiel pour les pays d'accueil en offrant des horizons nouveaux en termes de modes de production, de consommation et d'échange, de nouveaux marchés, en ressources humaines et en brassage des cultures favorisant la cohésion sociale.

En France et en Europe, nos banlieues, nos villes et nos villages sont peuplés de jeunes et d'actifs issus des diasporas, qui disposent d'atouts à valoriser au service du co-développement euro-africain. Comment encourager, renforcer et canaliser ces énergies pour un développement solidaire, co-construit et durable ?

Un « new deal » gagnant-gagnant

D'un autre côté, l'Europe cherche à établir avec l'Afrique de nouvelles relations économiques, politiques et culturelles.

Comment l'Europe peut-elle proposer aux Africains une offre plus efficace ? Comment passer du commerce à court terme à la co-production industrielle ? Comment construire des partenariats euro-africains pour transformer sur place les immenses richesses du continent africain en y créant de la valeur et des emplois ?

Comment passer de l'aide et d'une approche humanitaire à de l'investissement productif ? Comment repenser les accords économiques et mettre en place un « new deal » gagnant-gagnant pour l'Afrique et pour l'Europe ? Comment rapprocher au sein d'un axe Afrique-Méditerranée-Europe les deux continents pour ensemble ne pas être dominés par le G2 (Etats-Unis et Chine) ?

Lire aussi : « Les entrepreneurs occidentaux doivent faire preuve de plus d'égards pour les réalités africaines »

Dans son récent discours sur la diversité, le président Emmanuel Macron a expliqué : « Nous devons inventer ensemble une méthode, un rythme différent [...] Je veux m'engager devant vous sur une philosophie et une méthode. » Il a appelé à « une mobilisation générale et à un travail en commun ». L'Union européenne a également signifié un changement de méthode, avec la création d'un nouveau Plan d'investissement extérieur focalisé sur l'Afrique, appelé à se substituer à l'aide au développement.

Ainsi, le moment est venu de mettre les diasporas au centre de nouvelles problématiques d'échange, de coopération et de relations internationales porteuses de progrès. L'investissement (y compris social) et l'entrepreneuriat sont les deux moteurs du co-développement partagé euro-africain. Les diasporas africaines d'Europe et de France sont prêtes à y jouer un grand rôle en étant actives de l'intégration économique de la grande région Afrique-Méditerranée-Europe.

Publicité



LES DERNIERS NUMÉROS

Magazine Classe Export Mai-Juin 2018 N°245



Magazine Classe Export Mars-Avril 2018 N°244

Magazine Classe Export Janvier-Février 2018 N°243



Le Forum des diasporas africaines et méditerranéennes se tiendra à Paris le 22 juin au Palais des congrès, dans le but d'apporter et de proposer des outils et solutions concrètes à tous ceux qui souhaitent agir et contribuer au fondement de ces nouvelles dynamiques africaines, méditerranéennes et européennes.

Karim Basriri, secrétaire général de Maroc Entrepreneurs, Mounir Beltaifa, président de Bridgers One et de la Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie, Hichem Ben Yaiche, rédacteur en chef de *New African Magazine*, Isabelle Berrier, fondatrice de Welcoming Diasporas, Thierno Camara, président du Forum des organisations de solidarité internationale issues des migrations, Gilles Dabezie, directeur général adjoint de la Chambre de commerce et d'industrie de la région Île-de-France, Serge Degallaix, directeur général de la Fondation Innovation et Prospective, Mamadou Deme, Haut conseiller des collectivités territoriales du Sénégal, Ninon Duval-Farre, directrice de l'incubateur Bond'innov, Lievin Felho, président du Cercle humaniste d'engagement et de réflexion sur l'avenir de l'Afrique, Jean-Louis Guigou, président de l'Institut de prospective économique pour la Méditerranée, Karim Idir, président de AiFranc Network, Khaled Igue, président du think tank Club 2030 Afrique, Karen Kaneza, directrice culture de l'African Diaspora Youth Network in Europe, Maguette Mbow, fondatrice de l'Afrique c'est Chic World, Roland Portella, président de la Coordination pour l'Afrique de demain, Sekou Ouedraogo, président de l'African Aeronautics & Space Organisation, Louis-Georges Tin, président du Conseil représentatif des associations noires de France, Coumba Traoré, secrétaire générale de la Fondation du Forum de Bamako.

Mots-Clefs: une

Tweeter Facebook LinkedIn GooglePlus Ajouter au favoris

Vous aimerez aussi :

Advertisement



Le secteur santé en Afrique : à l'affiche des Rencontres Africa 2018
jeu. Juin 28th. 2018

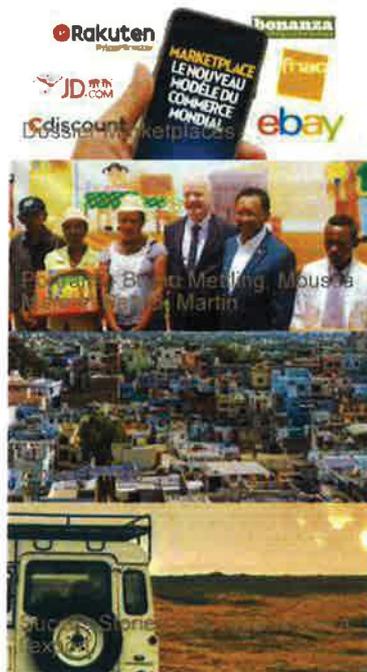


Les gesticulations politiques signent-elles la fin du multi-lateralisme ?
mer. Juin 13th. 2018



Le G7 s'ouvre au Canada dans une atmosphère tendue
jeu. Juin 7th. 2018

Les Dossiers



JE M'ABONNE !

Abonnement au Magazine Classe Export et ses guides pratiques Versions papier et numérique



> détails

Les fils RSS

Les Echos - Monde

France-Diplomatie - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères - Actualités

Va-t-on manquer de bières en Europe ?

28 June 2018

Coupe du monde 2018 : le naufrage de la Mannschaft en Une de la presse allemande

28 June 2018

En plein tumulte les Européens tentent de reprendre la main sur la question migratoire

28 June 2018

Ca se passe en Europe des artistes amateurs massacrent le patrimoine des villages espagnols

28 June 2018

Les Pays-Bas appliquent à minima les accords de Dublin

27 June 2018

Mali – Adoption de la résolution 2423 du Conseil de sécurité des Nations unies renouvelant le mandat de

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018

À Paris, le 22 juin 2018 : 1^{er} Grand Forum des diasporas africaines, actrices de l'intégration économique

29 avril 2018



Organisé sous le haut patronage de M. Emmanuel MACRON, Président de la République française, piloté par l'IPEMED (Institut de prospective économique du monde méditerranéen) et opéré par ClasseExport, le premier grand forum des diasporas africaines se déroulera le vendredi 22 juin 2018 au Palais des Congrès de Paris.

Dans la droite ligne des discours du Président de la République à Abidjan, Ouagadougou et Accra, le Forum des Diasporas Africaines représente le plus important événement dédié aux rencontres et au partage d'expériences entre membres des diasporas et décideurs économiques et politiques.

Le programme de la journée se déroulera autour de quatre grandes thématiques : Jeunesse et Emploi | Partage d'expériences | Financement de projets | Entrepreneuriat et PME-PMI.

Conférences, tables rondes et networking contribueront à illustrer le rôle décisif des diasporas comme actrices de l'intégration économique de la grande région Afrique – Méditerranée – Europe (la fameuse "AME" promue par les travaux de l'Ipemed).

PROGRAMME

9 h 30 – 10 h 30

Séance Inaugurale

11 h – 12 h 30

« Quelles initiatives pour faciliter
l'implication de la Diaspora en Afrique ? »

11 h – 12 h 30

« Quels nouveaux outils de financement
pour vos projets au service de l'Afrique ? »

13 h – 14 h 30

Cocktail déjeunatoire
et networking entre tous les participants

14 h – 15 h 30

« Diaspora 3.0 : innovation
et nouvelles formes d'engagement »

14 h 30 – 16 h

« Construire un projet professionnel
en Afrique, une opportunité pour
la jeunesse ! »

16 h 30 – 18 h

Conférence de clôture.

Synthèse des tables rondes, recommandations, prospectives et exemples inspirants.

◇ ◇ ◇

Chiffres-clés : 1 500 porteurs de projets et dirigeants attendus ; 200 leaders d'opinion et personnalités politiques ; 150 journalistes.

Tout savoir et s'inscrire : www.forumdesdiasporas.com

Twitter : #FDDA2018

◇ ◇ ◇

FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES

Vendredi 22 juin, de 9 h à 18 h.

Palais des Congrès, Porte Maillot, Paris.

Sous le haut patronage du Président Emmanuel Macron.

◇ ◇ ◇

#FDDA2018

PROGRAMME et INSCRIPTIONS, VISITEZ LE SITE DU FORUM : <http://www.forumdesdiasporas.com>

#FDDA2018

À Paris, les organisateurs du Forum des diasporas africaines du 22 juin accélèrent et mobilisent la société civile

#FDDA2018

Grand Forum des diasporas africaines, actrices de l'intégration économique. Paris, Palais des Congrès, vendredi 22 juin 2018. Sous le haut patronage du Président Emmanuel Macron.

#FDDA2018

Khaled IGUE, Pdt du Club 2030 Afrique : « L'entreprise sera pour l'Afrique la solution du XXI^e siècle »

◇ ◇ ◇

SUR LE MÊME SUJET :

#FDDA2018

PROGRAMME MIS À JOUR et INSCRIPTIONS, VISITEZ LE SITE DU FORUM :
<http://www.forumdesdiasporas.com>

#FDDA2018

À Paris, les organisateurs du Forum des diasporas africaines du 22 juin accélèrent et mobilisent la société civile

#FDDA2018

Grand Forum des diasporas africaines, actrices de l'intégration économique. Paris, Palais des Congrès, vendredi 22 juin 2018. Sous le haut patronage du Président Emmanuel Macron.

#FDDA2018

Khaled IGUE, Pdt du Club 2030 Afrique : « L'entreprise sera pour l'Afrique la solution du XXI^e siècle »

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES – Paris, 22 juin

À Paris, les organisateurs du Forum des diasporas africaines du 22 juin accélèrent et mobilisent la société civile

29 avril 2018



Reunis dans les locaux de la CCI Paris Ile-de-France, des membres du Comité d'orientation du #FDDA2018 et des représentants d'associations lors de la conférence de présentation du Forum des diasporas africaines qui se tiendra le 22 juin 2018 à Paris. De droite à gauche, on reconnaît notamment : Khaled Igue (Club 2030 Afrique), Jean-Louis Guigou (Ipemed), Marc Hoffmeister (Classe Export), Roland Portella (CADE), Thierno Camara (Forim), Étienne Giros (CIAN), Roland Branquart (Euro2C), Hatoumata Magassa (Fondation Forum de Bamako et Bond'Innov). © AM/AfricaPresse.Paris

« Innover, fédérer, agir » : avec ce triptyque fondateur en étendard et placé sous le haut patronage du Président Emmanuel Macron, le Forum des diasporas africaines (#FDDA2018 @FDDA2018), qui se déroulera le 22 juin prochain au palais des Congrès de Paris, affiche une immense ambition. Ses organisateurs revendiquent d'en faire un « événement de masse qui marque les esprits » et le début d'une nouvelle ère dans la reconnaissance active des diasporas africaines comme acteur déterminant du développement du Continent.

L'organisation de l'événement mobilise déjà depuis plusieurs semaines les équipes de l'Ipemed (l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen) de Jean-Louis Guigou, initiateur du projet, ainsi que celles de Classe Export dirigées par Marc Hoffmeister, commissaire général, auxquels se sont joints Roland Branquart et ses collaborateurs de l'agence Euro2C.

Lors de la conférence de presse organisée jeudi 26 avril à la CCI de Paris IdF, le ton était à l'ambition : « Nous recherchons un effet de masse auprès de l'opinion ! Nous œuvrons dans un esprit inclusif et de rassemblement pour provoquer la confiance (...) Les diasporas sont une source d'énergie considérable, nous devons les soutenir pour opérer la reconnection des deux continents

d'Europe et d'Afrique. (...) Et n'oublions pas qu'aujourd'hui, l'Europe a plus besoin de l'Afrique que celle-ci n'a besoin de l'Europe », a ainsi affirmé Jean-Louis Guigou, Délégué général fondateur de l'Ipemed et porteur de l'ambitieuse fondation de la Verticale de l'AME (Afrique-Méditerranée-Europe – voir ci-dessous les liens vers nos articles dédiés).



Jean-Louis Guigou, Délégué général fondateur de l'Ipemed et initiateur du projet #FDDA2018 © AM/AfricaPresse.Paris

De nombreuses personnalités de la diaspora s'engagent

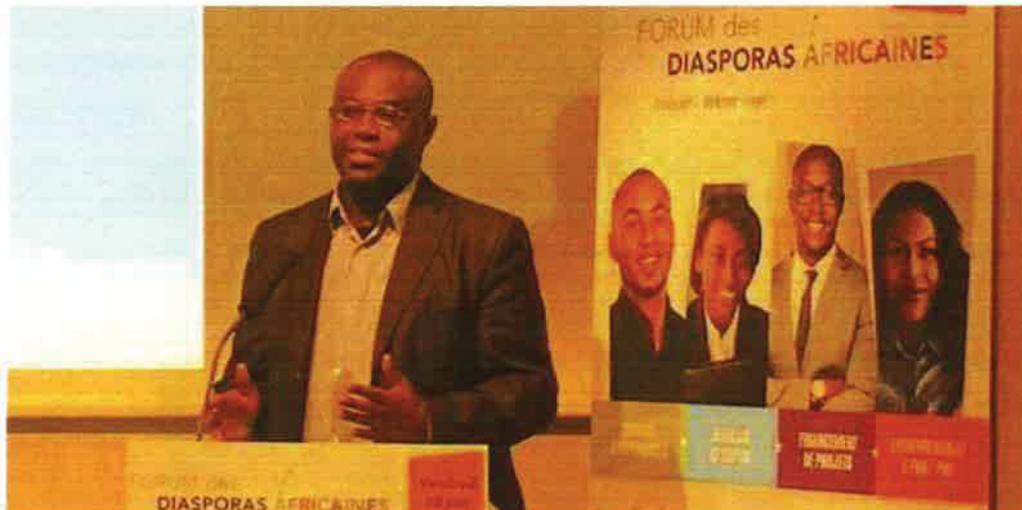
Plusieurs autres personnalités reconnues et actives, représentantes de la société civile des diasporas africaines étaient également présentes, et sont intervenues pour témoigner de leur soutien et implication.

Khaled Igue, Président du laboratoire d'idées Club 2030 Afrique et membre du Conseil d'orientation du Forum*, a insisté sur la nécessité de « *faire rêver les prochaines générations* » en faisant connaître tout ce que les diasporas africaines ont entrepris et réussi à travers le monde. « *Je suis heureux que ce forum existe, a-t-il affirmé. Ce sera la première fois en Europe qu'un tel événement parlera d'intégration et non pas d'immigration.* »



Khaled Igue, Président du laboratoire d'idées Club 2030 Afrique. © AM / AfricaPresse.Paris

Autre membre du Conseil d'orientation du Forum et Président du CADE (Coordination pour l'Afrique de demain), Roland Portella a souligné lui aussi l'immense potentiel des diasporas – le CADE a répertorié 500 personnes détentrices de brevets de niveau mondial – et annoncé que son association travaille à l'élaboration d'une place de financement rassemblant tous les systèmes de financement possibles pour les porteurs de projets. « *Y compris avec une possibilité de participation immédiate, via un système de financement participatif. Nous ferons des propositions pratiques lors du Forum* », a-t-il conclu.



Roland Portella, Président du CADE (Coordination pour l'Afrique de demain). © AM / AfricaPresse.Paris

Thierno Camara, Président du FORIM (Forum des Organisations de solidarité Internationales issues des Migrations, regroupant 1 000 associations dans le monde), et lui aussi membre du Conseil d'orientation du #FDDA2018, considère pour sa part que « *le Forum du 22 juin sera une occasion unique de décloisonnement et de réseautage. C'est par le partage d'expérience que l'on surmonte les difficultés et les écueils* » a-t-il ajouté.



Thierno Camara, Président du FORIM (Forum des Organisations de solidarité Internationales issues des Migrations). © AM / AfricaPresse.Paris

« Notre intention, c'est d'être utile ! »

Étienne Giros, Président délégué du CIAN (Conseil français des investisseurs en Afrique), également membre du Conseil d'orientation du #FDDA2018 a mis l'accent sur la nécessaire diversification des économies africaines et la montée en puissance de leurs chaînes de valeur : « *Des économies de rente fondées sur les matières premières, cela ne peut pas durer ! il faut transformer les produits et créer des services. C'est aux Africains de le faire, mais nous croyons beaucoup au partenariat de nos entreprises avec les opérateurs locaux. Et, bien sûr, nous sommes persuadés que le développement du Continent passe par les entreprises. (...) Ce Forum servira à créer de l'envie et à aider les porteurs de projets à se structurer, à répondre à des questions très concrètes, par exemple : où trouver l'argent pour financer les projets ?* »



Étienne Giros, Président délégué du CIAN (Conseil français des investisseurs en Afrique) © AM / AfricaPresse.Paris

Rebondissant sur cette approche très pragmatique, le commissaire général Marc Hoffmeister annonça que des offres d'emploi seront proposées aux visiteurs – plusieurs centaines sont déjà connues à cette heure – et qu'un espace sera dédié aux jeunes entrepreneurs : « *Notre intention, c'est d'être utile ! Favoriser l'entrepreneuriat en Afrique, et en France aussi, c'est la motivation au cœur de notre démarche.* »



De gauche à droite : Marc Hoffmeister, dirigeant de Classe Export et Commissaire général du #FDDA2018 et Didier Kling, Président de la CCI Paris IdF. © AM / AfricaPresse.Paris

Une déclaration à laquelle Karen Kanenza, autre membre du Conseil d'orientation du #FDDA2018, en sa qualité de porte-parole de l'ADYFE (African Diaspora Youth Forum in Europe) fut sensible, relevant qu'elle se félicitait que l'Europe commence à s'intéresser à l'apport de la diaspora pour contribuer notamment à des relations plus équilibrées entre les pays d'origine et les pays d'accueil.

Après quelques autres interventions, Didier Kling, maître des lieux en sa qualité de Président de la CCI Paris IdF, conclut en évoquant le formidable potentiel : « *Aujourd'hui, les échanges commerciaux entre la France et l'Afrique ne représentent que 5 % du total. C'est bien sûr nettement insuffisant, mais c'est dire les possibilités immenses de progression.*

En Île-de-France, conclut-il, le désir d'Afrique va croissant parmi les 670 000 entreprises franciliennes. La CCI Paris IdF s'organise pour accompagner les entrepreneurs décidés à franchir le pas, en coopération avec la CPCCAF - la Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones, elle aussi située à Paris.

« Innover, fédérer, agir » : comme on le voit, le #FDDA2018 « est bien parti », car société civile et institutions font converger leurs actions dans une même volonté de réussir ce grand événement fondateur du 22 juin prochain.

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

*Le Conseil d'orientation du Forum comprend 16 membres presque tous issus de la diaspora. Voir <http://www.forumdesdiasporas.com/conseil-d-orientation>

PROGRAMME et INSCRIPTIONS, VISITEZ LE SITE DÉDIÉ du #FDDA2018 : <http://www.forumdesdiasporas.com>

*NOS ARTICLES SUR LA VERTICALE DE L'AME :

Infolettre 12 -La Verticale de l'AME, vision d'un ensemble intégré Afrique-Méditerranée-Europe (6 articles) :

*LIENS UTILES

Ipemed (Institut de prospective économique du monde méditerranéen) : <http://www.ipemed.coop/>

CCI Paris-IdF : <http://www.cci-paris-idf.fr/>

CPCCAF (Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones) : <https://www.cpccaf.org>

Classe Export : <http://classe-export.com/>

Euro2C : <http://euro2c.com/>

◇ ◇ ◇

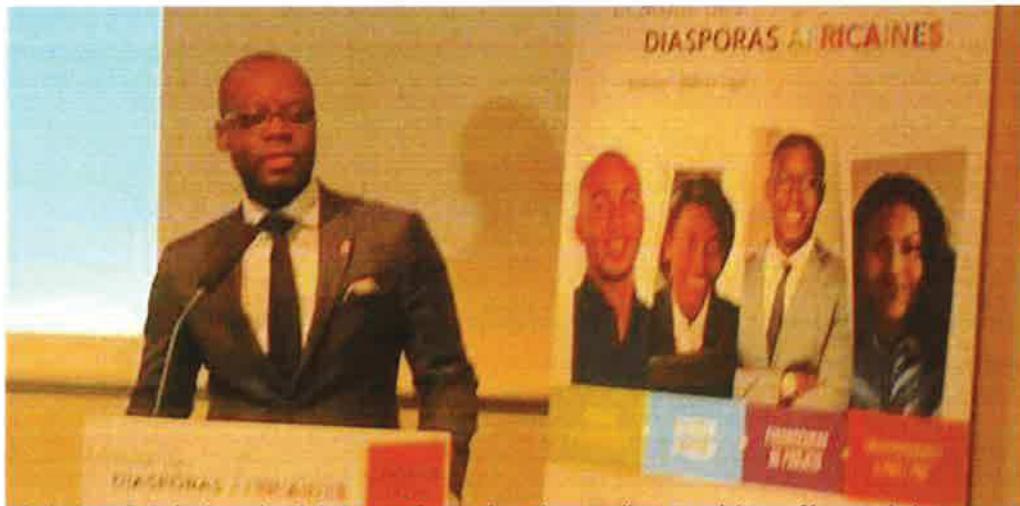
AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES – Paris, 22 juin

Khaled Igue, Pdt du Club 2030 Afrique : « Ce forum des diasporas est unique car il rend un hommage économique, social et aussi culturel »

1er mai 2018



Khaled IGUE, Président du Club 2030 Afrique, lors de son allocution à la conférence de lancement du Forum des diasporas africaines (#FDDA2018 @FDDA2018) qui se déroulera le 22 juin prochain au palais des Congrès de Paris. © AM/AfricaPresse.Paris

Dans sa courte allocution lors de la conférence de lancement, à Paris, le 26 avril, du Forum des diasporas africaines (#FDDA2018 @FDDA2018) qui se déroulera le 22 juin prochain au palais des Congrès de Paris, Khaled IGUE, Président du Club 2030 Afrique, a mis l'accent sur la nécessité de « faire rêver les prochaines générations de diasporas africaines ». Voici le texte de son allocution.

« Dans toute l'histoire de l'humanité, les diasporas et la jeunesse ont toujours porté le progrès social et l'innovation et les diasporas africaines ne sauraient être différentes en la matière.

Les diasporas africaines ont toujours par leurs actions et innovations créé l'avenir de nos continents, elles se sont inspirées de leurs expériences en Afrique comme en Europe, de l'expertise et de la technologie pour créer des entreprises modernes.

C'est l'exemple de Mo Ibrahim, qui a créé par le passé Celtel* qu'il a revendu plusieurs milliards de dollars : ou encore Kabirou Mbodje, le fondateur de Wari**, pour ne citer qu'eux parmi beaucoup d'autres.

Pourquoi est-il aussi important de rendre hommage aux diasporas africaines ?

Parce qu'il est important de faire rêver les prochaines générations. Être membre des diasporas africaines ne doit pas consister à avoir des doutes permanents. Non, c'est d'abord et surtout avoir le choix, c'est avoir des opportunités illimitées, c'est être un vrai acteur de l'histoire. Ce forum des diasporas est unique car il rend cet hommage économique, social et aussi culturel. »

◇ ◇ ◇

*Celtel – Opérateur de téléphonie présent dans une vingtaine de pays d'Afrique, créé en 1998 par Mo Ibrahim sous le nom originel de MSI Cellular Investments.

**Wari – Créée en 2008 par le franco-sénégalais Kabirou Mbodje, Wari est une plateforme digitale de services pour le grand public. Elle propose notamment les transferts d'argent, le paiement de services, produits, salaires, la carte bancaire Wari, la collecte de taxes pour les administrations, une mutuelle santé.

◇ ◇ ◇

SUR LE MÊME SUJET

#FDDA2018

PROGRAMME et INSCRIPTIONS, VISITEZ LE SITE DU FORUM : <http://www.forumdesdiasporas.com>

#FDDA2018

À Paris, les organisateurs du Forum des diasporas africaines du 22 juin accélèrent et mobilisent la société civile

#FDDA2018

Grand Forum des diasporas africaines, actrices de l'intégration économique. Paris, Palais des Congrès, vendredi 22 juin 2018. Sous le haut patronage du Président Emmanuel Macron.

#FDDA2018

Khaled IGUE, Pdt du Club 2030 Afrique : « L'entreprise sera pour l'Afrique la solution du XXI^e siècle »

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES – Paris, 22 juin

Cyril AKPAMA (Paris Région Entreprises) : « Pour la diaspora aussi, Paris est une porte d'entrée vers l'Afrique ! »

29 mai 2018



Cyril AKPAMA, Business Development Manager au sein de Paris Région Entreprises (PRE), l'Agence régionale de développement économique créée et financée par le Conseil régional d'Île-de-France. © DR

Business Development Manager au sein de Paris Région Entreprises (PRE), l'Agence de développement économique créée par le Conseil régional d'Île-de-France, Cyril AKPAMA* met en exergue le dispositif francilien tourné vers le partenariat entrepreneurial avec l'Afrique. Un dispositif d'exception, sans doute unique en France par son niveau d'engagement.

Issue de la fusion entre le Centre Francilien de l'Innovation (CRI) et l'Agence Régionale de Développement (ARD) depuis 2014, Paris Région Entreprises (PRE) a pour mission principale d'attirer les investisseurs internationaux sur le territoire francilien. « *Mais, explique Cyril Akpama, nous avons constaté assez vite que nos entrepreneurs franciliens se déclaraient très intéressés par l'Afrique, même si la plupart d'entre eux n'avaient aucun contact avec le Continent.* »

La nécessité de les accompagner s'est donc rapidement imposée. Des missions d'exploration ont ainsi été organisées vers plusieurs pays – Togo, Bénin, Ghana, Égypte, Maroc... –, ainsi que des rencontres d'entreprises franciliennes et africaines, en Île-de-France, notamment avec l'appui de l'outil européen Enterprise Europe Network.

« Sprint », le premier réseau d'incubateurs franciliens et africains

« En fait, précise Cyril Akpama, depuis l'élection en décembre 2015 de la présidente de la Région, Valérie Pécresse, l'Afrique est clairement affirmée comme l'une des priorités de la politique internationale de l'Île-de-France. »

La Région a en effet engagé un processus de partenariat qui se concrétise déjà par des signatures de conventions avec Casablanca-Settat, Abidjan, le grand Tunis et Alger. Et Valérie Pécresse est aussi à l'initiative de la création de « Sprint », le premier réseau d'incubateurs franciliens et africains pour startups « vertes et sociales » : « Nous souhaitons faire du codéveloppement et mettre en place des partenariats d'égal à égal. L'idée est que la "Tech africaine" puisse venir en Île-de-France et en Europe », avait souligné Valérie Pécresse lors de la soirée de lancement de Sprint, en mars 2017.



L'implantation des représentations internationales de Paris Région Entreprises (PRE) atteste de manière flagrante le fort tropisme africain de l'Île-de-France. © DR

« Comme je le dis souvent, souligne Cyril Akpama, Valérie Pécresse est une visionnaire car elle est à été la première – sauf erreur de ma part – à avoir compris cette nécessité de consolider les liens de partenariat avec le Continent qui compte 31 pays francophones, soit un marché de 120 millions d'habitants, et de 715 millions d'ici à en 2050. »

L'objectif à ce jour est que chaque année, le réseau Sprint accompagne six incubateurs de start-up dans six villes africaines : Abidjan (Côte d'Ivoire), Antananarivo (Madagascar), Alger (Algérie), Casablanca (Maroc), Dakar (Sénégal) et Tunis (Tunisie). Chaque année également, les prix Sprint récompenseront, dans chacun des pays participants, une start-up particulièrement innovante dans le domaine de l'entrepreneuriat social et/ou durable.

Bienvenue aux entrepreneurs de la diaspora !

Les entrepreneurs en herbe de la diaspora ont toute leur place dans ce dispositif, que leur mouvement se fasse de France vers l'Afrique, ou inversement : « À Paris Région Entreprises, nous accompagnons tout porteur de projet que nous estimons viable, qu'il soit Français ou pas. Ce qui

compte, c'est la domiciliation de la personne morale qu'est l'entreprise, et non la nationalité du porteur du projet, explique Cyril Akpama.

Pour bénéficier de nos services – élaboration de la stratégie et du plan d'affaires, accompagnement, carnet d'adresses... – il est nécessaire que l'entreprise africaine s'implante en Île-de-France, ne serait-ce que par un simple bureau de représentation, si ce n'est la création d'une filiale ou le transfert du siège. »

Mais, quel avantage pour une entreprise africaine de se domicilier en Île-de-France ? *« Vous savez, sur le marché d'Afrique de l'Ouest, une signature d'entreprise française procure des avantages certains. D'emblée, elle sera plus crédible, car tenue par plus de principes de gouvernance qu'une entreprise africaine, et aussi bien moins exposée à la corruption courante.*

D'autre part, la diplomatie économique française lui apportera sa protection et son soutien. Et croyez-moi, c'est très utile lorsqu'il s'agit de recouvrer des impayés ! Les exemples sont légion ! En fait, on peut le dire : pour la diaspora aussi, Paris est une porte d'entrée vers l'Afrique ! »

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

***Ingénieur de formation, Cyril AKPAMA** a travaillé quinze ans dans le secteur aérospatial (R&D de boîtes noires pour la surveillance de transport des satellites, étages de la fusée Ariane de l'Europe vers Kourou et Baïkonour), avant de rejoindre le Centre Francilien de l'Innovation.

Au sein de cette agence régionale de développement économique, Cyril AKPAMA avait pour missions d'accompagner les entreprises innovantes, tant en conseils techniques qu'en financement (subventions du Conseil Régional IdF, BPI France, État et Commission européenne). Une expérience fondatrice, très utile pour son activité actuelle de Business Development Manager au sein de Paris Région Entreprises (PRE), l'Agence régionale de développement économique créée et financée par le Conseil régional d'Île-de-France. Issue de la fusion entre le Centre francilien de l'innovation (CRI) et l'Agence régionale de développement (ARD) depuis 2014, PRE a pour mission principale d'attirer les investisseurs internationaux sur le territoire francilien.

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Site du #FDDA2018, Forum des diasporas africaines (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>



Paris Région Entreprises (PRE) : <https://investparisregion.eu/>

Notre dossier #FDDA 2018 : <https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES – Paris, 22 juin

Karim Sy, membre du CPA : « Personne n'a jamais entrepris ce que nous allons faire avec la plate-forme Digital Africa »

30 mai 2018



Karim Sy, est le fondateur de Jokkolabs et membre du Conseil présidentiel pour l'Afrique (CPA). © AM/APPP

Au lendemain de l'annonce par Emmanuel Macron de la dotation de 65 millions d'euros pour financer les start-up africaines et déployer la plate-forme Digital Africa, Karim Sy participait à la conférence de lancement organisée par l'Agence française de développement (AFD). L'occasion, pour le fondateur de Jokkolabs et membre du Conseil présidentiel pour l'Afrique (CPA), de livrer sa vision sur l'immense chantier « holistique » ouvert par la décision présidentielle.

C'est lors de son discours d'ouverture du salon VivaTech (Paris, 24 au 26 mai), désormais rendez-vous mondial des start-up numériques, qu'Emmanuel Macron a annoncé l'attribution d'une enveloppe de 65 millions d'euros à Digital Africa.

Cet engagement s'inscrit dans le continuum direct du discours présidentiel de Ouagadougou où, le 29 novembre 2017, Emmanuel Macron avait souhaité « *que les fonds d'investissement privés français [soient] les premiers partenaires des jeunes entreprises africaines (...) d'abord dans le numérique.* »

Cette décision marque un changement d'échelle considérable du soutien de la France au numérique africain, souligne Karim Sy : « *Jusque là, Digital Africa n'était qu'un concours annuel, avec l'objectif d'identifier et promouvoir des novations portées par des start-up "greentech" ou "cleantech". Mais en deux ans nous avons pu accompagner 20 startups, alors que nous avons reçu 800 candidatures pour la seule année dernière. Il fallait donc aller plus loin que le simple soutien aux cinq lauréats* »

relève le fondateur de Jokkolabs, premier espace de travail collaboratif consacré aux startups en Afrique francophone.

Digital Africa, « une démarche ouverte et inclusive sans précédent à ce jour... »

Avec la plate-forme Digital Africa, qui devrait être opérationnelle dès l'automne (elle existe déjà en version bêta), l'idée est de faciliter l'accélération de la création de start-up africaines qui, malgré quelques succès célèbres (paiement mobile, drones livreurs, mobilités urbaines, agriculture, e-santé...) restent encore trop peu nombreuses, puisque l'on ne compte aujourd'hui que 0,3 start-up pour 1 million d'habitants sur le Continent, contre 7 en Inde et 43 en France, selon les chiffres avancés par Rima Le Coguic, directrice du département Transitions énergétique et numérique à l'AFD.

Au-delà du formidable changement d'échelle, c'est sans doute le défi d'avoir à inventer un nouveau mode opérationnel qui intéresse le plus Karim Sy, lui qui avec Jokkolabs s'est depuis des années donné pour mission « *d'inspirer et développer une communauté d'entrepreneurs qui vont inventer l'avenir pour une prospérité partagée, grâce à une innovation collaborative issue de leur mise en réseau* », comme on peut le lire sur le site <https://www.jokkolabs.net/> qui fédère à ce jour 9 pays (8 Africains et la France) et a accompagné plus de 600 startups depuis sa création, en 2012.

« Un défi qui relève de la pensée complexe, et je dirai même holistique ! »

Si l'esprit collaboratif est un marqueur fondateur de Jokkolabs, le défi que représente la plate-forme Digital Africa relève d'une autre dimension : « *Il n'y a pas de mode opératoire, déclare Karim Sy. Personne n'a jamais entrepris ce que nous allons faire avec la plate-forme Digital Africa. Car pour la première fois il s'agira de créer modus operandi capable de faire coexister et travailler ensemble des institutionnels et des associatifs, issus de nombreux pays, et dans le but commun d'accélérer l'entrepreneuriat numérique en Afrique.*

Cette démarche ouverte et inclusive est sans précédent à ce jour... Nous sommes là face à un défi qui relève de la pensée complexe, pour faire allusion aux travaux d'Edgar Morin, et je dirai même holistique ! Car il nous faudra piloter en même temps toutes les dimensions du projet ».

Un projet d'autant plus multidimensionnel qu'il a certes pour but l'accélération de l'émergence numérique de l'Afrique, mais pas seulement : « *Chaque partenaire sera tenu d'adhérer à la Charte du Bien commun que nous allons établir. Car la plate-forme doit s'affirmer comme une zone de confiance, un espace sécurisé. Elle sera ouverte à tous les entrepreneurs numériques, d'Afrique et d'Europe, mais il ne s'agit pas pour autant de perdre nos valeurs en route* », affirme Karim Sy.

Multi-entrepreneur et déjà célèbre représentant de la diaspora – il est né français d'un père malien et d'une mère d'origine libanaise, et est aussi un peu québécois, puisqu'ingénieur informatique diplômé de Polytechnique Montréal – Karim Sy se trouve de surcroît être l'une des dix personnalités choisies à qualité par le Président Emmanuel Macron pour faire partie du Conseil présidentiel pour l'Afrique (CPA).

Est-ce pour cela qu'il tient à affirmer que même dans le monde impérieusement « agile » de l'émergence informatique, c'est à la puissance publique que reste la charge de la régulation, et qu'elle doit assumer ce rôle. Et puis, il tient à le répéter : « *Oui, le Président a raison : ce que nous avons à faire avec l'Afrique, c'est construire ensemble notre avenir commun !* »

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris pour #FDDA 2018

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Troisième concours Digital Africa

La troisième édition du concours Digital Africa est dédiée à la réduction des inégalités entre les hommes et les femmes sur le continent africain. Le concours s'adresse aux start-up dirigées par des femmes et aux start-up qui proposent des services innovants agissant en faveur de l'égalité entre les genres.

Lancement : 10 septembre 2018. Clôture des candidatures : 19 octobre 2018, 13 h 00 TU.

En savoir plus : <https://digital-africa.tech/fr/accueil-appel-a-candidatures/76-digital-africa-3.html>

Digital Africa : <https://digital-africa.tech/fr/>

Jokkolabs : <https://www.jokkolabs.net/>

Site du #FDDA2018, Forum des diasporas africaines (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>



NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 : <https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA 2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES – Paris, 22 juin

Fanta Traoré, DG du Cabinet RH Empower T&C d'Abidjan, recommande « un peu (plus) d'humilité ! » aux candidats au retour

31 mai 2018



Fanta Traoré ici à Paris, fin mars, à l'occasion du colloque « African Dreams », organisé au siège parisien de Business France, manifestation dont elle était la commissaire générale. © AM/AfricaPresse.Paris

Fanta Traoré, franco-malienne-ivoirienne, est une représentante emblématique de cette diaspora féminine entreprenante. Voilà quatre ans qu'elle a quitté une situation confortable de cadre supérieur à Paris, pour aller créer son cabinet de recrutement à Abidjan. Quatre ans : autant dire qu'elle a déjà surmonté la fameuse « vallée de la mort » des trois ans fatidiques en deçà desquels la survie d'une entreprise est la plus aléatoire. Son propos porte de ce fait toute la richesse de l'expérience vécue...

La première recommandation de cette jeune quadra qui a réussi son implantation en Afrique, et que son activité quotidienne à Empower T&C met au contact de candidats au retour : un peu (plus) d'humilité !

« Certains candidats au retour se comportent encore comme les anciennes générations, qui revenaient avec les valises débordantes de cadeaux, dans le seul objectif de faire croire qu'ils étaient devenus riches. D'autres sont saisis par le complexe de supériorité à l'occidentale, genre « moi je sais », et se montrent d'une arrogance insupportable. Un candidat nous a même écrit : "Je veux rentrer pour reconstruire mon pays..." Carrément mégalomanie, car le pays existe, même si beaucoup de choses sont à parfaire ».

On l'a compris, Fanta Traoré prône la modestie, car quels que soient les liens plus ou moins forts avec le pays d'origine, un effort d'adaptation sera toujours nécessaire, et c'est pourquoi « il faut

bien réfléchir en amont au projet de retour, et s'y préparer psychologiquement, accomplir d'abord un travail sur soi ».

Insécurité partout, niveau de vie effondré, sécurité sociale inexistante... des images d'Épinal obsolètes

Sa seconde recommandation : se libérer des images d'Épinal obsolètes. C'est le cas par exemple de l'idée selon laquelle la sécurité sociale n'existe nulle part en Afrique. Faux ! *« On peut même dire qu'en Côte d'Ivoire elle est globalement satisfaisante »*, affirme Fanta Traoré, tout en précisant qu'en effet elle n'est pas aussi généreuse qu'en France, car par exemple il n'y a pas d'allocations familiales.

Autre idée fautive : l'effondrement des revenus. *« Certes, en nominal, si vous gagnez 3 000 euros à Paris, pour le même emploi vous ne gagnerez que 1 500 euros à Abidjan - c'est un ordre de grandeur, il faut diviser par deux... Donc vous perdez en salaire nominal, mais vous gagnez en niveau de vie, en qualité de vie ! »* se réjouit Fanta Traoré.

Autre image d'Épinal à la vie dure : l'insécurité. *« En Côte d'Ivoire, la guerre est passée ! Certes, il y a des terroristes au nord du Mali, mais pas dans tout le pays. Notre voisin le Burkina est tout à fait sécurisé et ici, à Abidjan... j'y vis, j'y conduis et je m'y déplace depuis quatre ans : je n'ai jamais été importunée ! »*

Un immense potentiel pour les entreprises et les emplois techniques

Troisième recommandation : visez les métiers techniques. Que l'on soit candidat au retour comme entrepreneur ou salarié, on peut être sûr que tous les métiers fondés sur des compétences techniques sont très demandés. Par exemple dans l'énergie, les mines, les télécommunications, l'agro-industrie, la pharmacie, l'industrie, ... *« Lorsqu'ils me posent la question, j'encourage vivement à rentrer les cadres intermédiaires des métiers techniques, mais aussi les ingénieurs. Le déficit de formation technique est si important que tous les candidats sont assurés de trouver un emploi au niveau adéquat de leurs compétences ».*

Et pour faire connaître cet immense potentiel des opportunités de créations d'entreprises et d'emplois qualifiés proposés en Afrique, Fanta Traoré assume aussi le commissariat général délégué du forum African Dream, dont la seconde édition s'est tenue à Paris en avril dernier, au siège de Business France.

« C'est un cadre innovant et pragmatique de rencontres annuelles entre les milieux d'affaires ouest-africains et français, explique Fanta Traoré. Il offre un marché intercontinental aux PME d'Afrique de l'Ouest, en pleine expansion, qui désirent tisser des relations d'affaires et capter des opportunités de développement commercial et d'alliance technologique.

African Dream se positionne également comme une plateforme de recrutement des cadres diplômés de la diaspora, intéressés par une carrière professionnelle en Afrique. *« Nous travaillons déjà à la troisième édition, qui se tiendra en avril 2019 »*, annonce Fanta Traoré.

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Empower Talents & Careers : <http://empowertaca.com/>

African Dream : <http://african-dream.net/>

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines (avec programme détaillé et inscriptions) :
<http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018

Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENDEDI 23 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRES - PARIS

*PARTAGE
D'EXPERIENCES*

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

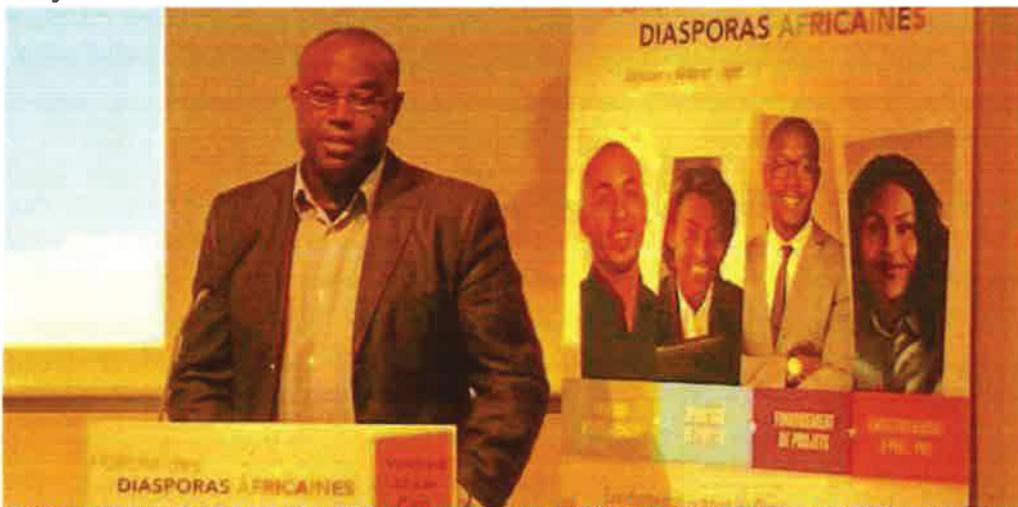
AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA 2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES – Paris, 22 juin

Roland Portella, Pdt de la CADE : « Nous sommes un facilitateur de dialogue entre les talents candidats au retour en Afrique et les pays d'origine »

1er juin 2018



Roland Portella, Président de la CADE (Coordination de l'Afrique de demain), « do tank » actif depuis vingt-trois ans. AM/APPP

Président de « la 4^e génération » de la CADE (Coordination de l'Afrique de demain), « do tank »* actif depuis vingt-trois ans, Roland Portella entend mettre à profit les expériences professionnelles et citoyennes de son équipe pour soutenir les talents des diasporas. Un chantier immense et multiforme

« Je me rappelle un lointain colloque organisé à Paris, par un collectif d'universitaires et de cadres supérieurs des diasporas africaines, intitulé "État des lieux de la diaspora africaine, en France et en Europe" et auquel j'avais contribué par un travail d'analyse sur la dynamique entrepreneuriale des diasporas... c'était en février 2005, à la suite de la publication d'un rapport éponyme présenté au Sénat.

Déjà, la question de la dispersion de la diaspora était posée, déjà on constatait "la non-optimisation des ressources de la diaspora africaine dans le développement de l'Afrique, du fait de son manque d'organisation". Notez que je ne cite pas de mémoire, j'ai retrouvé le compte rendu que nous avons écrit à l'époque, raconte Roland Portella. De plus la CADE et ENDA Tiers-Monde avaient organisé en novembre 2010 un atelier sur "Les diasporas : quels leviers de développement économique et d'investissement productif dans les pays du sud" dont le but était de faire un

recensement des dispositifs privés et publics de retour dans les pays d'origines d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud... »

« Il manque l'effet de masse qui permettrait à l'Afrique de décoller »

Treize ans plus tard, le constat n'a que légèrement évolué pour les diasporas africaines, alors que les diasporas asiatiques et sud-américaines décollent fortement, il faut bien l'admettre. En revanche, la compréhension de certaines pratiques a avancé, comme l'explique le Président de la CADE, et cela peut donner des indications sur comment mieux faire pour faciliter l'implication des diasporas dans le développement de l'Afrique :

« Nous avons observé que l'investissement communautaire fonctionne plutôt bien ! Ainsi on a pu voir des migrants originaires des populations kayes du Mali ou d'autres, originaires du Sénégal, financer des écoles dans leurs villages, avec des dispositifs d'énergies renouvelables... C'est un investissement de type endogène, le plus souvent opéré par des gens modestes.

En revanche, l'investissement qui cherche à impliquer les élites de la diaspora est plus difficile à obtenir, car leur statut permet aux élites un choix plus large. Elles vont chercher à optimiser leur investissement, elles n'ont pas obligatoirement avec le pays - le village ! - d'origine un lien affectif aussi fort que les populations modestes. »

Certes, des exceptions existent, et des initiatives individuelles conséquentes ne manquent pas. *« Mais, elles ne sont pas suffisantes pour provoquer un effet de masse qui permettrait à l'Afrique de décoller »,* ni de combler le déficit de quelque 50 milliards d'investissements en infrastructures qui lui font défaut chaque année, sur un total d'une centaine de milliards à pourvoir. D'ailleurs, pour ne rien arranger, *« le dialogue entre les États et les diasporas candidates au retour est rarement structuré, on est confronté à la réalité de chaînons manquants qui font gravement défaut ».*

La CADE lance en novembre un fonds de transfert de compétences des diasporas

À la CADE, qui se positionne comme *« un club économique élaborant des outils d'aide à la décision pour aboutir à des projets »*, on a donc décidé d'approcher cette problématique sous un prisme autre que celui des transferts de fonds, explique Roland Portella.

« Nous travaillons à un projet de fonds d'expertise des diasporas, qui verra le jour en novembre. L'objectif sera d'accompagner les candidats au retour et porteurs de projets structurels, qu'ils soient scientifiques, entrepreneurs, ingénieurs ou ouvriers spécialisés, car tous ont un savoir-faire à partager ou à transférer.

Trop souvent, le candidat au retour se retrouve seul devant les autorités locales, et le contact passe difficilement lorsqu'il s'agit d'investir dans des domaines structurants et stratégiques... La CADE, qui est une plate-forme reconnue de compétences et de connaissances sur les politiques publiques, les investissements en Afrique et en Europe, assumera humblement ce rôle de facilitateur du dialogue, de tiers de confiance. »

Par exemple, la CADE va rencontrer les responsables des systèmes éducatifs de trois pays d'Afrique afin de faciliter le transfert de compétences d'innovateurs numériques, porteurs de projets de formation d'une centaine de jeunes aux technologies digitales éducatives.

Autre projet qui verra aussi le jour à l'automne : la structuration de l'offre de matériaux écologiques locaux pour le secteur du bâtiment, dans deux pays. « *Les architectes et constructeurs nous disent être prêts à utiliser davantage ces matériaux, mais l'offre et les mesures publiques d'incitation sont insuffisantes* ». Encore un cas de « chaînon manquant », donc.

En fait, quel que soit le projet, Roland Portella comme bien d'autres de nos interlocuteurs insiste sur un point central : on ne part pas seul entreprendre en Afrique, il est vital de se faire accompagner.

Reste un problème, de taille, pour qui voudrait travailler à fédérer les diasporas : « *Il faudrait commencer par créer de bases de données pour les répertorier, estime Roland Portella. Certes, certaines organisations de diasporas ont déjà commencé à le faire, mais on se heurte à un double écueil : c'est un travail très lourd qui demande beaucoup de moyens ; certaines organisations et membres des diasporas ne veulent pas communiquer, par méfiance instinctive de tout ce qui ressemble à un recensement ethnique ou à d'éventuelles finalités politiques...* »

Une raison de plus d'organiser des moments forts de rencontre et d'échanges... comme le #FDDA du 22 juin, à Paris !

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

Le « Do tank », qui s'inspire de « think tank » (laboratoire d'idées), vise à mêler travail intellectuel et expérimentations sur le terrain.

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

CADE (Coordination pour l'Afrique de demain) :

<https://www.afrique-demain.org/>

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines (avec programme détaillé et inscriptions) :

<http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018

Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENUE LE 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRES - PARIS

**PARTAGE
D'EXPERIENCES**

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA 2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES – Paris, 22 juin

Hatoumata Magassa : de Bondy à Bond'innov via Sciences Po et Taiwan, l'itinéraire d'exception d'une jeune méritocrate

4 juin 2018



Hatoumata Magassa, "Responsable des Programmes Diasporas et incubations" au sein de l'incubateur Bond'innov. © DR

Hatoumata Magassa est une jeune franco-malienne engagée pour deux causes qui la touchent particulièrement : le développement économique du continent africain et l'éducation de la jeunesse. À moins de trente ans, son parcours et ses réalisations suffiraient à faire d'elle un exemple patent de ce qu'il est convenu d'appeler l'ascenseur social – pas toujours en panne ! – de la méritocratie républicaine. Mais Hatoumata Magassa est loin d'imaginer un seul instant de se reposer sur ses lauriers, bien au contraire...

Née à Bondy dans le fameux « 9-3 » (département de Seine-Saint-Denis) de parents maliens, d'un père ayant étudié aux Arts et Métiers et à la Sorbonne, salarié d'un grand magasin et d'une mère fonctionnaire décorée depuis de l'ordre national du Mérite, Hatoumata se rappelle : « À eux deux, mes parents cumulent soixante-dix années de vie en France depuis leurs arrivées respectives. Mes frères et sœurs et moi avons reçu une éducation à l'image de notre double culture, où le succès académique et le travail revêtent une importance capitale. Ces piliers ont été déterminants dans ma construction en tant qu'individu et m'ont donné les moyens de mes ambitions ».

Hatoumata grandit en élève studieuse jusqu'à préparer son bac au lycée Jean Renoir de Bondy... et c'est là sa première « opportunité républicaine », car l'établissement est lié à Sciences Po Paris par

une Convention d'éducation prioritaire (CEP), dispositif qui permet à des jeunes méritants scolarisés dans des quartiers modestes d'intégrer cette grande école par un processus spécifique.

Ainsi elle intègre Sciences Po Paris en 2007, mais préfère l'antenne du Havre au siège parisien, car le campus du port normand offre une section euro-asiatique. Et sitôt décroché son Bachelor of Arts en études euro-asiatiques, la voilà partie pour une année à Taïwan d'où elle reviendra bilingue en mandarin. De retour en France, elle termine son cursus en obtenant un Master en Affaires urbaines de Sciences Po à Paris...

« Ce qui m'a toujours intéressée, dit-elle, ce sont les questions de développement. C'est ainsi que durant mes premières années professionnelles j'ai enchaîné diverses missions relevant du développement économique appliqué aux territoires émergents dans des contextes chinois et africains », jusqu'à devenir Manager de Réseau au sein du fonds I&P (Investisseurs et Partenaires) dirigé par Jean-Michel Severino (ex DG de l'AFD et célèbre africaniste) dédié au développement d'un secteur privé responsable et pérenne en Afrique.

L'Afrique au cœur des activités de Hatoumata

Une période très fructueuse, durant laquelle la mission d'Hatoumata Magassa consiste à concevoir et déployer un programme visant à développer les opportunités économiques, à promouvoir l'entrepreneuriat en Afrique et à renforcer les ressources humaines des 70 entreprises partenaires d'I&P.

Elle y travaille de 2015 à 2017, en autonomie complète, réalise des missions d'évaluation auprès d'une vingtaine d'entreprises (Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Sénégal), où elle s'exerce à la négociation avec les parties prenantes, et réalise aussi des levées de fonds...

Autant dire qu'après la formation académique, ces premières années de « terrain » scellent l'enracinement de son action en faveur du développement de l'Afrique, une vocation née d'un déclic, *« le jour où, en classe terminale, j'ai entendu un professeur dire que l'Afrique était restée en marge des échanges économiques mondiaux »* se souvient-elle.

Cette vocation africaine est aujourd'hui plus que jamais au cœur des activités professionnelles et associatives de Hatoumata Magassa qui, à 29 ans, est retournée vivre dans sa ville natale de Bondy : *« Depuis une année environ, j'occupe la fonction de "Responsable des Programmes Diasporas et Incubations" au sein de l'incubateur Bond'innov et partage mon temps entre l'accompagnement de start-up, la participation à la gestion de nos deux fonds de prêts d'honneur qui permettent à nos entrepreneurs d'obtenir 50 K€ en moyenne, ainsi que le développement de nouveaux programmes pour l'incubateur. »*

L'incubateur Bond'innov, ouvert aux projets franciliens ou implantés dans des territoires en développement

L'incubateur Bond'innov, le premier sinon l'unique en France dédié à l'Afrique –il existe aussi depuis mars 2017 le réseau afro-francilien « Sprint ». On y compte en moyenne 28 incubés par an qui restent entre six mois et deux ans, et Bond'innov accueille tout porteur de projet d'entreprise domicilié en Île-de-France ou dans des territoires en développement, sans exigence de nationalité, mais à la condition que ce projet s'inscrive dans une démarche de développement durable, avec un tropisme préférentiel pour des activités innovantes (santé, fintech, énergies renouvelables, intelligence artificielle, etc.)

L'offre de Bond'innov couvre le cycle complet de la création d'une start-up, depuis le diagnostic du projet jusqu'à l'aide au financement (notamment par prêts d'honneur et moratoire de quatre ans sur le remboursement), en passant par l'hébergement et l'attribution d'un label final qui vaut ticket d'entrée dans le réseau. Bond'innov est aussi une passerelle très tournée vers le Sud, avec 40 points relais dans le monde – dont plus de 30 en Afrique – grâce à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et à ses quelque 2 000 collaborateurs.

Comment intégrer Bond'innov ? « *Tous les six mois, nous publions des appels à projets sur notre site, <http://www.bondinnov.com/> Pour être sûr de ne pas les rater, le mieux est de s'inscrire à notre Infolettre gratuite* » précise Hatoumata.

Le militantisme citoyen, deuxième volet de l'engagement social de Hatoumata

Ainsi, la jeune femme se trouve-t-elle professionnellement au cœur de son engagement pour l'Afrique. Mais ce n'est pas tout : depuis 2012, elle préside et anime l'association qu'elle a créée, « One, two, three... RAP ! », dont le but est d'enseigner l'anglais, de développer la culture générale et de donner confiance aux jeunes en se fondant sur la culture urbaine, en utilisant les méthodes modernes (Moocs) et en mettant l'accent sur la participation orale, dans un environnement interactif (ateliers) et divertissant (concerts)...

En six années d'activité, l'association a atteint plus de 4 000 participants dans le monde, permis l'amélioration du niveau d'anglais de deux points en moyenne sur une année scolaire, créé plusieurs emplois et obtenu de nombreux prix, dont un décerné par Google France.

« La mission de One, Two, Three... RAP ! *précise la Présidente Magassa, n'est pas uniquement liée à l'apprentissage de l'anglais et à la promotion de la culture Hip-Hop. Nous avons à cœur de réaliser la tâche militante d'élargir les horizons de la jeunesse car l'éducation constitue son passeport pour l'avenir.* » Elle ajoute : « *Je me sens privilégiée dans la mesure où j'ai eu accès à une éducation de qualité et surtout, à des enseignants et des mentors qui ont joué un rôle capital dans mon parcours de vie. Je souhaite donc contribuer à mon tour au développement de compétences et de talents pluriels.* »

Ce militantisme citoyen, qui vise la jeunesse mais est ouvert à tous, élargit l'action africaniste de Hatoumata, et cela même si « *l'action pour le développement économique de l'Afrique reste le fil rouge* » de son engagement de vie.

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Bond'innov : <http://www.bondinnov.com/>

One, Two, Three... RAP ! <https://www.onetwothreeerap.com/>

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

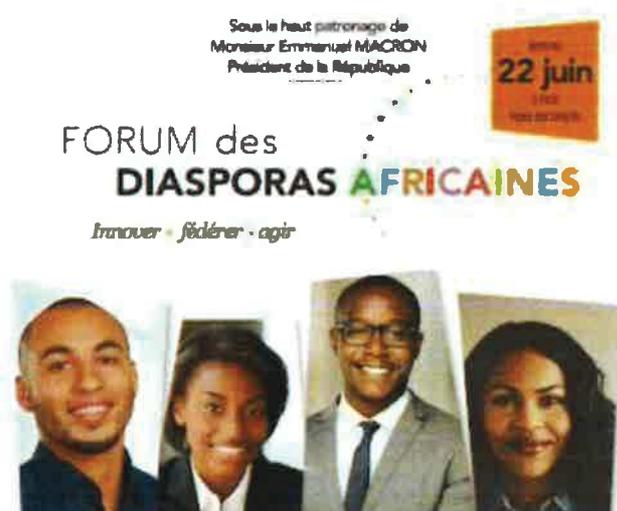
AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA 2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES – Paris, 22 juin

Pourquoi « l'Afrique et l'Europe ont besoin de mobiliser leurs diasporas »

6 juin 2018



Dans la perspective du Forum des diasporas africaines et méditerranéennes qui se tiendra au Palais des congrès de Paris le 22 juin, un collectif de personnalités développe ici les arguments sur l'importance des diasporas pour contribuer au développement euro-africain. Un plaidoyer en faveur de l'objectif du Forum : proposer des outils et solutions concrètes à tous ceux qui souhaitent agir et contribuer au fondement de ces nouvelles dynamiques africaines, méditerranéennes et européennes.

« Nous sommes d'origines malienne, algérienne, congolaise, ivoirienne, béninoise, marocaine, sénégalaise, tunisienne, togolaise... Nous sommes aussi Européens, de cœur, d'adoption ou de naissance, selon les générations auxquelles nous appartenons. Nos familles sont présentes en France depuis deux ou trois générations – voire plus –, venues ici construire une nouvelle vie, plutôt par nécessité que par choix. Les rapports historiques entre nos pays d'origine et la France ont façonné nos parcours migratoires.

Avec 8,5 millions de personnes réparties dans toute l'Europe, dont 3,5 millions en France, nous représentons un potentiel humain et économique hors du commun. Parce que nous avons grandi un pied ici, un pied là-bas, nous sommes empreints d'une double culture qui caractérise nos appartenances identitaires multiples, européennes et africaines : un atout pour relier nos deux mondes et mettre en commun des représentations de valeurs solidaires.

Or aujourd'hui, l'Afrique et l'Europe, pour de multiples raisons, ont besoin de mobiliser leurs diasporas : nous sommes prêts à répondre à cet appel. Nous sommes prêts à nous organiser pour accélérer l'intégration des deux continents.

Les diasporas africaines, créatrices de valeur au Nord et au Sud

D'un côté l'Afrique, continent hyperconnecté, aux potentialités énormes et confronté aux défis de l'avenir, est sous le feu des projecteurs. Les nouvelles technologies, notamment Internet et les réseaux sociaux, ont désenclavé les populations, y compris rurales. Une majorité d'Africains seront urbains d'ici à 2035, avec plus d'un milliard de personnes qui devraient gagner les villes, selon plusieurs études.

L'Afrique avance et n'attend pas. Nous, membres des diasporas africaines, y contribuons pleinement en créant les transitions et les intermédiations économiques et financières utiles à son dynamisme.

Le sens de l'histoire, grâce à une mobilité accrue des personnes, des biens, des services et des capitaux, montre que les diasporas sont de plus en plus nombreuses dans le monde et utiles aux rencontres et échanges internationaux (économiques, sociaux et interculturels). Il ne faut pas s'en plaindre : d'une manière générale, les diasporas ont toujours été vecteurs de progrès et de transformations sociales positives, tant pour leurs pays d'origine que pour leurs pays d'accueil, quelles que soient leurs origines et leurs époques. Les exemples de la Corée du Sud, de la Chine et de l'Inde, pour ne citer qu'eux, l'ont montré et le démontrent continuellement à un monde globalisé qui doit désormais compter avec eux.

Les diasporas africaines sont créatrices de valeurs au Nord mais aussi au Sud. Au-delà du soutien économique à leurs pays d'origine, elles représentent un énorme potentiel pour les pays d'accueil en offrant des horizons nouveaux en termes de modes de production, de consommation et d'échange, de nouveaux marchés, en ressources humaines et en brassage des cultures favorisant la cohésion sociale.

En France et en Europe, nos banlieues, nos villes et nos villages sont peuplés de jeunes et d'actifs issus des diasporas, qui disposent d'atouts à valoriser au service du co-développement euro-africain. Comment encourager, renforcer et canaliser ces énergies pour un développement solidaire, co-construit et durable ?

Passer du commerce à la co-production, de l'aide humanitaire à l'investissement productif

D'un autre côté, l'Europe cherche à établir avec l'Afrique de nouvelles relations économiques, politiques et culturelles.

Comment l'Europe peut-elle proposer aux Africains une offre plus efficace ? Comment passer du commerce à court terme à la co-production industrielle ? Comment construire des partenariats euro-africains pour transformer sur place les immenses richesses du continent africain en y créant de la valeur et des emplois ?

Comment passer de l'aide et d'une approche humanitaire à de l'investissement productif ? Comment repenser les accords économiques et mettre en place un « new deal » gagnant-gagnant pour l'Afrique et pour l'Europe ? Comment rapprocher au sein d'un axe Afrique-Méditerranée-Europe les deux continents pour ensemble ne pas être dominés par le G2 (États-Unis et Chine) ?

« Inventer ensemble une méthode, un rythme différent... »

Dans son récent discours sur la diversité, le président Emmanuel Macron a expliqué : « Nous devons inventer ensemble une méthode, un rythme différent [...] Je veux m'engager devant vous sur une philosophie et une méthode. » Il a appelé à « une mobilisation générale et à un travail en commun ». L'Union européenne a également signifié un changement de méthode, avec la création d'un nouveau Plan d'investissement extérieur focalisé sur l'Afrique, appelé à se substituer à l'aide au développement.

Ainsi, le moment est venu de mettre les diasporas au centre de nouvelles problématiques d'échange, de coopération et de relations internationales porteuses de progrès. L'investissement (y compris social) et l'entrepreneuriat sont les deux moteurs du co-développement partagé euro-africain. Les diasporas africaines d'Europe et de France sont prêtes à y jouer un grand rôle en étant actrices de l'intégration économique de la grande région Afrique-Méditerranée-Europe. »

◇ ◇ ◇

LES SIGNATAIRES

Karim Basriri, secrétaire général de Maroc Entrepreneurs – **Mounir Beltaifa**, président de Bridgers One et de la Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie – **Hichem Ben Yaiche**, rédacteur en chef de New African Magazine – **Isabelle Berrier**, fondatrice de Welcoming Diasporas – **Thierno Camara**, président du Forum des organisations de solidarité internationale issues des migrations – **Gilles Dabezies**, directeur général adjoint de la Chambre de commerce et d'industrie de la région Île-de-France – **Serge Degallaix**, directeur général de la Fondation Innovation et Prospective – **Mamadou Deme**, Haut conseiller des collectivités territoriales du Sénégal – **Ninon Duval-Farre**, directrice de l'incubateur Bond'innov – **Liévin Feliho**, président du Cercle humaniste d'engagement et de réflexion sur l'avenir de l'Afrique – **Jean-Louis Guigou**, président de l'Institut de prospective économique pour la Méditerranée – **Karim Idir**, président de AiFranc Network – **Khaled Igue**, président du think tank Club 2030 Afrique – **Karen Kaneza**, directrice culture de l'African Diaspora Youth Network in Europe – **Maguette Mbow**, fondateur de l'Afrique c'est Chic World – **Roland Portella**, président de la Coordination pour l'Afrique de demain – **Sekou Ouedraogo**, président de l'African Aeronautics & Space Organisation – **Louis-Georges Tin**, président du Conseil représentatif des associations noires de France – **Coumba Traoré**, secrétaire générale de la Fondation du Forum de Bamako.

◇ ◇ ◇

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018
Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des DIASPORAS AFRICAINES
Innovier - fédérer - agir

VIENNETTE DU 1018 2018 PALAIS DES BORGNES - PARIS
PARTAGE
D'EXPIÉRIENCES

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 : <https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES – Paris, 22 juin

« Startup Lions », le livre-odyssée de Samir Abdelkrim, un témoignage fort du foisonnement de la tech africaine

8 juin 2018



Samir Abdelkrim © Réussite

Au salon Vivatech où il a notamment participé à la conférence de l'AFD pour le lancement du label Digital Africa, Samir Abdelkrim a pu présenter à un auditoire passionné son livre « Startup Lions – Au cœur de l'African Tech ». Le résultat de quatre années de périples sur le terrain, à la rencontre des « vrais » startuppeurs qui ont l'ambition de changer l'avenir de l'Afrique...

« L'effervescence que l'on observe en Afrique n'est pas le fait de quelques projets ponctuellement gonflés par du buz. C'est vraiment le mouvement collectif d'une génération de jeunes entrepreneurs qui utilisent le numérique comme un moyen d'émancipation. Un fait très significatif est qu'ils assignent collectivement à la technologie un rôle économique et social, ce que l'on voit finalement assez peu ailleurs », affirme d'emblée Samir Abdelkrim.

Il affirme, et on lui reconnaît volontiers la légitimité du « sachant ». Car le fondateur de StartupBRICS.com, le premier média francophone spécialisé sur l'innovation dans les pays émergents, est aussi un entrepreneur, tech-consultant et blogueur de terrain. C'est à ce titre que ce brillant représentant de la jeune diaspora – il est né français de parents d'origine kabyle – a accompli durant ces quatre dernières années un périple africain de quelque 32 800 km, à la rencontre des « vraies personnes » qui créent de réelles startups avec l'ambition première de résoudre les problèmes fondamentaux de l'Afrique et de contribuer ainsi à construire un avenir meilleur pour le Continent.

Le résultat de cette odyssee de notre temps, c'est son dernier livre, « Startup Lions – Au cœur de l'African Tech ». Et on ne prendra aucun risque en affirmant à notre tour que ce livre est fondateur, en ce sens qu'il révèle la richesse incroyable et jusqu'ici à peine entrevue de l'Afrique des startups, du « leapfrog » et des « makers », tout un monde qui se meut en accéléré vers l'avenir.

Mos@n, SolarPak, RapidSMS... des innovations à l'ambition commune d'améliorer la vie quotidienne

Ainsi le livre est-il avant tout un reportage de journaliste sur ce nouveau monde émergent, au travers de dizaines d'exemples précisément décrits, et de propos recueillis sur le terrain.

On y apprend par exemple comment un médecin et un geek burkinabés ont créé la start-up Mos@n, mot-valise combinant « mobile » et « santé », et ont mis au point une petite application pour informer et conseiller les femmes enceintes afin de leur éviter les complications médicales. « Chaque jour, explique Samir Abdelkrim, elles reçoivent des conseils, et une version vocale est disponible pour celles qui ne savent pas lire... Depuis sa création, Mos@n a suivi plus d'un millier de futures mères, et a permis d'éviter des complications médicales à une centaine d'entre elles. »

Un autre exemple de solution apportée à une difficulté fréquente de la vie quotidienne est celui du cartable éclairant. En Côte d'Ivoire, près de 51 % des écoliers vivent dans des zones rurales sans électricité. Les cartables SolarPak, mis au point par la start-up éponyme, sont dotés d'une plaquette solaire qui recharge la batterie de la lampe Led durant la journée – 4 heures d'exposition à la lumière du jour suffisent à éclairer pendant 3 heures à la nuit tombée et permettre ainsi aux jeunes de poursuivre leurs travaux scolaires.



Samir Abdelkrim lors de sa participation au village Afric@tech du salon Vivatech, à Paris, le 25 mai 2018. © DR

Le Rwanda, première « startup nation » africaine

Parmi les nombreux autres exemples, citons encore celui du Rwanda, la première « startup nation » africaine. Dans cette terre meurtrie par le génocide et la guerre civile de 1994, Samir Abdelkrim a pu constater le rôle fondamental de l'économie numérique dans la reconstruction économique et sociale du pays.

Depuis 2016 à Kigali, la capitale, les voyageurs qui empruntent l'un ou l'autre des 400 autobus peuvent surfer gratuitement sur le réseau 4 G, lequel sera accessible à 92 % de la population

courant 2018. Une application fintech est en cours de développement : elle permettra dès 2020 de payer avec un téléphone portable factures d'électricité et plein d'essence, ainsi que les voyages en bus, ce qui signera la disparition des tickets.

L'État s'est fortement impliqué dans ce développement. Un fonds de capital-risque de 100 millions de dollars a été mis en place pour soutenir les innovateurs, et « *le gouvernement de Kigali prévoit de livrer 500 000 ordinateurs portables pour équiper l'intégralité des écoles rwandaises d'ici à 2020* », lit-on dans « Startup Lions ».

Pour finir sur une autre initiative emblématique de l'avancée numérique de ce petit pays rural et enclavé de 12 millions d'habitants, on citera encore l'initiative du ministère de la Santé, qui a développé RapidSMS, première application de télémédecine déployée à grande échelle en Afrique. « *On estime que RapidSMS a déjà sauvé la vie à 590 000 bébés rwandais entre 2009 et 2015* », souligne Samir Abdelkrim.

« D'ailleurs, ajoute-t-il, cet exemple illustre bien l'état d'esprit le plus fréquent en Afrique : ce qui est recherché par les disrupteurs du numérique, c'est de résoudre les problèmes quotidiens vitaux des populations - accès à l'énergie, aux soins, à la bancarisation, à l'enseignement... On est ici le plus souvent très loin des critères occidentaux qui mesurent la réussite d'un projet à la vitesse du retour financier sur investissement ! »

En novembre à Aix-Marseille : Emerging Valley, premier événement labellisé par Digital Africa

Mais Samir Abdelkrim, qui participait donc à la conférence AFD de lancement de Digital Africa, a aussi une autre casquette, il est le fondateur de Emerging Valley. L'initiative, dont la première édition s'est tenue en décembre 2017, vise à connecter le potentiel du territoire Aix-Marseille-Provence avec celui de l'Afrique et des marchés émergents. Pour Samir, né au Havre et ayant grandi à Amiens, mais « *devenu Marseillais de cœur et d'adoption* » dès son arrivée dans cette ville en 1999, ce fut un grand plaisir de pouvoir annoncer à l'auditoire que l'édition 2018 d'Emerging Valley sera le premier événement labellisé par Digital Africa.

« Bien sûr que la région et Aix-Marseille en particulier ont toutes les légitimités - historique, géographique, culturelle, humaine... - pour devenir la porte d'entrée privilégiée de l'Afrique vers l'Europe, et réciproquement !

C'est aussi la seule région de France qui revendique ce positionnement avec l'Afrique sur les enjeux du numérique, et elle veut s'affirmer comme un pôle d'attraction pour les entreprises du monde qui veulent adresser le marché africain en se basant à Marseille. Mais aussi d'attirer les meilleurs talents d'Afrique qui veulent un pied à terre sur la rive nord de la Méditerranée pour adresser le marché européen. Il y a aujourd'hui une réelle opportunité pour notre territoire provençal de s'ériger en double passerelle Europe-Afrique, et Marseille peut y prétendre naturellement », conclut Samir Abdelkrim.

Emerging Valley participe de cette ambition, puisque son objectif est de rassembler à Aix-Marseille les champions de l'innovation de la tech africaine. Cette année, l'événement se déroulera les 19 et 20 novembre au palais du Pharo de Marseille, et le 21 à thecamp, le campus futuriste dédié aux technos de l'avenir, créé récemment près d'Aix-en-Provence.

L'événement sera structuré autour de « thématiques verticales » : la e-santé, l'accélération des start-up sociales, le financement... D'ores et déjà, Mounir Mahjoubi, le secrétaire d'État chargé du

numérique - et autre brillant représentant de la diaspora franco-marocaine - a assuré les organisateurs de sa présence. Encore un sujet de grande satisfaction pour Samir Abdelkrim, le nouvel Ulysse de la tech africaine.

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Startupbrics.com : <http://startupbrics.com/>

Emerging Valley : <https://emergingvalley.co/>

Startup Lions - Au cœur de l'African Tech : <http://www.startuplions.com/>

◇ ◇ ◇

Samir Abdelkrim est l'un des orateurs du FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES, qui se tiendra le 22 juin au Palais des Congrès de Paris.

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018
Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENDREDI 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRÈS - PARIS
**PARTAGE
D'EXPÉRIENCES**

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES – Paris, 22 juin

Khaled IGUE, Président du Club 2030 Afrique : « C'est la première fois que l'on reconnaît aux diasporas d'être aussi créatrices de valeur »

10 juin 2018



Président du Club Afrique 2030 et récemment distingué comme Young Global Leader par le World Economic Forum, Khaled IGUE est l'une des personnalités en pleine ascension de la diaspora africaine de France. Pour cet ingénieur de formation qui a grandi dans une famille altruiste et qui veut redonner sa « grandeur » à l'Afrique, le Forum des Diasporas, qui se tient le 22 juin au Palais des Congrès de Paris, présente bien des aspects positifs, en résonance avec son propre engagement.

« Avec ce forum, c'est la première fois que l'on reconnaît publiquement et symboliquement le rôle de vecteur de l'intégration qu'assument les diasporas ! Et qu'elles aussi sont créatrices de valeur ! »

Enthousiaste, Khaled IGUE a accepté d'emblée de s'associer au projet du #FDDA. Il participe au Conseil d'orientation, qu'il fait profiter de son expérience de déjà six ans de président fondateur de son cercle de réflexion, le Club 2030 Afrique : *« J'ai notamment suggéré de porter une grande attention à l'innovation. Car je suis d'une génération qui n'imagine plus que l'on puisse concevoir des politiques publiques sans recourir aux nouvelles technologies du numérique, et à la transversalité qu'elles autorisent dans l'approche des réalités complexes. »*

Titulaire d'un double diplôme d'ingénieur en génie civil – de l'INSA Paris et de l'Illinois Institute of Technology de Chicago – ainsi que de deux mastères, de Université de Paris I Panthéon-Sorbonne

et de Sciences Po Paris (en économie et en politique publique), Khaled IGUE est ce que l'on appelle encore volontiers « une tête bien faite »...

Le Club 2030 Afrique veut accompagner les acteurs du développement

Ainsi son Club 2030 Afrique se distingue-t-il de bien d'autres laboratoires d'idées par son niveau d'exigence, car il « entend répondre aux besoins de réflexion et d'échange qui se font particulièrement sentir dans un contexte où les problématiques de bonne gouvernance financière, de croissance économique durable et de développement humain constituent des enjeux majeurs », lit-on sur le site du Club Afrique 2030.*

« Notre ambition depuis la création du club en 2012, c'est d'accompagner les acteurs du développement, notamment les gouvernements, la société civile et les entreprises dans le processus d'émergence, souligne Khaled IGUE. Aujourd'hui, les politiques publiques que nous développons sur le Continent ne suffisent pas à atteindre l'émergence que nous souhaitons à l'horizon 2030. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai créé le Club Afrique 2030. »



Khaled IGUE (au centre) entouré de son équipe du Club Afrique 2030. © DR

Aider les autres, une tradition familiale

Voilà pour la part de rationalité indiscutable et, certes, tout à fait légitime de l'engagement. Mais Khaled IGUE, arrivé en France à 18 ans pour intégrer une classe prépa, n'a pas oublié le petit garçon né au Bénin : « J'ai grandi dans une famille qui a toujours aidé ses proches, famille, amis, voisins du village... Mon père, ingénieur agronome, et ma mère, infirmière, sont tous deux rentrés au pays après avoir fait leurs études à Kiev, Moscou et Paris. Ils avaient la volonté de rapporter leur savoir au Bénin. Chez nous, ceux qui ont un peu se doivent d'aider les autres... »

Riche de cette tradition familiale, Khaled IGUE n'a pas eu besoin de « déclic » particulier pour se lancer dans la création du Club 2030 Afrique, cela lui est « venu naturellement, pour rester en contact avec le Bénin et l'Afrique », dit-il.

Depuis, il persévère sans discontinuer, toujours au pas de course entre deux avions pour porter d'un continent à l'autre le plaidoyer qui est le sien : « Accompagner les autres, aller au-delà des lignes, rétablir la grandeur du Continent. »

« L'entreprise sera pour l'Afrique

la solution du XXI^e siècle »

Il se dépense ainsi sans compter pour sa cause, jonglant avec son emploi du temps. En avril dernier, par exemple, on l'a vu participer au Forum économique africain de Tunis, plaidant pour que « *les PME africaines se regroupent par pays pour former des champions. Car aujourd'hui, explique-t-il, alors que l'Afrique dépense 65 milliards de dollars par an pour ses infrastructures, la plupart des grands projets sont remportés par les entreprises occidentales ou chinoises. On peut considérer que c'est normal, car il faut de la technologie et de l'expertise pour réaliser ces grands travaux, comme les autoroutes, les aéroports, ou autres grands ouvrages d'art...*

Mais ce que je souhaite et préconise, c'est que les PME africaines se regroupent par pays pour former des champions sous-régionaux ou régionaux. Ce n'est qu'à cette condition que les entreprises africaines pourront absorber une part des investissements dans les grandes infrastructures. Donc je milite pour une intégration économique et entrepreneuriale. C'est la solution. »

Deux jours après son passage à Tunis, on le retrouvait de bon matin à la CCI de Paris Île-de-France, témoignant de son engagement à la conférence de presse de lancement du #FDDA, et saisissant cette occasion pour faire partager à AfricaPresse.Paris un autre de ses credo : « *Je suis convaincu que l'entreprise sera pour l'Afrique la solution du XXI^e siècle. Les gouvernements et les institutions ont atteint leurs limites, ils ne peuvent plus créer d'emplois. Seule l'entreprise va permettre aux 700 millions d'Africains de moins de 25 ans – plus de la moitié de notre population totale actuelle de 1,2 milliard de personnes – de créer leur propre activité, leur propre emploi. L'entreprise représente véritablement la solution. »*

C'est pour cela aussi que Khaled se réjouit que le Forum des diasporas du 22 juin permette de « *montrer des exemples de réussites entrepreneuriales qui, je l'espère, feront rêver les jeunes générations et les inciteront à prendre elles aussi des initiatives ! »*

Et dans une ultime confiance, il fait mine de s'étonner de constater : « *En fait, je suis l'un des bâtisseurs de notre maison commune. C'est pour cela que je suis devenu ingénieur... "Construisons aujourd'hui l'Afrique de demain" : c'est le slogan de notre Club 2030 Afrique que je propose en partage à tous les Africains ! »*

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Club 2030 Afrique : <http://club-2030.com/>

*AFRICA TIME FOR A NEW DEAL est le grand forum annuel organisé par le Club 2030 Afrique. Il convie les décideurs africains à réfléchir ensemble aux défis du Continent et aux perspectives de collaboration interafricaine pour des solutions africaines. Chaque forum donne lieu à la publication

d'un rapport, librement accessible en ligne sur le site du club, tout comme les notes et analyses produites.

La prochaine édition de Africa Time for a new deal se tiendra à Paris le 20 juin 2018. Plus de précisions : <http://www.club-2030.com/telechargement/AFRICA-TIME-FOR-A-NEW-DEAL-2018.pdf>.

◇ ◇ ◇

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines qui se tient le 22 juin au Palais des Congrès de Paris (avec programme détaillé et inscriptions) :

<http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018
Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENREDI 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRES - PARIS

*PARTAGE
D'EXPERIENCES*

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES – Paris, 22 juin

Liévin Feliho, Président de CHERPAA : « Il n'y aura pas de développement en Afrique sans vision stratégique incarnée dans des politiques publiques »

13 juin 2018



Liévin Feliho, Président de CHERPAA © Capture écran TV5Monde

Président de CHERPAA, laboratoire d'idées qu'il a fondé en 2013 sur les enjeux du développement de l'Afrique, Liévin Feliho* revient ici sur son cheval de bataille : l'indispensable mise en place ou adaptation des politiques publiques déterminées par les Africains pour eux-mêmes, et sans lesquelles aucune avancée structurelle ne sera possible pour financer l'essor de l'Afrique, estime-t-il. Sa méthode : sensibiliser les entités africaines de premier plan.

Créé en 2013, CHERPAA – Cercle Humaniste d'Engagement et de Réflexion sur l'Avenir de l'Afrique – est un laboratoire d'idées spécialisé dans les enjeux de développement et les politiques publiques (conception, conduite et évaluation). Dans un esprit d'ouverture, il rassemble des cadres originaires d'Afrique mais basés en Europe et aux États-Unis, ainsi que des Africains de cœur, tous convaincus que le développement de l'Afrique constitue un enjeu majeur. CHERPAA compte aujourd'hui également des membres quasiment dans toutes les zones du continent.

« La mission que nous avons choisi d'assumer, explique le Président et fondateur Liévin Feliho, est de réfléchir et de formuler des recommandations. Notre démarche consiste à faire remonter vers les décideurs les positions de la société civile des diasporas, ce que nous permettent de faire notre présence à Paris et nos nombreux correspondants, surtout du secteur privé, implantés partout en Afrique. »

Après quelques années d'existence, CherpAA est encore « en phase de plaidoyer », considère son président : *« Notre démarche est de sensibiliser en premier lieu l'Union africaine, les entités économiques régionales et les institutions financières africaines de premier plan.*

Mais L'Union Africaine, à laquelle CHERPAA est liée par un partenariat stratégique, est le premier destinataire de nos travaux et recommandations. Je dois par ailleurs préciser que comme citoyens européens, nous sommes naturellement disponibles à toute entreprise de refondation ou de redynamisation des relations Nord-Sud ».

C'est dans cet esprit que CHERPAA a organisé, en partenariat avec l'Union Africaine, une série de conférences le 29 novembre dernier à Abidjan, sur le thème « Tourisme et agriculture : Quels dividendes pour les jeunes africaines et européennes » en marge du Sommet Europe Afrique.

De plus, afin de promouvoir sa vision, CHERPAA organise chaque année deux journées de conférences, généralement à Paris, à l'Assemblée nationale, avec des thématiques telles que « Coopération décentralisée et diplomatie économique » en 2014, « Changement climatique et développement », en 2015, « Recherche et santé : des leviers pour le développement en Afrique et pour l'optimisation du dividende démographique ? » en 2017.

La coopération avec des institutions telles que la Banque Africaine de Développement (BAD) permet également à CHERPAA de disposer d'espaces d'expression privilégiés et d'une audience auprès des décideurs financiers. C'est ainsi que CHERPAA a organisé en 2016 en marge des assemblées annuelles de la BAD, à Lusaka en Zambie, un séminaire sur le thème « Énergie et changement climatique : quel rôle pour les jeunes, les femmes et la diaspora ? ».

Les colloques sont montés selon un processus toujours identique : *« Réunir l'ensemble des acteurs de terrain ainsi que les financeurs et les décideurs politiques (policy makers), et chaque colloque donne lieu à des recommandations spécifiques au thème traité »*, précise Liévin Feliho.

Pour la création d'un fonds souverain de la diaspora africaine

Mais certaines recommandations sont récurrentes. Par exemple celle de créer une banque d'investissement de la diaspora, ou plutôt d'un fonds souverain de la diaspora africaine susceptible de mobiliser une partie de l'épargne de celle-ci.

« L'idée, explique Liévin Feliho, est de créer un outil financier alimenté quasi exclusivement par les diasporas et ciblant un périmètre restreint de secteurs prioritaires – par exemple la santé, l'éducation, l'environnement – pour lesquels il est plus difficile d'impliquer les banques commerciales. Je suis particulièrement attaché à cette idée, non seulement parce qu'elle serait révolutionnaire à bien des égards, mais également parce qu'elle s'inscrit dans la logique de l'Afrique qui aide l'Afrique. »

La mise en place d'un tel outil suppose donc l'élaboration préalable d'un recensement des diasporas, hypothèse qui génère bien des levées de boucliers, mais Liévin Feliho considère qu'il y a maintenant *« moins de réticences et de difficultés techniques qu'auparavant. »*

Surtout, ce véhicule d'investissement serait plus en phase avec l'évolution du rapport que les diasporas entretiennent avec les pays d'origine, estime le président de CHERPAA : *« La première génération de la diaspora avait un attachement très fort aux pays d'origine. L'attachement des*

génération suivantes est différent, parfois plus idéal que réel, mais cela ne les rend pas moins mobilisables.

Moi, par exemple, si vous permettez que j'évoque mon cas... Je suis originaire du Bénin et je suis arrivé en France à l'âge de quatorze ans. Aujourd'hui, je n'ai aucune attache familiale – au sens famille nucléaire – dans mon pays d'origine. Je n'ai a priori aucune raison d'y envoyer de l'argent. Pour autant, si on me présente un projet d'investissement sérieux, je suis comme beaucoup d'Africains mobilisable pour le soutenir, quelle que soit sa localisation et au besoin via de l'épargne ! »

« Briser une certaine culture de dépendance »

La question, selon Liévin Feliho, n'est donc pas de détourner une partie des 65 milliards de dollars annuels transférés par les diasporas vers leurs familles, *« car c'est un flux familial qui a son utilité pour adoucir la vie sur place. Le cœur du débat est de briser une certaine culture de dépendance, voire "une logique de mendicité" : comment mobiliser des fonds autres, et tout aussi importants, issus de l'épargne de la diaspora pour participer aux besoins de financement d'infrastructures et de bien d'autres prestations – éducation, santé, formation... – indispensables à l'essor du Continent ? »*

« Aujourd'hui, argumente encore Liévin Feliho, l'argent des diasporas permet certes de pallier les difficultés de la vie quotidienne et les carences des États, mais rien de plus. Cela ne suffit pas à engendrer un effet de masse qui permettrait à l'Afrique de décoller véritablement, irréversiblement ! L'Agenda 2063 de l'Union Africaine constitue une vision stratégique précieuse qui sert le Continent et favorise un certain type d'échanges avec le monde. Penser que cet agenda puisse être financé par des non-Africains serait chimérique et d'ailleurs totalement malsain.

Il faut donc aller chercher l'argent ailleurs qu'au travers des flux familiaux. Cela implique que les États deviennent capables de mobiliser les fonds... Actuellement, un grand problème est qu'à l'exception de quelques-uns – par exemple le Nigeria, l'Égypte, le Kenya qui mobilisent des ressources pour de grands projets – la quasi-totalité des États africains ne pense même pas à le faire ! Comment voulez-vous que la diaspora au sens large – c'est-à-dire au sens de la définition de l'Union Africaine –, mobilise son épargne si on ne lui demande rien, si elle n'est pas informée ni sensibilisée, principalement sur les projets d'intégration régionale ? » s'exclame Liévin Feliho.

Pour penser le développement et lutter contre l'extrême pauvreté et la pauvreté, l'appui et la dynamisation du secteur privé sont utiles, considère le président de CHERPAA. Mais *« La vision stratégique est vitale et son appropriation décisive. Nous avons délibérément choisi de nous inscrire dans le temps long... On créera toutes les entreprises que l'on voudra, l'écosystème ne pourra pas être performant si l'on ne met pas en place une bonne politique publique.*

C'est le rôle incontournable des États, et c'est pourquoi ils sont la cible de l'action de plaidoyer de CHERPAA. Car il ne peut y avoir de développement sans une vision stratégique incarnée dans des politiques publiques. »

Propos recueillis par Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

*Ancien juriste expert au Ministère des Affaires sociales et de la Santé en France, Liévin Feliho et aujourd'hui Directeur Général du cabinet de Conseil SOLIHO (www.soliho.com).

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

CHERPAA : <http://cherpaa.org/>

◇ ◇ ◇

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines qui se tient le 22 juin au Palais des Congrès de Paris (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018
Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENDREDI 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRÈS - PARIS

*PARTAGE
D'EXPERIENCES*

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :
<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FD2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES – Paris, 22 juin

Bouchra Bayed, Présidente de Maroc Entrepreneurs : « Une nouvelle vague d'entrepreneurs d'origine marocaine a adopté le principe de la colocalisation »

13 juin 2018



Bouchra Bayed, Présidente de Maroc Entrepreneurs. © Capture vidéo Afrique Connexion.com

Bouchra Bayed a rejoint Maroc Entrepreneurs dès 2013, admirative du travail accompli par cette association emblématique qui rassemble 12 000 adhérents et 30 entités partenaires, marocaines et françaises. Présidente depuis février 2017, Bouchra Bayed détaille ici les actions menées par l'association en faveur de la diaspora marocaine qui veut entreprendre au pays. Autant de bonnes pratiques très inspirantes pour les diasporas des autres pays d'Afrique. Entretien.

Maroc Entrepreneurs incite les jeunes diplômés marocains vivant à l'étranger, et particulièrement les étudiants aux grandes écoles françaises, à retourner au Maroc pour y créer des entreprises. En quelle manière les accompagnez-vous ?

Bouchra Bayed – Maroc Entrepreneurs est une association à but non lucratif, créée en 1999 à Paris. Elle regroupe aujourd'hui le plus grand réseau de cadres supérieurs et d'étudiants marocains au monde, avec plus de 12 000 membres. Maroc Entrepreneurs a pour vocation de contribuer au développement socio-économique du Maroc, à travers trois principaux leviers : faire découvrir l'univers de la création d'entreprise et l'actualité socio-économique du Maroc ; établir des synergies entre les entreprises basées au Maroc et les compétences marocaines à l'étranger ; encourager les Marocains résidant à l'étranger, ou des personnes fortement attachées au Maroc, à créer leur entreprise par le biais du programme « Tremplin Maroc ».

Que proposez-vous avec le programme « Tremplin Maroc » ?

Bouchra Bayed – Depuis sa création en 2007, Maroc Entrepreneurs a pu accompagner la création de plus de 60 projets vers le Maroc, et ces dernières années vers l'Afrique.

Tremplin Maroc est le fer de lance de l'association. Son ambition est de proposer aux entrepreneurs en herbe un cadre propice qui leur permettra de franchir toutes les étapes de la création d'entreprise, depuis le stade de l'idée à la définition d'un business plan concret et complet : étude de marché, positionnement, prévisions financières, etc.

Après quoi, nous les accompagnons pour développer leurs compétences grâce à des sessions de formation individualisées, dispensées par des experts en création d'entreprise, et enfin nous les aidons à accroître leur visibilité, à étendre leur réseau, à nouer des contacts privilégiés avec les partenaires investisseurs.

Avez-vous des liens formels avec des fonds d'investissement ?

Bouchra Bayed – Nous avons signé un partenariat en mars 2017 avec un fonds d'investissement de capital-risque pour le financement de startups au Maroc. Cette société de gestion de fonds en capital investissement souhaite s'insérer pleinement dans cette stratégie en structurant un fonds public-privé et nos porteurs de projet pourraient indubitablement en profiter.

Nous avons par ailleurs signé deux partenariats en décembre 2017. Le premier avec la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) (l'équivalent du Medef français) au travers de la 13^e Région des Marocains entrepreneurs du monde (MeM by CGEM). Et le second avec l'Association des Femmes chefs d'entreprise du Maroc (AFEM).

Ces deux partenariats permettront à nos porteurs de projet de bénéficier d'un accompagnement, d'un mentorat et d'un appui financier – ou du moins l'accès aux bons interlocuteurs à même de financer leur projet.

Nous avons également eu l'honneur de renouveler notre partenariat avec Mazars Maroc qui fournit une aide précieuse aux lauréats du concours annuel « Tremplin Maroc ». Et nous avons aussi initié un partenariat avec la Caisse centrale de garantie (CCG, équivalent de la CDC française) notamment à travers le fonds Innov Invest.

Des exemples de créations d'entreprises que vous avez accompagnées ?

Bouchra Bayed – Je vous en citerai trois... **Wastenergy**, une Energy Service Company (ESCO), créée par Sara Bouchikhi, qui permet aux industriels et aux acteurs du tertiaire de réduire leur facture énergétique, en valorisant localement leur gisement de déchets en source d'énergie.

Wastenergy offre ainsi, à tout producteur de déchets souhaitant une énergie à bas coût et durable, une solution clé en main qui lui permet de réaliser des économies et lui épargne le « casse-tête » de la gestion des déchets.

Wastenergy place la dimension développement durable au cœur de sa solution, permet à ses clients de diminuer le recours aux énergies fossiles et participe à la dynamique de développement des énergies renouvelables initiée par le Maroc.

Deuxième exemple, celui de **MOWII**. Cette plateforme de financement participatif permet aux internautes, notamment ceux de la diaspora marocaine mais pas seulement, de soutenir

financièrement des projets entrepreneuriaux économiquement viables et ayant un impact social et environnemental fort au Maroc. Fondée par le Franco-Tunisien Thameur Hemdane, l'entreprise est aujourd'hui connue sous le nom de « Afrikwity » [voir notre article : <http://www.forumdesdiasporas.com/portrait-afrikwity>]

Enfin, **ethicPhone**. C'est une plateforme unifiée proposant un service complet de téléphonie mobile, paiement, de transfert d'argent et de services à l'international à faible coût. Fondée par Mouhamed Diakité, **eticPhone** est la première application de paiement mobile pour la diaspora africaine en France.

Elle offre une gamme de solutions innovantes pour relier la diaspora africaine domiciliée en France et les personnes vivant en Afrique en isolement extrême, sans accès à l'électricité ou toute infrastructure de services similaires.

Comment faire pour faciliter encore la prise d'initiative des candidats entrepreneurs de la diaspora ?

Bouchra Bayed – Les mesures incitatives mises à disposition des entrepreneurs de la diaspora n'ont cessé de se multiplier ces cinq dernières années. Les pays d'origine ont intégré le rôle prépondérant de ces potentiels investisseurs dans le développement socio-économique.

D'ailleurs, une nouvelle vague d'entrepreneurs d'origine marocaine a adopté le principe de la colocalisation, en vogue depuis 2012. Ces chefs d'entreprise ont souhaité partager leurs compétences et créer une chaîne de valeurs profitables aux deux rives. Il serait donc intéressant pour les pays d'origine de continuer sur cette lancée en mettant en place des outils innovants et répondant aux besoins des entrepreneurs, toutes générations confondues.

À titre d'exemple, adopter une stratégie entrepreneuriale pédagogique : mettre en place davantage de relais d'information, de formation, de coaching, de financement en fonction des profils d'entrepreneurs, de l'activité, de la maturité du projet.

La mise en place de la 13^e Région MeM by CGEM est un exemple illustrant parfaitement cette volonté du Royaume d'attirer plus d'investisseurs franco-marocains issus de la diaspora dans une seule et unique région virtuelle [Le Maroc compte en réalité 12 régions, la « 13^e » région désigne en fait la communauté des Marocains de la diaspora, que l'on appelle ici les MRE, les Marocains résidant à l'étranger, ndlr]. L'un des objectifs étant d'échanger et de partager les différentes expériences et expertises afin de créer un écosystème favorisant le développement économique et social.

Les écueils ne se réduisent pas non plus à des problématiques propres au pays d'accueil. L'entrepreneur sera également amené à faire preuve d'adaptabilité, de patience et d'opiniâtreté. L'entrepreneuriat est une motivation qui se préserve et se nourrit.

Parlons un peu de vous... Vous êtes originaire d'une famille d'entrepreneurs de Casablanca, vous êtes diplômée d'un Master Finance d'entreprise de l'École de Management de Normandie... avez-vous le sentiment d'incarner un exemple de/pour la diaspora ?

Bouchra Bayed – Oui, j'espère incarner un exemple de la diaspora marocaine. Le chemin parcouru n'a été pas linéaire. J'ai eu la chance d'avoir des parents clairvoyants, qui ont investi en nous – je suis l'aînée d'une fratrie de trois enfants – et qui nous ont épaulés tout au long de notre parcours. Il me faudra une autre vie pour les remercier de leur investissement et de leur confiance.

Que vous apporte votre double culture ?

Bouchra Bayed – La double culture a été un réel atout pour moi, qu'il s'agisse de mon parcours étudiant ou professionnel. Mais, elle se construit tout au long d'une vie.

J'ai remarqué davantage la richesse de cette différence durant mes missions humanitaires, quand j'étais étudiante. J'avais plus de facilité que d'autres à dialoguer avec les enfants d'origine marocaine, algérienne ou tunisienne, lors des heures de soutien scolaire pour des jeunes issus de quartiers défavorisés. Ou encore durant les missions humanitaires pour les enfants malgaches, ou des familles et enfants en situation difficile au Maroc.

Cela m'a par ailleurs poussée à m'intéresser de près au rôle des jeunes de la diaspora dans la participation à la vie active. Je suis à ce titre membre de la commission « Youth, Peace and Security » à la suite d'un appel à candidatures où j'ai été sélectionnée, avec 44 autres jeunes européens par les Nations Unies en septembre 2017, et cela en partie grâce à cette double nationalité / double culture.

Envisagez-vous de devenir un jour entrepreneur(e)... au Maroc, ou ailleurs en Afrique ?

Bouchra Bayed – Je suis actuellement Consultante senior en organisation et Transformation, au sein d'un cabinet de Conseil international... Mais effectivement, j'aspire à me lancer cette année dans une première aventure entrepreneuriale, en lien avec mon actuelle activité professionnelle. Une aventure dans laquelle la France et le Maroc seront parties prenantes...

Propos recueillis par Alfred Mignot, Africa.Presse.Paris

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Maroc Entrepreneurs : <http://www.marocentrepreneurs.com/>

◇ ◇ ◇

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines qui se tient le 22 juin au Palais des Congrès de Paris (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018
Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENREDI 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRÈS - PARIS
**PARTAGE
D'EXPERIENCES**

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

Un message, un commentaire ?

modération a priori

Ce forum est modéré a priori : votre contribution n'apparaîtra qu'après avoir été validée par un administrateur du site.

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES – Paris, 22 juin

Isabelle Berrier, Présidente de Welcoming Diasporas : « Beaucoup de solutions existent déjà, il faut juste les mettre en synergie ! »

13 juin 2018



Isabelle Berrier, fondatrice de Welcoming Diasporas et d'Africa is Calling you. © DR

Fondatrice de Welcoming Diasporas et d'Africa is Calling you, Isabelle Berrier s'affirme clairement « afro-optimiste ». Consultante en création de start-ups en Afrique depuis plus de dix ans, elle met son expertise et son engagement au service des porteurs de projets d'entreprise des diasporas. Sa méthode de travail, avec toute l'équipe Welcoming Diasporas : la co-construction.

« Dès le commencement de Welcoming diasporas, la start-up à but non lucratif d'afro-optimistes issue de la société civile que nous avons créée en 2016, nous avons engagé une démarche de co-construction. Nous nous sommes retrouvés dans les locaux d'Ashoka [réseau d'entrepreneurs sociaux pour l'innovation sociale, ndlr] afin d'échanger avec les différents acteurs parisiens de l'accompagnement et du financement des diasporas.

Nous étions à la recherche d'une approche optimale, mais avec un objectif déjà bien identifié : créer une plateforme collaborative pour fédérer les initiatives entrepreneuriales portées par les diasporas africaines. »

Diplômée de Sciences Po Bordeaux (section Relations Internationales avec spécialisation sur l'Afrique, la micro-entreprise et la microfinance), Isabelle Berrier bénéficie d'une solide expérience dans ces domaines : voilà dix ans et plus qu'elle travaille avec le continent africain, « toujours pour des structures locales » exerçant son métier de consultante en création d'entreprises, de direction d'études de marché, d'accompagnement à la recherche de financements et à la création d'incubateurs.

« J'ai fait des consultances à l'entrepreneuriat féminin et à la création d'entreprises de diasporas sur le continent. Le premier projet de ce type que j'ai eu à étudier, c'était en 2008. Dix ans, déjà ! C'est à cette époque que j'ai pris conscience de l'importance des diasporas. »

Un sondage surprenant et décisif conduit à lancer l'appel « Africa is Calling You »

Si l'expérience nourrit l'intuition, encore faut-il en vérifier la pertinence. C'est en tout cas ce qu'a voulu faire Isabelle Berrier avec l'équipe WD : *« En octobre 2016, nous avons pensé que le meilleur moyen de savoir comment la nouvelle génération des diasporas souhaitait s'investir était d'organiser un sondage... dont le résultat fut une belle surprise : 77 % des interviewés avaient un projet d'entrepreneuriat sur le continent africain, et 77,3 % étaient prêts à investir dans un pays africain autre que leur pays d'origine.*

Enfin, 84,6 % des personnes avaient des projets en cours et pour 63,1 % d'entre elles, leur projet avait une dimension d'utilité sociale et ou environnementale. »

Élaboré selon les règles de l'art avec la participation d'un professeur en sociologie et anthropologie de Sciences Po Grenoble, sur un panel cible âgé de 25 ans à 40 ans, et avec un questionnaire accessible en ligne pendant trois semaines, le sondage n'aura en fait recueilli que 203 réponses – base qui pourra sembler assez faible aux spécialistes.

Néanmoins, dans son commentaire des résultats, le Professeur Jacques Barou relevait que *« les sondés manifestent un intérêt réel et réfléchi pour mener des actions solidaires en Afrique, qu'ils voient surtout sous la forme d'initiatives entrepreneuriales reflétant une certaine éthique par rapport aux responsabilités sociales et à l'environnement. Méfiants par rapport aux autorités politiques de leur pays, les sondés comptent sur les initiatives de la société civile. (...) Il apparaît donc utile de créer un réseau d'appui et de conseils pour aider ceux qui veulent se lancer dans l'aventure. »*

Autant dire que l'intuition de Welcoming Diasporas recevait là une reconnaissance académique sans réserve ! En tout cas, *« c'est à la suite de ce sondage que nous avons lancé l'appel à mobilisation Africa is Calling You »,* révèle Isabelle Berrier.

À nouveau, la démarche s'enclenche sous forme collaborative, en travaillant avec les acteurs déjà présents dans le secteur et en lançant un appel à *« une mobilisation par les valeurs, car en fait cette diaspora souhaite s'investir principalement par l'entrepreneuriat. C'est tout nouveau, car jusque-là les anciennes générations étaient tournées vers la création d'ONG, et le plus souvent pour agir dans leur village d'origine »,* relève Isabelle Berrier.

De Paris à Dakar en attendant Oran : une semaine d'échanges intensifs

Lancé lors du Forum des Jeunes Entrepreneurs Togolais de Claude Grunitzky (https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Grunitzky) grâce à l'équipe de l'antenne Welcoming Diasporas du Togo, l'appel à mobilisation se concrétise par une première édition des Rencontres économiques, sociales et culturelles Africa is Calling You à Paris, en septembre 2017, et une deuxième à Dakar, en mars 2018 – la troisième est déjà prévue du 21 au 28 octobre prochain à Oran, en Algérie.

Le fait que l'appel soit lancé depuis l'antenne locale Welcoming diasporas du Togo n'est pas anodin, il revêt un sens symbolique fort, comme l'explique Isabelle Barrier : « *Lorsque les diasporas reviennent au pays qu'elles ont quitté depuis dix ans ou plus, elles ne le connaissent plus vraiment, et encore moins quand elles n'y sont pas nées, bien sûr.* »

Or, comme l'économie africaine est surtout informelle, comment vont-ils l'appréhender ? C'est pour cela que l'on met en place une antenne locale, composée à 80 % de diasporas qui sont rentrées, et à 20 % d'entrepreneurs locaux. Pour ne pas créer une dichotomie entre ces derniers, très dynamiques, et ces diasporas qui arrivent parfois comme des cow-boys, il faut le reconnaître, genre « on va leur montrer comment il faut faire ! »

Coproduites avec « l'Afrique c'est chic world », les Rencontres économiques, sociales et culturelles Africa is Calling You illustrent cette même volonté de coopération et d'échange entre « sachants » et « apprenants » : « *Pendant toute la semaine que dure le "boot camp", nous accompagnons les porteurs de projets à impact sur le continent africain. Accompagner, cela veut dire loger, nourrir, former de manière intensive avec des acteurs locaux. Sur Paris, nous avons bénéficié des contributions de l'IRD, Bond'innov, Jokkolabs, Afrikwity, MakeSens, ScaleChanger... des professionnels venus partager leurs expertises et expliquer ce qu'ils peuvent apporter.* »

C'est ainsi qu'à la fin de la semaine les « boot campers » auront pu se faire une première idée de l'écosystème, suffisante pour s'orienter ensuite vers ce qui les intéresse le plus. Et comme dans toutes les belles histoires d'entrepreneurs en herbe... les trois finalistes reçoivent un prix !

Remarquable aussi, le choix de visibilité maximale retenu par les organisateurs, faisant que ces événements parisiens se sont déroulés dans des lieux luxueux, « *où l'Afrique n'était pas forcément attendue* », comme à Saint-Germain-des-Prés, sur le toit terrasse des Galeries Lafayette ou encore dans des écoles de commerce réputées...

« *À Paris comme à Dakar, ces Rencontres d'Africa is Calling You ont eu un fort impact parmi les participants ! Nous avons tout de même mobilisé 4 000 personnes en présentiel et 60 000 en digital* », relève Isabelle Barrier.

C'est aussi à l'occasion des premières Rencontres #AICY17 de Paris qu'une plateforme d'échanges <https://africaiscallingyou.co/> a été mise en place, afin que les gens puissent échanger pendant et après les rencontres.

Reste que si l'association a réussi à équilibrer le budget des événements, « *ce n'est pas si facile, estime la présidente de Welcoming Diasporas et vice-présidente d'Africa is Calling You. Parce que nous sommes encore un ovni, on n'a pas deux années d'existence, les gens se posent des questions avant de soutenir...* »

Pour autant, ce parcours ne manque pas de vertu : tandis que dans le monde du développement on fonctionne beaucoup sur la base d'appels à projets « *qui d'une certaine manière vont façonner et faire vivre ces projets sur une durée bien déterminée de deux ans en moyenne avant de les laisser à leur sort...* Nous avons fait l'inverse : nous avons mis sur pied le projet que l'on voulait, on s'est dit on fonce, on y va ! »

Et donc deux ans après sa création, le projet n'est pas exposé aux aléas de la reconduction d'une hypothétique subvention, et c'est déjà une réussite : le plaidoyer pour la mise en scène des diasporas est certes encore balbutiant, mais il est désormais installé dans le paysage public – la participation au Forum des Diasporas Africaines (#FDDA 2018) du 22 juin au palais des Congrès de

Paris en sera d'ailleurs une prochaine et forte illustration, et l'occasion pour l'association de lancer le prochain appel à candidature pour le social innovation « boot camp » #AICY18 Oran.

Comment avancer encore ? Isabelle Berrier répond : « *Nous nous sommes engagés dans cette aventure avec la conviction forte, née de l'expérience accumulée, que beaucoup de solutions existent déjà ! Il faut juste les valoriser et les mettre en synergie, il faut juste... persévérer !* »

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Africa is calling you : <https://africaiscallingyou.co/>

@WDiasporas

◇ ◇ ◇

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines qui se tient le 22 juin au Palais des Congrès de Paris (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018

Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENDEDI 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRÈS - PARIS

**PARTAGE
D'EXPERIENCES**

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

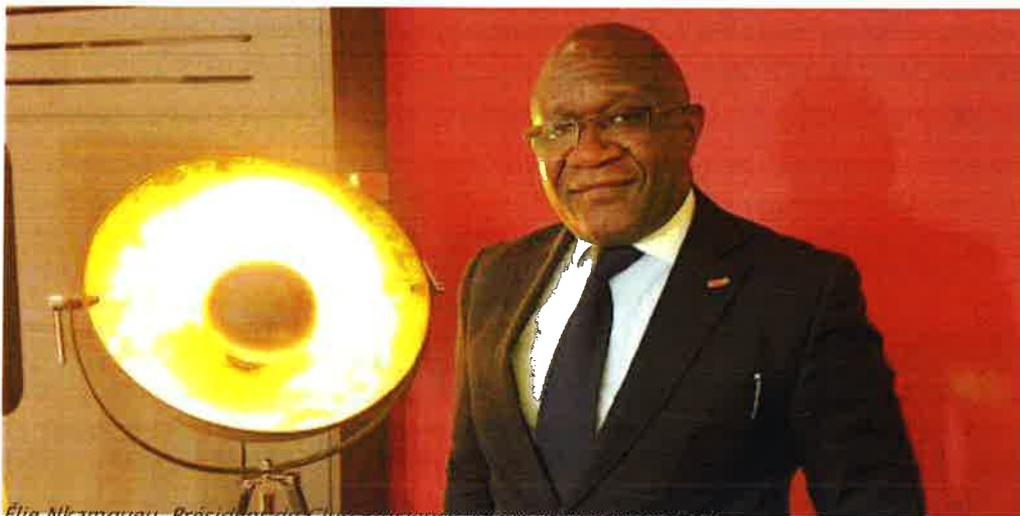
◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

Élie Nkamgueu, Président du Club Efficienc : « Initié par la diaspora, Efficienc Africa Fund soutiendra les PME africaines et sera bientôt opérationnel »

16 juin 2018



Élie Nkamgueu, Président du Club Efficienc. © AfricaPresse.Paris

Après de nombreuses initiatives couronnées d'un large succès – édition du Gotha Noir de France, et prochainement d'Europe ; parrainage de jeunes entrepreneurs ; attribution de bourses d'excellence ; organisation de dîners d'affaires, de Matinales économiques focus pays et d'un grand Gala annuel – le Club Efficienc s'est attaqué à un projet stratégique : la création d'Efficienc Africa Fund (EAF). Initié par la diaspora, ce fonds généraliste destiné à soutenir les PME africaines sera opérationnel à la rentrée. Rencontre avec Élie Nkamgueu, Président du Club Efficienc, qui nous décrit l'avancée du projet.

« Historiquement, les organisations des diasporas se sont beaucoup focalisées sur les actions de droits civiques, ainsi que sociales et humanitaires. Très peu portaient l'approche économique. C'est une première observation, relève Élie Nkamgueu, Président du Club Efficienc. La seconde observation, c'est que les organisations des diasporas mènent des actions méritantes mais trop éparses, et ainsi on n'arrive pas à se fédérer pour atteindre le seuil critique d'efficacité et contribuer à marquer nos présences dans les pays d'accueil, et aussi à être des acteurs du développement du Continent.

« De la double absence à la double présence », une action d'ingénierie économique et sociale

Ce double constat est à l'origine de notre positionnement : "De la double absence à la double présence". D'une part l'ancrage économique dans nos pays d'accueil, d'autre part œuvrer au développement de l'Afrique en fédérant les bonnes volontés. Depuis sa création il y a douze ans, le Club Efficience agit avec cette double expertise d'ingénierie économique et sociétale. »

Dans cette perspective le Club Efficience a entrepris et mené à bien plusieurs actions significatives : édition du guide français (puis européen, avec la sixième édition, à paraître en septembre) du Gotha Noir, qui recense des parcours de réussites exemplaires de la diaspora ; parrainage de jeunes entrepreneurs ; attribution de bourses d'excellence ; organisation de dîners d'affaires, de Matinales économiques focus pays et d'un grand Gala annuel, de plus en plus couru par le tout-Paris entrepreneurial.

« *Mais, comment créer un lien proactif entre la diaspora et le développement du Continent ?* », fait mine de s'interroger le Président Nkamgueu.

Depuis une soixantaine d'années, estime-t-il, les diasporas se sont distinguées par l'importance de leurs transferts d'argent – 65 milliards de dollars par an ces dernières années – « *mais cet argent va essentiellement en aide aux familles – frais alimentaires, de santé, et de scolarité – et pas à l'investissement productif créateur des emplois, du pouvoir d'achat et de la richesse locale* » déplore-t-il.

« Pour changer les choses, il faut créer des emplois durables ! »

D'autre part, il a été observé qu'un certain nombre de diasporas qui fonctionnent sur un modèle très solidaire, mettent en place des projets (puits, dispensaires...) dans la région ou le village d'origine. « *Mais, relève encore Élie Nkamgueu, quelle que soit la réussite de ces projets méritants, force est de constater que ce mode d'action n'a pas permis le développement de nos pays d'origines... Voilà donc une soixantaine d'années que l'on déploie diverses initiatives, et le développement du continent n'est toujours pas une réalité.* »

Alors, « *comment créer le lien entre la diaspora et le développement du Continent ?* »... Les fonds d'investissement actifs sur le Continent sont tournés vers les projets d'infrastructures. Ils financent des travaux importants, mais ponctuels : une fois le chantier terminé, la main-d'œuvre locale retourne à sa réalité constante, la précarité...

« *La précarité, voilà bien le terme qui définit cette main-d'œuvre africaine ! Pour changer les choses, il faut créer des emplois durables* », affirme Élie Nkamgueu. *Car cela permet aux salariés d'avoir une visibilité sur du long terme, d'augmenter leur pouvoir d'achat et progressivement de faire croître une classe moyenne disposant des ressources indispensables au soutien de la croissance... Et il se trouve qu'en Afrique comme ailleurs, ce sont les TPE et les PME qui créent les emplois, mais malheureusement 60 % des PME relèvent de l'économie informelle, ne serait-ce que par manque d'accès au financement des banques.*



Une vue de la salle participant à la conférence organisée par le Club Efficience pour le lancement de la SMID (Société métropolitaine d'investissement de Douala), jeudi 29 mars 2018 dans les locaux de SciencesPo Paris. © AM/AfricaPresse.Paris

Investisseurs & Partenaires assurera la gestion financière d'Efficiencia Africa Fund

« C'est ainsi que nous en sommes venus à penser à la diaspora », relève Élie Nkamgueu. « 55 % des diasporas africaines en Europe résident en France, notre ambition est de convaincre autour de 2 % des 5 millions de personnes de la diaspora, soit 100 000 personnes, à épargner 50 € par mois sur 10 mois, soit 500 € par an. On constituerait ainsi un fonds d'investissement de 50 millions d'euros destiné au soutien des TPE-PME africaines. C'est le projet Efficiencia Africa Fund (EAF), fonds généraliste initié par la diaspora pour venir en soutien aux PME africaines. »

Porteur du projet, le Club Efficience est accompagné par les expertises nécessaires, notamment celle du Cabinet d'avocats Orrick, de SGSS, E&Y, All Invest, Data Tryb ainsi que d'Investisseurs & Partenaires – quinze ans d'expertise sur l'investissement à impact social (impact investing) en Afrique – qui assurera la gestion financière d'Efficiencia Africa Fund.

Efficiencia Africa Fund sera donc un fonds domicilié en France, avec une société de gestion, un dépositaire et un commissariat aux comptes également établis en France, et fera appel public à l'épargne. Cela nécessite un visa de l'Agence des marchés financiers (AMF) auprès de laquelle nous accomplissons actuellement les démarches ad hoc.

Trois comités pour établir la confiance et assurer la transparence

Ainsi, afin d'établir la confiance et d'assurer la transparence, trois comités seront mis en place : un comité de surveillance constitué de personnalités qui apporteront leur caution morale à une gestion en toute transparence ; un comité d'orientation pour valider les projets des PME bénéficiant des investissements ; enfin un comité d'ambassadeurs qui regroupera en son sein des icônes de la diaspora qui, par leur notoriété, canaliseront les bonnes énergies pour la réussite de ce projet, estime le Président du Club Efficience. Et bien sûr, les leaders d'opinion et les représentants des associations des diasporas participeront aussi à ce comité, et seront eux aussi garants de la transparence du fonctionnement du fonds.

Il est important également de noter que les souscriptions seront ouvertes à tous : les diasporas, les amis de l'Afrique, les entreprises et les institutionnels dont la présence provoquera un effet de levier à l'apport de cette diaspora.

« L'objectif d'Efficienc Africa Fund est de permettre aux souscripteurs de participer au développement économique du Continent en contribuant à la croissance des revenus des populations locales, et ainsi favoriser l'émergence d'une classe moyenne » conclut le Président Élie Nkamgueu.

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Club Efficienc : <https://club-efficienc.com/>

◇ ◇ ◇

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines qui se tient le 22 juin au Palais des Congrès de Paris (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018
Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENDREDI 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRÈS - PARIS
**PARTAGE
D'EXPERIENCES**

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :
<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 - FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES - Paris, 22 juin

Un premier succès prometteur pour Afrikwity, la première plateforme de financement participatif dédiée à l'Afrique, créée par Thameur Hemdane

17 juin 2018



Thameur Hemdane, président fondateur de la plateforme de financement participatif Afrikwity. © DR

Un an à peine après son lancement au début de 2017 par un Franco-Tunisien de la diaspora, Thameur Hemdane, la plateforme de financement participatif Afrikwity affiche déjà une belle réussite à son palmarès : le financement bouclé à 400 000 euros pour la start-up Isahit. Un succès qui en annonce bien d'autres...

« Nous sommes doublement heureux de ce succès, commente Thameur Hemdane, le président fondateur. Pour nous, car c'est notre premier "closing", mais aussi pour la teneur solidaire du projet : Isahit est la première plateforme française socialement responsable à proposer des petits boulots ("jobbing") numériques en Afrique. »

Isahit utilise l'intelligence artificielle pour séquencer les activités digitales des entreprises en milliers de microtâches avant de les attribuer à des femmes en Afrique. Concrètement, par exemple, il s'agira de taguer les robes rouges dans un catalogue de mode. Un cas de microtâche qui peut se réaliser entre deux occupations, à temps perdu, par des femmes de l'Afrique de l'Ouest francophone - sept pays sont à ce jour déjà actifs sur la plateforme - leur permettant ainsi d'assurer des compléments de revenus pour réaliser leurs projets d'étude ou d'entrepreneuriat. »

Trente projets sélectionnés pour la première année d'activité

Huit autres projets sont en bonne voie pour finaliser prochainement leur tour de table grâce à Afrikwity. C'est le cas par exemple de BMB Cashew, un projet basé à Conakry (Guinée) d'unité de transformation locale de la noix de cajou brute, ainsi que de Recycling, projet situé à Lomé (Togo) de valorisation des déchets plastiques, ou encore de Camidus, plate-forme innovante basée à Yaoundé (Cameroun) de gestion du cadastre en Afrique.

Au-delà de ces exemples, 30 projets ont finalement été sélectionnés durant la première année d'exercice d'Afrikwity, sur un total de... 400 projets présentés. Mais, pourquoi trente « heureux élus » et pas plus ?

« Beaucoup de projets n'ont pas encore le niveau de maturité requis pour être sélectionnés, explique Thameur Hemdane. Il faut aussi qu'ils soient innovants, viables économiquement, bien ficelés sur la forme pour être présentés à des investisseurs. C'est donc bien plus qu'une simple idée qu'il faut proposer... »

En fait, Afrikwity n'est pas une quelconque plate-forme où les projets en quête de financement seraient laissés seuls en ligne, exposés au bon vouloir de particuliers candidats à l'investissement : l'équipe Afrikwity s'implique totalement, va chercher les business angels et même la participation complémentaire de fonds d'investissement autres, si nécessaire, comme le souligne Thameur Hemdane : *« Une fois le projet sélectionné, nous sommes présents à toutes les étapes de son déploiement, depuis la recherche du financement auprès d'investisseurs, l'accomplissement de la transaction et le suivi de l'affaire en tant que membre du conseil d'administration afin de s'assurer que les intérêts des investisseurs sont bien pris en considération. »*

Quel niveau de financement et à quel coût ?

Quels projets ont le plus de chances d'être sélectionnés ? *« Il n'y a pas d'a priori. Nous observons cependant que la moitié des projets présentés intègre d'une manière ou d'une autre les nouvelles technologies, comme le mobile. »*

Les entrepreneurs africains ont également tendance à privilégier l'innovation frugale qui vient répondre à des besoins évidents. Dans cette catégorie, je citerais par exemple Mtick, une application mobile de réservation et d'achat de tickets de bus : quiconque a déjà voyagé en Afrique me comprendra facilement ! »

Restent trois questions d'importance : quel est le ticket d'entrée minimal pour investir via Afrikwity ? quelle est la hauteur de financement que l'on peut raisonnablement en attendre ? quel est le coût pour le porteur de projet ?

« Le minimum pour investir sur Afrikwity, c'est 100 euros. Mais parmi les particuliers - hors business angels - nous observons que le ticket moyen tourne autour de 2 700 euros, précise Thameur Hemdane. »

Le minimum de financement que nous acceptons d'étudier, c'est 100 000 euros. Mais notre moyenne actuelle se situe à 400 000 euros, ce qui est déjà bien pour un premier tour de table en Afrique. D'ailleurs, il est très difficile de lever plusieurs millions pour un premier tour de table pour un projet africain. Nous pensons qu'il vaut mieux, si nécessaire, opérer plusieurs levées de fonds

successives, en fonction des besoins avérés, souvent mal estimés dans les plans d'affaires de démarrage. »

Ce que cela coûte : pour le référencement, Afrikwity est rémunérée 500 euros par la société porteur du projet, puis par une commission maximale de 9 % sur les montants levés. « Nous sommes dans une totale transparence, tous les détails sont décrits sur notre site www.afrikwity.com », précise

Que penser, enfin, de l'avenir africain de ce nouveau mode de financement, alors qu'aucun pays du Continent – à l'exception balbutiante de l'Afrique du Sud – n'est réglementairement équipé pour le mettre en œuvre sur son territoire ?

Un travail titanesque de plaidoyer

« Comme vous le savez, la diaspora transfère quelque 65 milliards de dollars par an vers l'Afrique, ce qui représente trois fois l'aide publique au développement pour le Continent. Notre ambition est qu'une partie de cet argent vienne financer des entreprises, ce qui permettrait de créer de la richesse en favorisant l'emploi.

Aujourd'hui, avec Afrikwity, nous permettons de mobiliser l'épargne, principalement celle de la diaspora africaine, dans les pays européens – en France essentiellement – vers les entreprises opérant en Afrique. Selon nous, le financement participatif est un outil d'avenir majeur pour mobiliser les ressources financières de la diaspora, mais aussi des Africains résidents, vers le financement des PME, poumon de l'économie africaine et locomotive de son développement.

Le problème à ce jour, c'est qu'en effet aucun pays en Afrique n'a bâti un cadre réglementaire ad hoc... Alors, nous sommes devant un immense travail de plaidoyer, que nous assumons. Nous avons créé une association pour cela, la FPAM – Financement Participatif Afrique et Méditerranée – qui fédère déjà des plateformes de financement participatif et des acteurs des différents écosystèmes africains. »

En fait, seuls le Maroc et la Tunisie se sont déjà dotés de projets de loi favorables au développement du financement participatif. C'est dire que le travail de plaidoyer qui reste à accomplir à l'adresse des autres pays du Continent est titanesque... Mais si le financement participatif africain n'est pas près d'émerger massivement à court terme, on imagine aisément la fantastique révolution qu'il représentera, le jour venu, pour financer les besoins d'infrastructure et les entreprises créatrices d'emploi.

Propos recueillis par Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

LIEN UTILE

Site afrikwity.com : <https://www.afrikwity.com/>

◇ ◇ ◇

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines qui se tient le 22 juin au Palais des Congrès de Paris (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018

Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENDREDI 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRES - PARIS

**PARTAGE
D'EXPERIENCES**

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :
<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES – Paris, 22 juin

Dian Diallo, le jeune créateur inspiré de la première appellation africaine de vrai champagne

19 juin 2018



Dian Diallo à Abidjan, l'une des étapes de sa tournée de promotion en Afrique de l'ouest, en avril 2018 © DR

Évidemment, le champagne c'est Reims, et Reims... c'est le champagne ! Une lapalissade, certes, mais dont la pertinence magique n'a pas échappé à Dian Diallo, premier entrepreneur à créer une « appellation africaine » – avec son propre nom – pour un champagne authentiquement rémois. Récit d'une belle histoire...

Vous le croyez à Reims mais lorsqu'il décroche... Dian Diallo vous envoie un bonjour d'Abidjan, étape en cette mi-avril d'une tournée ouest-africaine de promotion qui l'aura tenu loin de chez lui – et de ses quatre enfants – jusqu'au début de mai. « *Bien sûr, ils me manquent... Mais ils sont tellement fiers de leur papa ! Je suis sur un nuage !* » s'enthousiasme-t-il.

En effet, Dian a de quoi être satisfait. Arrivé de Guinée-Conakry à l'âge de 19 ans, le jeune homme entreprend d'abord des études à Lille, où il décroche un mastère en management d'entreprise. Cela lui permet d'intégrer en 2006 Partema, une agence d'animation commerciale pour produits de luxe. Huit ans plus tard, ses compétences et son investissement lui valent de devenir Brand Ambassadeur pour Moët & Hennessy (groupe LVMH) et aussi Manager des équipes Partema sur les aéroports d'Orly, et ponctuellement de Roissy.

« C'est dans ces expériences que je me suis familiarisé pendant douze avec le monde du luxe et profité des formations dispensées par les plus grands maîtres cavistes, auxquels j'ai pu accéder grâce à des marques de champagne comme Pipers Heidsieck, Perrier-Jouët, Laurent Perrier, Ruinart, Veuve Clicquot, Moët & Chandon... tous les plus grands, quoi ! »

« Le travail, la persévérance, la détermination... »

Au fil des ans, le désir d'entreprendre grandit. Dian Diallo porte déjà son rêve, mais il a aussi les pieds sur terre ! Ainsi, tout en travaillant et en économisant pour son projet, il décide de compléter sa formation et décroche un master en gestion et un MBA en marketing stratégique. Cerise sur le gâteau : son projet de lancer une marque de champagne remporte en 2016 le concours « Réussir en banlieue » organisé par la CCI de l'Essonne.

Ce fut la dernière étape avant le grand envol : quelques mois plus tard, en mai 2017, le champagne Dian Diallo faisait sauter ses premiers bouchons !

Un an plus tard, le créateur est vraiment un homme heureux : « *Nous n'avons pas encore de bilan, c'est la première année, mais je sais déjà que nous avons explosé les prévisions !* » Sa devise, pour les jeunes de la diaspora désireux d'entreprendre : le travail, la persévérance, la détermination. Son conseil de « grand frère » (41 ans) : « *Il faut aussi avoir la confiance en soi, trop de jeunes se mettent des freins tout seuls. Il faut oser et croire en soi !* »

Surpris mais heureux de l'accueil enthousiaste qui est fait à son initiative, Dian veut désormais conquérir tout le Continent. À la mi-mai, il est reparti en tournée, en Afrique de l'Est cette fois. Mais c'est promis, il viendra témoigner de son expérience à Paris le 22 juin, lors du grand colloque des diasporas qui se tiendra au Palais des Congrès. Champagne !

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines qui se tient le 22 juin au Palais des Congrès de Paris (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018
Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENDREDI 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRÈS - PARIS
**PARTAGE
D'EXPERIENCES**

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :
<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES – Paris, 22 juin

Mamadou Cissoko, le titi parisien devenu transporteur « apaisé » au Mali

20 juin 2018



Mamadou Cissoko DG de Kori Transport, ici sur le site de l'un des ses garages, près de Bassam, en Côte-d'Ivoire. © DR

De Paris, où Mamadou Cissoko est né et où il a fréquenté les lycées les plus renommés avant de se diplômer à la Sorbonne et à HEC, jusqu'au retour au pays d'origine de sa mère ivoirienne, Mamadou aura accompli un long périple, avec un détour par Londres et le Luxembourg. Aujourd'hui, c'est un entrepreneur « apaisé », qui a pris la relève à la direction de l'entreprise créée par son père, et qui se réjouit de la richesse que lui confère sa double culture...

Cela se passe à Paris, le 24 janvier 1976, par une journée plutôt douce pour la saison (5,6 °C, selon les archives météo) : le petit Mamadou Cissoko voit le jour, il sera l'aîné d'une fratrie de trois enfants. Sa mère, ivoirienne, est pharmacienne, et son père est un éminent professeur de biologie, il enseigne dans les « grands » lycées parisiens, – Victor Durouy, Chaptal, Henry IV...

Mais il a beau être né en plein XIV^e arrondissement et dans une famille bien établie, Mamadou comprend assez vite qu'il n'est pas tout à fait comme les autres : « *Mes amis, mon environnement étaient tous blancs. Cela amène forcément des questionnements sur son identité propre quand on a une couleur de peau différente et qu'on vous demande souvent : quand est-ce que tu rentres dans ton pays ?* »

Qu'à cela ne tienne, les années passent et même si « *dans les petites classes du primaire, on ne me fêtait pas la Saint Mamadou* », l'écolier devient étudiant et fait mieux que s'intégrer, il obtient

plusieurs diplômes (dont une maîtrise d'administration économique et sociale à la Sorbonne, et une certification HEC Paris de finance d'entreprise) tout en travaillant dans la banque et la finance.

Pour avancer dans la carrière, le jeune Mamadou, qui s'était rêvé footballeur portant le maillot de l'équipe nationale malienne, va s'établir quelque temps à Londres, avant de s'installer au Luxembourg, où il œuvre pendant huit années pour une banque internationale, comme analyste senior des investissements.

De banquier, il devient entrepreneur pour prendre la relève de son père

C'est là que le surprend la nouvelle de la mort de son père, en juillet 2016. Ce décès bouleverse la vie professionnelle de Mamadou : abandonnant le Luxembourg et la finance, il est « rentré au pays » et a décidé de relever le défi de prendre la succession de son père qui, à l'approche de sa retraite, avait créé une entreprise de transport au Mali, avant de la faire migrer vers la Côte d'Ivoire.

Désormais Installé depuis presque deux ans à Abidjan, Mamadou dirige donc KT, société spécialisée dans le transport de gaz en vrac et en pleine croissance : 27 millions de tonnes transportées en 2017, contre 17 MT en 2014.

C'est ainsi qu'il s'exprime sur le retour au pays : *« Il y a ici une multitude de choses à accomplir pour celui ou celle qui est innovant, créatif. En revanche certaines lenteurs, la corruption, la difficulté parfois à s'entourer de gens compétents peuvent être un frein à la réussite. Il faut donc accepter quelquefois de prendre du recul et laisser certaines certitudes de côté. »*

Et puis, à 42 ans, Monsieur Mamadou Cissoko a dépassé la « question identitaire » : *« Ces derniers mois m'ont apaisé, car je ne suis plus en train de chercher mon positionnement dans l'univers. Ma place est autant en France que sur le Continent. Bénéficiaire de cette double culture est une chance au niveau culturel et aussi pour les affaires. Un atout que j'espère bien utiliser à mon avantage ! »*

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines qui se tient le 22 juin au Palais des Congrès de Paris (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018

Conférences

Tables rondes

Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENREDI 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRÈS - PARIS

**PARTAGE
D'EXPERIENCES**

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES ET MÉDITERRANÉENNES – Paris, 22 juin

Karen Kaneza (Adyfe) : « Notre méthode pour faire bouger les lignes, c'est la preuve par l'exemple »

21 juin 2018



Karen KANEZA, membre du directoire, African Diaspora Youth Forum in Europe / Forum des jeunes africaines de la diaspora en Europe (ADYFE). © DR

Attachée parlementaire à la Région Bruxelles-Capitale, la jeune trentenaire belge d'origine burundaise est aussi une militante de la cause de la diaspora. Et doublement : avec la plate-forme d'organisations Adyfe (African Diaspora Youth Forum in Europe) pour l'action visant les institutions et l'international ; avec l'association Shift & Twist, membre de la plate-forme, pour agir sur le terrain, dans des communes de Bruxelles-Capitale. Mais toujours, avec son unique credo : apporter la preuve par l'exemple pour faire bouger les institutions, et les jeunes aussi. Rencontre.

« Comment favoriser, faciliter l'implication de la diaspora en Afrique, pour l'Afrique ? me demandez-vous... Oui, à notre niveau associatif, nous essayons aussi de contribuer à répondre à cette question », me dit Karen Kaneza, avec une voix si sereine et posée que j'ai l'impression qu'elle est là, tout près, alors qu'en fait nous échangeons au téléphone, elle à Bruxelles et moi à Paris...

Elle reprend, après un court instant de silence : *« Nous avons identifié deux points qui nous paraissent très importants pour se rapprocher de l'objectif : d'une part influencer sur les politiques publiques africaines, qui devraient faciliter plus les échanges entre les gouvernements africains et la diaspora, ou encore avec les associations qui accompagnent les candidats entrepreneurs désireux de transplanter leur expertise sur le Continent ; d'autre part développer une meilleure coopération, qui serait plus active entre l'Europe et l'Afrique.*

La diaspora aurait naturellement un rôle central à jouer dans ce scénario. Car elle représente à l'évidence un pont entre les deux continents, elle leur est attachée par des liens forts, à la fois objectifs et subjectifs... ».

Elle a dit tout cela d'un trait, à peine si elle a ralenti parfois, presque imperceptiblement, pour reprendre son souffle... Elle a dit cela avec la certitude tranquille de ceux qui ont été instruits par l'expérience. Car l'Adyfe (African Diaspora Youth Forum in Europe), plate-forme d'organisations dont elle est la Chargée d'affaires gouvernementales et politiques publiques, se mobilise en effet depuis des années sur les problématiques de l'entrepreneuriat, de l'employabilité et de l'engagement civique, à l'adresse de la jeunesse de la diaspora africaine d'Europe.

« Le point central pour nous, relève Karen Kaneza, c'est effectivement la mise en place de politiques publiques intercontinentales. Car elles doivent faciliter le retour des diasporas en Afrique et inversement, elles doivent permettre d'accueillir au Nord des Africains qui viendront acquérir des expertises qu'ils pourront ramener sur leur continent. »

« Ce à quoi nous nous engageons auprès de nos jeunes, c'est que le projet soit suivi jusqu'au bout »

Bien sûr, à ce stade des échanges institutionnalisés entre les deux continents d'Europe et d'Afrique, les exemples d'une telle synergie ne sont pas légion... Mais justement, c'est à changer cet état des choses que s'emploie l'Adyfe :

« Nous plaidons beaucoup pour la transparence des politiques, reprend Karen Kaneza. Ne serait-ce que pour la jeunesse, des politiques qui pourraient être une réponse aux phénomènes migratoires que l'on connaît maintenant... Il faudrait ainsi investir beaucoup plus dans la jeunesse pour pouvoir lui donner un espoir d'avenir. D'ailleurs c'est une attente universelle, commune à tous les continents. »

En attendant, la plate-forme se mobilise sur deux fronts : la promotion des projets des candidats entrepreneurs ; le plaidoyer auprès des pays africains pour que ces jeunes entrepreneurs ne soient pas laissés à l'abandon une fois sur place.

Karen Kaneza donne un exemple : *« Dans le cadre de notre volet entrepreneurial, nous avons développé depuis près de deux ans un partenariat avec le Mali, où l'on met en place un incubateur de jeunes entrepreneurs que l'on va déployer dans trois villes. On ne peut pas encore être tout à fait précis, mais sachez qu'il s'agit d'un projet fintech et agritech porté par deux jeunes.*

Bien sûr, nous ne pouvons pas être partout, mais ce à quoi nous nous engageons auprès de ces jeunes, c'est que le projet soit suivi jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'il prenne tout son sens. Il n'est donc pas question pour nous d'envoyer des jeunes et de les laisser seuls sur place, sans suivi ni accord d'encadrement local. Ce serait une manière de les envoyer à l'abattoir, je le dis, même si la formule peut sembler brutale. »

Cette exigence de l'accompagnement - « Il ne faut pas les laisser seuls, c'est très important », dit-elle encore - est l'une des caractéristiques de l'Adyfe. En revanche, pour avoir une chance d'être sélectionnés et de se faire accompagner par l'association, les entrepreneurs en herbe doivent remplir des critères bien précis : matérialiser leur projet dans un pays africain, avoir construit un modèle économique créateur d'emplois et garantir aussi la réalité d'un volet social.

Au Forum annuel de l'Adyfe, des ateliers très intensifs pour les porteurs de projets

Autant de thématiques qui seront une fois encore mises en avant lors du V^e Forum annuel de l'Adyfe, les 3, 4 et 5 juillet prochains à Vienne (Autriche) dans les locaux de l'Onudi (l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel), avec un focus sur l'efficacité énergétique et l'innovation agricole en Afrique, tandis que l'Algérie et le Ghana seront les pays invités d'honneur.

« Nos fora, explique la Chargée d'affaires gouvernementales et politiques publiques de l'Adyfe, sont structurés autour de trois temps forts. D'une part des ateliers très intensifs où nous aidons les jeunes à finaliser leur projet sur un mode très intensif pendant deux ou trois jours, au terme desquels ils se présentent en "pitch competition" devant un jury d'experts - représentants d'entreprises et d'Institutions participantes intéressées par le développement entrepreneurial de la jeunesse de la diaspora africaine.

D'autre part, nous donnons à ces jeunes la possibilité d'amorcer la création de leur réseau, car nous organisons parallèlement des conférences thématiques centrées sur la jeunesse de la diaspora, ainsi que des rencontres B2B et B2G en partenariat avec les chambres de commerce autrichienne et allemande.

Enfin, après avoir croisé nos argumentaires avec les remontées « bottom up » issues des trois jours de d'échanges, nous livrons nos recommandations à nos partenaires institutionnels ou entreprises, cherchant à établir des partenariats ou des synergies durables.

C'est ainsi que nous avons procédé pour finaliser le projet d'incubateur au Mali, dont je vous parlais. Et c'est comme cela que nous construisons nos réseaux internationaux, d'un forum annuel à l'autre. Cette année encore, l'objectif global du Forum de Vienne sera toujours le même : faire connaître la diversité et les spécificités de la diaspora africaine en Europe, promouvoir les différents projets que nous portons, débattre pour faire avancer des politiques publiques plus favorables. »

Avec Shift & Twist, l'action « sur le terrain » dans trois communes de Bruxelles-Capitale

Titulaire d'un master en Sciences politiques option Relations internationales et d'un master en communication stratégique, obtenus tous deux à l'université libre de Bruxelles, Karen Kaneza est évidemment tout à fait à l'aise lorsqu'elle évoque les politiques publiques et leur évolution souhaitable.

Mais du haut de ses 34 ans, l'assistante parlementaire qui est arrivée à l'âge de 13 ans en Belgique - « Mais oui, c'est ici que j'ai attrapé mon accent de Parisien, car ils sont nombreux à Bruxelles », s'amuse-t-elle - a aussi les pieds bien sur terre, ancrée dans son environnement : en contrepoint de son engagement global, elle agit aussi au plan local, en militant dans l'association Shift & Twist, membre de la plate-forme Adyfe, et dont elle est vice-présidente : « C'est une association locale, œuvrant pour l'inclusion des jeunes de la diaspora et/ou ayant moins d'opportunité dans la région de Bruxelles-Capitale. On peut dire qu'au plan local elle répond à la même question qui nous occupe à l'Adyfe : comment faire pour favoriser, faciliter l'intégration des jeunes de la diaspora ? Je crois que c'est par l'exemple, il n'y a pas d'autre voie pour faire bouger les lignes. Tant vis-à-vis des jeunes que des institutions. »

Par l'exemple, oui, mais aussi par l'échange et la réflexion. Ainsi Karen Kaneza et d'autres bénévoles de Shift & Twist ont-ils organisé l'année dernière une excursion de trois jours à Paris.

« On les a emmenés voir le spectacle de Yassine Belattar au Bataclan, précise la vice-présidente. Ces jeunes venaient de trois communes de Bruxelles : Ixelles, Saint-Gilles et Molenbeek. Et nous avons aussi organisé un échange avec des associations de jeunes de Drancy (Agir ensemble), dans le département de la Seine-Saint-Denis. [Le fameux « 9-3 » que les Belges prononcent « nonante-trois », ndlr].

Cela nous a permis d'aborder plusieurs problématiques liées aux discriminations et aux communautarismes... Voilà. Je crois que nos jeunes ont compris que peu importe où l'on se trouve, les problématiques liées à la jeunesse sont les mêmes partout, à Bruxelles comme à Paris.

À la suite de cet événement, un incubateur artistique sera prochainement créé à Molenbeek-Saint-Jean, en partenariat avec Shift & Twist, la commune de Molenbeek-Saint-Jean et l'humoriste français Yassine Belattar. Deux autres incubateurs artistiques verront le jour au Mali et au Maroc.

Les retours de cette expérience ont été très positifs, tous nos jeunes ont été agréablement surpris de constater qu'ils vivaient avec les mêmes interrogations. Et si le problème fondamental reste le même - trouver les bons mots pour communiquer - ils savent maintenant que le civisme est la clé du vivre ensemble... Nous en ferons des citoyens engagés, je le crois ! »

Propos recueillis par Alfred Mignot, AfricaPresse.paris

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

ADYFE : <http://www.adyfe.eu/>

Shift & Twist : <https://www.facebook.com/shiftandtwistasbl/>

◇ ◇ ◇

SITE DU #FDDA 2018, Forum des diasporas africaines qui se tient le 22 juin au Palais des Congrès de Paris (avec programme détaillé et inscriptions) : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

#FDDA2018
Conférences
Tables rondes
Networking

FORUM des **DIASPORAS AFRICAINES**
Innover • fédérer • agir

VENSDI 22 JUIN 2018 PALAIS DES CONGRÈS - PARIS

**PARTAGE
D'EXPERIENCES**

TOUS LES ARTICLES DE NOTRE DOSSIER #FDDA 2018 :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

◇ ◇ ◇

Réflexion à l'émergence africaine : les diasporas se donnent rendez-vous à Paris le 22 juin 2018

11 juin 2018



(Cio Mag) – **200 leaders d'opinions, 1500 participants, 50 exposants se donnent rendez-vous le 22 juin 2018 au Palais des Congrès de Paris pour la première édition du Forum des Diasporas africaines. Innover, fédérer et agir, c'est le leitmotiv de ce grand forum qui se veut « un cadre d'actualisation du rôle des diasporas » reconnues comme acteurs incontournables dans le développement économique de leurs pays. La plateforme forum des diasporas africaines mettra en contact divers acteurs africains : diasporas africaines, répats et ceux de la méditerranée. Quatre conférences thématiques sont inscrites au programme de ce forum dont « quels nouveaux outils de financement pour vos projets ? » Un panel que va d'ailleurs modérer Mohamadou Diallo, directeur Général de Cio MAG.**

Repenser l'apport des diasporas

A ce forum des diasporas africaines, les 1500 participants débattront autour des thèmes : « quelles initiatives pour faciliter l'implication de la diaspora en Afrique », « quels nouveaux outils de financement pour vos projets au service de l'Afrique », « diaspora 4.0 : innovation et nouvelles formes d'engagement », et « construire un projet professionnel avec l'Afrique, une opportunité pour la jeunesse. » Ce cadre de rencontre entre décideurs africains et méditerranéens a pour ambition de réactualiser le rôle des diasporas dans la construction de l'Afrique de demain. Conscient que le continent est une terre d'opportunités dans tous les sens du terme, les initiateurs de ce forum ont concocté un programme aussi diversifié reflétant la diversité des diasporas.

Comment repenser sur le long terme le partenariat Afrique-France-Europe-Méditerranée ? Quels rôles devraient jouer les diasporas africaines ? Où trouver les compétences ? Les réponses à ces quelques questions passeront par l'échange d'expériences, de solutions entre experts ; l'ouverture d'un débat public sur le rôle économique des diasporas africaines ; des actions collectives ; la priorité à la création de la richesse et d'emplois...des pistes de réflexion que propose le conseil d'orientation pluridisciplinaire à l'origine de ce forum. Membres associatifs, acteurs économiques et d'organisations impliquées au Sud, tous veulent « s'engager dans une logique de promotion et de co-construction de solutions » pour la croissance soutenue du continent africain et pour un partenariat équilibré avec les autres continents.

Des espaces d'expression des diasporas

Le forum des diasporas africaines, ce sera six espaces d'expression pour les diasporas. Les partages d'expériences, les success stories, les échecs et défis se raconteront sous « L'arbre à palabre », l'espace dédié aux pitches de projets, de keynotes et d'ateliers d'échanges. L'espace « Job-dating » accueillera des séances de recrutement en direct des talents issus de la diaspora. Un coin de rencontre entre l'offre et la demande. Le forum des diasporas africaines veut faire de cet espace, l'endroit idéal pour recruter les bons profils. Les femmes restent au cœur de cet espace. Des réseaux, plateformes, forums spécialisés dédiés aux femmes à l'espace « femmes et entreprises ». L'espace « Parcours financement » réunira les porteurs d'idées à la recherche de financement. A l'espace « Projets d'entreprises », ce sera le moment pour des porteurs de projets d'entreprises de peaufiner leurs idées ; avec l'accompagnement des experts de la chambre de

commerce de Paris. Enfin, le forum des diasporas africaines réserve une place pour l'immobilier africain. L'espace « Urbafrika : place de marché de l'immobilier africain » connaîtra le débat sur l'investissement dans l'immobilier sur un continent africain en pleine construction.

C'est ce riche programme aussi diversifié qui caractérise cette initiative en faveur des diasporas africaines. En abordant des sujets aussi transversaux, le forum se projette dans l'Afrique de demain et tenant compte d'une large panoplie de composante.

A souligner que la première édition du forum des diasporas africaines s'inspire des discours du président Emmanuel Macron à Abidjan, Ougadougou et Accra fin 2017 lors d'une tournée africaine. C'est pourquoi l'événement est placé sous son parrainage et va accueillir d'imminents speakers africains, français et européens.

Souleyman Tobias



ÉCO ACTU

Diasporas africaines

Un premier forum le 22 juin à Paris

LE MATIN | 11 juin 2018 à 15:50 |

La première édition du Forum des diasporas africaines se tiendra le vendredi 22 juin au Palais des Congrès de Paris. Piloté par l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen (IPEMED), ce forum veut devenir «le plus important événement dédié aux rencontres et au partage d'expérience entre membres des diasporas et décideurs économiques et politiques». Ce rendez-vous devrait accueillir pas moins de 1.500 participants, 200 leaders d'opinion et 50 exposants venus recrutés des talents ou co-construire des projets en lien avec le continent africain.

Articles similaires



[La CNSS organise une journée d'information à...](#)



[La période estivale favorable à l'activité indu...](#)



[Le trafic commercial en hausse de 10,82% à fin mai](#)



[Plus de 66.000 inscrits au registre national à mi-avril](#)



[Plantes aromatiques et médicinales](#)



[Bricoma accueille l'association française Un...](#)

DERNIÈRE HEURE /

[Au moins 5 morts dans la fusillade s...](#)

[Willy Borsus visite le Centre Mohamme...](#)

[La 14e édition du Moussem de Tan...](#)

[Les Lions de la Teranoa éliminés...](#)

[La Méthode TMA, une solution de e...](#)

SÉLECTION LE MATIN /

[«L'automobile et l'aéronautique so...](#)

[La biodiversité doit être placée «au c...](#)

[L'Association Étrincelles organise...](#)

[Renard et son équipe sont prêts...](#)

[La nouvelle 508 SW présentée en pré...](#)

LES + PARTAGÉS /

[Le nourrisson kidnappé à Casabl...](#)

[L'Open cherche un consensus pour a...](#)

[Le Maroc préside à Athènes la réunio...](#)

[John Sullivan en visite au Maroc fin...](#)

[Baisse de 8,6% des souscriptions effe...](#)

[Une fillette sauvée d'une mort certai...](#)

SERVICES

Pharmacies de garde

Trouvez la pharmacie de garde dans votre quartier et ville!



[Voir toutes les pharmacies de](#)

Bourse de Casablanca

MA5I	-0.11 % ↓
MADEX	-0.17 % ↓
FTSE CSE - 15 INDEX	-0.4 % ↓
FTSE CSE - ALL-LIQUID	-0.21 % ↓

[voir la Bourse >](#)

Programmes TV

En ce moment

	Les Pyjamasques S01E06
	08:25
	INVITE DU JOUR (9)
	08:16
	LIGUE DES CHAMPIONS...
	08:25
	Late Edition
	08:21

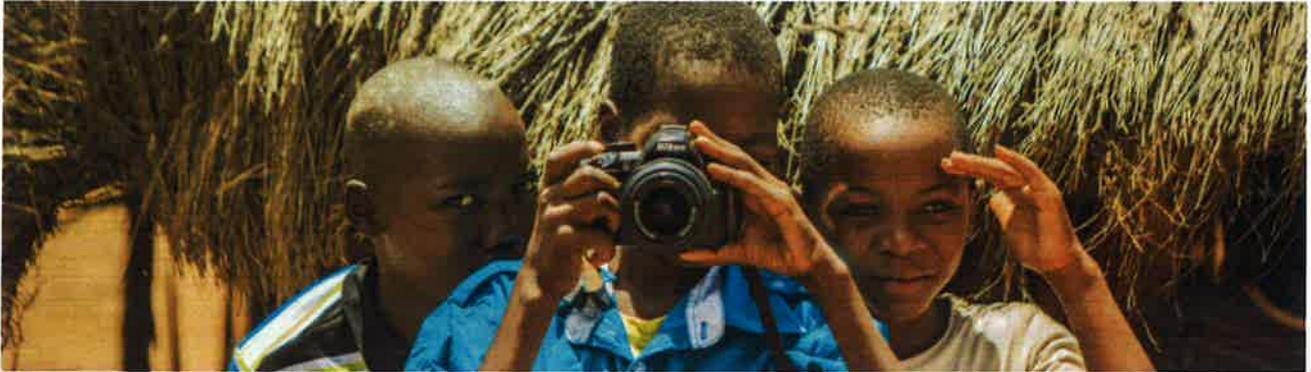
[Tous les programmes TV >](#)



AfricaRevolution



"Rendre visible ce qui paraît invisible"



Actualités

22 juin 2018 : les diasporas africaines se rencontrent

22 juin 12, 2018 | Danielle.O | Aucun commentaire

Le 22 juin prochain, le Palais des congrès de Paris accueillera en son sein le premier forum de haut niveau destiné aux diasporas africaines. Un lieu idéal pour des échanges, des partages d'expériences entre les membres de la diaspora africaine, les décideurs économiques et politiques. L'objectif est de faire ressortir l'importance jouée par la diaspora sur

tout les plans et de créer un vaste réseau d'acteurs voulant s'impliquer dans le développement de l'Afrique et dans un sens plus large la relation Europe- Afrique.

ACTUALITES DECOUVERTES SOCIETE EMPLOI

Cette initiative, de l'Institut de Prospective Economique du Monde Méditerranéen (IPEMED) est dans la ligne droite des discours du Président français à Abidjan, Ouagadougou et Accra. Au programme 4 grands thèmes : **Jeunesse et Emploi , Partage d'expériences ,Financement de projets, Entrepreneuriat et PME-PMI.**

Les participants seront également invités à proposer des solutions idoines aux difficultés économiques du continent et fédérer les différents acteurs autour d'une vision commune. Au programme : des conférences, ateliers, tables rondes et animations.

Les diasporas africaines contribuent énormément à l'économies de leurs pays respectif à travers les investissements et les transferts d'argent et avec l'avènement des réseaux ceux ci vont aller en augmentant. Selon le Fonds International de Développement Agricole. L'Afrique a reçu 60,5 milliards de dollars en 2016 de la part de la part de ses ressortissants établis à l'étranger, contre 44,3 milliards en 2007, soit une hausse de 36%, selon le Fida. En tête, sans surprise, le Nigeria et ses 180 millions d'habitants ont reçu 19 milliards de dollars en 2016, suivi de l'Égypte avec 16,6 milliards et du Maroc avec 7 milliards. Le Ghana et l'Algérie ferment ce peloton de tête avec 2 milliards de dollars chacun reçus en 2016.

Plus de la moitié de l'argent perçu sur le continent par les familles de migrants est destinée à la satisfaction des besoins primaires tels que l'alimentation, le logement ou l'habillement, d'après le Fida. De l'argent qu'il faudrait utiliser autrement. Canalisés et gérés, les transferts peuvent constituer des capitaux de départ aux investissements locaux vitaux, susceptibles de résorber la pauvreté.

En attendant voici le programme :

9 h 30 – 10 h 30 : Séance Inaugurale

11 h – 12 h 30 « Quelles initiatives pour faciliter l'implication de la Diaspora en Afrique ? » /Quels nouveaux outils de financement pour vos projets au service de l'Afrique ? »

13 h – 14 h 30 : Cocktail déjeunatoire et networking entre tous les participants

14 h – 15 h 30 « Diaspora 3.0 : innovation et nouvelles formes d'engagement »

14 h 30 – 16 h : « Construire un projet professionnel en Afrique, une opportunité pour la jeunesse ! »

16 h 30 – 18 h : Conférence de clôture. Synthèse des tables rondes

Plus d'informations :

FORUM DIASPORAS AFRICAINES

Vendredi 22 juin 2018

Palais des Congrès, Porte Maillot, Paris

Métro : Neuilly Porte maillot rer C/ligne 1

Prix : 45,45€

Inscription : [Ici](#)

← [La révolution économique africaine par le mobile](#)

[Africa CEO forum spécial femmes](#) →

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire

Contact (<http://www.capcampus.com/contact-1356/>)

Newsletter (<http://www.capcampus.com/newsletters-1033/>)

recherche

Identifiez-vous (<http://www.capcampus.com/membre.php>)



CAP CAMPUS (<http://www.capcampus.com/>)
JEUNES & ETUDIANTS

FORMATION (/FORMATION-19/) EMPLOI (/EMPLOI-20/) MODE & BEAUTÉ (/MODE-2/)

Emploi (/emploi-20/) | Stage (/stage-931/) | Job étudiant (/job-etudiant-953/) | CMonJobEtudiant (/cmonjobetudiant-1774/) | Alternance (/alternance-991/) | Emploi Jeune Diplômé (/emploi-jeune-diplome-1023/) | Intérim (/interim-1077/) | Un emploi à l'étranger (/un-emploi-a-l-etranger-1054/) | Expatriation (/expatriation-1081/) | Outils (/outils-pratiques-1008/) | Espace Recruteur (/espace-recruteur-1135/) | Agenda (/agenda-1378/)

Retour

Accueil (/) » Emploi (/emploi-20/) » Emploi Jeune Diplômé (/emploi-jeune-diplome-1023/) » Les secteurs qui recrutent (/les-secteurs-qui-recrutent-1048/)

Un Job Dating pour trouver un emploi et faire sa carrière en Afrique

Mettez le cap sur le Forum des Diasporas Africaines

Partager

Recevoir les alertes

Votre adresse e-mail OK

(<https://www.facebook.com/sharer.php?u=http%3A%2F%2Fwww.capcampus.com%2Fles-secteurs-qui-recrutent-1048%2Fun-job-dating-pour-trouver-un-emploi-et-faire-sa-carriere-en-afrique-2411489.htm>)
(<https://twitter.com/share?text=Un+Job+Dating+pour+trouver+un+emploi+et+faire+sa+carri%C3%A8re+en+Afrique+secteurs+qui+recrutent+1048%2F+un-job-dating-pour-trouver-un-emploi-et-faire-sa-carriere-en-afrique-2411489+htm>)
(<https://plus.google.com/share?url=http%3A%2F%2Fwww.capcampus.com%2Fles-secteurs-qui-recrutent-1048%2Fun-job-dating-pour-trouver-un-emploi-et-faire-sa-carriere-en-afrique-2411489.htm>)

FORUM des DIASPORAS AFRICAINES

Les cookies nous permettent de vous proposer nos services plus facilement. En poursuivant votre navigation, vous nous donnez expressément votre accord pour exploiter ces cookies.

(<http://www.forumdesdiasporas.com/job-dating>)

Une session de job-dating sera organisée à l'occasion du Forum des Diasporas Africaines qui se tiendra le vendredi 22 juin au Palais des Congrès, Paris.

Le principe de cet évènement sera d'organiser la rencontre entre d'une part, des entreprises souhaitant recruter en vue d'activités sur le continent africain et d'autre part, des personnes issues de la diaspora ou souhaitant faire carrière en Afrique.

Des opportunités professionnelles pour poursuivre une carrière en Afrique

L'ambition de ce forum est d'apporter des solutions professionnelles à toute personne, issue de la diaspora ou non, formulant l'ambition de travailler en Afrique.

La session de job-dating vise tout particulièrement à accompagner les personnes cherchant à s'impliquer professionnellement dans des activités sur le continent africain, qu'elles soient issues de la diaspora ou non, et qu'elles bénéficient d'une expertise préalable sur le continent africain ou souhaitent y opérer une reconversion professionnelle. Ainsi, qu'ils soient français, européens ou africains, les participants auront l'opportunité de rencontrer les entreprises les plus à même de leur permettre de concrétiser leur projet professionnel.

Les offres d'emploi publiées concerneront tous types de postes - employé, cadre, cadre supérieur - dans des secteurs tels que la banque, les télécoms, la formation, le bâtiment, ou l'énergie.

Les candidats désireux de postuler peuvent dès à présent retrouver les différentes offres à l'adresse suivante : <http://www.forumdesdiasporas.com/job-dating> (<http://www.forumdesdiasporas.com/job-dating>)

La sélection des profils et l'organisation des entretiens avec les entreprises sera assurée par FedAfrica, l'un des pionniers du recrutements et des solutions RH sur le continent africain.

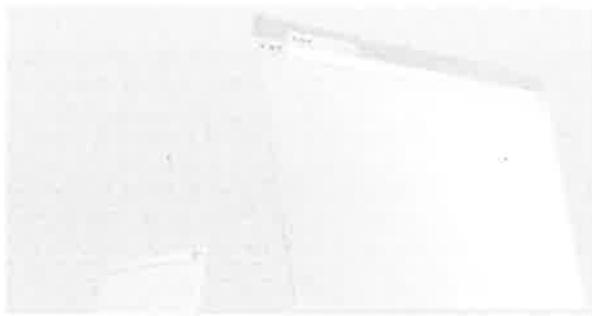
Les grands groupes français au rendez-vous pour redynamiser leur présence sur le continent

Pour les entreprises désireuses de s'exporter ou redynamiser leur activité en Afrique, ce « job-dating » constitue une occasion exceptionnelle pour faire face aux difficultés de recrutement sur place. La session de job-dating se veut une manière de donner aux entreprises accès à l'expertise terrain propre au « repats » ou aux personnes issues de la diaspora, ainsi qu'à des profils hautement qualifiés et adaptés aux postes à pourvoir.

Pour les nombres entreprises présentes, cette session de job-dating constitue une réelle opportunité dans un contexte économique où les besoins et les exigences en termes de recrutement sur le continent évoluent.

Les entreprises souhaitant participer à la session de job-dating du Forum des Diasporas Africaines peuvent dès à présent renseigner en ligne le ou les profils qu'elles recherchent. L'offre sera publiée par le Forum des Diasporas Africaines sur tous les job-bords partenaires ainsi qu'au sein du réseau privé de l'évènement, de manière à leur assurer un nombre maximum de candidatures.

Les cookies nous permettent de vous offrir une expérience de navigation plus facile. En poursuivant votre navigation, vous nous donnez expressément votre accord pour exploiter ces cookies.
En savoir plus (/go.php?cgu)



Téléchargez Google Chrome



Annonce Un seul navigateur pour tous. vos appareils. Rapide et gratuit.

google.fr/chrome

Télécharger

Une session de recrutement qui intervient dans un climat économique et culturel particulièrement favorable aux échanges entre la France et l'Afrique

Ce « job-dating » se veut plus particulièrement un accélérateur de la nécessaire rencontre entre les entreprises françaises se développant sur le continent africain et les diasporas qui en sont issues.

En effet, l'événement viendra concrétiser la convergence observée entre d'une part les entreprises françaises intéressées par le continent africain, qui font face à une redéfinition des relations économiques entre la France et l'Afrique sur les bases d'un partenariat équitable, et de l'autre, une diaspora parmi laquelle 63% des « repats » ont pour objectif d'avoir un impact sur le continent et 70% des jeunes africains souhaitent retourner dans leur pays d'origine à la fin de leurs études.

Cet événement s'inscrit enfin dans un contexte politique et économique à part: alors qu'Emmanuel MACRON a annoncé lors de son discours de Ouagadougou le développement d'un plan d'investissement externe pour l'Afrique de l'ordre de 44 milliards d'euros, le climat des relations d'affaires entre la France et l'Afrique se présente sous un jour très favorable.

Publié le 14 juin 2018

En savoir plus
(<http://www.forumdesdiasporas.com/job-dating>)

Abonnement newsletter : votre e-mail

OK

A LIRE ÉGALEMENT

Les cookies nous permettent de vous proposer nos services plus facilement. En poursuivant votre navigation, vous nous donnez expressément votre accord pour exploiter ces cookies.
En savoir plus (</go.php?cgu>)



AfricaPress.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

Tout savoir sur le programme du #FDDA 2018 FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES, au Palais des Congrès de Paris, le 22 juin

16 juin 2018



Plus d'une centaine de personnalités de premier plan et venues de plusieurs pays – chefs d'entreprise, représentants institutionnels et politiques, membres d'associations et de clubs économiques, d'origine africaine, française et européenne – apporteront leur témoignage et partageront leur expertise au Palais des Congrès de Paris lors du FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES, tout au long de la journée de vendredi 22 juin, de 8 h 30 à 20 h.

Parmi les personnalités qui apporteront leur concours, on peut notamment citer : Soumeylou MAÏGA, Premier Ministre malien ; Ousmane Tanor DIENG, président du Haut conseil des collectivités territoriales du Sénégal ; Chakib BENMOUSSA, ambassadeur du Maroc et Miguel Angel MORATINOS, ancien ministre espagnol des Affaires étrangères, qui relèveront de leur présence les séances d'ouverture et de clôture aux côtés des représentants des partenaires comme Rémy WEBER, président du directoire de La Banque Postale ; Pierre-Yves POULIQUEN, directeur général de Suez Afrique, Moyen-Orient, Inde ; Emmanuel NOUTARY, directeur général d'Anima Investment Network ou encore Didier KLING, président de la CCIP Ile de France ; Jean-Louis GUIGOU, président de l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen (Ipemed) ; Issad REBRAB, fondateur et président du Conseil d'Administration du groupe Cevital ; Farid YAKER, économiste, président, Forum France-Algérie ; Edem ADJAMAGBO, président fondateur, Semoa Group ; Thameur HEMDANE, co-fondateur Afrikwity ; Maguette MBOW, fondateur, L'Afrique c'est Chic World ; Lionel ZINSOU, partenaire-associé, SouthBridge ; Khaled IGUE, président, Club 2030

Afrique ; Faman TOURÉ, président de la CCI de la Côte d'Ivoire ; Karen KANEZA, membre du directoire, African Diaspora Youth Forum in Europe / Forum des jeunes femmes africaines de la diaspora en Europe (ADYFE), etc.

Entrepreneuriat, financement, innovation, emploi, co-entreprises... autant de thèmes qui seront abordés au cours de conférences et ateliers qui témoigneront de l'importance des diasporas en tant qu'acteurs du développement économique de l'Afrique ayant des conséquences vertueuses pour l'Europe.

Des représentants de la Banque Africaine de Développement (BAD), de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI) et de la Direction générale de la coopération internationale et du développement de la Commission européenne (DG DEVCO) présenteront également les plus récents développements institutionnels en faveur des porteurs de projets et du co-développement en lien avec l'Afrique.

Mais le Forum des Diasporas Africaines, ce sont aussi de nombreux espaces d'expressions et de solutions ouverts à tous ! Un Arbre à palabre, où les porteurs de projets pourront présenter leurs idées à un large public d'entrepreneurs et d'investisseurs, un espace job-dating où postuler en direct à de nombreuses offres d'emplois en lien avec l'Afrique, un parcours d'accompagnement à la création d'entreprises avec les experts de la CCI Paris Île-de-France, une place des financements où la Banque Postale récompensera le meilleur « pitcheur » de projet, un espace consacré à l'immobilier africain...

De nombreuses associations ont aussi réservé des espaces pour se rencontrer et échanger, au delà des frontières. C'est donc une journée riche en idées nouvelles, en concrétisation de projets et en construction de réseaux qui vous attend le 22 juin prochain sur ce Forum, pensé par et pour les diasporas.

LES 4 TABLES RONDES

Les thèmes des quatre tables rondes ont été définis et discutés au cours des réunions du Conseil d'Orientation, composé notamment de personnalités représentatives des diasporas africaines et méditerranéennes. Les membres des panels ont été également choisis en fonction de leurs idées et projets originaux, leur exemplarité et leur volonté de mettre au premier plan le principe du co-développement.

1 - « Quelles initiatives pour faciliter l'implication de la diaspora en Afrique ? » (11 h-12 h 30).

Détail de la thématique et connaître les 12 personnalités du panel : [CLIQUER ICI](#).

2 - « Quels nouveaux outils de financement pour vos projets en lien avec l'Afrique ? » (11 h-12 h 30).

Détail de la thématique et connaître les 12 personnalités du panel : [CLIQUER ICI](#).

3 - « Diaspora 4.0 : innovation et nouvelles formes d'engagement »

(14 h-15 h 30)

Détail de la thématique et connaître les 11 personnalités du panel : [CLIQUER ICI](#).

4 - « Construire un projet professionnel avec l'Afrique, quelles opportunités pour la diaspora ? »

(14 h-15 h 30)

Détail de la thématique et connaître les 11 personnalités du panel : [CLIQUER ICI](#).

LES ESPACES QUESTIONS, ÉCHANGES, SOLUTIONS

- ▶ **L'Arbre à Palabre** – Réussites et échecs : toutes les expériences sont utiles !
- ▶ **La place des financements** – Les idées ne vous manquent pas mais vous avez des difficultés à trouver des financements ?
- ▶ **Job-Dating** – Recrutez en direct des talents issus de la diaspora !
- ▶ **Parcours « Projet d'entreprise »** – Vous avez un projet de business ? Vous souhaitez obtenir des conseils opérationnels ?
- ▶ **Urbafrica** – Place du marché de l'immobilier africain
- ▶ **Espace « Arts d'Afrique »** – Installer l'art comme nouveau levier de coopération Europe – Afrique

TOUT SAVOIR SUR LES ESPACES : [CLIQUER ICI](#)

LES ATELIERS

- ▶ **Sénégal** : 10 h à 11 h.
- ▶ **Alumni africophiles** : 11 h 30 à 13 h.
- ▶ **Mali** : 13 h 30 à 14 h 30.
- ▶ **Le Financement de l'immobilier en Afrique** : 15 h à 16 h 30.
- ▶ **L'assistant en maîtrise d'ouvrage** : 15 h 45 à 16 h 30.
- ▶ **L'art comme « soft power » sur le Continent** : 18 h 15 à 19 h.

TOUT SAVOIR SUR LES ATELIERS : [CLIQUER ICI](#)

CONCOURS

3 000 euros offerts aux meilleurs « pitcheurs »
grâce à La Banque Postale
TOUT SAVOIR : [CLIQUER ICI](#).

CONFÉRENCE DE CLÔTURE

Cinq panels avec 22 personnalités de premier plan (16 h à 17 h 30). [Connaître les personnalités](#)
[CLIQUER ICI](#).

S'INSCRIRE AU #FDDA 2018

Vendredi 22 Juin 2018
de 8 h 30 à 20 h
Palais des Congrès – Paris

Découvrez [ICI](#) nos portraits inspirants de jeunes entrepreneurs et de personnalités de la diaspora qui participeront au #FDDA 2018 !

Vous êtes ici : Accueil / Bassin-Atlantique-Appli - Economie - Fil-Info-Appli / Le Forum Des Diasporas Africaines, Un Forum Pour Mettre Les Diasporas Au Centre Des Relations Économiques « Afrique, Méditerranée, Europe »

Le Forum des diasporas africaines, un Forum pour mettre les diasporas au centre des relations économiques « Afrique, Méditerranée, Europe »

16 juin 2018 No Comment bassin-atlantique-AppliEconomieFil-info-appli



La première édition du Forum des diasporas africaines se tiendra le 22 juin au Palais des congrès à Paris. Le Forum des Diasporas Africaines représente le plus important événement dédié aux rencontres et au partage d'expériences entre membres des diasporas et décideurs économiques et politiques.

Innovier, fédérer et agir, c'est le leitmotiv de ce grand forum qui se veut « un cadre d'actualisation du rôle des diasporas » reconnues comme acteurs incontournables dans le développement économique de leurs pays. Avec des personnalités comme le Premier ministre malien Soumeylou Maïga, le président du Haut conseil des collectivités territoriales du Sénégal, Ousmane Tanor Dieng, l'ambassadeur du Maroc, Chakib Benmoussa ou encore l'ancien ministre des affaires étrangères et diplomate espagnol Miguel Angel Moratinos et plusieurs députés français, ce forum entend affirmer le rôle grandissant des diasporas dans l'intégration économique entre l'Europe et l'Afrique.

Organisé par l'Institut de Prospective Economique du Monde Méditerranéen (IPEMED) et Classe Export, le Forum des Diasporas Africaines voudrait accélérer l'intégration régionale en rapprochant, par les échanges économiques et culturels, les destins africains, méditerranéens et européens, dans une logique de promotion et de co-construction de solutions. Il a été pensé et conçu par un conseil d'orientation pluridisciplinaire composés de membres associatifs, d'acteurs économiques ou d'organisations impliquées au Sud.

La journée sera articulée autour de quatre conférences thématiques et d'une plénière de synthèse. Parallèlement, des conférences et des espaces de rencontres seront dédiés de manière spécifique au recrutement, au financement de projets et à la création d'entreprises (PME/PMI). « Comment repenser sur le long terme le partenariat Afrique-France-Europe-Méditerranée ? Quels rôles devraient jouer les diasporas africaines ? Où trouver les compétences ? » sont les questions auxquels tenteront de répondre les différents intervenants de ce forum. Ils échangeront également lors d'un débat public sur le rôle économique des diasporas africaines ; des actions collectives ; la priorité à la création de la richesse et d'emplois.

CATÉGORIES : bassinatlantique-Appli, Economie, Fil-info-appli

E-mail Imprimer

Partager Commentaires

FIL-INFO-APPLI

Mayotte: Macron « soutient » un projet de limitation du droit du sol



Le journal de Mayotte Emmanuel Macron a annoncé jeudi qu'il soutenait une démarche

Livre Bleu Outre-mer : Emmanuel Macron fixe les axes de sa politique pour les Outre-mer



Elysee/ Capture d'écran Le Président de la République Emmanuel Macron a présenté ses

La Réunion : L'antenne parisienne du Conseil départemental reçoit les futurs magistrats Outre-mer



Antenne du Conseil départemental de La Réunion à Paris Ce jeudi 28 juin 2018 le Directeur

Economie à La Réunion: La CCI, la Chambre de Métiers et d'Artisanat et la Chambre d'Agriculture s'engagent sur l'économie réelle



CCPME Réunion Ce mardi 26 juin, la CCI de La Réunion, la Chambre de Métiers et d'Artisanat



ARTICLES

Référendum Calédonie: Calédonie souveraineté, selo exclusif de Calédo
12 mai 2017 2 Comment

Miss France préparatio charme de
16 juin 2016 Comment

Sur-rémurmer: Les R préconiser progressive
1 avril 2016 2 Comment

Territoire: Christoph Nouvelle-C totalement à réin
30 décembre 2015 2 C

Yoann Pau antillais au Caraïbes
6 août 2017 Comment

ARTICLES
ARTICLES LES

DOSSIER À LA UNE

Tourisme en Out

Tourisme : L est dans le ci
3 MINUTES

Tourisme en Tahiti Nui, n du Pacifique
5 MIN MINUTES

LE TOUR DU MONDE EN :

Atlantique Indien
Indien
Pacifique

May Mac « soi un p de
Livre Bleu Outre-mer :

Forum des diasporas africaines, le 22 juin à Paris

📄 (HTTPS://AKBUSINESS.FR/) | ACTUALITÉ

(HTTPS://AKBUSINESS.FR/CATEGORY/ACTUALITE/) | FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES, LE

22 JUIN À PARIS

POSTED BY AKB ASSO (HTTPS://AKBUSINESS.FR/AUTHOR/AKHAWATEBUSINESSGMAIL-COM/)



0 (https://akbusiness.fr/2018/06/19/forum-des-diasporas-africaines-le-22-juin-a-paris/#respond)

ACTUALITÉ

19 JUIN 2018

Recherche

SUIVEZ-NOUS

(HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/AK)

SAVE THE DATE Forum des Diasporas Africaines



Vendredi 22 juin 2018

Palais des Congrès de Paris

(Entrée 50€ TTC incluant l'accès aux conférences, animations et frais de déjeuner)



Soyez le premier de vos amis à aimer ça.



Forum des diasporas africaines, une première édition prometteuse

Le 22 juin prochain aura lieu la toute première édition du Forum des Diasporas (<http://www.forumdesdiasporas.com/>) au Palais des Congrès de Paris. Piloté par l'Institut de Prospective Economique du Monde Méditerranéen, avec l'appui d'un conseil d'orientation formé de personnalités reconnues pour leur engagement en faveur de l'entreprenariat des diasporas, ce Forum économique entend **réunir pour la première fois les membres de**

toutes les diasporas d'Afrique du nord et subsahariennes, ainsi que les acteurs économiques et politiques de premier plan souhaitant investir dans le co-développement euro-africain.

Repenser l'intégration régionale euro-africaine

En tant qu'acteurs biculturels, les membres des diasporas peuvent jouer un rôle central dans la construction d'un ensemble économique Afrique - Méditerranée - Europe. Quels sont leurs espoirs, leurs

projets, leurs difficultés ? Comment peuvent-ils mettre à profit leur potentiel pour le bien-être africain et européen ?

L'ambition fondatrice du Forum réside dans sa manière de considérer les diasporas non plus comme une question migratoire ou un objet socio-culturel, mais plutôt comme **un enjeu économique et politique majeur** des années à venir.

Ce sera le fil conducteur de la plénière inaugurale de ce Forum, qui verra s'exprimer les ambitions et les espoirs de représentants politiques africains et européens (Ally COULIBALY, ministre de l'intégration africaine et des Ivoiriens de l'Extérieur, Chakib BEN MOUSSA, ambassadeur du Maroc ou encore Amal Amélia LAKRAFI, députée à l'Assemblée nationale), de grands patrons (Rémy WEBER, président du directoire de la Banque Postale, Issad REBRAB, PDG du Groupe Cevital) et de figures médiatiques des diasporas (Yassine BELLATAR, animateur et humoriste, Chantal UWITONZE, présidente de l'African Diaspora Network in Europe).

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République

FORUM des DIASPORAS AFRICAINES

Innovier • fédérer • agir

VENDREDI 22 JUIN
PARIS - PALAIS DES CONGRÈS

1000 Agences bancaires de l'écosystème économique et de la grande région Afrique - Méditerranée - Europe

Innovation, financement, entrepreneuriat et emploi de la diaspora sont au programme

À partir d'interventions d'experts tels que l'économiste Farid YAKER, président du Forum France-Algérie, Nathalie PILHES, présidente d'Expertise France et nouvelle déléguée interministérielle à la coopération technique internationale, ou encore de dirigeants de structures d'accompagnement de projets comme Néné KEÏTA, directrice chez Diaspohub et Khady Sakho NIANG, président de l'Africa-Europe Diaspora Development Platform, la première conférence réfléchira aux nouvelles initiatives favorisant l'implication de la Diaspora en Afrique.

Après un déjeuner de networking au cœur du Forum, la journée se poursuivra avec une conférence consacrée aux **nouveaux outils de financement au service des porteurs de projets en lien avec l'Afrique**.

Portée par de grands acteurs tels que Faman TOURÉ, président de la CCI de Côte d'Ivoire ou Karim ALLOUACHE, de jeunes entrepreneurs viendront aussi partager leurs expériences et présenter leurs nouvelles solutions (Adrien

AUMONT, co-fondateur de KissKissBankBank, Arnaud POISSONNIER, président fondateur de Babyloan ou encore Thameur HEMDANE, fondateur d'Afrikwity).

La 3ème conférence, dédiée à **l'innovation et aux nouvelles formes d'engagement**, donnera la parole à de nombreuses étoiles montantes telles que Sekou OUEDRAOGO, Président de l'African Aeronautics & Space Organisations (AASO), Samir ABDELKRIM, président

fondateur de Startup BRICS, Anass EL HILAL, co-fondateur de Medtrucks pour lutter contre les déserts médiacaux et Soumia MALIMBAUM, présidente de L'Association Française des Managers de la Diversité (AFMD).

La dernière conférence abordera la question de **l'emploi pour les candidats de la diaspora** : quels types de postes, dans quels secteurs, pour quels profils ? Avec quelles difficultés et quels avantages ? Des experts en ressources humaines (Saad BERRADA, directeur des ressources humaines d'INTELCIA, ou Emmanuel NOUTARY, délégué général d'Anima Investment Network) côtoieront des personnalités engagées (Fanta TRAORÉ, présidente du Forum African Dream, Karim SAAFI, co-président du African Diaspora Youth Forum in Europe ou encore Moussa CAMARA, président des Déterminés).

En parallèle aux conférences, **des espaces d'expression** offerts à tous (Arbre à palabres, ateliers pays) et des espaces solutions consacrés au **recrutement, au financement de projets et à la création d'entreprises** seront également ouverts toute la journée en vue d'apporter des outils, des moyens et des réseaux à tous ceux qui rêvent de développer un projet entre les deux rives de la Méditerranée.

Pour participer à l'événement et assister aux tables rondes, rendez-vous sur la billetterie (<https://www.weezevent.com/forum-des-diasporas-2>).

Les commentaires facebook

0 commentaires

Trier par : Les plus anciens



Ajouter un commentaire...

plugin Commentaires Facebook

Partager :



(<https://akbusiness.fr/2018/06/19/forum-des-diasporas-africaines-le-22-juin-a-paris/?share=twitter&nb=1>)



(<https://akbusiness.fr/2018/06/19/forum-des-diasporas-africaines-le-22-juin-a-paris/?share=facebook&nb=1>)



(<https://akbusiness.fr/2018/06/19/forum-des-diasporas-africaines-le-22-juin-a-paris/?share=google-plus-1&nb=1>)



Articles similaires

L'actualité de septembre :

(<https://akbusiness.fr/2017/09/06/actualite-de-septembre-entrepreneurs/>)

L'actuallté de septembre : entrepreneurs à vos agendas

5 septembre 2017
Dans 'Actualité'

L'actu de Juin : entrepreneurs à

(<https://akbusiness.fr/2017/06/06/actualite-de-juin-entrepreneurs-a-vos-agendas/>)

L'actu de Juin : entrepreneurs à vos agendas

6 juin 2017
Dans 'Actualité'

Networking dominical au

(<https://akbusiness.fr/2015/02/04/networking-dominical-au-chaudron-dafrique/>)

Networking dominical au Chaudron d'Afrique

4 février 2015
Dans 'Actualité'

SOCIÉTÉ



Les diasporas africaines invitées à se réunir le 22 juin au Palais des Congrès de Paris

 19.06.2018 | 16h15

 Article lu 877 fois



Affiche d'

La toute première édition du Forum des Diasporas aura lieu le 22 juin au Palais des Congrès de Paris. Ce forum économique entend réunir pour la première fois les membres de toutes les diasporas d'Afrique du nord et subsahariennes, ainsi que les acteurs économiques et politiques de premier plan souhaitant investir dans le co-développement euro-africain, indiquent les organisateurs dans un communiqué.

L'évènement est chapeauté par l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen, avec l'appui d'un conseil d'orientation formé de personnalités reconnues pour leur engagement en faveur de l'entrepreneuriat des diasporas.

En tant qu'acteurs biculturels, les membres des diasporas peuvent jouer un rôle central dans la construction d'un ensemble économique Afrique – Méditerranée – Europe. Quels sont leurs espoirs, leurs projets, leurs difficultés ? Comment peuvent-ils mettre à profit leur potentiel pour le bien-être africain et européen ? Telles seront les questions débattues lors de l'évènement.

Plusieurs représentants politiques africains et européens sont attendus, notamment Ally Coulibaly, ministre de l'Intégration africaine et des Ivoiriens de l'extérieur, Chakib Ben Moussa, ambassadeur du Maroc ou encore Amal-Amélia Lakrafi, députée à l'Assemblée nationale, ainsi que des figures médiatiques de la diaspora comme Yassine Bellatar, animateur et humoriste et Chantal Uwitonze, présidente de l'African Diaspora Network in Europe.

Les thématiques de la mobilisation et de l'entrepreneuriat, du financement, de l'innovation et de l'emploi se dérouleront ensuite au long de quatre conférences.

En parallèle aux conférences, des espaces d'expression offerts à tous (arbre à palabres, ateliers pays) et des espaces solutions consacrées au recrutement, au financement de projets et à la création d'entreprises seront également ouverts toute la journée en vue d'apporter des outils, des moyens et des réseaux aux porteurs de projet dans l'espace méditerranéen.

Solène Paillard

Copyright Yabiladi.com

<http://yabiladi.com/articles/details/66153/diasporas-africaines-invitees-reunir-juin.html>

URGENT

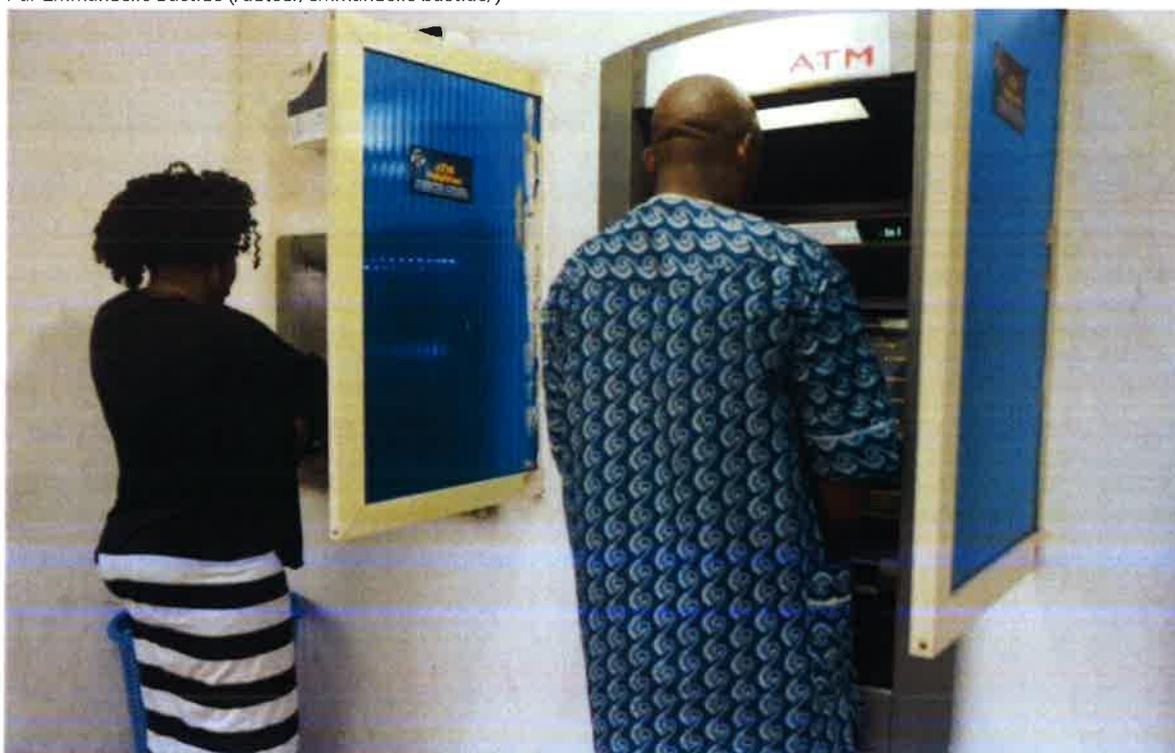
Brexit: le ministre britannique des Affaires étrangères Boris Johnson démissionne

7 MILLIARDS DE VOISINS (/EMISSION/7-MILLIARDS- VOISINS)

Forum des diasporas à Paris

Par Emmanuelle Bastide (/auteur/emmanuelle-bastide/)

Diffusion :



L'argent envoyé par la diaspora africaine représente plusieurs milliards de dollars des PIB de plusieurs pays du continent. AFP/PIUS UT

A l'occasion du Forum des Diasporas (<http://www.forumdesdiasporas.com>) à Paris au delà de l'aspect financier, que peuvent apporter les diasporas au continent ?

- Stéphanie Asaré, secrétaire générale de Welcoming Diaspora (<https://twitter.com/wdiasporas?lang=fr>) – organisation lucrative créée par des afro optimistes issues de la diaspora

- Dian Diallo (<http://www.rfi.fr/emission/20180317-guinee-dian-diallo-champagne-africain>), fondateur de la marque champagne Dian Diallo (<http://www.dian-diallo.com/>)

- Hatoumata Magassa (<http://www.bondinnov.com/equipe?lightbox=datatem-j7k6mrcj1>), professionnelle du financ l'accompagnement des starts-up et entreprises africaines à Bond'Innov, incubateur créé par la Ville de Bondy

- Samir Abdelkrim (<https://twitter.com/samirabdelkrim>), fondateur et entrepreneur fondateur de Startup BRICS, (<http://www.startupbrics.com>) une société spécialisée dans innovation en Afrique, auteur de *Start up lions* (<http://www.startuplions.com>), (<http://www.startuplions.com>) récit de quatre ans d'exploration des écosystèmes en A



SPONSORISÉ PAR SFR

Wahou : -55% sur la fibre starter

(https://eu.adventori.com/tracker/trackClick?tk_campaignId=SFR_Starcom_FilRouge_2018&tk_cartouchelId=SFR_Starcom_FilRouge_2018_SFR-FR-TMGP_Outbrain_Outbrain-RG-Reseau_SFR-TMGP-SHOPPINGDETE-JUIN18-V3_NATIVE-AD&tk_pid=342262&tk_urlClick=%26size%3D1x1&URL=http://elr.sfr.fr/dynclick/sfr-fr/?ead-publisher=Outbrain&ead-name=Display-acquisition-Outbrain-SFR-FR-TMGP&ead-location=Outbrain-RG-Reseau&ead-creative=SFR-TMGP-SHOPPINGDETE-JUIN18-V3-NATIVE-AD&ead-createtype=260x210&ead-mediaplan=SFR-FR-TMGP&eurl=https://www.sfr.fr/box-mobile/shopping-ete.html?sfrcpid=t2_outbrain_Display-acquisition-outbrain-SFR-FR-TMGP&obOrigUrl=true)



SPONSORISÉ PAR AIRCOOL

Les Français s'arrachent cette mini clim portable à

(<http://trk2dcr.com/?trk2dcr=xxpqxiotizacaapxxoeqclxcoopzxqqttaq203>)

Nos dernières vidéos : Marie-George Buffet: «le "ni droite ni gau



Video Smart Player (<http://www.digiteka.com>) invented by Digiteka (<http://www.digiteka.com>)

URGENT

Mondial 2018 (groupe H): Sénégal-Colombie 0-1 / Japon-Pologne 0-1. La Colombie et le Japon qualifiés (<http://www.rfi.fr/contenu/ticker/mondial-2018-groupe-h-senegal-colombie-0-1-japon-pologne-0-1-colombie-le-japon-qualif>)

A égalité de points avec le Japon (2e), le Sénégal (3e) est éliminé de la Coupe du monde en raison d'un plus grand nombre de cartons jaunes reçus.

AFRIQUE ÉCONOMIE (/EMISSION/AFRIQUE- ECONOMIE)

Podcast
(<http://www.rfi.fr/economie>)

Forum des diasporas africaines de France

Par Stanislas Ndayishimiye (/auteur/stanislas-ndayishimiye/)

Diffusion : vendredi 22 juin 2018



VENDREDI 22 JUIN 2018 PARIS - PALAIS DES CONGRÈS

Le Forum des diasporas africaines de France le 22 juin 2018 au Palais des Congrès à Paris.DR

1 500 participants sont attendus ce vendredi au Palais des Congrès de Paris, où se tient le Forum des diasporas africaines. Attendus également, des dirigeants d'entreprises et des décideurs économiques français, africains et européens. Quatre tables rondes thématiques vont rythmer ce forum, autour de l'emploi, du financement, du numérique et de l'entrepreneuriat.

Les débats du Forum des diasporas africaines tenus il y a 4 ans en France tournaient notamment autour de la promotion de la paix et la lutte contre le racisme. Cette année, le développement économique est au cœur de l'événement. Un Forum des diasporas, au service de l'intégration Afrique, Méditerranée, Europe. Jean-Louis Guigou, Président de l'IPMED (l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen), en est l'initiateur. *« Ce forum n'a pas pour objectif d'écouter les doléances [du genre] on est malheureux, on n'a pas d'argent. Non. Il s'agit plutôt de créer un axe Afrique-Méditerranée-Europe. Nous disons : quels sont les acteurs qui peuvent construire ces relations, qui sont jeunes, mobiles ; qui ont de la passion et qui connaissent les codes pour aller en Afrique ? C'est la diaspora ! »*

Un manque de coordination

Les diasporas africaines s'associent par pays ou régions d'origine. Des associations souvent concurrentes. L'organisation pratique de ce forum a été confiée à Marc Hoffmeister, président de Classe Export. *« Comme je suis neutre, je ne suis pas Sénégalais, je ne suis pas Tunisien, je ne suis pas Marocain, c'est ce côté neutralité qui fait que je peux fédérer. Je suis 'Monsieur Loyal' de tas de gens du conseil d'orientation, qui eux sont légitimes. »* Le président de l'IPMED attend beaucoup de ce forum. *« Le deal, ce qui va sortir de ce forum, c'est d'abord une prise de conscience de la puissance de ce mouvement africain et méditerranéen. De leur richesse. Et la deuxième chose, ils vont dire : d'accord, on va faire un effort pour travailler collectif, mais [il leur faut] être intégré dans les politiques publics. »*

En recevant notamment des subventions de l'Etat français ou de l'Union européenne. Pouvoirs publics et acteurs économiques profiteront aussi de ce forum, pour avoir une meilleure connaissance des attentes de la diaspora, certains y parlent de leurs projets, comme Jawad Abdulyatim vit en France depuis 24 ans, il est architecte depuis 15 ans à Paris. *« Aujourd'hui, j'ai créé un service au Maroc, à l'intention des architectes français, où je leur propose d'externaliser la production de leurs dessins à une échelle industrielle. On va diriger des équipes marocaines, pour produire les dessins aux normes françaises. Et avec le temps, on va favoriser la promotion interne par la formation et donc on aura des cadres 100% marocains. »*

Ce forum de Paris se veut un lieu d'action et de présentation de solutions au service de la jeunesse et des entrepreneurs de la diaspora.



Paris accueille le premier Forum de la diaspora africaine

juin 22, 2018 - [Economie](#) - Tagged: [Emmanuel Macron](#), [Forum de la diaspora africaine](#), [IPEMED](#), [Paris](#) - [no comments](#)



Ce 22 juin s'ouvre à Paris (France), la première édition du Forum des Diasporas africaines, pour réfléchir sur le rôle central que les Africains de l'étranger seront appelées à jouer dans la redynamisation des relations économiques entre l'Europe et leur continent.

Plus de 2.400 participants sont attendus à cette rencontre organisée par des clubs de réflexion et des associations africains, en collaboration avec l'Institut de Prospective économique du Monde méditerranéen

(IPEMED), et parrainée par le Chef de l'Etat français, Emmanuel Macron.

Ce premier Forum de Paris ambitionne de répondre aux attentes de la diaspora africaine, en quête d'une meilleure inclusion économique entre l'Europe et l'Afrique, d'accompagnement financier et de création de valeur dans la réalisation de projets sur le continent noir.

Il permettra également aux investisseurs et aux entrepreneurs de se rencontrer et de bénéficier du retour sur expérience d'experts ou de professionnels ayant mené à bien des projets sur le continent. Plusieurs thèmes seront ainsi abordés lors des échanges, et porteront notamment sur les initiatives pour faciliter l'implication de la diaspora en Afrique et les nouveaux outils de financement pour les projets en lien avec l'Afrique. Les innovations et nouvelles formes d'engagement ainsi que les opportunités pour la diaspora de construire un projet professionnel en Afrique, seront aussi évoqués.

Une centaine d'emplois seront également à pourvoir dans le cadre de sessions de recrutement organisées sur place, pour les personnes à la recherche de nouvelles opportunités professionnelles.

Le Forum est soutenu par de nombreux groupes français tels que La Banque Postale, EDF, Suez, ou encore Anima. A noter aussi l'implication des pays africains (Mali, Sénégal, Cote d'Ivoire, Congo, Maroc, Cameroun...) dans la forte mobilisation de leurs diasporas en vue du Forum.

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

E-mail *

Site web

Recherche
Vidéos
Newsletter

RIEHO

Recherche

Vidéos

Newsletter

Entrer votre adresse email :

Rachat de crédit
- Simulation
Gratuite en 3
min

Plus de 20 000 € de
crédits? Regroupez vos
crédits en 1 seul !
Réponse immédiate



[France - Pan Afrique - Diaspora](#)

Forum des Diasporas Africaine au Palais des Congrès de Paris

[jeudi 21 juin 2018](#)



Organisée sous le haut-patronage du Président de la République, Emmanuel Macron, la première édition du Forum des Diasporas Africaines ouvrira ses portes dès 9h demain. Au fil de cette journée dédiée aux acteurs de la diaspora et orientée « business », les participants pourront assister à pas moins de 6 conférences et tables rondes, ainsi qu'à une dizaine d'ateliers thématiques, un job-dating, un arbre à palabre, et à un atelier expérimental sur l'art africain.

Le forum se donne pour ambition de dynamiser les relations économiques entre l'Europe et l'Afrique en s'appuyant sur l'implication des diasporas. Les différents événements proposés auront pour objectif d'apporter des solutions concrètes pour valoriser l'entrepreneuriat et le développement de projets en Afrique. Elles permettront également aux investisseurs et aux entrepreneurs de se rencontrer et de bénéficier du retour sur expérience d'experts ou de professionnels ayant mené à bien des projets sur le continent. Pour les personnes à la recherche de nouvelles opportunités professionnelles, une centaine d'emplois seront à pourvoir dans le cadre de sessions de recrutement organisées sur place.

Cet événement a pour but de répondre aux attentes de la diaspora, désireuse d'une meilleure inclusion économique entre l'Europe et l'Afrique, d'accompagnement financier et de création de valeur dans la réalisation de projets sur le continent. Les organisateurs se félicitent du franc succès de cette première édition, qui compte déjà plus de 2400 participants inscrits.

C'est la première fois qu'un événement de cet ampleur est dédié aux diasporas africaines en France. Le Forum est soutenu par de nombreux groupes français tels que La Banque Postale, EDF, Suez, ou encore Anima. A noter aussi l'implication des pays africains (Mali, Senegal, Cote d'Ivoire, Congo, Maroc, Cameroun...) dans la forte mobilisation de leurs diasporas en vue du Forum.

Pour tout renseignement rendez-vous sur le site forumdesdiasporas.com

À découvrir

Contenus Sponsorisés

Ile-de-france : EDF finance la pose des nouveaux panneaux

economiserlenergie.com

Joue pendant une minute & tu comprendras pourquoi tout le monde est accro

Throne: Jeu en Ligne Gratuit

Ces nouveaux monte-escaliers garantissent l'indépendance à tout âge

Home Care Choices

Ile-de-france : EDF aide les habitants à passer au solaire !

Soleil électrique

par Taboola

Afriques demain

Afrique /

17H20 - jeudi 21 juin 2018



“Les destins de l’Europe et de l’Afrique sont liés”. Entretien avec Jean-Louis Guigou, Président de l’IPEMED à la veille du Forum des diasporas africaines

jeudi 21 juin 2018 - 17H20

Jean-Louis Guigou est président du think tank IPEMED (Institut de Prospective Economique du Monde Méditerranéen), qui pilote ce vendredi 22 Juin le Forum des Diasporas Africaines qui se tient à Paris. Derrière cet ambitieux événement se cache un dessin non moins ambitieux : unir l'Europe, l'Afrique et la Méditerranée.

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République

FORUM des DIASPORAS AFRICAINES

Innover • fédérer • agir

**VENDREDI 22 JUIN
PARIS - PALAIS DES CONGRÈS**

Les diasporas, acteurs de l'intégration économique de la zone E-Méditerranée - Europe

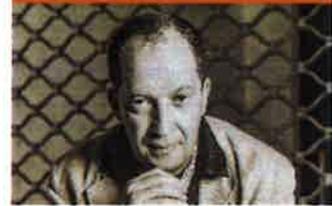
Opinion Internationale : Vous organisez demain un très grand forum pour la diaspora africaine, quelle est votre ambition pour cet évènement ?

Jean-Louis Guigou : aujourd'hui, on constate que les liens entre le Nord et le Sud du continent américain se raffermissent, et qu'il en est de même pour la Chine et les fameux dragons (Japon, Corée du Sud, Singapour, Hong Kong, Taiwan). De notre côté, nous avons pris du retard quant à l'organisation d'une économie méridienne. On parle beaucoup de l'axe AME (Afrique

NEWSLETTER / S'INSCRIRE

RECHERCHER

L'ÉDITO DE MICHEL TAUBE



A VOTRE SANTÉ !



L'OPINION DE LA SEMAINE



LES RENCONTRES CAPITALES
OUVRENT LE DÉBAT



SOIS BELLE ET OUVRE-LA



AFRIQUES DEMAIN



Méditerranée, Europe). Je pense que derrière ce terme se cache une réalité économique et culturelle. Cette zone a une âme et un potentiel incroyable.

Convaincu que les destins l'Europe et l'Afrique sont liés, j'ai cherché à identifier les acteurs étant les plus disposés à rapprocher les deux rives de la Méditerranée, les deux continents. Et finalement, qui est le plus à même de militer pour cet axe intégré ? Ce sont d'un côté les chefs d'entreprise, qui ne veulent plus d'une mondialisation forcée mais qui au contraire veulent compacter les chaînes de valeur, et de l'autre les diasporas, qui connaissent nos qualités et nos défauts et qui sont bien intégrées. Elles peuvent faire le lien et décrier l'Europe face au problème de l'immigration. Ce sont ces deux acteurs, et beaucoup d'autres, qui seront rassemblés le 22 Juin, à l'occasion du Forum de Paris.

Mon message est que l'Afrique doit être une zone d'influence privilégiée pour l'Europe d'ici à 2050. Le continent ne doit pas être sous notre tutelle, mais il doit être un partenaire.

Que dire de l'influence de la Chine sur le continent africain ?

La Chine a profité du départ de l'Europe suite à la décolonisation. De fait, ils ont l'avantage d'être rapides, efficaces et d'investir dans le continent. Néanmoins, ils sont aussi très utilitaristes. Ils poursuivent leurs seuls intérêts sans penser au véritable développement du continent. Aujourd'hui, même s'ils continuent leur offensive, on observe un certain désenchantement quant à leur présence. C'est pourquoi il faut construire un axe Afrique - Méditerranée - Europe.

L'Europe, elle, a des atouts. Je dirais que sa principale valeur ajoutée, c'est la responsabilité sociale et environnementale. En plus d'investir, nous pouvons fournir de la formation, de l'entretien etc.

Pourquoi organiser cet événement à Paris ? Doit-on y voir un sens, une symbolique ?

Peut-être que oui. Il ne fait aucun doute que Paris est la plus grande capitale africaine en Europe. En plus des très grandes diasporas, il y a une forte activité d'instances comme l'Unesco ou l'OCDE, qui travaillent sur l'Afrique bien sûr.

Donc finalement, que le Forum ait lieu à Paris, ce n'est pas une symbolique, c'est le reflet de la réalité. Toutefois, nous sommes sortis du registre post-colonial.

Enfin, il ne faut pas oublier que ce Forum est organisé par les diasporas elles-mêmes. Ce sont elles qui décident. Moi je ne suis qu'un facilitateur.

Peut-être émergera-t-il, à l'issue des discussions, une proposition pour l'instauration d'une « Journée de l'Afrique », sorte d'équivalent de la fête de la musique en France. Cela ferait beaucoup de sens, étant donné le rôle grandissant que joue la culture africaine dans notre pays et en Europe.

Quels sont selon vous les plus gros enjeux pour le continent africain dans les prochaines décennies ? Ont-ils plutôt trait à la démographie, à l'énergie, à l'économie ?

L'enjeu majeur, c'est la création d'emploi. Et pour cela, il faut industrialiser l'Afrique.

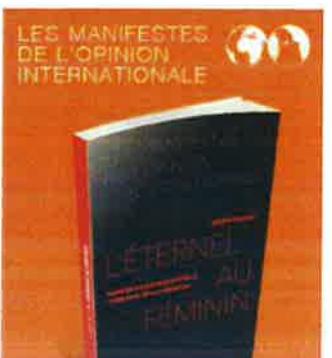
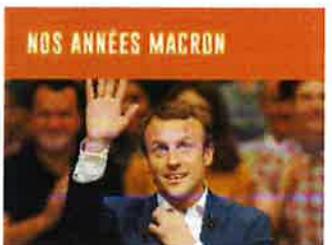
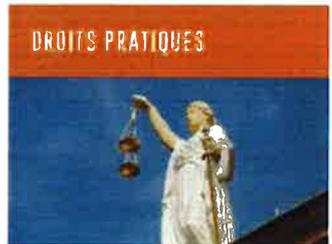
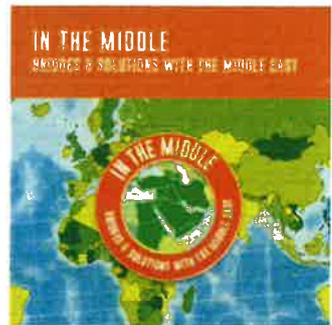
D'ici 2050, 500 millions de jeunes vont arriver sur le marché de l'emploi. A cet égard, il ne fait aucun doute que la priorité, c'est la création de PME et le développement de l'entrepreneuriat. L'Afrique jouit d'une richesse incroyable et possède la plupart des matières premières. Nous devons offrir aux Africains la possibilité de transformer ces matières premières.

J'ai récemment été au Ghana, et j'ai été fasciné par la vitesse à laquelle le nouveau président a su impulser une nouvelle dynamique économique. Cela veut dire qu'il y a une population éduquée, mûre et prête à s'inscrire dans les normes mondiales de travail.

En résumé, l'Afrique a besoin d'industrialisation et de gouvernance. A des systèmes autoritaires, il faut substituer des régimes démocratiques. Et le développement économique suivra.

Propos recueillis par Gaspard Velten

Retrouvez ici toutes les informations concernant le Forum des diasporas africaines : <http://www.forumdesdiasporas.com/>



AFRIQUE

(<http://www.rfi.fr/afrique/>)

ÉCOUTER

Rafraîchir

</>

IMMIGRATION ([HTTP://WWW.RFI.FR/AFRIQUE/TAG/IMMIGRATION/](http://www.rfi.fr/afrique/tag/immigration/)) | FRANCE

Republier </>

([HTTP://WWW.RFI.FR/AFRIQUE/TAG/FRANCE/](http://www.rfi.fr/afrique/tag/france/)) | UNION EUROPÉENNE

([HTTP://WWW.RFI.FR/AFRIQUE/TAG/UNION-EUROPEENNE/](http://www.rfi.fr/afrique/tag/union-europeenne/)) | COOPÉRATION ET DÉVELOPPEMENT

([HTTP://WWW.RFI.FR/AFRIQUE/TAG/COOPERATION-DEVELOPPEMENT/](http://www.rfi.fr/afrique/tag/cooperation-developpement/))

Le co-développement Europe-Afrique au menu du Forum des diasporas africaines



Par **Tirthankar Chanda** (/auteur/tirthankar-chanda)
22-06-2018 à 07:53

Publié le 21-06-2018 · Modifié le

Ce 22 juin 2018, le Palais des Congrès de Paris accueille la toute première édition du Forum des Diasporas africaines. Organisée par des clubs de réflexion et des associations africains en collaboration avec l'Institut de Prospective économique du Monde Méditerranéen (Ipemed) et le magazine du commerce international Classe Export, cette rencontre invite les participants venus du monde économique et politique à réfléchir sur le rôle central que les diasporas africaines seront appelées à jouer dans le partenariat économique euro-africain renouvelé.

ÉCOUTER

Rafraîchir

« Avec 8,5 millions de personnes réparties dans toute l'Europe, dont 3,5 millions en France, nous représentons un potentiel humain et économique hors du commun. Parce que nous avons grandi un pied ici, un pied là-bas, nous sommes empreints d'une double culture qui caractérise nos appartenances identitaires multiples, européennes et africaines : un atout pour relier nos deux mondes et mettre en commun des représentations de valeur solidaire... »

Ainsi commence la tribune publiée dans le quotidien *Le Monde* par le collectif d'associations franco-africaines qui organise, ce 22 juin 2018, un Forum inédit des **diasporas africaines** (<http://www.rfi.fr/emission/20180427-comment-federer-diasporas-africaines-continent>), à Paris. Longtemps reléguées à l'invisibilité et l'insignifiance, les diasporas africaines de France et d'Europe se proposent désormais de s'organiser, mobiliser et compter dans la vie publique pour, comme elles l'écrivent, « accélérer l'intégration des deux continents ». « Le moment est venu de mettre les diasporas au cœur du co-développement euro-africain », affirme Jean-Louis Guigou de l'association Ipemed qui pilote le Forum des diasporas africaines en collaboration avec *Classe Export*, le bimestriel francophone du commerce international.

« Depuis le 21 novembre dernier, lorsque l'Elysée a confirmé son parrainage pour cet événement, nous travaillons d'arrache-pied pour rapprocher les points de vue des membres du conseil d'orientation du Forum des diasporas, explique pour sa part Marc Hoffmeister, éditeur de *Classe Export*. Ce dernier ne tarit pas d'éloges sur la créativité et le dynamisme de la jeune génération de Franco-Africains avec lesquels ils ont monté le projet. « Leurs compétences seront un atout, ajoute-t-il, pour la mise en œuvre de la nouvelle vision du partenariat économique entre l'Afrique et la France que les dirigeants français veulent promouvoir depuis l'élection à la présidence d'Emmanuel Macron. »

De l'arrimage au « mariage »

Une vision que partage à 100% Jean-Louis Guigou, initiateur du projet du Forum des diasporas africaines et fondateur de l'Ipemed, un think-tank qui œuvre pour le rapprochement des pays de l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe. L'homme cite de mémoire les propos tenus par **le président Macron** (<http://www.rfi.fr/afrique/20171128-direct-discours-emmanuel-macron-ouagadougou>), le 29 août 2017, devant les ambassadeurs de France : « la stratégie que je veux mettre en œuvre consiste à créer un axe intégré entre l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe... Nous devons arrimer ensemble, enfin, les continents européen et africain, à travers la Méditerranée, le Maghreb restera pour cela une priorité centrale pour la France... C'est en Afrique que se joue largement l'avenir du monde ».

Jean-Louis Guigou va plus loin. Il n'hésite pas de parler de « mariage » entre les deux continents pour mieux faire face aux défis des ensembles géo-économico-politiques en train de se mettre en place à travers le monde. « Je suis, confie-t-il, un militant forcené de la régionalisation de la mondialisation. C'est d'ailleurs ce qui est en train de se passer d'une part en Asie avec la Chine et autres dragons et tigres de la sous-région et avec les deux Amériques d'autre part. Sans la mise en place d'un axe Afrique-Méditerranée-Europe fort, l'Europe sera étouffée par le G2 sino-américain. Il y va de notre indépendance économique et de notre survie en tant que civilisation ». Pour Guigou, il n'y a pas de doute, « ce sont les diasporas africaines qui seront les acteurs privilégiés de l'intégration euro-africaine » qu'il appelle de tous ses vœux. « Avec un pied au Nord et l'autre au Sud, ils sont plus à même que n'importe qui d'autre, croit-il, de susciter un désir d'Europe en Afrique et un désir d'Afrique en Europe, en réconciliant les anciens colonisés avec leurs anciens colonisateurs ».

La tribune que le fondateur de l'Ipemed a signé avec 18 autres personnalités dont la plupart des binationaux, ne dit pas autre chose lorsqu'elle affirme : « Les diasporas africaines sont créatrices de valeurs au Nord mais aussi au Sud. Au-delà du soutien économique à leurs pays d'origine, elles représentent un

énorme potentiel pour les pays d'accueil en offrant des horizons nouveaux en termes de modes de production, de consommation, de nouveaux marchés, en ressources humaines et en brassage des cultures favorisant la cohésion sociale ».

AFRIQUE

ÉCOUTER

De l'invisible à la ressource

(<http://www.rfi.fr/afrique/>)

DIRECT (HTTP://WWW.RFI.FR/AFR)

Rafraîchir

Or la diaspora africaine n'a pas toujours eu bonne presse. Les Africains sont arrivés en France à la faveur de la colonisation, d'abord en tant que tirailleurs pour combattre les ennemis de la « mère-patrie » durant les grandes guerres, puis en tant qu'étudiants, enfin en tant que travailleurs pendant les premières décennies postcoloniales. Ils ont été ouvriers à la chaîne que la France des Trente Glorieuses était allée chercher aux fins fonds du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne pour faire tourner ses usines. Ils ont aussi été - et beaucoup le sont encore - balayeurs, éboueurs, préposés à des tâches subalternes. A ce titre, ils font partie d'une communauté noire invisible, victime de l'arrogance de leur société d'accueil. Bien qu'elles soient essentiellement composées de descendants de ces premiers arrivants, les diasporas africaines en Europe aujourd'hui ont gagné en visibilité à cause du haut niveau d'études et de compétences des nouvelles générations, formées en Occident, qui sont arrivées sur le devant de la scène.

#FDDA2018



FORUM des DIASPORAS AFRICAINES

Innover • fédérer • agir

VENDREDI 22 JUIN 2018 PARIS - PALAIS DES CONGRÈS

PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Conférences - Tables rondes - Networking

Le Forum des diasporas africaines de France le 22 juin 2018 au Palais des Congrès à Paris. © DR

Combien sont-elles ? Selon l'Union africaine qui qualifie les diasporas africaines comme la « sixième région du continent », celles-ci se répartissent de la manière suivante : 112,65 millions de personnes en Amérique latine, 39,16 millions en Amérique du Nord, 13,65 millions aux Caraïbes et 3,51 millions en Europe. Les principaux pays d'accueil en Europe sont la France (à hauteur de 55%), le Royaume-Uni et l'Italie, suivis de l'Allemagne, la Belgique, le Portugal et les Pays-Bas.

Au poids démographique des diasporas africaines, s'ajoute le poids économique grandissant, comme en témoignent les transferts de fonds effectués par les migrants et les binationaux africains vers leurs pays d'origine. Selon l'African Institute for Remittances, ce montant s'élevait à 65 milliards de dollars pour l'ensemble du continent en 2017 contre 44,3 milliards en 2007. Qui plus est, cette somme dépasse l'aide publique au développement versée par les pays développés à l'Afrique, mettant en exergue le rôle fondamental désormais des diasporas africaines dans le développement du continent. Les experts soulignent toutefois que ces transferts de fonds sont généralement affectés aux besoins quotidiens tels que soins, santé, scolarité, logements. Elles ne sont pas investies dans l'économie à travers la création d'entreprises ou encore le financement d'infrastructures.

Un autre problème que soulève la question de transferts de fonds par des particuliers vers le continent est celle des frais de transfert, les plus importants en Afrique que dans le reste du monde puisqu'ils s'élèvent en moyenne à 10% de la somme envoyée. Ce chiffre atteint 14,6% en Afrique australe.

ÉCOUTER

La gram

AFRIQUE
(<http://www.rfi.fr/afrique/>)

DIRECT (<http://www.rfi.fr/afrique/>)

Rafraîchir

Comment la manne financière des diasporas peut être mieux orientée pour que les économies africaines puissent en profiter ? Comment contraindre les deux grosses multinationales de transfert d'argent, à savoir le groupe Western Union (<http://www.rfi.fr/emission/20160205-afrique-western-union-20-ans-gabon>) et Money Gram (<http://www.rfi.fr/ameriques/20180103-washington-bloque-le-rachat-moneygram-le-geant-chinois-alibaba>), via lesquelles l'essentiel des opérations de transfert d'argent vers l'Afrique sont effectuées, à pratiquer des taux plus justes sur le continent ? Telles sont quelques-unes des questions qui seront évoquées pendant les deux conférences et les quatre tables rondes qui ponctueront le premier Forum des Diasporas africaines qu'accueillera Paris ce 22 juin.

Au cœur des débats, rappelle Jean-Louis Guigou, « *le nouveau rôle des diasporas africaines dans un paysage politique et économique remodelé par la mondialisation* ». « *Tout au long de cette journée, prévient l'organisateur, notre objectif sera de trouver les modalités d'un co-développement partagé entre la France et l'Afrique et au-delà entre l'Europe et l'Afrique, dont seul les familiers des deux régions, comme le sont les binationaux des deux continents, connaissent la grammaire* ».

Pour plus d'information, cliquer www.forumdesdiasporas.com (<http://www.forumdesdiasporas.com/>)

Chronologie et chiffres clés

 **FRANCE** ([HTTP://WWW.RFI.FR/CONTENU/FRANCE-1-CHRONOLOGIE-DATES- GEOGRAPHIE-DEMOGRAPHIE-ECONOMIE-CHIFFRES](http://www.rfi.fr/contenu/france-1-chronologie-dates-geographie-demographie-economie-chiffres))

Sur le même sujet

Migrations: les diasporas dénoncent l'attitude des Etats africains

(<http://www.rfi.fr/afrique/20171123-reseaux-sociaux->

Des plates-formes pour réunir les diasporas

(<http://www.rfi.fr/hebdo/20150929-diasporas-president>

Macron

Politique africaine de la

France: les enjeux du

président

Macron

(<http://www.rfi.fr/afrique/>

Commentaires



Intégration économique: un grand forum va réunir les diasporas africaines à Paris



Piloté par l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen, le forum des diasporas africaines s'inscrit dans la droite ligne des discours du chef de l'Etat français à Abidjan, Ouagadougou et Accra. Il représente le plus important événement dédié aux rencontres et au partage d'expériences entre membres des diasporas et décideurs économiques et politiques.

L'objectif, selon les organisateurs, est d'œuvrer à la prise de conscience d'un avenir commun et d'une convergence d'intérêts entre les pays du Nord et du Sud de la Méditerranée.

Des personnalités politiques étrangères telles que le Premier ministre malien, Soumeylou Maïga; le président du Haut conseil des collectivités territoriales du Sénégal, Ousmane Tanor Dieng; l'ambassadeur du Maroc, Chakib Benmoussa; ou encore l'ancien ministre des Affaires étrangères et diplomate espagnol, Miguel Angel Moratinos; ainsi que plusieurs députés français relèveront notamment de leur présence les séances d'ouverture et de clôture, aux côtés des représentants des organismes partenaires : Rémy Weber, président du directoire de La Banque postale, et Pierre-Yves Pouliquen, directeur général de Suez Afrique, Moyen-Orient. Des représentants de la Banque africaine de développement, de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel et de la direction générale de la coopération internationale et du développement de la Commission européenne présenteront également les plus récents développements institutionnels en faveur des porteurs de projets et du co-développement en lien avec l'Afrique.

Mais le Forum des diasporas africaines, c'est aussi de nombreux espaces d'expressions et de solutions ouverts à tous ! Un arbre à palabre, où les porteurs de projets pourront présenter leurs idées à un large public d'entrepreneurs et d'investisseurs, un espace job-dating où postuler en direct à de nombreuses offres d'emplois en lien avec l'Afrique, un parcours d'accompagnement à la création d'entreprises avec les experts de la CCI Paris Île-de-France, une place des financements où la Banque postale récompensera le meilleur « pitcheur » de projet, un espace consacré à l'immobilier africain...

De nombreuses associations ont aussi réservé des espaces pour se rencontrer et échanger, au-delà des frontières. Les organisateurs prévoient une journée riche en idées nouvelles, en concrétisation de projets et en construction de réseaux. Danièle Sassou Nguesso, présidente de la Fondation Sounga, constitue le panel de l'atelier « Construire un projet professionnel avec l'Afrique, quelles opportunités pour la diaspora ? ». Notre compatriote Dominique Tchimbakala, journaliste à "TV5 Monde", interviendra pour la conférence de clôture.

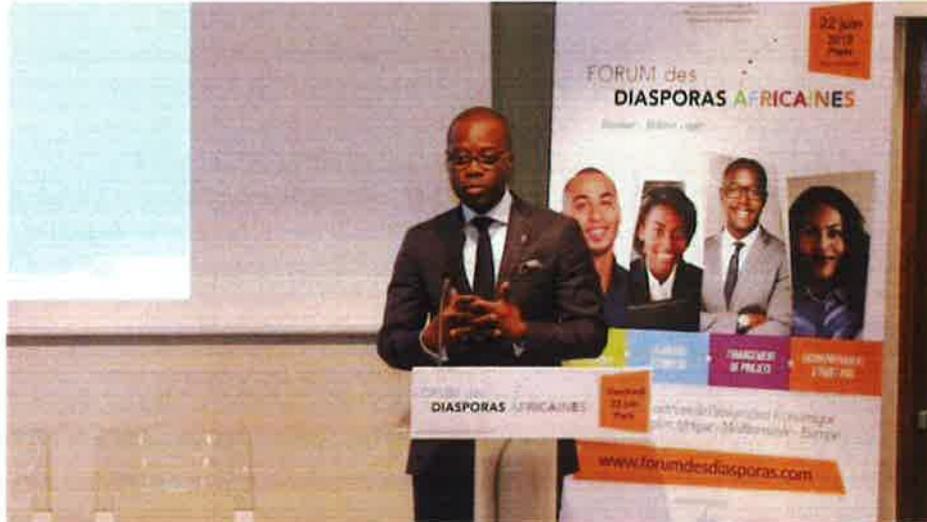
Marie Alfred Ngoma

Légendes et crédits photo :

Photo : L'affiche du grand Forum des diasporas africaines, actrices de l'intégration économique

Le co-développement Europe-Afrique au menu du Forum des diasporas africaines

juin 22, 2018



Ce 22 juin 2018, le Palais des Congrès de Paris accueille la toute première édition du Forum des Diasporas africaines.

Organisée par des clubs de réflexion et des associations africains, en collaboration avec l'Institut de Prospective économique du Monde méditerranéen (Ipemed) et le magazine du commerce international Classe Export, cette rencontre invite les participants venus du monde économique et politique à réfléchir sur le rôle central que les diasporas africaines seront appelées à jouer dans le partenariat économique euro-africain renouvelé.

« Avec 8,5 millions de personnes réparties dans toute l'Europe, dont 3,5 millions en France, nous représentons un potentiel humain et économique hors du commun. Parce que nous avons grandi un pied ici, un pied là-bas, nous sommes empreints d'une double culture qui caractérise nos appartenances identitaires multiples, européennes et africaines : un atout pour relier nos deux mondes et mettre en commun des représentations de valeur solidaire... »

Ainsi commence la tribune publiée dans le quotidien Le Monde par le collectif d'associations franco-africaines qui organise, ce 22 juin 2018, un Forum inédit des diasporas africaines, à Paris. Longtemps reléguées à l'invisibilité et l'insignifiance, les diasporas africaines de France et d'Europe se proposent désormais de s'organiser, mobiliser et compter dans la vie publique pour, comme elles l'écrivent, « accélérer l'intégration des deux continents ». « Le moment est venu de mettre les diasporas au cœur du co-développement euro-africain », affirme Jean-Louis Guigou de l'association Ipemed qui pilote le Forum des diasporas africaines en collaboration avec Classe Export, le bimestriel francophone du commerce international.

« Depuis le 21 novembre dernier, lorsque l'Élysée a confirmé son parrainage pour cet événement, nous travaillons d'arrache-pied pour rapprocher les points de vue des membres du conseil d'orientation du Forum des diasporas, explique pour sa part Marc Hoffmeister, éditeur de Classe Export. Ce dernier ne tarit pas d'éloges sur la créativité et

le dynamisme de la jeune génération de Franco-Africains avec lesquels ils ont monté le projet. « Leurs compétences seront un atout, ajoute-t-il, pour la mise en œuvre de la nouvelle vision du partenariat économique entre l'Afrique et la France que les dirigeants français veulent promouvoir depuis l'élection à la présidence d'Emmanuel Macron. »

De l'arrimage au « mariage »

Une vision que partage à 100% Jean-Louis Guigou, initiateur du projet du Forum des diasporas africaines et fondateur de l'Ipemed, un think-tank qui œuvre pour le rapprochement des pays de l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe. L'homme cite de mémoire les propos tenus par le président Macron, le 29 août 2017, devant les ambassadeurs de France : « la stratégie que je veux mettre en œuvre consiste à créer un axe intégré entre l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe... Nous devons arrimer ensemble, enfin, les continents européen et africain, à travers la Méditerranée, le Maghreb restera pour cela une priorité centrale pour la France... C'est en Afrique que se joue largement l'avenir du monde ».

Jean-Louis Guigou va plus loin. Il n'hésite pas de parler de « mariage » entre les deux continents pour mieux faire face aux défis des ensembles géo-économico-politiques en train de se mettre en place à travers le monde. « Je suis, confie-t-il, un militant forcené de la régionalisation de la mondialisation. C'est d'ailleurs ce qui est en train de se passer d'une part en Asie avec la Chine et autres dragons et tigres de la sous-région et avec les deux Amériques d'autre part. Sans la mise en place d'un axe Afrique-Méditerranée-Europe fort, l'Europe sera étouffée par le G2 sino-américain. Il y va de notre indépendance économique et de notre survie en tant que civilisation ». Pour Guigou, il n'y a pas de doute, « ce sont les diasporas africaines qui seront les acteurs privilégiés de l'intégration euro-africaine » qu'il appelle de tous ses vœux. « Avec un pied au Nord et l'autre au Sud, ils sont plus à même que n'importe qui d'autre, croit-il, de susciter un désir d'Europe en Afrique et un désir d'Afrique en Europe, en réconciliant les anciens colonisés avec leurs anciens colonisateurs ».

La tribune que le fondateur de l'Ipemed a signé avec 18 autres personnalités dont la plupart des binationaux, ne dit pas autre chose lorsqu'elle affirme : « Les diasporas africaines sont créatrices de valeurs au Nord mais aussi au Sud. Au-delà du soutien économique à leurs pays d'origine, elles représentent un énorme potentiel pour les pays d'accueil en offrant des horizons nouveaux en termes de modes de production, de consommation et d'échange, de nouveaux marchés, en ressources humaines et en brassage des cultures favorisant la cohésion sociale ».

De l'invisibilité à l'émergence

Or la diaspora africaine n'a pas toujours eu bonne presse. Les Africains sont arrivés en France à la faveur de la colonisation, d'abord en tant que tirailleurs pour combattre les ennemis de la « mère-patrie » durant les grandes guerres, puis en tant qu'étudiants, enfin en tant que travailleurs pendant les premières décennies postcoloniales. Ils ont été ouvriers à la chaîne que la France des Trente Glorieuses était allée chercher aux fins

fonds du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne pour faire tourner ses usines. Ils ont aussi été – et beaucoup le sont encore – balayeurs, éboueurs, préposés à des tâches subalternes. A ce titre, ils font partie d'une communauté noire invisible, victime de l'arrogance de leur société d'accueil. Bien qu'elles soient essentiellement composées de descendants de ces premiers arrivants, les diasporas africaines en Europe aujourd'hui ont gagné en visibilité à cause du haut niveau d'études et de compétences des nouvelles générations, formées en Occident, qui sont arrivées sur le devant de la scène.

Combien sont-elles ? Selon l'Union africaine qui qualifie les diasporas africaines comme la « sixième région du continent », celles-ci se répartissent de la manière suivante : 112,65 millions de personnes en Amérique latine, 39,16 millions en Amérique du Nord, 13,65 millions aux Caraïbes et 3,51 millions en Europe. Les principaux pays d'accueil en Europe sont la France (à hauteur de 55%), le Royaume-Uni et l'Italie, suivis de l'Allemagne, la Belgique, le Portugal et les Pays-Bas.

Au poids démographique des diasporas africaines, s'ajoute le poids économique grandissant, comme en témoignent les transferts de fonds effectués par les migrants et les binationaux africains vers leurs pays d'origine. Selon l'African Institute for Remittances, ce montant s'élevait à 65 milliards de dollars pour l'ensemble du continent en 2017 contre 44,3 milliards en 2007. Qui plus est, cette somme dépasse l'aide publique au développement versée par les pays développés à l'Afrique, mettant en exergue le rôle fondamental désormais des diasporas africaines dans le développement du continent. Les experts soulignent toutefois que ces transferts de fonds sont généralement affectés aux besoins quotidiens tels que soins, santé, scolarité, logements. Elles ne sont pas investies dans l'économie à travers la création d'entreprises ou encore le financement d'infrastructures.

Un autre problème que soulève la question de transferts de fonds par des particuliers vers le continent est celle des frais d'envoi qui restent plus importants en Afrique que dans le reste du monde puisqu'ils s'élèvent en moyenne à 10% de la somme envoyée. Ce chiffre atteint 14,6% en Afrique australe.

La grammaire du co-développement

Comment la manne financière des diasporas peut être mieux orientée pour que les économies africaines puissent en profiter ? Comment contraindre les deux grosses multinationales de transfert d'argent, à savoir le groupe Western Union et Money Gram, via lesquelles l'essentiel des opérations de transfert d'argent vers l'Afrique sont effectuées, à pratiquer des taux plus justes sur le continent ? Telles sont quelques-unes des questions qui seront évoquées pendant les deux conférences et les quatre tables rondes qui ponctueront le premier Forum des Diasporas africaines qu'accueillera Paris ce 22 juin.

Au cœur des débats, rappelle Jean-Louis Guigou, « le nouveau rôle des diasporas africaines dans un paysage politique et économique remodelé par la mondialisation ». « Tout au long de cette journée, prévient l'organisateur, notre objectif sera de trouver les modalités d'un co-développement partagé entre la France et l'Afrique et au-delà entre l'Europe et l'Afrique, dont seul les familiers des deux régions, comme le sont les binationaux des deux continents, connaissent la grammaire ».

JUNE 28, 2018

SEARCH ...



SUNUKER FM

THE 1ST AFRICAN RADIO IN CALIFORNIA

[HOME](#) [A LA UNE](#) [ACTUALITE](#) ▾ [AUDIOS & REVUES DE PRESSE](#) [VIDEOS](#)

[COIN DES COUPLES](#) [EMISSIONS](#) ▾ [SPORTS](#) ▾ [CONTRIBUTION](#)

RELIGION

[LE BLOG DE JAWAR JOBE](#) [ECONOMIE](#) [CULTURE / ART / FILM](#) [PEOPLE](#) [MEDIAS/PRESSE](#)

[MUSIQUE](#) [HISTOIRE](#) [EMIGRATION / DIASPORA](#) [LE BLOG D'AHMADOU DIOP](#) [MUSIQUE](#)

[POLITIQUE](#) [ARCHIVES](#) [ATHLÉTISME](#) [FOOTBALL](#) [LUTTE](#) [TENNIS](#)

[BASKETBALL / NBA](#) [VOIX/VOIE DES JEUNES](#) [XEW XEWI REWMI](#) [SOCIETE / FAITS DIVERS](#)

[DIPLOMATIE](#) [EDUCATION](#) [INTERNATIONAL](#) [SANTE](#) [SCIENCE/HITECH](#)

[EN TOUTE OBJECTIVITÉ](#) [L'INFO AUTREMENT](#) [SANS PREJUGE](#)

[SUNUKER HIP HOP AVEC PAC D & MILKMAN](#) [SAVEURS DES ILES AVEC DJ FAMARA](#)

[VOIX/VOIE DES JEUNES](#) [XEW XEWI REWMI](#) [WAXTAANE SUNU RÉEW](#)

[WOMEN AND CHILDREN PLATFORM](#) [JUSTICE/TRIBUNAL](#) [NÉCROLOGIE – AVIS DE DÉCÈS](#)

[DIPLOMATIE](#) [INTERNATIONAL](#) [SCIENCE/HITECH](#) [RECEVOIR NOS NEWSLETTERS](#)

[SOUMETTRE UN ARTICLE](#) [NOUS-CONTACTER](#)

[NEWS TICKER](#) > [June 28, 2018] [Une ruse envisagée par le](#)

SEARCH ...

[HOME](#) > [A LA UNE](#) > [Le co-développement Europe-Afrique au menu du Forum des diasporas africaines](#)

[A LA UNE](#)
[D'AUJOURD'HUI](#)

[RADIO](#)
[SUNUKER FM](#)
[LIVE 24/7:](#)
[JUSTE POUR](#)
[VOUS SERVIR](#)

Le co-développement



Europe-Afrique au menu du Forum des diasporas africaines

🕒 June 23, 2018 👤 Seoutou Lat Dior ➡ A LA
UNE, ACTUALITE, International 💬 0



Ce 22 juin 2018, le Palais des Congrès de Paris accueille la toute première édition du Forum des Diasporas africaines. Organisée par des clubs de réflexion et des associations africains, en collaboration avec l'Institut de Prospective économique du Monde méditerranéen (Ipemed) et le magazine du commerce international Classe Export, cette rencontre invite les participants venus du monde économique et politique à réfléchir sur le rôle central que les diasporas africaines seront appelées à jouer dans le partenariat économique euro-africain renouvelé.

« Avec 8,5 millions de personnes réparties dans toute l'Europe, dont 3,5 millions en France, nous représentons un potentiel humain et économique hors du commun.

SUPPORT
SUNUKER FM
RADIO



SENTECH
DIASPORA
MOUNTAGA
CISSÉ
S'ENTRETIENT
AVEC
NDIAWAR
DIOP D.G DE
SUNUKER FM :
LA 1ÈRE RADIO
AFRICAINNE DE
LOS ANGELES

FOLLOW ON
FACEBOOK

LES VIDÉOS
DU JOUR



INTENSIVE
SUMMER
QURAN AND
ARABIC
COURSE FOR
BOYS



Parce que nous avons grandi un pied ici, un pied là-bas, nous sommes empreints d'une double culture qui caractérise nos appartenances identitaires multiples, européennes et africaines : un atout pour relier nos deux mondes et mettre en commun des représentations de valeur solidaire... »

Ainsi commence la tribune publiée dans le quotidien Le Monde par le collectif d'associations franco-africaines qui organise, ce 22 juin 2018, un Forum inédit des diasporas africaines, à Paris. Longtemps reléguées à l'invisibilité et l'insignifiance, les diasporas africaines de France et d'Europe se proposent désormais de s'organiser, mobiliser et compter dans la vie publique pour, comme elles l'écrivent, « accélérer l'intégration des deux continents ». « Le moment est venu de mettre les diasporas au cœur du co-développement euro-africain », affirme Jean-Louis Guigou de l'association Ipemed qui pilote le Forum des diasporas africaines en collaboration avec Classe Export, le bimestriel francophone du commerce international.

« Depuis le 21 novembre dernier, lorsque l'Elysée a confirmé son parrainage pour cet événement, nous travaillons d'arrache-pied pour rapprocher les points de vue des membres du conseil d'orientation du Forum des diasporas, explique pour sa part Marc Hoffmeister, éditeur de Classe Export. Ce dernier ne tarit pas d'éloges sur la créativité et le dynamisme de la jeune génération de Franco-Africains avec lesquels ils ont monté le projet. « Leurs compétences seront un atout, ajoute-t-il, pour la mise en œuvre de la nouvelle vision du partenariat économique entre l'Afrique et la France que les dirigeants français veulent promouvoir depuis l'élection à la présidence d'Emmanuel Macron. »

De l'arrimage au « mariage »

atch nul des Lions: « Rien n'est perdu, ca kaw ca kanam »



L'INFO AUTREMENT DU 18 DECEMBRE 2017 AVEC NDIAWAR DIOP



LE BLOG DE JAWAR JOBE



L'Islam Confrérique, Les Marabouts Citoyens Ordinaires, La Politique et Nous ! Par Ndiawar Diop

L'Islam Confrérique, Les Marabouts Citoyens

Une vision que partage à 100% Jean-Louis Guigou, initiateur du projet du Forum des diasporas africaines et fondateur de l'Ipemed, un think-tank qui œuvre pour le rapprochement des pays de l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe. L'homme cite de mémoire les propos tenus par le président Macron, le 29 août 2017, devant les ambassadeurs de France : « la stratégie que je veux mettre en œuvre consiste à créer un axe intégré entre l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe... Nous devons arrimer ensemble, enfin, les continents européen et africain, à travers la Méditerranée, le Maghreb restera pour cela une priorité centrale pour la France... C'est en Afrique que se joue largement l'avenir du monde ».

Jean-Louis Guigou va plus loin. Il n'hésite pas de parler de « mariage » entre les deux continents pour mieux faire face aux défis des ensembles géo-économico-politiques en train de se mettre en place à travers le monde. « Je suis, confie-t-il, un militant forcené de la régionalisation de la mondialisation. C'est d'ailleurs ce qui est en train de se passer d'une part en Asie avec la Chine et autres dragons et tigres de la sous-région et avec les deux Amériques d'autre part. Sans la mise en place d'un axe Afrique-Méditerranée-Europe fort, l'Europe sera étouffée par le G2 sino-américain. Il y va de notre indépendance économique et de notre survie en tant que civilisation ». Pour Guigou, il n'y a pas de doute, « ce sont les diasporas africaines qui seront les acteurs privilégiés de l'intégration euro-africaine » qu'il appelle de tous ses vœux. « Avec un pied au Nord et l'autre au Sud, ils sont plus à même que n'importe qui d'autre, croit-il, de susciter un désir d'Europe en Afrique et un désir d'Afrique en Europe, en réconciliant les anciens colonisés avec leurs anciens colonisateurs ».

ne joue pas
au ballon
alors qu'on a
les joueurs
pour ça »



Ordinaires, La
Politique et
Nous ! Par
Ndiawar Diop
Être TALIBÉ
consiste à
respecter les
principes et
fondements
de base des
règles qui
régissent les
différentes
confréries à la
tête
desquelles [...]

- Nous
Exigeons
Une
Meilleure
Prise En
Charge
Sanitaire
De Nos
Population
s, Moussé
le
Persidang !
Par
Ndiawar
Diop
- The Epic
Battle
Engulfing
The Brain
Washed
Mogul
African
Puppet-
Masters &
The
Battalions
of Real
People. By
Ndiawar
Diop
- AFRICAN
LEADERS

La tribune que le fondateur de l'Ipemed a signé avec 18 autres personnalités dont la plupart des binationaux, ne dit pas autre chose lorsqu'elle affirme : « Les diasporas africaines sont créatrices de valeurs au Nord mais aussi au Sud. Au-delà du soutien économique à leurs pays d'origine, elles représentent un énorme potentiel pour les pays d'accueil en offrant des horizons nouveaux en termes de modes de production, de consommation et d'échange, de nouveaux marchés, en ressources humaines et en brassage des cultures favorisant la cohésion sociale ».

De l'invisibilité à l'émergence

Or la diaspora africaine n'a pas toujours eu bonne presse. Les Africains sont arrivés en France à la faveur de la colonisation, d'abord en tant que tirailleurs pour combattre les ennemis de la « mère-patrie » durant les grandes guerres, puis en tant qu'étudiants, enfin en tant que travailleurs pendant les premières décennies postcoloniales. Ils ont été ouvriers à la chaîne que la France des Trente Glorieuses était allée chercher aux fins fonds du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne pour faire tourner ses usines. Ils ont aussi été – et beaucoup le sont encore – balayeurs, éboueurs, préposés à des tâches subalternes. A ce titre, ils font partie d'une communauté noire invisible, victime de l'arrogance de leur société d'accueil. Bien qu'elles soient essentiellement composées de descendants de ces premiers arrivants, les diasporas africaines en Europe aujourd'hui ont gagné en visibilité à cause du haut niveau d'études et de compétences des nouvelles générations, formées en Occident, qui sont arrivées sur le devant de la scène.

Combien sont-elles ? Selon l'Union africaine qui qualifie les diasporas africaines comme la «

e Les Ambitions Du Sénégal



HIP: Is it The New Leadership Africa is Dreaming Out Loud ? by Ndiawar Diop

- To The Macky Sall's Administration: Are You Talking About Democracy ? By Ndiawar Diop

LE BLOG D'AHMADOU DIOP



En place et ses pratiques Mystiques ?

Par Ahmadou Diop CPC

Crise migratoire en Europe\ comment en finir avec le Tyran en place et ses pratiques mystiques ? Par Ahmadou Diop.

🕒 June 26, 2018 🗨

0

sixième région du continent », celles-ci se répartissent de la manière suivante : 112,65 millions de personnes en Amérique latine, 39,16 millions en Amérique du Nord, 13,65 millions aux Caraïbes et 3,51 millions en Europe. Les principaux pays d'accueil en Europe sont la France (à hauteur de 55%), le Royaume-Uni et l'Italie, suivis de l'Allemagne, la Belgique, le Portugal et les Pays-Bas.

Au poids démographique des diasporas africaines, s'ajoute le poids économique grandissant, comme en témoignent les transferts de fonds effectués par les migrants et les binationaux africains vers leurs pays d'origine. Selon l'African Institute for Remittances, ce montant s'élevait à 65 milliards de dollars pour l'ensemble du continent en 2017 contre 44,3 milliards en 2007. Qui plus est, cette somme dépasse l'aide publique au développement versée par les pays développés à l'Afrique, mettant en exergue le rôle fondamental désormais des diasporas africaines dans le développement du continent. Les experts soulignent toutefois que ces transferts de fond sont généralement affectés aux besoins quotidiens tels que soins, santé, scolarité, logements. Elles ne sont pas investies dans l'économie à travers la création d'entreprises ou encore le financement d'infrastructures.

Un autre problème que soulève la question de transferts de fonds par des particuliers vers le continent est celle des frais d'envoi qui restent plus importants en Afrique que dans le reste du monde puisqu'ils s'élèvent en moyenne à 10% de la somme envoyée. Ce chiffre atteint 14,6% en Afrique australe.

La grammaire du co-développement

Comment la manne financière des diasporas peut être mieux orientée pour que les

onference



Immigration \
 expatriation \ : L
 'Europe ferme ses
 frontières, se
 barricade et ses
 mesures coercitives.
 Que faire pour face
 aux applications
 interactives des
 bazars
 gouvernementaux
 Ethniques africains ?
 – Béral loxo seni
 –dougourou-
 serviles- sont [...]

AUDIOS & REVUES DE PRESSE



économies africaines puissent en profiter ? Comment contraindre les deux grosses multinationales de transfert d'argent, à savoir le groupe Western Union et Money Gram, via lesquelles l'essentiel des opérations de transfert d'argent vers l'Afrique sont effectuées, à pratiquer des taux plus justes sur le continent ? Telles sont quelques-unes des questions qui seront évoquées pendant les deux conférences et les quatre tables rondes qui ponctueront le premier Forum des Diasporas africaines qu'accueillera Paris ce 22 juin.

Au cœur des débats, rappelle Jean-Louis Guigou, « le nouveau rôle des diasporas africaines dans un paysage politique et économique remodelé par la mondialisation ». « Tout au long de cette journée, prévient l'organisateur, notre objectif sera de trouver les modalités d'un co-développement partagé entre la France et l'Afrique et au-delà entre l'Europe et l'Afrique, dont seul les familiers des deux régions, comme le sont les binationaux des deux continents, connaissent la grammaire ».

Rfi

imum: Iran
(0-1)
Espagne



L'INFO
CONTINUELLEM



Une ruse
envisagée par
le cabinet de
Macron pour
cacher la
construction
de la piscine
de Brégançon

Syrie: Des
habitants
d'Idlib
annoncent la
préparation
d'une
provocation
par les
Casques
blancs

Londres veut
donner
pouvoir à
l'OIAC de
désigner les
responsables
d'attaques
chimiques

L'EI voulait
utiliser des
enfants

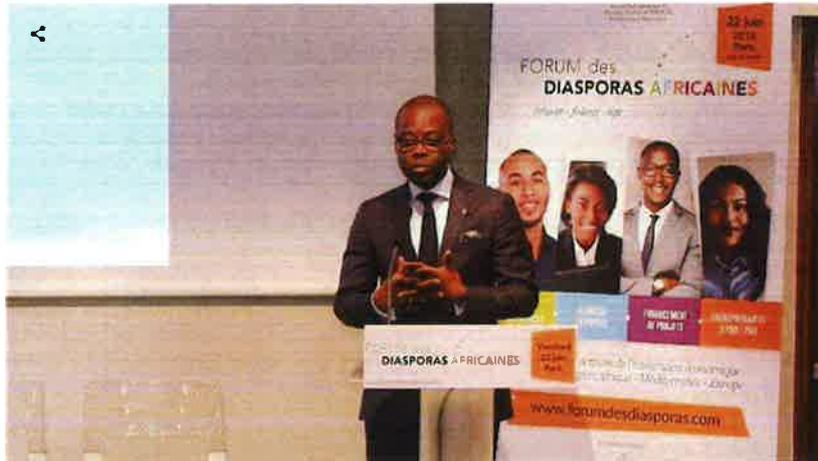


Home : Journal U – Actua > Afrique > Le co-développe

AFRIQUE RENCONTRES

LE CO-DÉVELOPPEMENT EUROPE-AFRIQUE AU MENU DU FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES

par **ABDOURAHMANE**
22 juin 2018, 12 h 13 min



 Programmes de bourse et de leadership. Postulez maintenant !

Ce 22 juin 2018, le Palais des Congrès de Paris accueille la toute première édition du Forum des Diasporas africaines. Organisée par des clubs de réflexion et des associations africains, en collaboration avec l'Institut de Prospective économique du Monde méditerranéen (Ipemed) et le magazine du commerce international Classe Export, cette rencontre invite les participants venus du monde économique et politique à réfléchir sur le rôle central que les diasporas africaines seront appelées à jouer dans le partenariat économique euro-africain renouvelé.

« Avec 8,5 millions de personnes réparties dans toute l'Europe, dont 3,5 millions en France, nous représentons un potentiel humain et économique hors du commun. Parce que nous avons grandi un pied ici, un pied là-bas, nous sommes empreints d'une double culture qui caractérise nos appartenances identitaires multiples, européennes et africaines : un atout pour relier nos deux mondes et mettre en commun des représentations de valeur solidaire ... »

Ainsi commence la tribune publiée dans le quotidien *Le Monde* par le collectif d'associations franco-africaines qui organise, ce 22 juin 2018, un Forum inédit des diasporas africaines, à Paris. Longtemps reléguées à l'invisibilité et l'insignifiance,

les diasporas africaines de France et d'Europe se proposent désormais de s'organiser, mobiliser et compter dans la vie publique pour, comme elles le font, « accélérer l'intégration des deux continents ». « Le moment est venu de mettre les diasporas au cœur du co-développement euro-africain », affirme Jean-Louis Guigou

VIDÉO SUR
L'UVS À VOIR

Le Coordinateur parle des évolutions, succès et défis.

OUI, VOIR ! NON MERCI.

de l'association Ipemed qui pilote le Forum des diasporas africaines en collaboration avec **Classe Export**, le bimestriel francophone du commerce international.

« Depuis le 21 novembre dernier, lorsque l'Elysée a confirmé son parrainage pour cet événement, nous travaillons d'arrache-pied pour rapprocher les points de vue des membres du conseil d'orientation du Forum des diasporas, explique pour sa part Marc Hoffmeister, éditeur de *Classe Export*. Ce dernier ne tarit pas d'éloges sur la créativité et le dynamisme de la jeune génération de Franco-Africains avec lesquels ils ont monté le projet. « Leurs compétences seront un atout, ajoute-t-il, pour la mise en œuvre de la nouvelle vision du partenariat économique entre l'Afrique et la France que les dirigeants français veulent promouvoir depuis l'élection à la présidence d'Emmanuel Macron. »



Architecte Digital

Recrutement BAD : 6 postes vacants à la Banque Africaine

Bac à Bac+5

Agence | Telecom Paris Tech

agencebanqueafricaine.com

Agence | www.esgf.fr

De l'arrimage au « mariage »

Une vision que partage à 100% Jean-Louis Guigou, initiateur du projet du Forum des diasporas africaines et fondateur de l'Ipemed, un think-tank qui œuvre pour le rapprochement des pays de l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe. L'homme cite de mémoire les propos tenus par **le président Macron**, le 29 août 2017, devant les ambassadeurs de France : « la stratégie que je veux mettre en œuvre consiste à créer un axe intégré entre l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe... Nous devons arrimer ensemble, enfin, les continents européen et africain, à travers la Méditerranée, le Maghreb restera pour cela une priorité centrale pour la France... C'est en Afrique que se joue largement l'avenir du monde ».

Boostez votre carrière

Une amie, amie des opportunités et des succès



Jean-Louis Guigou va plus loin. Il n'hésite pas de parler de « mariage » entre les deux continents pour mieux faire face aux défis des ensembles géo-économico-politiques en train de se mettre en place à travers le monde. « Je suis, confie-t-il, un militant forcené de la régionalisation de la mondialisation. C'est d'ailleurs ce qui est en train de se passer d'une part en Asie avec la Chine et autres dragons et tigres de la sous-région et avec les deux Amériques d'autre part. Sans la mise en place d'un axe Afrique-Méditerranée-Europe fort, l'Europe sera étouffée par le G2 sino-américain. Il y va de notre indépendance économique et de notre survie en tant que civilisation ».

Pour Guigou, il n'y a pas de doute, « ce sont les diasporas africaines qui seront les acteurs privilégiés de l'intégration euro-africaine » qu'il appelle de tous ses vœux. « Avec un pied au Nord et l'autre au Sud, ils sont plus à même que n'importe qui d'autre, croit-il, de susciter un désir d'Europe en Afrique et un désir d'Afrique en Europe. en réconciliant les anciens colonisés avec leurs anciens colonisateurs ».

VIDÉO SUR L'UVS À VOIR

Le Coordonnateur parle des évolutions, succès et défis.

La tribune que le fondateur de l'Ipemed a signé avec 18 autres personnalités dont la plupart des binationaux. **Faites-nous un Like :** **Merci d'être là** autre chose lorsqu'elle affirme : « Les diasporas

NON MERCI,

africaines sont créatrices de valeurs au Nord mais aussi au Sud. Au-delà du soutien économique à leurs pays d'origine, elles représentent un énorme potentiel pour les pays d'accueil en offrant des horizons nouveaux en termes de modes de production, de consommation et d'échange, de nouveaux marchés, en ressources humaines et en brassage des cultures favorisant la cohésion sociale ».

De l'invisibilité à l'émergence

Or la diaspora africaine n'a pas toujours eu bonne presse. Les Africains sont arrivés en France à la faveur de la colonisation, d'abord en tant que tirailleurs pour combattre les ennemis de la « mère-patrie » durant les grandes guerres, puis en tant qu'étudiants, enfin en tant que travailleurs pendant les premières décennies postcoloniales. Ils ont été ouvriers à la chaîne que la France des Trente Glorieuses était allée chercher aux fins fonds du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne pour faire tourner ses usines. Ils ont aussi été – et beaucoup le sont encore – balayeurs, éboueurs, préposés à des tâches subalternes. A ce titre, ils font partie d'une communauté noire invisible, victime de l'arrogance de leur société d'accueil. Bien qu'elles soient essentiellement composées de descendants de ces premiers arrivants, les diasporas africaines en Europe aujourd'hui ont gagné en visibilité à cause du haut niveau d'études et de compétences des nouvelles générations, formées en Occident, qui sont arrivées sur le devant de la scène.



#FDDA2018

FORUM des DIASPORAS AFRICAINES

Innovier • fédérer • agir

VENDREDI 22 JUIN 2018 PARIS - PALAIS DES CONGRÈS

PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Conférences - Tables rondes - Networking



VIDÉO SUR
L'UVS À VOIR

Le Forum des diasporas africaines de France le 22 juin 2018 au Palais des Congrès à Paris. © DR Le Coordonnateur parle des

évolutions, succès et défis.

Combien sont-elles ? Selon l'Union africaine qui qualifie les diasporas africaines comme la « sixième région du continent », celles-ci se répartissent de la manière suivante : 112,65 millions de personnes en Amérique latine. 39,16 millions en

OUI, VOIR ! NON MERCI.

Faites-nous un Like !
Merci d'avance.

Amérique du Nord, 13,65 millions aux Caraïbes et 3,51 millions en Europe. Les principaux pays d'accueil en Europe sont la France (à hauteur de 55%), le Royaume-Uni et l'Italie, suivis de l'Allemagne, la Belgique, le Portugal et les Pays-Bas.

Au poids démographique des diasporas africaines, s'ajoute le poids économique grandissant, comme en témoignent les transferts de fonds effectués par les migrants et les binationaux africains vers leurs pays d'origine. Selon l'African Institute for Remittances, ce montant s'élevait à 65 milliards de dollars pour l'ensemble du continent en 2017 contre 44,3 milliards en 2007. Qui plus est, cette somme dépasse l'aide publique au développement versée par les pays développés à l'Afrique, mettant en exergue le rôle fondamental désormais des diasporas africaines dans le développement du continent. Les experts soulignent toutefois que ces transferts de fonds sont généralement affectés aux besoins quotidiens tels que soins, santé, scolarité, logements. Elles ne sont pas investies dans l'économie à travers la création d'entreprises ou encore le financement d'infrastructures.

Un autre problème que soulève la question de transferts de fonds par des particuliers vers le continent est celle des frais d'envoi qui restent plus importants en Afrique que dans le reste du monde puisqu'ils s'élèvent en moyenne à 10% de la somme envoyée. Ce chiffre atteint 14,6% en Afrique australe.

La grammaire du co-développement

Comment la manne financière des diasporas peut être mieux orientée pour que les économies africaines puissent en profiter ? Comment contraindre les deux grosses multinationales de transfert d'argent, à savoir le groupe **Western Union** et **Money Gram**, via lesquelles l'essentiel des opérations de transfert d'argent vers l'Afrique sont effectuées, à pratiquer des taux plus justes sur le continent ? Telles sont quelques-unes des questions qui seront évoquées pendant les deux conférences et les quatre tables rondes qui ponctueront le premier Forum des Diasporas africaines qu'accueillera Paris ce 22 juin.

Au cœur des débats, rappelle Jean-Louis Guigou, « *le nouveau rôle des diasporas africaines dans un paysage politique et économique remodelé par la mondialisation* ». « *Tout au long de cette journée, prévient l'organisateur, notre objectif sera de trouver les modalités d'un co-développement partagé entre la France et l'Afrique et au-delà entre l'Europe et l'Afrique, dont seul les familiers des deux régions, comme le sont les binationaux des deux continents, connaissent la grammaire* ».

Pour plus d'information, cliquer www.forumdesdiasporas.com

rfi.fr

VIDÉO SUR L'UVS À VOIR

Le Coordonnateur parle des évolutions, succès et défis.

OUI, VOIR ! NON MERCI,



Posté par Abdourahmane

Je suis Diplômé en Aménagement et Gestion Urbaine en Afrique, Spécialiste en économie urbaine en même tant Reporter et Éditeur au Journal Universitaire. Je suis également un passionné des TIC.

VIDÉO SUR L'UVS À VOIR

Le Coordonnateur parle des évolutions, succès et défis.

OUI, VOIR ! NON MERCI.

Paris : Forum des diasporas africaines de France

Par **kgb** - 22/06/2018

DIASPORAS AFRICAINES

Innover • fédérer • agir



IGFM – (Dakar) – 1 500 participants sont attendus ce vendredi au Palais des Congrès de Paris, où se tient le Forum des diasporas africaines. Attendus également, des dirigeants d'entreprises et des décideurs économiques français, africains et européens. Quatre tables rondes thématiques vont rythmer ce forum, autour de l'emploi, du financement, du numérique et de l'entrepreneuriat.

Les débats du Forum des diasporas africaines tenus il y a 4 ans en France tournaient notamment autour de la promotion de la paix et la lutte contre le racisme. Cette année, le développement économique est au cœur de l'événement. Un Forum des diasporas, au service de l'intégration Afrique, Méditerranée, Europe. Jean-Louis Guigou, Président de l'IPEMED (l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen), en est l'initiateur. *« Ce forum n'a pas pour objectif d'écouter les doléances [du genre] on est malheureux, on n'a pas d'argent. Non. Il s'agit plutôt de créer un axe Afrique-Méditerranée-Europe. Nous disons : quels sont les acteurs qui peuvent construire ces relations, qui sont jeunes, mobiles ; qui ont de la passion et qui connaissent les codes pour aller en Afrique ? C'est la diaspora ! »*

Un manque de coordination

Les diasporas africaines s'associent par pays ou régions d'origine. Des associations souvent concurrentes. L'organisation pratique de ce forum a été confiée à Marc

Hoffmeister, président de Classe Export. *« Comme je suis neutre, je ne suis pas Sénégalais, je ne suis pas Tunisien, je ne suis pas Marocain, c'est ce côté neutralité qui fait que je peux fédérer. Je suis 'Monsieur Loyal' de tas de gens du conseil d'orientation, qui eux sont légitimes. »* Le président de l'IPEMED attend beaucoup de ce forum. *« Le deal, ce qui va sortir de ce forum, c'est d'abord une prise de conscience de la puissance de ce mouvement africain et méditerranéen. De leur richesse. Et la deuxième chose, ils vont dire : d'accord, on va faire un effort pour travailler collectif, mais [il leur faut] être intégré dans les politiques publics. »*

En recevant notamment des subventions de l'Etat français ou de l'Union européenne. Pouvoirs publics et acteurs économiques profiteront aussi de ce forum, pour avoir une meilleure connaissance des attentes de la diaspora, certains y parlent de leurs projets, comme Jawad Abdulyatim vit en France depuis 24 ans, il est architecte depuis 15 ans à Paris. *« Aujourd'hui, j'ai créé un service au Maroc, à l'intention des architectes français, où je leur propose d'externaliser la production de leurs dessins à une échelle industrielle. On va diriger des équipes marocaines, pour produire les dessins aux normes françaises. Et avec le temps, on va favoriser la promotion interne par la formation et donc on aura des cadres 100% marocains. »*

Ce forum de Paris se veut un lieu d'action et de présentation de solutions au service de la jeunesse et des entrepreneurs de la diaspora.

Auteur : Rfi

kgb



Yes, get Chrome now



Grand Bal de Dakar
30 JUIN AU CIGRS / 23 h
Entrées : 10 000 fcfa 20 000 fcfa
Réservations : 33 869 91 83 / 76 673 20 20

YOUSSOU N'DOUR
ET LE SUPER TITILLI

DIASPORAS AFRICAINES

hanover · fêlévèr · agir



Soyez le premier de vos amis à aimer ça.

SUIVEZ LA TFM EN DIRECT

Paris : Forum des diasporas africaines de France

Publié le 22 juin 2018 — Actualité/International

Le propriétaire de cette vidéo ne souhaite pas la diffuser dans votre pays.



ALLER VERS HAUT



i **GFM** – (Dakar) – 1 500 participants sont attendus ce vendredi au Palais des Congrès de Paris, où se tient le Forum des diasporas africaines. Attendus également, des dirigeants d'entreprises et des décideurs économiques français, africains et européens. Quatre tables rondes thématiques vont rythmer ce forum, autour de l'emploi, du financement, du numérique et de l'entrepreneuriat.

Les débats du Forum des diasporas africaines tenus il y a 4 ans en France tournaient notamment autour de la promotion de la paix et la lutte contre le racisme. Cette année, le développement économique est au cœur de l'événement. Un Forum des diasporas, au service de l'intégration Afrique, Méditerranée, Europe. Jean-Louis Guigou, Président de l'IPEMED (l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen), en est l'initiateur. « *Ce forum n'a pas pour objectif d'écouter les doléances [du genre] on est malheureux, on n'a pas d'argent. Non. Il s'agit plutôt de créer un axe Afrique-Méditerranée-Europe. Nous disons : quels sont les acteurs qui peuvent construire ces relations, qui sont jeunes, mobiles ; qui ont de la passion et qui connaissent les codes pour aller en Afrique ? C'est la diaspora !* »

Un manque de coordination

Les diasporas africaines s'associent par pays ou régions d'origine. Des associations souvent concurrentes. L'organisation pratique de ce forum a été confiée à Marc Hoffmeister, président de Classe Export. « *Comme je suis neutre, je ne suis pas Sénégalais, je ne suis pas Tunisien, je ne suis pas Marocain, c'est ce côté neutralité qui fait que je peux fédérer. Je suis 'Monsieur Loyal' de tas de gens du conseil d'orientation, qui eux sont légitimes.* » Le président de l'IPEMED attend beaucoup de ce forum. « *Le deal, ce qui va sortir de ce forum, c'est d'abord une prise de conscience de la puissance de ce mouvement africain et méditerranéen. De leur richesse. Et la deuxième chose, ils vont dire : d'accord, on va faire un effort pour travailler collectif, mais [il leur faut] être intégré dans les politiques publiques.* »

En recevant notamment des subventions de l'Etat français ou de l'Union européenne. Pouvoirs publics et acteurs économiques profiteront aussi de ce forum, pour avoir une meilleure connaissance des attentes de la diaspora, certains y parlent de leurs projets, comme Jawad Abdulyatim vit en France depuis 24 ans, il est architecte depuis 15 ans à Paris. « *Aujourd'hui, j'ai créé un service au Maroc, à l'intention des architectes français, où je leur propose d'externaliser la production de leurs dessins à une échelle industrielle. On va diriger des équipes marocaines, pour produire les dessins aux normes françaises. Et avec le temps, on va favoriser la promotion interne par la formation et donc on aura des cadres 100% marocains.* »

Ce forum de Paris se veut un lieu d'action et de présentation de solutions au service de la jeunesse et des entrepreneurs de la diaspora.

Auteur : Rfi



Mondial 2018: les supporters colombiens très optimistes (vidéo)

28 juin 2018



Kalidou Koulibaly : « Montrer à tout le monde qu'on est une super équipe »

27 juin 2018



Sénégal-Colombie : David Ospina apte, Abel forfait

27 juin 2018

ALLER VERS
HAUT

Africa n° 1

- [Hit Africa](#)
- [Hit](#)
- [Santé](#)
 - [Journal de la Santé](#)
 - [Thème Santé de la semaine](#)
 - [Comment va la santé ? \(TV\)](#)
 - [Où donner votre sang en IDF ?](#)

Forum des diasporas Africaines

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République

Vendredi
22 juin
à Paris
Palais des Congrès

FORUM des DIASPORAS AFRICAINES

Innover • fédérer • agir



Partager



JUIN

22

22 juin 2018

09:30 - 19:30



Palais des Congrès
Porte Maillot
75017, Paris

Forum des diasporas Africaines

Ce Forum économique représente le plus important événement dédié aux rencontres et au partage d'expériences entre membres des diasporas africaines et décideurs économiques et politiques.

L'évènement est à la fois

- Macro-économique : porteur de réflexion de fonds sur les solutions et freins de la diasporas grâce à des conférences haut de gamme

- Micro économique : porteur de solutions concrètes et pratiques

- Inclusif de toutes les composantes de la diasporas et initiatives

+ d'infos : www.forumdesdiasporas.com

Titres diffusés

[15:52DJANY TU OUBLIES](#)

[15:49AYANNE MON HOMME](#)

[15:40NABILA CA VA ALLER](#)

[15:36SHAN'L TCHIZAMBENGUE](#)

[15:27DEZ ALTINO ET LADY PONCE KONGOSSA](#)

[15:24MPASSI JE CROIS](#)

Dernières Infos

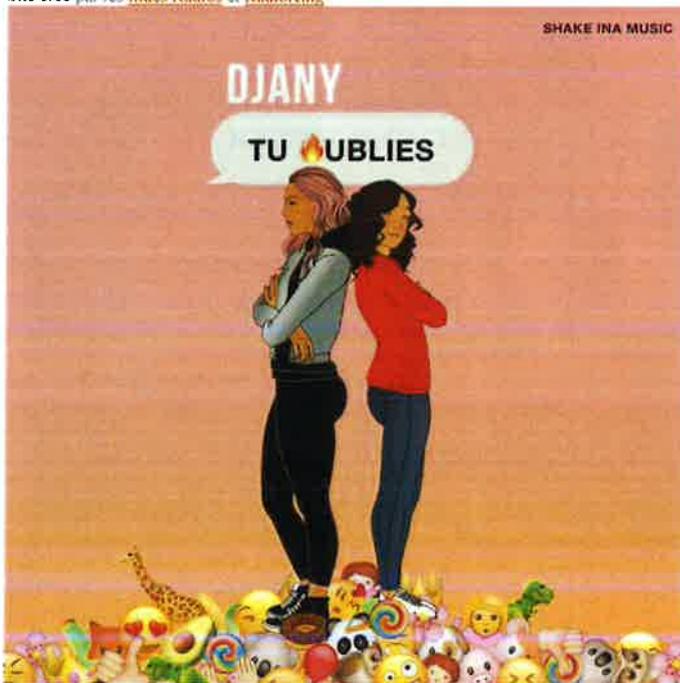
[il y a 17 minutesLe lac Turkana, au Kenya, placé sur la liste du patrimoine en péril](#)
[il y a 29 minutesTogo: "Il n'y aura plus d'élections frauduleuses au Togo", assène l'opposition](#)
[il y a 37 minutesMali: l'ONU renouvelle pour un an sa mission avec une mise en garde](#)
[il y a 1 heureL'effacement, surtout des Somaliens, Erythréens et Soudanais \(ministère Intérieur\)](#)



La Radio Africaine



Site créé par les Indés Radios et RadioKing



TU OUBLIESDJANY
DJANY - TU OUBLIES

**ARTICLES POST-FORUM DES
DIASPORAS AFRICAINES**



(http://www.mapexpress.ma/)

(http://www.mapexpress.ma/)

Contactez-nous (http://www.mapexpress.ma/contact)

Français (http://www.mapexpress.ma/) العربية (http://www.mapexpress.ma/ar)

Accueil (Http://Www.mapexpress.ma/) Politique Société Economie Et Finances (Http://Www.mapexpress.ma/Actualites/Economie-Et-Finance/)

Culture Et Médias (Http://Www.mapexpress.ma/Actualites/Culture-Et-Medias/) Sports (Http://Www.mapexpress.ma/Actualites/Sports/)

Opinions Et Débats (Http://Www.mapexpress.ma/Actualites/Opinions-Et-Debats/)

Grand Maghreb (Http://Www.mapexpress.ma/Actualites/Grand-Maghreb/) Monde (Http://Www.mapexpress.ma/Actualites/Monde/)



(http://www.festivalmawazine.ma/fr/accueil/)



هل انت من ذوي الاحتياجات الخاصة؟
تبحث عن عمل؟ سارع بالتسجيل على الموقع
وقم بالإطلاع على فرص العمل المتاحة

www.handiemploi.ma

Êtes-vous en situation de handicap?
Vous cherchez du travail ? Inscrivez-vous
sur le site et consultez les offres disponibles

(http://www.handiemploi.ma/)

MAP LIVE
(http://www.mapexpress.m
live)



La
politique
du Maroc
à l'égard
de sa
diaspora
mise en
relief lors
d'un
Forum à
Paris des
diasporas

africaines et méditerranéennes

vendredi, 22 juin, 2018 à 16:03

Paris – La politique forte et volontariste menée par le Maroc, sous l'impulsion de SM le Roi Mohammed VI, en vue de mobiliser sa diaspora, en lui dédiant nombre d'institutions et en mettant en place des mécanismes et outils d'adaptation à son service, a été mise en relief, vendredi, à l'occasion du premier Forum des diasporas africaines et méditerranéennes tenu à Paris.

AGENCE MAROCAINE DE PRESSE

M. Mustapha El Khatib, ministre délégué
adjoint au chef de gouvernement chargé
des Relations avec le Parlement
et la Société civile, porte-parole
du gouvernement, tient à la MAP
un point de presse à l'issue
du Conseil du gouvernement

Jeudi 28 juin 2018

(http://www.mapexpress.ma/point-
presse-du-28-juin-2018/)

Dernière Heure



Le procès des
accusés dans les
événements d'Al
Hoceima a réuni
toutes les conditions

du procès équitable (Me Abdelkebir
Tabib) M. Fassi Fihri plaide
à Casablanca en
faveur d'un modèle
d'urbanisme
at-rajone/le-proces-des-accuses-dans-les-
evenements-dal-hoceima-a-reuni-toutes-les-conditions-
du-proces-equitable-me-abdelkebir-tabib/

Lire aussi

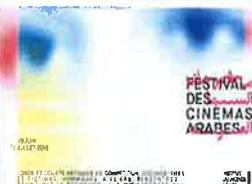


(http://www.mapexpress.ma/actualite
et-regions/le-proces-des-accuses-
dans-les-evenements-dal-hoceima-a-
reuni-toutes-les-conditions-du-
proces-equitable-me-abdelkebir-
tabih/)

Le procès des accusés
dans les événements d'Al
Hoceima a réuni toutes



M. Fassi Fihri plaide à
Casablanca en faveur d'un
modèle d'urbanisme
"renouvelé" et "proactif"
(http://www.mapexpress.ma



(http://www.mapexpress.ma/actualite
et-finace/m-fassi-fihri-plaide-a-
casablanca-en-faveur-dun-modele-
durbanisme-renouvele-et-proactif/)

IMA : lever de rideau à
Paris sur la deuxième
édition du Festival des
cinémas arabes avec la

MAP TV
(http://www.mapexpress.m
videos)



موازين 2018 : الفنانة نجاة
عتابو، مهرجان موازين فضاء
للاكتشاف والالتقاء

(http://www.mapexpress.ma/videos/%d9%85%
2018-%d8%a7%d9%84%d9%81%d9%86%d8%

Comment fédérer les diasporas africaines ?



(Crédits : MFR/LTA)

« *L'Afrique n'a pas besoin de charité* » a lancé Jean-Louis Guigou, Directeur de l'IPMED, dès la séance inaugurale insistant sur le changement de paradigme selon lequel la « *co-construction* » des échanges, remplace désormais la stratégie de développement. Les intervenants ont donc cristallisé leur attention sur la contribution économique des diasporas dans le renforcement des échanges transméditerranéens. Pierre-Yves Pouliquen, Directeur Général de Suez Afrique, Chakib Benmoussa, Ambassadeur du royaume du Maroc en France ou encore Lionel Zinsou qui représentait la banque d'affaires SouthBridge, avaient répondu présents.

« *Nous ne pensions pas avoir autant d'affluence. C'est une fierté* » s'est félicité Marc Hoffmeister, Commissaire général de cette édition qui a rassemblé plus de 2.000 visiteurs, près d'une centaine de leaders d'opinion mais aussi des dizaines d'exposants. L'absence remarquée de personnalités du gouvernement, n'a pas terni son enthousiasme : « *C'est un évènement 100% privé [NDLR : budget de 240.000 euros]. Nous voulons annualiser le forum et nous présenterons un livre blanc d'ici septembre.* »

Sous « l'arbre à palabre » dressé au cœur de l'évènement, les projets les plus divers des entrepreneurs de la diaspora, se disputaient l'attention des visiteurs tandis que le concours de La Banque postale félicitait les projets les plus prometteurs. « *Nous avons récompensé le projet d'économie circulaire à impact PneuPur, qui recycle et valorise le pneumatique usagé* » explique Lilia Ferhouh, Chef de projet au sein de la direction Innovation du groupe. MyFund Team (crowdfunding pour l'Art) et Kilimandjaro Ice Cream (contre le gaspillage des fruits) campent respectivement les 2 et 3èmes places du concours. Les 3.000 euros de prix ont été répartis entre les trois lauréats.

Capter les capitaux de la diaspora africaine en Occident

« *Les 2 et 3èmes générations n'ont plus la préoccupation de financer les villages. Ca, c'est du passé ! Ils veulent investir dans des projets innovants ou dans l'immobilier* » explique le commissaire général. Malgré leur « *accès facilité à l'information* » dans leur pays d'origine, qui s'avère être un atout majeur selon Nourredine Hajji, DGA d'EY en Tunisie, encore faut-il favoriser le retour réglementaire et fiscal d'une diaspora éduquée dans les meilleures écoles et universités occidentales, qui exige des garanties.

L'Ambassadeur du royaume du Maroc, Chakib Benmoussa rappelle justement qu'à ce jour, 5 articles constitutionnels sont consacrés à la diaspora marocaine qui représente 15% de la population répartis dans une centaine de pays. « *La diaspora change. Elle se féminise et s'intègre mieux dans les pays d'accueil* » a-t-il rappelé, soulignant que « *le retour de la diaspora n'est plus une priorité* » avant de conclure que le Maroc s'est d'ores-et-déjà organisé en conséquence: « *nous sommes -passés- d'une solidarité vers la mise en place de plateformes qui nécessitent un investissement communautaire.* »

Les investissements ont largement dominé les débats et la question du renforcement des capacités, réapparue dernièrement sur fond de « *Repatriation* », semble désormais relayée au second plan des discussions africano-méditerranéennes...

Pour le Mali, diaspora et migrants sont indissociables

Le Mali cherche à orienter dans l'économie réelle, les investissements d'une diaspora qui contribue à 14,5% de son PIB, qui compte 4 millions de personnes et qui représente plus de 300 Milliards de Fcfa de flux financiers par an. « *Nous devons orienter une grande partie de ce flux vers des investissements productifs* » a souligné Moussa Touré, DG de l'Agence pour la Promotion de des Investissements au Mali (API-Mali). Il compte s'appuyer sur les « *3 et 4èmes générations de Maliens qui n'ont aucun complexe par rapport aux pays du Nord* » et qui veulent rentrer « *pour faire du business.* »

Pour favoriser l'entrepreneuriat, la diaspora bénéficie de guichets uniques répartis à Bamako, Kayes, Ségou, Sikasso, plus récemment à Mopti et bientôt à Gao, qui rendent possible la création d'une entreprise en moins de 72 heures. Les porteurs de projets issus de la diaspora pourront également postuler pour obtenir un agrément, ouvrant les droits à des avantages fiscaux tels que l'exonération de TVA ou des tarifs douaniers préférentiels...

Une voix s'élève néanmoins pour souligner qu'en parallèle à une diaspora favorisée qui ambitionne de créer leur entreprise en signe de *successful come-back* aux origines africaines, s'oppose la réalité d'une grande partie de la diaspora malienne en exil qui s'échoue sur les côtes méditerranéennes. « *Nous devons trouver une solution ensemble, avec l'Europe* » a alerté Mohamed Chérif Haidara, président du Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne (CSDM). Et de conclure : « *80% des Maliens n'ont pas accès à l'électricité ! Il est impossible de développer un pays sans électricité et de demander à la diaspora de rentrer dans ces conditions.* »

Quelles représentativités pour les « diasporas africaines » ?

« *Diasporas africaines, ça ne correspond à rien pour moi (...)* On est local dans le pays où l'on est implanté » lance prosaïquement, le DG de Suez Afrique.

« *Je ne me conçois pas le fait d'appartenir à une diaspora et vu mon activité dans l'immobilier, je suis plutôt appelé à rester... contrairement à la génération de mes parents qui étaient locataires* » a ironisé Yassine Belatar, humoriste et entrepreneur, devant un amphithéâtre tout sourire. Il reconnaît néanmoins devoir « *prouver -sa- légitimité sur les 2 continents* » tout comme Lionel Zinsou, plus sombre : « *Nous avons un ADN de persécuté (...)* Nous sommes pris dans une discrimination au Nord et au Sud ». Cependant, pour l'ancien Premier ministre béninois, la diaspora représente un véritable « *atout* » grâce à sa « *faculté de gérer les transitions* ».

Mais que recouvrent exactement « les diasporas africaines et méditerranéennes » ? Difficile de trancher tant la diversité qu'elles recouvrent semble à la fois infinie et trop peu définie. L'Afrique fonctionne davantage sur la base du « *clan* » qu'à travers ses diasporas aussi, un touareg burkinabè aura toujours plus d'affinités avec un Touareg malien qu'avec un Mossi de Ouagadougou...

Et que dire des représentants des 3 et 4èmes générations africaines? « *Adopté à l'âge de 4 ans, je ne me considère pas comme membre de la diaspora* » introduit le jeune député de La République en Marche (LREM) Hervé Berville, d'origine rwandaise, missionné par Emmanuel Macron pour rendre un rapport sur l'aide publique au développement en automne, et invité à s'exprimer sur la diaspora. Il avance l'argument du déverrouillage des visas « *Il faut augmenter la circulation qui permettra aux gens de partir et d'avoir la possibilité de rentrer plus facilement* » tout en insistant sur la nécessité de poursuivre la « *lutte contre les migrations forcées* ». Un changement d'approche qui selon le Président du CSDM, est déjà intégré par les puissances asiatiques : « *L'UE défend une très bonne cause mais avec une très mauvaise approche, en créant un fonds de sécurité de 3,3 milliards d'euros pour renvoyer les Africains chez eux (...)* Parallèlement, l'Afrique est devenue une nouvelle frontière pour la Chine qui gagne du terrain en multipliant les échanges avec le continent » a-t-il constaté.

A Paris, la diaspora 4.0 réinvente la roue de la finance

Par **Rédaction** - 28 juin, 2018



Jeunesse et innovation furent au rendez-vous de ce premier forum de la diaspora africaine plurielle.

2

La table ronde du Forum des diasporas de Paris (#FDDA2018, co-organisée par @Ipemed et @ClasseExport), vendredi 22 juin, a été un moment de synthèse et de réflexion sur les innovations financières et technologiques de la diaspora.

Parmi les informations annoncées en marge de ce forum qui a tenu le pari de la richesse et de la diversité, la création d'Efficiencia Africa Fund (EAF) par le Club Efficiencia présidé par Élie Nkamgueu. Il s'agit d'un fonds généraliste destiné à soutenir les PME et qui sera actif en septembre prochain à condition d'obtenir d'ici là le visa du gendarme du marché financier français (AMF) indispensable pour permettre à la structure de procéder à un appel public à l'épargne. La gestion de ce véhicule sera confiée à I&P de Jean Michel Severino.

Rédaction

<https://financialafrik.com>

Financial Afrik se propose de délivrer l'information financière stratégique aux cadres et dirigeants, à travers une newsletter quotidienne et un site web qui couvre toute la finance africaine.

f

[Accueil](#)[ORTM en direct](#)[Afrique](#)[crise malienne](#)[Economie](#)[Editorial](#)[Insolite mali](#)[International](#)[Nord-Mali](#)[Politique malienne](#)[Faits divers](#)[Sports](#)[Radio Bamada](#)

ACTUALITE MALIENNE

Suivez-nous sur Facebook pour ne rien rater de l'actualité malienne

Like 290K

NOUVELLES BRÈVES LE FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES TENU À PARIS A COMBLÉ TOUTES LES ATTENTES



Par bamada.net 29/06/2018

Le forum sur les diasporas africaines s'est tenu le vendredi 22 juin 2018 au Palais des Congrès de Paris. Plus d'une centaine de personnalités de premier plan, venues de plusieurs pays d'Afrique et d'ailleurs ont participé à cet important évènement. Les échanges riches et de qualité, lors des tables rondes organisées à cet effet, ont porté sur la contribution des diasporas africaines au développement du Continent. Ce forum est également un cadre de détection des talents africains qui veulent partager leurs expériences avec les jeunes restés sur le Continent. Le Conseil supérieur de la diaspora malienne (CSDM) a activement participé aux travaux.

PRÉCÉDENT

Jeamille

Bittar,

président

du parti «

MC-ATT

», ne

sera pas

candidat

à

l'élection

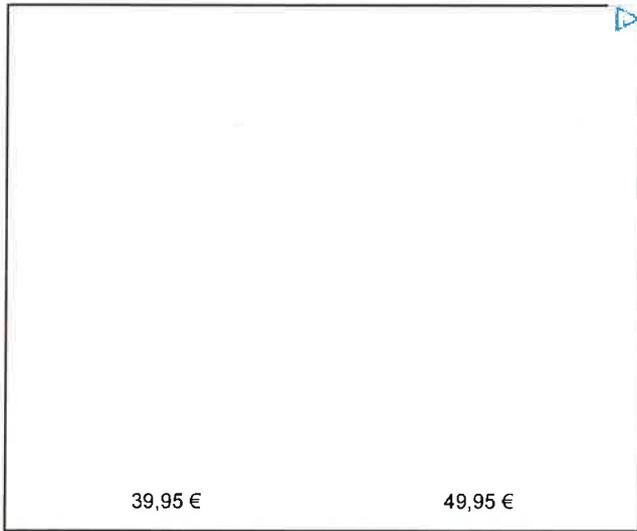
présidentielle

du 29

juillet

2018





A ce forum, la forte participation du CSDM a été saluée par les partenaires au développement. Ainsi, le premier responsable du CSDM, M. Mohamed Chérif Haïdara a saisi l'occasion pour expliquer aux participants à ce le rôle combien important que jouent les migrants dans l'économie des pays de départs comme d'arrivée. Pour lui, s'il y a une chose qui profite aujourd'hui, c'est bien la migration. Sa maîtrise fait gagner à la fois aux pays d'accueil et d'origine des migrants. Comme, pour dire que la tenue du forum sur les diasporas africaines est une occasion rêvée par les migrants et leurs partenaires. Aussi, le CSDM qui œuvre pour une migration réussie pense que sa maîtrise est gage de développement garanti. Egalement, le président du CSDM Mohamed Chérif Haïdara a profité pour partager la vision de son



RECEVOIR
DES
ALERTES

Votre adresse ema

JE
M'ABONNE



organisation de la migration. Devant la tribune, il a défendu la politique migratoire qui profite à tous. Dans son franc-parler, Mohamed Chérif Haïdara a fait des propositions visant à rendre profitable la migration. Il a fait une brillante intervention, avec des chiffres précis, tant concernant le nombre de maliens établis à l'extérieur, que leurs contributions au soutien de leurs familles et au développement du pays. Il n'a surtout pas oublié de faire des propositions, en ce qui concerne le que faire, pour que notre diaspora soit un vrai moteur de développement économique. L'API Mali qui a fixé son quartier général dans le stand loué par le Président du CSDM Mali, a animé une conférence, au cours de laquelle des informations précieuses ont été données en rapport avec la création d'entreprises et surtout les avantages que peut offrir le code des investissements du pays.

Mme Diallo Aïssata Touré, député à l'Assemblée nationale du Mali et présidente de la Commission des Affaires étrangères et M. El hadji Alhousseini Traoré, ministre conseiller à l'Ambassade du Mali à Paris ont fait des contributions pour saluer le rôle que joue la diaspora malienne au développement du pays.

Le Président du Csdm, Chérif Mohamed Haïdara, a constitué, dans son stand, un point d'attraction important. Pour les institutionnels, tout comme pour les professionnels, il était envahi de sollicitations énormes autour de divers projets. Les réponses données aux nombreuses sollicitations ont toutes été à la hauteur des enjeux de ce forum. On peut cependant regretter l'absence des institutionnels maliens, contrairement aux pays voisins du notre, qui y étaient présents en force, à travers des stands et d'importantes délégations, dans un contexte où la diaspora malienne était citée en exemple. En effet, il faut féliciter Chérif Mohamed Haïdara, pour sa présence à ce forum ; car, sans lui, le Mali aurait été regrettamment absent à ce rendez-vous combien important.

L'élève Bakary Diarra, lauréat de la 8^{ème} édition du «prix d'excellence Diarra Souleymane» de l'école de Tamani

Le Comité d'organisation du concours «prix d'excellence Diarra Souleymane» présidé par Drissa Kané a rendu public le résultat du concours de la 8^{ème} édition. C'est Bakary Diarra, élève en 5^{ème} année de

**ORTM
SUR TON
TÉLÉPHONE
OU TA
TABLETTE**



Le président

Search for:

SEARCH



Like Page

Be the first of your
this



Pour contacter
la Rédaction :

l'école fondamentale de Garna qui a été retenu lauréat de cette édition. La cérémonie de remise des prix a eu lieu samedi 23 juin dans l'enceinte de l'école fondamentale de Tamani en présence des parents, du corps professoral, des autorités administratives, politiques, coutumières et religieuses de la commune.

C'est suite à un test entre les écoles de la commune sur les matières comme la Culture générale, la Mathématique, l'Anglais et la Dictée pour les seconds cycles et la Culture générale, la Mathématique et la Dictée pour les primaires ; que Bakary Diarra de l'école fondamentale de Garna a été déclaré lauréat de cette édition «prix d'excellence Diarra Souleymane». En effet, le lauréat a reçu son prix au cours d'une cérémonie solennelle le samedi 23 juin dernier. Il faut retenir que le prix est composé des fournitures scolaires récentes adaptées aux programmes. Il s'agit de livres, des annales et autres pour une valeur de 20.000 FCFA et d'une enveloppe financière de 40.000 FCFA. Au titre des gagnants des prix spéciaux, le prix spécial feu Mamoutou Traoré dit Bahono "les bonnes œuvres de Ousmane Chérif Madane Haïdara " est revenu à Awa B Traoré de l'école fondamentale de Tamani. Le prix spécial Bakary Nimaga dit Bah pour la promotion du genre a été décerné à Oumou Cissé de la 8ième année de l'école fondamentale de Koyan et le prix spécial Dr Mamadou Dembélé pour la santé pour tous a été remporté par Moussa Diarra 9ième année de l'école fondamentale de Tamani. Quant au prix d'encouragement pour la participation au concours, c'est Bazouma Samaké de la 5ième année de l'école fondamentale de Garna qui en est le lauréat.

Il faut noter que la valeur de chaque prix spécial est de 25 000 FCFA, composé d'une enveloppe de 15 000 FCFA et d'une dotation en fourniture scolaire d'une valeur de 10.000 FCFA. Notons qu'au cours de la cérémonie de remise, le corps professoral, les parents et les autorités tour à tour ont apprécié à sa juste valeur cette initiative, la 8ième du genre, chose qui permet d'inculquer l'excellence chez les élèves.

Rappelons que l'initiateur du prix pour la promotion de l'excellence n'est autre que Souleymane Diarra natif de Bougoula commune rurale de Tamani, Docteur en Économie, fonctionnaire international de son état, chef division de recherche et de veille à l'UEMOA. Cette initiative s'ajoute à d'autres sur le développement local de l'homme d'abord pour sa commune et le Mali entier notamment avec le «Réseau Vision Locale» un projet ambitieux au service du développement communautaire.

contact@bam
ada.net

June 2018

M	T	W	T
4	5	6	7
11	12	13	1
18	19	20	2
25	26	27	2
« May			



LA COALITION CMD 2018 ANNONCE SES AMBITIONS AU DELA DE L'ELECTION PRESIDENTIELLE DU 29 JUILLET 2018 : Réussir les élections législatives pour une refondation de la Nation

La Coalition CMD 2018- Cheick Modibo Diarra, mise en place autour de la candidature du Dr. Cheick Modibo Diarra à l'élection présidentielle du 29 juillet, a animé une conférence de presse, le mardi 26 juin 2018 à la Maison de Presse pour expliquer les motivations qui ont abouti à la création et aussi expliquer ses ambitions pour toutes les échéances électorales prévues en cette années 2018, particulièrement les élections législatives qui sont attendues pour novembre 2018. Etait présents à la dite conférence Moussa Mara, conférencier, Yéyia Maïga, coordinateur pôle communication, Dr Youssouf Diawara, coordinateur pôle législatives ainsi que plusieurs militants de la coalition. Selon Moussa Mara, le changement véritable ne peut prospérer qu'avec une équipe de leaders patriotes, compétents, intègres et exemplaires à tous égards. Cette volonté de bâtir une équipe solide à laquelle pourrait être confiée la destinée du Mali est le fondement de la coalition pour le changement réunie autour du Premier ministre Cheick Modibo Diarra, une coalition qui vise à redresser le Mali, à sauver l'essentiel. Ce sont par ses mots que le conférencier a annoncé lancement d'une nouvelle initiative pour les législatives de novembre 2018. En effet, la coalition CMD 2018 compte soutenir l'élection au parlement d'hommes et de femmes patriotes, engagés, intègres, compétents désintéressés, honnêtes et prêts à défendre avec autonomie les intérêts de la nation. Elle veut de ce fait donner la chance aux leaders de toutes les forces vives sociales, politique, culturelle de pouvoir être investi aux prochaines législatives. La coalition a tenu cette conférence de presse pour expliquer sa vision au peuple malien. Pour le Premier ministre Moussa, les contributions de l'Assemblée Nationale sont déterminantes pour la réussite de tout programme de redressement du Mali. Il est impératif que le futur parlement soit autonome et animé d'une ambition du changement positif, de la vision nouvelle d'espoir d'un Mali nouveau. Pour les législatives de novembre 2018, la coalition CMD 2018 compte donc présenter une liste commune dans chacune des circonscriptions électorales du Mali. Les personnes intéressées à devenir des candidats aux prochaines législatives sous les couleurs de la coalition CMD 2018 peuvent s'adresser à Dr. Youssouf



Diawara diawara.youssouf@yahoo.fr pour plus de détails. La candidature est ouverte à tous les compatriotes de l'intérieur ou de diaspora sans aucune considération partisane de genre, d'ethnie ou de religion. Le délai de dépôt de candidature est le 15 juillet 2018 à 16h au siège de la coalition sis à l'ACI2000

Source: infosept

Tags: [Cheick modibo diarra](#) [Moussa Mara](#) [uemoa](#)



-48%

**Abapart
Independencia**

~~96 €~~
dès 49 €

Chercher

Suivez-nous sur Facebook pour ne rien rater de l'actualité malienne

Like 290K

0 Comments

Sort by Oldest



Add a comment...

Facebook Comments Plugin

[Accueil](#)

[ORTM en
direct](#)

[Afrique](#)

June 2018

M	T	W	T	F	S	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10

« May

Entretien Pdt IB





(https://adserver.adtech.de/adlink/1304.1/6534454/0/2473/AdId=19075620;BnId=1;itime=259497193;gdpr=1;euconsent=BOPLjZkOPLjZkAOABAENA5____AITAAA;n
sys.com/serving/adServer.bs?
cn=Ird&mc=click&pi=25241765&PluID=0&ord=https://adserver.adtech.de/adlink/1304.1/6534454/0/2473/AdId=19075620;BnId=1;itime=259497193;gdpr=1;euconsen

MOBILITÉ/EXPATRIATION

Expats-repats : ce qui motive la diaspora à aller travailler en Afrique

Par Quentin Velluet (/auteurs/q.velluet/) | 26 juin 2018 à 18h21 — Mis à jour le 26 juin 2018 à 18h42

s+%3A+ce+qui+motive+la+diaspora+%C3%A0+aller+travailler+en+Afrique) in Share (https://www.linkedin.com/shareArticle?mini=true&url=http%3A%2F%2Fwww.jeunea



Membres d'une diaspora, né en Afrique ou ailleurs, ils sont toujours plus nombreux à vouloir vivre et travailler sur le continent. Focus sur ce qui motive ces futurs expatriés et repats.

C'est un projet souvent mûrement réfléchi. Parfois depuis toujours. Partir s'installer et travailler sur le continent ou bien y retourner est une idée qui trotte dans la tête de plus en plus de membres des diasporas africaines. « L'Afrique a placé du capital humain ailleurs que sur ses terres et est prête à en récolter les dividendes », résume Hamid Bouchikhi, professeur à l'Essec, lors d'une conférence du Forum des diasporas qui a eu lieu le 22 juin à Paris. Après des dividendes financiers déjà au rendez-vous – selon la Banque mondiale, 38 milliards de dollars ont été transférés en 2017 par les membres des diasporas vers le continent – c'est donc au tour des compétences de s'exporter afin de participer au développement du continent.



« J'ai toujours eu l'ambition de partir un jour travailler sur le continent », témoigne

Assima, française d'origine sénégalaise et guinéenne. La jeune femme de 28 ans est la seule de sa famille à vouloir tenter l'expérience, convaincue que les pays qu'elle a découverts en vacances regorgent d'opportunités.

IL EST PLUS FACILE DE BRISER LE PLAFOND DE VERRE LÀ-BAS QU'ICI.

C'est dans la gestion locative qu'elle aimerait évoluer : « La sédentarité de mon poste actuel ne me plaît pas », regrette cette chargée du contrôle financier pour une foncière immobilière parisienne. Ses postes rêvés : chargée de projet ou asset manager dans l'immobilier. Mais à terme, c'est bien l'entrepreneuriat sur place qui motive la jeune femme.

>> **LIRE AUSSI** : [Le classement des villes africaines où les expatriés vivent le mieux selon Mercer \(http://www.jeuneafrique.com/emploi-formation/548686/expatriation-44-villes-dafrique-au-classement-mondial-de-la-qualite-de-vie/\)](http://www.jeuneafrique.com/emploi-formation/548686/expatriation-44-villes-dafrique-au-classement-mondial-de-la-qualite-de-vie/)

Rokhaya aussi espère beaucoup du continent : « Je pense qu'il est plus facile de briser le plafond de verre là-bas qu'ici », estime cette sénégalaise de 32 ans, dont neuf en France. À la recherche d'un poste de directrice financière, elle partira coûte que coûte avec son mari, sénégalais lui aussi. Tous deux sont portés par une volonté de cœur et celle d'apporter leur pierre à l'édifice.

Utilité

Est-ce le fait d'un discours médiatique, des opérations séductions des gouvernements prônant le retour au pays ou est-ce un véritable fait générationnel ? Toujours est-il que la volonté d'être utile est l'un des moteurs des futurs expatriés et *repats*. « Je me sens bien ici mais il est important pour moi de revenir », affirme Rokhaya, dont l'ambition se limite au Sénégal.

JE PENSE QUE POUR L'ADAPTATION CULTURELLE IL FAUT COMMENCER PAR DES PAYS QUE L'ON CONNAÎT.

D'autres ne craignent pas la mobilité, comme Maxime, béninois de 45 ans venu à Paris compléter sa formation d'un master en marketing et commerce à l'Ipag : « Je recherche un poste de business developer. J'ai rencontré [CFAO \(http://www.jeuneafrique.com/emploi-formation/550724/cecile-desrez-drh-de-cfao-nous-recherchons-des-personnes-qui-ont-une-multiculturalite-en-eux/\)](http://www.jeuneafrique.com/emploi-formation/550724/cecile-desrez-drh-de-cfao-nous-recherchons-des-personnes-qui-ont-une-multiculturalite-en-eux/) qui avait quelques annonces intéressantes et le groupe Duval qui avait davantage de postes en finance. Dans tous les cas, je suis prêt à bouger », assure-t-il.

>> **LIRE AUSSI** : [Détachement ou expatriation, quel statut préférer pour les salariés étrangers au Maroc ? \(http://www.jeuneafrique.com/emploi-formation/556488/detachement-ou-expatriation-quel-statut-preferer-pour-les-salaries-etrangers-au-maroc/\)](http://www.jeuneafrique.com/emploi-formation/556488/detachement-ou-expatriation-quel-statut-preferer-pour-les-salaries-etrangers-au-maroc/)





ICI, JE SUIS AFRICAINE ET LÀ-BAS LA FRANÇAISE. ON EST DE TOUTES FAÇONS EN PERMANENCE EN TRAIN DE CHERCHER NOTRE PLACE.

Appréhension

Les échecs d'intégration existent : « J'ai beaucoup de gens autour de moi qui sont parti puis revenu, n'arrivant pas à s'adapter aux façons de travailler et au mode de vie. Et pourtant, je pense que dans ma génération, tout le monde envisage de rentrer et que les plus jeunes partiront plus rapidement que nous », témoigne Rokhaya.

« Ici, je suis africaine et là-bas la française. On est de toutes façons en permanence en train de chercher notre place. Donc je ferai face aux éventuels décalages culturels quand je serai sur place », relativise Assima.

Share (https://www.linkedin.com/shareArticle?mini=true&url=http%3A%2F%2Fwww.jeunea

RECEVEZ LES MEILLEURES OPPORTUNITÉS

Entrez votre adresse email ici

JE M'INSCRIS



(https://adserver.adtech.de/adlink/1304,1/6534455/0/2473/AdId=19075620;BnId=1;itime=259497380;gdp=1;euconsent=BOPLjZkOPLjZkAOABAENA5____AITAAA;n sys.com/serving/adServer.bs? cn=trd&mc=click&pli=25241765&PluID=0&ord=https://adserver.adtech.de/adlink/1304,1/6534455/0/2473/AdId=19075620;BnId=1;itime=259497380;gdp=1;euconsen

LES OPPORTUNITÉS DU MOMENT

INTERNATIONAL

Programme Jeunes Professionnels -The World Bank Group-International (/emploi-formation/offres/584649/programme-jeunes-professionnels-ifc-international/)

The World Bank Group (/emploi-formation/recruteurs/584668/world-bank-group/) | Banque-Finance-Assurance

SÉNÉGAL

Directeur Général Adjoint- GIM-UEMOA- Sénégal-H/F (/emploi-formation/offres/582995/directeur-general-adjoint-gim-uemoa-senegal-h-f/)

GIM-UEMOA (/emploi-formation/recruteurs/582985/gim-uemoa/) | Banque-Finance-Assurance

LES ACTUS EMPLOI DU MOMENT

(HTTP://WWW.JEUNEAFFRIQUE.COM/EMPLOI-FORMATION/)



CHIFFRES

(/thematiques-emploi-formation/chiffres/)

Afrique du nord : les jobboards, canaux préférés des recruteurs

(/emploi-formation/585405/recrutement-les-jobboards-canaux-preferes-des-recruteurs/)

(/emploi-formation/585405/recrutement-les-jobboards-canaux-preferes-des-recruteurs/)



MOBILITÉ/EXPATRIATION

(/thematiques-emploi-formation/mob-expat/)

Expats-repats : ce qui motive la diaspora à aller travailler en Afrique

(/emploi-formation/584218/expats-repats-ce-qui-motive-la-diaspora-a-aller-travailler-en-afrique/)

(/emploi-formation/584218/expats-repats-ce-qui-motive-la-diaspora-a-aller-travailler-en-afrique/)



Actus Les diasporas africaines ont montré leur vitalité

Les diasporas africaines ont montré leur vitalité

Nicole Hoffmeister 28 Juin 2018



Plein succès pour le Forum des diasporas africaines qui s'est déroulé à Paris ce 22 juin. Une fréquentation active et participative de plus de 2 800 personnes qui en font un événement majeur de rapprochement et d'échanges entre Européens et Africains pour générer du business. C'est la première fois que des diasporas aussi diverses étaient rassemblées.

Le Forum a bien montré l'ambivalence des besoins exprimés par les diasporas, comme l'a bien expliqué Lionel Zinzou, Managing Partner de South Bridge. « Les Africains ont autant de mal à entreprendre en France où ils sont considérés comme des Africains, que dans leur pays où ils sont plutôt considérés comme des Européens que comme des locaux ».

De cette manifestation, se dégage une incroyable créativité, avec des projets intéressants et de bonne qualité présentés officiellement. La Banque Postale a reçu par exemple 36 porteurs de projets qui ont pitché devant des spécialistes et parmi lesquels 3 porteurs de projets ont été sélectionnés.

Il faut aussi reconnaître un fort attachement de la diaspora à ses racines, reconnaissance identitaire d'une culture différente.

Il est vrai qu'on arrive maintenant à la troisième génération de migrants, la première s'étant organisée dans les villages pour financer des projets, pour servir d'amortisseur social ou envisager des moyens de développement. Il en ressort un besoin de donner un sens aux initiatives de chacun.

Les Etats africains de leur côté, s'investissent pour donner un cadre juridique et fiscal à l'investissement. Les Marocains ont même inscrit le développement de la diaspora dans leur constitution.

[Tweeter](#) [Facebook](#) [Linkedin](#) [GooglePlus](#) [Ajouter au favoris](#)

Vous aimerez aussi :

Advertisement



Les diasporas africaines ont montré leur vitalité
jeu. Juin 28th, 2018

Stratégie à l'international : le fonds d'investissement Capital Export partage les bonnes pratiques.
jeu. Juin 28th, 2018



Le secteur santé en Afrique : à l'affiche des Rencontres Africa 2018
jeu. Juin 28th, 2018

Publicité



LES DERNIERS NUMÉROS

Magazine Classe Export
Mai-Juin 2018
N°245



Magazine Classe Export
Mars-Avril 2018
N°244



Magazine Classe Export
Janvier-Février 2018
N°243



AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

DIASPORAS AFRICAINES 4.0 ET NOUVELLES FORMES D'ENGAGEMENT

#FDDA2818 - Léocadie Ebakissé (Talents Awake) : « Pour gagner en visibilité, la diaspora 4.0 doit s'appuyer sur les réseaux d'influence et valoriser ses réussites »

24 juin 2018



Léocadie Ebakissé, fondatrice de la société Talents Awake, rapporteure de la table ronde « Diaspora 4.0 : innovation et nouvelles formes d'engagement » du #FDDA2018, au palais des Congrès de Paris, le 22 juin 2018 © JLA

Globalisés et hyper-connectés, beaucoup de jeunes entrepreneurs, geeks et autres startuppeurs africains entendent bien participer au codéveloppement dans leur pays d'origine et leur pays d'adoption. Mais les difficultés sont nombreuses : absence de visibilité, manque de réseaux d'influence, méfiance entre les différentes communautés... Tels sont quelques-uns des obstacles relevés par les participants à la table ronde « Diaspora 4.0 : innovation et nouvelles formes d'engagement », organisée à Paris vendredi 22 juin 2018 dans le cadre du Forum des diasporas africaines (#FDDA2018). Entretien avec la rapporteure, Léocadie Ebakissé, fondatrice du cabinet de coaching et mentorat Talents Awake.

Un entretien conduit par Jean-Louis Alcaide

.....

Qu'est-ce que la diaspora 4.0 et non 3.0 ou 2.0, comme on disait jusqu'ici ?

Léocadie Ebakissé - C'est une diaspora qui va plus vite que la diaspora 3.0 dont elle se différencie par sa capacité à travailler énormément sur les éléments techniques, mais surtout par sa capacité à créer des liens innovants et hors frontières, puisque nous nous appuyons sur le numérique.

Comment donner plus de visibilité à cette diaspora 4.0 ?

Léocadie Ebakissé – Pour qu'elle gagne en visibilité, il va falloir s'appuyer sur des réseaux d'influence et de recommandations. Et surtout, sur une capacité à valoriser les réussites, ce qui n'était pas fait jusqu'à présent.

À qui profite aujourd'hui la diaspora 4.0 ? À l'Europe ? À l'Afrique ?

Léocadie Ebakissé – L'idée, c'est qu'elle profite au monde, d'une manière plus universelle, pour dépasser les notions de frontières ou d'États, pour que, justement, nous soyons sur des alliances universelles. Il faut profiter de l'universalité.

La diaspora africaine en Europe n'est-elle pas trop morcelée ? Ne souffre-t-elle pas d'une insuffisance de confiance entre les différentes associations ou organisations qui les représentent, entre les différentes communautés ?

Léocadie Ebakissé – C'est tout à fait vrai. Aujourd'hui, la diaspora souffre d'un mal qui consiste à se dire : « On va évoluer en communauté, on va évoluer ensemble et on va être opposés les uns aux autres ». L'idée de la diaspora 4.0, c'est justement de casser ces systèmes fondés sur des croyances pour pouvoir leur permettre de s'élever, de ne plus être dans un système de dépendance, et d'aller vers l'interdépendance.



Les panélistes participant à la table ronde « Diaspora 4.0 : innovation et nouvelles formes d'engagement » (de gauche à droite) : Soumia Malinbaum, présidente de l'Association française des managers de la diversité ; Haweya Mohamed, cofondatrice d'Afrobytes ; Léocadie Ebakissé, fondatrice de Talents Awake et rapporteure de la table ronde ; Maguette Mbow, fondateur de l'Afrique c'est chic world et modérateur de la table ronde ; Christ Anderson Ahoua, chef de projets d'EDF Pulse Africa ; Anass El Hilal, cofondateur de la startup Medtrucks ; Sekou Ouedraogo, président de l'African Aeronautics & Spce Organisation (AASO). ©JLA

Comment mobiliser et être entendu par cette diaspora africaine qui vit de ce côté-ci de la Méditerranée, alors même qu'une grande partie des jeunes Africains vivant au pays ne rêve que de venir en Europe, comme l'a rappelé lors de la table ronde, [Soumia Malinbaum, la cofondatrice et présidente d'honneur de l'Association française des managers de la diversité \(AFMD\)](#) ?

Léocadie Ebakissé – Ces jeunes rêvent de venir en Europe parce qu'ils poursuivent le rêve de leurs parents. Mais ce qui est important aujourd'hui, comme il n'y a plus de frontières, c'est qu'ils puissent venir visiter et prendre conscience de ce qui se passe sur ces terres-ci, pour pouvoir mieux rentrer chez eux en se disant que, finalement, ils ont exploré et qu'ils n'ont rien à gagner. Et

qu'il vaut donc mieux se recentrer sur les terres sur lesquelles ils sont pour faire émerger ces talents, aujourd'hui latents, qui ont besoin d'éclorre.

Mais l'une des faiblesses de l'Afrique n'est-elle pas l'insuffisance des infrastructures nécessaires pour faire émerger et développer une économie numérique qui puisse intéresser cette diaspora 4.0 ?

Léocadie Ebakissé – Comme l'ont évoqué les panélistes de notre table ronde, les capitaux se trouvent en Europe, voire aux États-Unis, mais très peu encore en Afrique. Et à ce jour, les capitaux investis en Afrique ne sont pas disponibles pour les porteurs de projets. Peut-être faudrait-il créer un ministère spécialement dédié à l'accompagnement de la diaspora pour le financement de ses projets, avec des accords internationaux.

Plusieurs participants à la table ronde ont exprimé leur crainte que les grands groupes européens n'en profitent pour capter la valeur, l'inventivité, la créativité des startups africaines. Votre opinion ?

Léocadie Ebakissé – Ce sera un grand défi pour cette nouvelle génération de startuppeurs ou porteurs de projets, qu'ils soient issus des entreprises ou des milieux associatifs. L'enjeu va être de poser des limites, des conditions et de négocier fermement, car sinon on repartirait sur un nouveau capitalisme néocolonialiste, via l'entrepreneuriat. Or, ce n'est pas ce qui est souhaitable, et ce n'est pas ce que nous souhaitons pour l'évolution de la diaspora 4.0 et sa dimension universelle.

Qu'est-ce que Talents Awake, la société que vous avez fondée ?

Léocadie Ebakissé – C'est une entreprise qui a pour vocation de travailler avec des entrepreneurs et des chefs d'entreprise, des CEO, dans les périodes importantes de leur développement et de changement. Là, le focus est mis uniquement sur l'être, la personne, l'individu dans sa capacité à s'adapter, à communiquer, ce que l'on appelle des "soft skills" (compétences comportementales, ndlr).

L'idée c'est de renforcer ces qualités pour que ces talents latents puissent émerger dans ces périodes de transition importantes. C'est vraiment le cœur de notre activité. Une fois ce travail fait, en alliant la partie "soft skill" et la partie "hard skill" (compétences techniques acquises, ndlr), cela nous permet d'amener des personnes à passer de la performance à l'ultra-performance, technique certes, mais surtout relationnelle. Pour moi, c'est ce dernier aspect qui est essentiel : créer des réseaux, des communautés, mais aussi travailler autrement.

Qui sont vos clients ?

Léocadie Ebakissé – Ce sont surtout les grandes entreprises, car il y a une notion importante de facilitation stratégique au sein des états-majors ou des comités exécutifs. Une autre partie de mes clients sont des porteurs de projets que nous accompagnons, pour certains, depuis trois ans.

Là, ce sont des germes à mettre en visibilité, leur permettre de communiquer. Accompagner cette croissance-là, c'est aussi une manière d'aller détecter des talents qui ne sont pas encore en lumière, et d'assurer leur promotion.

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Talents Awake : <http://talents-awake.fr/>

Retrouver tous les articles de NOTRE DOSSIER SUR LE FORUM DES DIASPORAS DE PARIS DU 22 JUIN 2018 (#FDDA2018) :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

#FDDA2018 : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

Un événement dont www.AfricaPresse.Paris est partenaire média.

IPEMED : <http://www.ipemed.coop/>

Classe Export : <http://classe-export.com/>

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

#FDDA2018 – Amélia Lakrafi, Députée des Français de l'étranger : « Il est possible, en France, de réussir en tant que membre de la diaspora africaine ! »

25 juin 2018



Députée de la X^e circonscription des Français de l'étranger, Amélia Lakrafi a délivré son témoignage lors du Forum des diasporas africaines, au Palais des Congrès de Paris, le 22 juin 2018. © DR

Députée de la X^e circonscription des Français de l'étranger, Amélia Lakrafi* avait la lourde tâche de faire la synthèse de la séance d'ouverture du Forum des diasporas africaines (#FDDA2018) qui s'est tenu au Palais des Congrès de Paris, vendredi 22 juin 2018. D'origine marocaine, la jeune députée d'« En Marche » a mis en avant son parcours personnel pour appeler tous les membres de la diaspora à une « nouvelle relation entre nos différents pays d'attache et notre pays d'adoption ». Nous publions ci-dessous l'essentiel de son intervention.

« Chaque idée, chaque parcours évoqué, illustre l'importance de ce Forum qui devrait permettre de tisser des liens afin de mieux nous connaître et d'envisager des initiatives notamment collectives, et ce, quels que soient nos domaines de compétence. Vous l'avez souvent entendu, notre diaspora est plurielle, nous venons tous d'horizons différents, mais nous partageons ensemble le souhait de réussir dans ce beau pays qu'est la France, où nous vivons depuis plusieurs générations parfois. Pour ma part – et nous sommes nombreux à le penser – je suis convaincue que notre diaspora est une véritable richesse pour la France, pays historiquement construit à partir de vagues successives d'immigration. Cette richesse, elle vaut également pour le continent africain avec lequel nous avons tous gardé, ou allons le faire, des liens forts faisant de chacun de nous un véritable pont entre les continents.

Nous partageons avec de nombreux pays africains un bien précieux : une langue commune, le français. Dans un monde menacé d'uniformisation culturelle et linguistique, renforcer la communauté de ceux qui ont la langue française en partage est en effet une priorité du président de la République et du gouvernement. Car défendre la langue française, ce n'est pas défendre les intérêts de la France, c'est défendre et incarner à travers la variété des langues, des valeurs communes. Des valeurs que nous nous devons de transmettre à notre jeunesse, jeunesse qui constitue l'avenir des relations entre la France et l'Afrique et qui concentre la majeure partie de nos préoccupations. À cet égard, je ne peux que me réjouir qu'une des quatre thématiques de ce forum soit dédiée à « la jeunesse et l'emploi ».

Destin commun et préoccupations communes

L'emploi est en effet un des autres sujets majeurs qui préoccupe le plus ici comme dans les pays africains. Qu'il s'agisse du numérique ou du développement durable, ces secteurs du futur vont constituer un axe de travail prioritaire. L'Afrique était ainsi l'invitée d'honneur du salon « Viva Tech » et je ne peux que me réjouir du foisonnement d'idées et de start-up en France et sur le continent africain. L'entrepreneuriat et la prise d'initiatives doivent être particulièrement encouragés.

Ces nouvelles perspectives d'emplois doivent être également accessibles aux hommes et aux femmes et seront, je le pense, une manière de parvenir à une plus grande émancipation de celles-ci. Les diasporas doivent être porteuses d'un message d'espoir et d'engagement pour l'avènement de l'égalité Femme-Homme.

Chers amis, je voudrais m'adresser à vous de manière franche et soyez sûrs que je suis convaincue qu'il faut l'être. Depuis de trop nombreuses années, nos gouvernements successifs ont utilisé à tort l'expression de « politique africaine de la France ». Or, comme l'a évoqué le Président de la République Emmanuel Macron, à l'occasion de ses allocutions à Ouagadougou et Abidjan, nos relations doivent et sont en train de prendre une nouvelle dimension.

Il doit être question de relations multilatérales entre l'Afrique la France mais aussi, plus largement l'Europe. Nos deux continents partagent un destin commun mais aussi des préoccupations communes telles que les défis climatiques, migratoires et sécuritaires. Ce n'est qu'ensemble, que nous pourrons les surmonter.

C'est pourquoi, comme l'a annoncé le Président de la République, un nouveau traité verra le jour en 2020 et permettra de renforcer les relations entre la France et l'Afrique dans les domaines culturels, scientifiques, économiques, académiques... Afin d'œuvrer au succès de celui-ci, toutes les bonnes volontés seront les bienvenues, qu'elles se trouvent dans les milieux d'affaires, de la culture ou encore de la politique.

« Je me suis offert le luxe de rêver de devenir patron »

Je voudrais, à cet égard, effectuer une légère digression en évoquant mon parcours personnel, parcours ayant des points communs avec beaucoup d'entre vous : je suis Française d'origine marocaine, née à Casablanca en 1978, arrivée à l'âge de 2 ans en France avec mes parents et mes sœurs.

Passée par l'école publique française, j'ai travaillé durant mes études, comme beaucoup d'entre vous aussi. J'ai fait plusieurs petits boulots car je voulais continuer mes études malgré les moyens contraints d'une famille monoparentale et six enfants. Je me suis offert le luxe de rêver de devenir patron, et je m'en suis donné les moyens, pris des risques, créé des sociétés, essuyé des difficultés,

mais je n'ai jamais baissé les bras... J'ai la chance de faire partie d'une majorité qui va voter une loi pour le « droit à l'erreur ».

C'est une première, un changement radical : dans nos sociétés habituées à la méfiance, nous passons à la bienveillance ! J'ai eu grâce à mes activités professionnelles l'occasion de me déplacer en Afrique et d'y nouer des liens forts. Je déplorais malheureusement le comportement de certains Français sur ce continent.

C'est pourquoi lorsqu'Emmanuel Macron a émergé dans la vie politique française j'ai tout de suite été séduite par son discours novateur et par sa vision ambitieuse pour nos deux continents. Vous comprendrez aisément à quel point j'ai été fière de devenir députée de la Nation, de porter les aspirations de chacune et chacun d'entre vous et de contribuer à transformer la société pour la rendre plus juste, plus progressiste et surtout plus inclusive.

« Impossible n'est pas français »

Si j'ai parlé de mon parcours ce n'est pas pour moi, mais bien pour affirmer qu'il est possible, en France, de réussir en tant que membre de la diaspora africaine, mais aussi membre d'une certaine minorité visible que peuvent être « les femmes ». Ainsi ai-je pu devenir une fière « serial » entrepreneuse, commandant de réserve en cyberdéfense et maintenant députée française.

Naturellement, il y a des obstacles, des difficultés, des freins et par moments du découragement, des interrogations, voire de la frustration, mais n'oubliez jamais : « Impossible n'est pas français ! » Ayez confiance en vous, prenez des risques, on a le droit de se tromper. Ce que je retiens : l'efficacité d'avoir un mentor, donc une des idées de mon humble expérience, c'est que le mentorat est un outil simple et d'une efficacité redoutable pour nos entrepreneurs en herbe.

Chers amis, si j'ai tenu à m'exprimer devant vous aujourd'hui, c'est bien parce que je suis convaincue que la France, l'Afrique et, plus largement, l'Europe, partagent une destinée commune qui, pour se concrétiser, passera nécessairement par un engagement sans failles de nos diasporas. À cet égard, je rejoins la position de notre Président de la République qui a affirmé, dans son discours à Ouagadougou, que nous devons considérer l'Afrique comme, je le cite, « un continent pluriel, multiple, fort, et comme un continent où se joue une partie de notre avenir commun ». Et comme le dit si bien le Président Paul Kagamé « Emmanuel Macron introduit une dose de fraîcheur dans les relations franco-africaines ».

Dans ce contexte, vous pouvez compter sur moi et sur la majorité présidentielle pour nous engager pleinement au service de ce rapprochement entre la France et l'Afrique et au service de la valorisation des diasporas.

« Nous représentons l'espoir »

Vous me permettrez de souligner la richesse et la diversité de la diaspora française sur le continent africain dont je représente une grande partie dans ma circonscription. Dans les 49 pays qui la composent, près de 300 000 Français vivent, étudient, travaillent et investissent, ils sont autant de ponts entre la France et les différents pays d'Afrique. Ces deux diasporas sont aussi essentielles l'une que l'autre.

Alors oui, de nombreux chemins restent à explorer pour renforcer nos relations mais je suis certaine que la réussite de ce Forum, et j'en profite pour féliciter ses organisateurs, contribuera grandement à mettre en lumière les opportunités multiples.

Dans le monde incertain où nous vivons aujourd'hui, dans cet environnement instable, où l'on observe partout le repli, des politiques nationalistes et de peur, nous représentons l'espoir. Car

tous autant que nous sommes, dans la diversité de nos origines et de nos parcours, nous ou nos parents, avons pris l'audacieuse décision de venir en France pour y mener des études, suivre une carrière, tenter notre chance ou fuir une situation insoutenable. Et aujourd'hui, vous pouvez être fiers de cette audace, celle de ceux qui ont osé.

Cette audace, ces efforts, le temps est venu de les utiliser pour modifier la relation entre nos différents pays d'attache et notre pays d'adoption. C'est à nous de la décider, de la dessiner, il suffit que nous en ayons conscience et que nous nous posions ensemble la question : quel lien voulons-nous créer entre les deux continents qui ont forgé notre personnalité ? »

Amélia Lakrafi

◇ ◇ ◇

*Amélia Lakrafi est membre de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée Nationale. La X^e circonscription des Français de l'étranger, dont elle est l'élue, comprend 49 pays du Moyen-Orient, d'Afrique centrale, australe et de l'Est.

N.B. – Les intertitres sont de la rédaction.

◇ ◇ ◇

LIENS UTILES

Retrouver tous les articles de NOTRE DOSSIER SUR LE FORUM DES DIASPORAS DE PARIS DU 22 JUIN 2018 (#FDDA2018) :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

#FDDA2018 : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

Un événement dont www.AfricaPresse.Paris est partenaire média.

IPEMED : <http://www.ipemed.coop/>

Classe Export : <http://classe-export.com/>

◇ ◇ ◇

AfricaPresse.Paris

Paris, une capitale africaine : chaque semaine des forums et colloques sur les pays africains, des rencontres pour le financement de leurs plans de développement, des coopérations et expertises institutionnelles, de la coproduction du secteur privé, et dans tous les domaines (numérique, énergies renouvelables, climat, santé, gouvernance, sécurité, éducation...) autant de réalités qui font de Paris l'une des capitales économiques les plus opérationnelles de l'Afrique en devenir, notamment francophone.

COMMENT FINANCER LES ENTREPRENEURS DES DIASPORAS AFRICAINES ?

#FDDA2018 - Karim Allouache, directeur Afrique du Nord et MO de Caceis Bank : « C'est aux banques africaines de venir en Europe, à proximité des diasporas ! »

24 juin 2018



Salle comble pour la table ronde du #FDDA2018 dédiée au financement des projets entrepreneuriaux de la diaspora. © AM/AfricaPresse.Paris (APPP)

En Afrique plus qu'ailleurs, trouver le financement d'un projet d'entreprise n'est pas une mince affaire pour les entrepreneurs de la diaspora, tant les obstacles sont nombreux, depuis le désengagement des banques jusqu'à certaines cultures locales, privilégiant le don à l'investissement... Comment surmonter toutes ces difficultés ? Une table ronde du Forum des diasporas de Paris (#FDDA2018, co-organisé par @lpemed et @ClasseExport), vendredi 22 juin, s'est efforcée d'apporter des éléments de réponse.

Modéré par Mohamadou Diallo, journaliste sénégalais fondateur de CIO-Mag et lui-même représentatif de la diaspora entreprenante, le panel de la table ronde sur les outils de financement pour les porteurs de projets en lien avec l'Afrique rassemblait une dizaine d'experts, chacun d'eux étant à un titre ou un autre un praticien de ce secteur.

Thameur Hemdane, président fondateur de la plateforme de financement participatif Afrikwity – et auquel nous avons consacré un article –, intervint le premier pour constater qu'en effet, en Afrique encore moins qu'ailleurs, les banques ne financent pas les créateurs d'entreprise. De plus, l'Afrique francophone ne bénéficie quasiment pas de fonds d'investissement en capital-risque.

Si l'Afrique anglophone paraît moins dépourvue, il n'en reste pas moins que dans son ensemble le Continent souffre d'un déficit d'infrastructures financières, fait remarquer Karim Allouache, directeur Moyen-Orient et Afrique du Nord de Caceis Bank. « *Mais cela peut aussi constituer un avantage, relève-t-il, car on peut ainsi plus facilement installer du digital* ». Surtout, il a insisté sur l'ambition : « *La microfinance ne changera pas l'Afrique... Il faut être ambitieux ! Il faut voir grand ! En gestion d'actifs [asset management], 5 à 10 millions de dollars d'investissement, cela reste peu de chose...* »

« Si une banque africaine s'installe en France... »

Évoquant la question de la méfiance très répandue parmi les diasporas envers les entités officielles africaines, y compris les banques publiques, Karim Allouache considère que celle-ci pourrait diminuer grandement si les banques africaines ouvraient des succursales en Europe : « *Si une banque africaine s'installe en France, elle sera soumise aux-mêmes règles très strictes du droit français. Elle serait donc dans l'obligation de s'aligner sur les standards internationaux, et elle bénéficierait d'un transfert réel de savoir-faire* ».

Cela représenterait un avantage compétitif substantiel – d'ailleurs une importante banque du Maghreb est en train de le faire, indiqua l'expert sans la nommer expressément – car la banque se rapproche ainsi de sa clientèle potentielle de la diaspora, et avec les mêmes garanties réglementaires qu'une banque européenne. Sans parler du fait que ses activités échapperaient ainsi à un autre facteur d'incertitude et de défiance, la non-convertibilité des monnaies et le marché parallèle du change, estimé autour de 10 milliards d'euros.

« *En s'installant en Europe, par exemple en France, les banques africaines y gagneraient en transfert de compétences et d'expérience qui au final seraient très bénéfiques pour toute l'Afrique. C'est aux banques africaines de venir en Europe, à proximité des diasporas. Reste aussi que pour fonctionner correctement, les banques comme les fonds d'investissement ont besoin d'un environnement légal et réglementaire sûr et complet, ce qui n'est pas toujours le cas en Afrique, tant s'en faut,* » conclut Karim Allouache.

Un constat que Thameur Hemdane valide pleinement : « *Aujourd'hui, le contexte local est en effet très compliqué en Afrique. Par exemple le cadre légal du fonds de financement à l'africaine fait défaut. Il nous faut le créer, et c'est justement dans cet objectif, auquel nous voulons sensibiliser les autorités, que notre association Financement participatif en Afrique et Méditerranée (<https://forum.fpmmed.org/>) organisera un forum sur le financement participatif, à Dakar, en novembre prochain.* »

Les petits financements aussi sont très utiles

Si l'Afrique doit être ambitieuse, il n'empêche que certains financements de quelques milliers d'euros peuvent changer bien des choses, adoucir la vie sinon en infléchir la destinée. C'est le cas par exemple dans les « sociétés en reconstruction » qui essaient de se relever d'un conflit, comme dans le nord du Mali (régions de Gao et de Tombouctou), indique Alpha Bacar Barry, expert de l'Onudi : « *Avec Orange Mali, nous développons des produits financiers adaptés* » qui, en facilitant des activités artisanales notamment, ont permis d'améliorer la situation de centaines de femmes et de jeunes, ceux-ci étant désormais moins exposés aux risques d'enrôlement dans les groupes armés – même s'il faut reconnaître que cet acquis a besoin d'être consolidé, car il est encore très fragile, exposé à un environnement politique et sécuritaire instable.

Transferts d'épargne et culture du don

La classique question des transferts de fonds de la diaspora a bien sûr été également évoquée. « *Il est illusoire de penser que l'on puisse piocher dans les 65 milliards de dollars que les diasporas transfèrent chaque année à leurs familles en Afrique, car c'est aux besoins premiers de la vie que cet argent est affecté. En revanche, les 50 autres milliards d'épargne de la diaspora, voilà un gisement auquel on pourrait essayer de puiser pour le rendre productif en investissement* », estime le président fondateur d'Afrikwity, non sans souligner le grand effort de plaidoyer nécessaire à la mise en confiance de cette diaspora qui a un besoin légitime d'être rassurée sur l'utilisation des fonds et la viabilité des projets.



Salle comble pour la table ronde du #FDDA2018 dédiée au financement des projets entrepreneuriaux de la diaspora. De gauche à droite sur la photo : Alpha Bacar Barry, expert de l'Onudi ; Hatoumata Magassa, Responsable des Programmes diasporas et incubations au sein de l'incubateur Bond'innov, à Bondy en banlieue parisienne ; Karim Allouache, directeur Moyen-Orient et Afrique du Nord de Caceis Bank ; Oury Diallo, président ODK Consulting ; Adrien Aumont, fondateur de KissKissBankBank ; Thameur Hemdane, président fondateur de la plateforme de financement participatif Afrikwity ; Alioune Gueye, Commissaire général de Next Génération Entrepreneurship (NGE), qui organise Hub AFRICA ; Hamid Bouchiki, professeur à l'Essec, département management, directeur du Centre Impact Entrepreneurship, rapporteur de la table ronde ; Mohamadou Diallo, journaliste sénégalais, fondateur de CIO-Mag. © AM/AfricaPresse.Paris (APPP).

Rarement évoquée en revanche dans ce type de rencontre, la question culturelle du rapport à l'argent a fait l'objet de quelques observations intéressantes.

Relatant les déconvenues de sa tentative ratée d'implantation au Sénégal, Adrien Aumont, fondateur de la plateforme de financement participatif KissKiss BankBank, reconnaît avoir mis plusieurs mois à comprendre son erreur de « *proposer une plateforme de prêt dans un pays à la forte culture du don, ce qui amène les gens à penser qu'il est immoral de prêter alors que l'on peut donner* ».

De plus, il proposait des transactions via un média électronique, alors que, quoi que l'on dise de l'explosion de la banque mobile à l'africaine, ce qu'il a constaté, pour sa part, « *c'est une très forte culture du cash...* ». Sans même parler de la prégnance de l'économie parallèle.

Comment concilier cette culture du cash et l'investissement monétique, voilà une question fondamentale à résoudre pour avancer sur les questions du financement, estime encore Adrien

Aumont, qui affirme tout de même : « *On essaiera à nouveau ! Mais cette fois nous nous associerons avec des locaux* ».

Sociologue des migrations et du développement local ainsi que Haut conseiller territorial du Sénégal, Mamadou Deme met lui aussi l'accent sur les aspects culturels, estimant que pour avancer sur la question du financement des diasporas, « *il faut s'inspirer de la manière dont celles-ci s'organisent*. » Car des milliers de caisses spécifiques, basées sur les appartenances villageoises, existent et assurent la cohésion sociale dans la diaspora, y compris en France. « *La diaspora a pris en charge ses besoins*, affirme-t-il. *Et la volonté de formaliser ses actions existe, reste à créer les conditions de la confiance. Et tout cela pourra s'élargir, se consolider, fructifier* », assure-t-il.

Prêts d'honneur, fonds Efficienc e et « modèle » marocain

Responsable des Programmes diasporas et incubations au sein de l'incubateur Bond'innov, à Bondy en banlieue parisienne, Hatoumata Magassa signale à l'assistance que des prêts d'honneur allant jusqu'à 60 000 euros peuvent être octroyés par son organisme pour démarrer un projet. Plus important encore, en l'absence regrettée de représentant du Club Efficienc e, elle annonce qu'un fonds initié par ce club, Efficienc e Africa Fund, destiné au financement de la diaspora, est en cours de finalisation - et sera disponible à l'automne, ainsi que le président Élie N'Kamgoue l'a déclaré à AfricaPresse.Paris.

Un dernier exemple d'une réponse positive apportée au besoin de financement du désir d'entreprendre de la diaspora est fourni par Hicham Zanati Serghini, directeur général de la Caisse Centrale de Garantie du Maroc (CCG) : « *Notre fonds MDM Invest est un outil de cofinancement entre une banque et la CCG au profit des MRE [Marocains résidant à l'étranger, ndlr] souhaitant investir au Maroc. Ce fonds ouvre aussi les portes à plusieurs avantages, comme la prime à l'investissement, qui atteint 10 % du montant de l'investissement*. »

Le fonds investit jusqu'à 2 millions d'euros dans un projet - « *nous venons de placer 2 millions dans une start-up dentaire* » - mais les « petits » projets ne sont pas dédaignés : « *Il faut avoir une vision mondiale, certes, mais les petits projets aussi sont importants par leur impact sur l'emploi local* », commente Hicham Zanati Seghini.

En tout cas, bien des pays pourront s'inspirer de ce fonds MDM que le Maroc réserve à sa diaspora.

Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris

◇ ◇ ◇

Retrouver tous les articles de NOTRE DOSSIER SUR LE FORUM DES DIASPORAS DE PARIS DU 22 JUIN 2018 (#FDDA2018) :

<https://www.africapresse.paris/-FDDA2018->

LIENS UTILES

#FDDA2018 : <http://www.forumdesdiasporas.com/>

Un événement dont www.AfricaPresse.Paris est partenaire média.

IPEMED : <http://www.ipemed.coop/>

Classe Export : <http://classe-export.com/>

◇ ◇ ◇

A LA UNE / Actualité

Mobilisation des compétences expatriées

Des Algériens au Forum des diasporas africaines

Farid Yaker, du forum France-Algérie, a sans doute raison d'espérer que les prix des hydrocarbures ne montent pas très haut afin que les autorités algériennes ne détournent pas le regard des expatriés, fortement sollicités ces derniers temps, pour participer à l'effort de développement national. "La présence d'économies rentières décourage l'appel aux diasporas", a-t-il déploré lors du Forum des diasporas africaines qui s'est tenu hier au Palais des Congrès de Paris.

Cette manifestation d'envergure, organisée sous le haut patronage du président français Emmanuel Macron, est une première initiative qui vise à fédérer les acteurs de la coopération entre les deux rives de la Méditerranée, dans le cadre de projets de co-développement qui impliquent largement les compétences issues de l'immigration africaine en France.

Environ 2 000 participants ont pris part à cet événement où les élites d'Afrique subsaharienne étaient largement représentées. Les Algériens, qui étaient peu nombreux, ont réussi, néanmoins, à faire entendre leur voix en relatant leurs propres expériences pour construire des passerelles entre leurs pays d'accueil et d'origine.

Farid Yaker, qui milite depuis de nombreuses années pour la mobilisation des compétences expatriées en faveur du développement de l'Algérie, s'est désolé "de la perte sèche" subie par le pays, à la suite de l'exode graduel de sa matière grise. "Entre 300 000 et 500 000 cadres ont quitté l'Algérie depuis les années 70. Ce sont des promotions entières d'informaticiens, de polytechniciens et de médecins", a-t-il indiqué, faisant remarquer, par ailleurs, que les retours au pays sont rarement réussis pour plusieurs raisons (salariales, niveau de l'école, environnement culturel...).

Pour autant, la cause n'est pas tout à fait perdue. Farid Yaker se félicite du développement encourageant de l'univers des startup qui récupèrent une partie des diplômés des universités algériennes et qui sont aidées par des expatriés (de la Silicon Valley par exemple) désireux de promouvoir l'écosystème algérien. Il a aussi mis en exergue l'engagement des médecins qui gardent une attache avec leur pays en s'investissant dans plein de projets de soins et d'équipement. Mais au-delà des initiatives individuelles, le président du forum France-Algérie souhaite que la contribution de la diaspora soit mieux structurée et rentabilisée à travers la mise en place d'espaces de concertation avec les autorités algériennes.

Ce vœu est aussi celui de Karim Idir, président d'Afranc Network (un réseau transméditerranéen de dirigeants d'entreprise) qui se réjouit de l'annulation pour les émigrés de la règle 49/51 relative aux investissements. "Il faut aussi que nous puissions, de notre côté, saisir l'occasion pour mettre en place des partenariats et monter des projets", fait-il savoir. Le moyen, selon lui, consiste à activer une véritable diplomatie économique qui rapproche les PME des deux côtés de la Méditerranée mais aussi de l'Afrique subsaharienne.

Ce projet est celui que défend en particulier, Amina Kara, co-présidente de l'agence de recrutement, International Talents Network (ITN). Cette ancienne responsable de la communication chez Airbus pense qu'il est possible de créer un réseau qui favorise la mobilité des étudiants africains à l'intérieur du continent.

"Les gens ignorent qu'il y a de très bonnes universités en Afrique", explique la patronne d'ITN. Elle regrette par ailleurs que les entrepreneurs algériens, y compris dans l'émigration, ne profitent pas suffisamment des

opportunités d'investissement en Afrique. En mai dernier, son agence a été sélectionnée au Sénégal parmi une trentaine d'entreprises africaines qui multiplient les initiatives innovantes en direction du continent.

De Paris : Samia Lokmane-Khelil

Naivement cinquième du Gabon

L Ma Me J V S D

18 19 20 21 22 23 24

25 26 27 28 29 30

« mai »

Du Forum économique des diasporas africaines de Paris à plus d'intégration intercontinentale!

24 juin, 2018, 10:45

Classé dans : Non classé

Ce 22 juin 2018, se tenait à Paris le Forum des diasporas africaines en France., au centre des congrès de la Porte Maillot , sous le haut patronage du Président de la République française, Emmanuel Macron.

L'initiateur de ce forum était Jean-Louis Guigou, qui est un expert des questions de développement, et porte ce projet depuis fort longtemps.

« Quels outils et mécanismes pour améliorer quantitativement et qualitativement l'investissement de la diaspora pour la croissance économique de l'Afrique? ».

La tonalité était très entrepreneuriale, « business friendly » ,comme diraient les anglo-saxons. Pour autant étaient réunis des acteurs entreprenant de la vie économique d'Afrique et d'Europe . En même temps, en termes de contributions, sait-on que la diaspora malienne apporte entre 300 et 500 Milliards de francs CFA à leur pays (500 Millions d'euros environ), que la diaspora sénégalaise contribue à hauteur de 900 milliards d'euros (1.5 Milliard de FCFA) ? Les diasporas de ces pays, et les autres, pèsent dans les économies nationales ,elles doivent pouvoir peser en Europe et pas seulement dans le domaine économique .

C'était la première édition d'un forum des Diasporas concentré autour des pays du G5 africain et du maghreb. Il y avait plus de 50 exposants et plus d'un millier de participants. La dimension territoriale était très visible avec la présence du Haut conseil des collectivités territoriales du Sénégal.

J'ai été très heureuse de revoir Jean-Louis Guigou, ancien inspecteur général de l'Education nationale, président et fondateur de l'Institut de Prospective économique du monde euro-méditerranéen (c'est un think tank dont l'objectif est d'oeuvrer à la coopération économique entre l'Afrique subsaharienne, les pays méditerranéens et l'Europe) , et Elisabeth Guigou, ancienne ministre de la Justice, et Présidente de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale, responsable aujourd'hui de la Fondation internationale Anna Lindt et fondatrice d'Europartenaires.



Mes amis -es du Haut Conseil des Maliens de France étaient présents-es en nombre. Je n'ai pas été surprise d'y croiser mon ami sénégalais [Ibrahim El Ali](#) expert en questions environnementales et de développement.

Le Forum était organisé autour de débats thématiques, dans lesquels s'inséraient des acteurs économiques ou associatifs. L'idée de faire rencontrer les diaporas sous l'angle économique ou entrepreneurial a son intérêt, même si bien sûr, tous les pays du continent africain ne bénéficient pas du même cadre de protection des affaires. Par exemple, au Gabon, le droit des affaires est fluctuant et fortement lié aux clans du régime en place (affaire Véolia). Il est donc difficile d'entreprendre librement sans qu'il n'y ait captation par le régime.

De ce fait, ce forum avait un format quasi diplomatique puisque les diplomates des pays africains avaient été conviés. Le Gabon était, une fois de plus absent, se contentant de financer un journal de propagande à la gloire du régime (Economie GABON +), avec un tissu d'informations mensongères annonçant le forum des diasporas en couverture pour ne pas en parler du tout dans les colonnes. Sans doute une commande de plus auprès de communicants européens!

Deux rares interventions féminines ont été remarquables, celle de Marie Chantal Uwitonze du Rwanda, présidente-fondatrice d'une ONG African Diasporas Network Europe, et la députée de la République en marche, Amal Amélia Lakrafi qui a fait la synthèse des premiers travaux en matinée. Il y a bien une vision féminine du développement, prenant en compte les collectivités territoriales, les entreprises, les associations comme partenaires.

Je suis intervenue pour ma part auprès de Radio Diaspora pour proposer que la prochaine édition soit davantage paritaire et ouverte sur le reste du continent. Il n'est plus possible de voir organiser à Paris un événement dans lequel les hommes sont presque seuls à prendre la parole. Les femmes sont les premières actrices de l'économie informelle pour pallier les carences des Etats sur le continent africain. Il n'est plus possible d'envisager l'avenir du continent africain en 2018 sans les femmes. Elles ont des compétences et une expertise à faire valoir.

Pour chaque pays, j'ai donc proposé un Haut conseil à l'égalité femmes-hommes et au développement, dans chaque pays de l'espace francophone, ce qui permettrait à ces comités de faire des propositions pour les politiques publiques et les entreprises. C'est le seul moyen de s'assurer que les femmes ne soient plus les actrices mineures des projets de développement.

Enfin, je remercie Thierno Camara pour l'organisation et le FORIM de son invitation pour sa prochaine assemblée générale.

Le FORIM est une plateforme nationale française qui regroupe plus de 700 associations contributives au développement des régions d'origine des diasporas et des communautés africaines de l'extérieur.

Parmi les exposants, je signale notamment les associations et entreprises marocaines. L'une d'entre elles s'occupe de la certification éthique et des normes en matière de commerce équitable. Les associations marocaines et tunisiennes sont particulièrement bien organisées. Il y a là des savoir-faire à transmettre en matière de formation et d'expertise diverses.

Enfin, il y avait une exposition de différents artistes africains et africaines: Amsa Cissé, qui a sculpté en fil de métal doré un magnifique baobab. Il y avait aussi en matière de design, des bougeoirs en bronze massif et des tabourets en bronze inspirés des tabourets traditionnels du Burkina Faso.

J'ai retenu une ligne de tissus anciens (le bogolan), dont les coupes et les lignes sont modernes et raffinées. C'était donc un plaisir des yeux de voir que la culture a été intégrée à cet événement sous formes d'expositions, et que les femmes, du coup, y étaient présentes en tant qu'artistes.

Les ateliers Sénégal et Mali ont bien fonctionné et j'ai indiqué, en accord avec les organisateurs que je suis disposée à mettre en place un atelier Gabon, et Afrique centrale lors de la prochaine édition.

Félicitations à l'initiateur de cet événement aux organisateurs, pour cette première édition!

Dans un article récent des Echos, 'la résistible ascension du marché commun africain', il est question de l'accord de Kigali, faisant un premier pas vers une forme d'intégration économique et commerciale entre 44 pays africains. Cette démarche historique est un premier pas pour faciliter le développement et la démarche entrepreneuriale, ce, malgré les réticences des deux poids lourds que sont l'Afrique du Sud et le Nigéria.

Trois maux du continent sont à vaincre: la corruption les problèmes routiers et le machisme. Malgré cela, cette dynamique d'intégration est en cours et représente un PIB cumulé de 2500 milliards de dollars, un peu moins qu'un pays comme la France; et plus d'1,2 milliards d'habitants. Une évolution favorable, malgré tout.

Le commerce interafricain est pénalisé par sa faiblesse et par l'existence de trois zones différentes de libre-échange, par la production insuffisante de produits manufacturés et non transformés sur place .Nos matières premières sont exportées hors du continent sans que nous puissions fixer les prix .Ces matières nous reviennent sous forme de produits finis . Mais, à comparer au commerce interaméricain, lui aussi fractionné, le continent africain est en avance. Espoir donc,pour plus d'intégration, qui ne peut qu'avantager les PME- PMI africaines.

Mengue M'Eyaà
Présidente du Mouvement Civique des Femmes
Présidente du Mouvement Civique du Gabon
Porte parole de Jean Ping

<http://mouvementciviquedugabon2009.unblog.fr>

[#FDDA2018](#)
[@FDDA2018](#)
[#Gabon](#)
[#France](#)
[#Afrique](#)
[#JDD](#)
[#Liberation](#)
[#LeMonde](#)

[0 Commentaires](#)



[Les Jeunes CDH Verviétois](#) | [Unblog.fr](#) | [Créer un blog](#) | [Annuaire](#) | [Signaler un abus](#)
[palabre](#) |
[Services d'intérêt économiq...](#) | [Le Blog-Notes d'Yves Baumul...](#)
[RÉFLEXIONS D'UN CITOYEN](#)
[actualites politiques natio...](#)

URGENT

Brexit: le ministre britannique des Affaires étrangères Boris Johnson démissionne (<http://www.rfi.fr/contenu/ticker/brexit-le-ministre-britannique-affaires-etrangeres-boris-johnson-demissionne>)

La Première ministre britannique est désormais confrontée à une autre démission: celle de son ministre des Affaires étrangères Boris Johnson, un eurosceptique en désaccord avec Theresa May sur la future relation avec l'Union européenne après le Brexit. Tout comme l'était David Davis, le ministre chargé du Brexit qui a quitté le gouvernement dimanche soir.

VIVRE AILLEURS (/EMISSION/VIVRE-AILLEURS)

Podcast
(<http://www.vivre-ailleurs.fr>)

Le premier Forum des diasporas africaines au Palais des congrès de Paris

Par Sinatou Saka (/auteur/sinatou-saka/)

Diffusion : dimanche 8 juillet 2018

VENDREDI 22 JUIN 2018 - PARIS

FORUM des
DIASPORAS AFRICAINES

Les diasporas d'Afrique et de Méditerranée

PARTAGE D'EXPERIENCES

JEUNESSE & EMPLOI

FINANCEMENT DE PROJETS

ENTREPRENARIAT & PME / PMI

Vous cherchez à développer vos relations avec le continent ?
Recruter des talents issus des diasporas ?
ou encore à co-construire des projets en lien avec l'Afrique ?

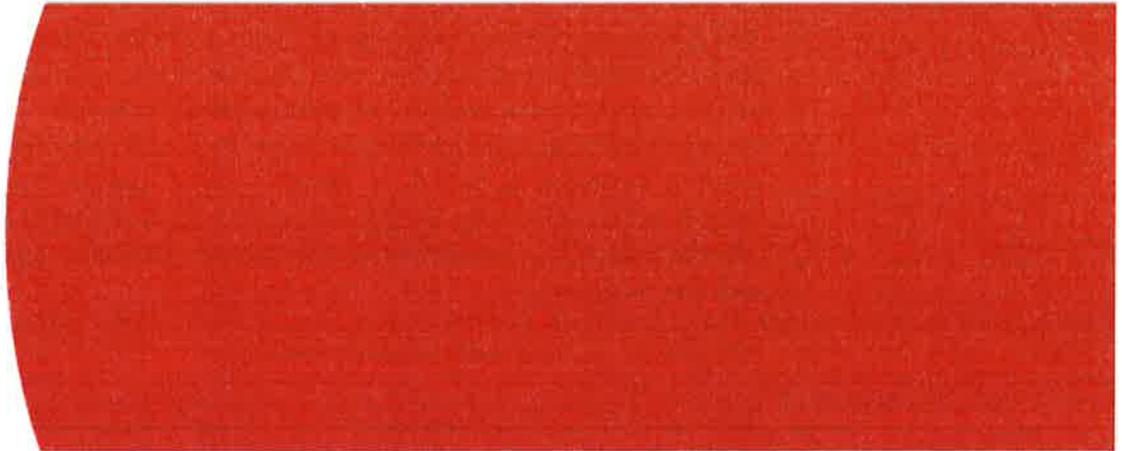
Capture d'écran de la page d'accueil du site lié au Forum des diasporas africaines. @forumdesdiasporas.com

Le premier Forum des diasporas africaines vient de se tenir au Palais des congrès de Paris. Il s'agit du plus important événement dédié aux rencontres et au partage d'expériences entre membres des diasporas et décideurs politiques et économiques. Haïdara Chérif Mohamed, président du Conseil supérieur de la diaspora malienne (CSDM) et premier secrétaire chargé des migrations au sein de la société civile malienne, dresse le bilan de ce Forum.

Invité :

Haïdara Cherif Mohamed, président du Conseil supérieur de la diaspora malienne (CSDM) et premier secrétaire chargé des migrations au sein de la société civile malienne.

Sur le même sujet



La Banque Postale récompense les innovations d'entrepreneurs africains de la diaspora

Publié le 30 Juin, 2018 - 12:38

[Facebook](#)

[Twitter](#)

[Google+](#)



A l'occasion du Forum Des Diasporas Africaines qui s'est tenu à Paris le vendredi 22 juin, La Banque Postale, principal sponsor de l'évènement, a récompensé les trois lauréats du concours du « meilleur projet économique ».

L'initiative, impulsée par la banque, avait pour but d'encourager des projets d'entreprise innovants et portés par des acteurs de la diaspora.

Au total trente-six projets ont été proposés au jury. Ces derniers devaient répondre à plusieurs critères, parmi lesquels la nouveauté de l'entreprise, le caractère entrepreneurial du projet et ses perspectives de développement en Afrique.

Parmi l'ensemble des candidatures, le jury a sélectionné les douzes innovations les plus prometteuses. Les finalistes ont été invités au Forum des diasporas africaines, le 22 juin, afin de présenter à l'oral leurs projets devant le public.

Les

Abt
sor
bel
de-

La
pas

Alors que les pays d'Afrique subsaharienne font face à un fort taux d'abandon des pneus usagés (90% d'abandon des pneus au Cameroun), Pneupur vise à mettre en place une plateforme de collecte et de valorisation des pneus usagés non réutilisables.

Les pneus transformés seront réutilisés pour couvrir les sols de terrains de basket, cours d'intérieur d'habitation ou terrains de sport. En attirant l'attention sur des atouts insoupçonnés du pneu, ce projet cherche à sensibiliser les populations locales aux vertus du recyclage. Pneupur a été fondée par les frères jumeaux Frédérique et benjamin Belibi, originaires du Cameroun.

• Deuxième prix : My Fund Team (dotation de 1000 euros)

Né du constat qu'il existe un manque substantiel en termes de financements consacrés aux secteurs culturel, artistique et solidaire en Afrique, le projet MyFundTeam met à disposition des diasporas et amateurs d'art africain une plateforme de financement participatif. MyFundTeam est en ligne depuis le 1er janvier 2018 et lancera ses premières campagnes de financement en septembre 2018. My Fund Team a été créé par les deux entrepreneurs Florence Modi Soue et Jacques-Hermann Ntoko.

Troisième prix : Kilimandjaro Ice-cream (dotation de 500 euros)

Le projet vise à importer le concept de la fabrication de glaces artisanales et de boissons à base de fruits naturels locaux au Cameroun. Kilimandjaro s'appuie notamment sur l'essor du secteur de la grande distribution dans le pays et compte surfer sur les nouvelles habitudes de consommation. A travers la vente de glaces, le projet vise plus particulièrement à soutenir et développer la filière laitière au Cameroun.

Kilimandjaro Ice-cream est un projet porté par Michele Nougoum Tounbong, âgée de 27 ans.

articles similaires

Un mondial désastreux pour l'Afrique (/un-mondial-desastreux-pour-lafrique.html)

BAD : la Tunisie classée 12ème en Afrique par son PIB (/bad-la-tunisie-classee-12eme-en-afrique-par-son-pib.html)

La Tunisie abrite la Semaine Africaine de la Communication (/la-tunisie-abrite-la-semaine-africaine-de-la-communication.html)

Le comédien principal du film « Zizou », Zied Ayadi obtient le Prix du Meilleur Acteur du festival de Montréal (/le-comedien-principal-du-film-zizou-zied-ayadi-obtient-le-prix-du-meilleur-acteur-du-festival-de)

Corruption en Afrique: Vincent Bolloré placé en garde à vue (/corruption-en-afrique-vincent-bollore-place-en-garde-vue.html)

Commentaires

VIDÉOS

(YouTube)



Le Forum des Diasporas Africaines - Evènement à ne pas manquer !

22 vues

0 0 PARTAGER

Radio Afrique France
Ajoutée le 18 juin 2018

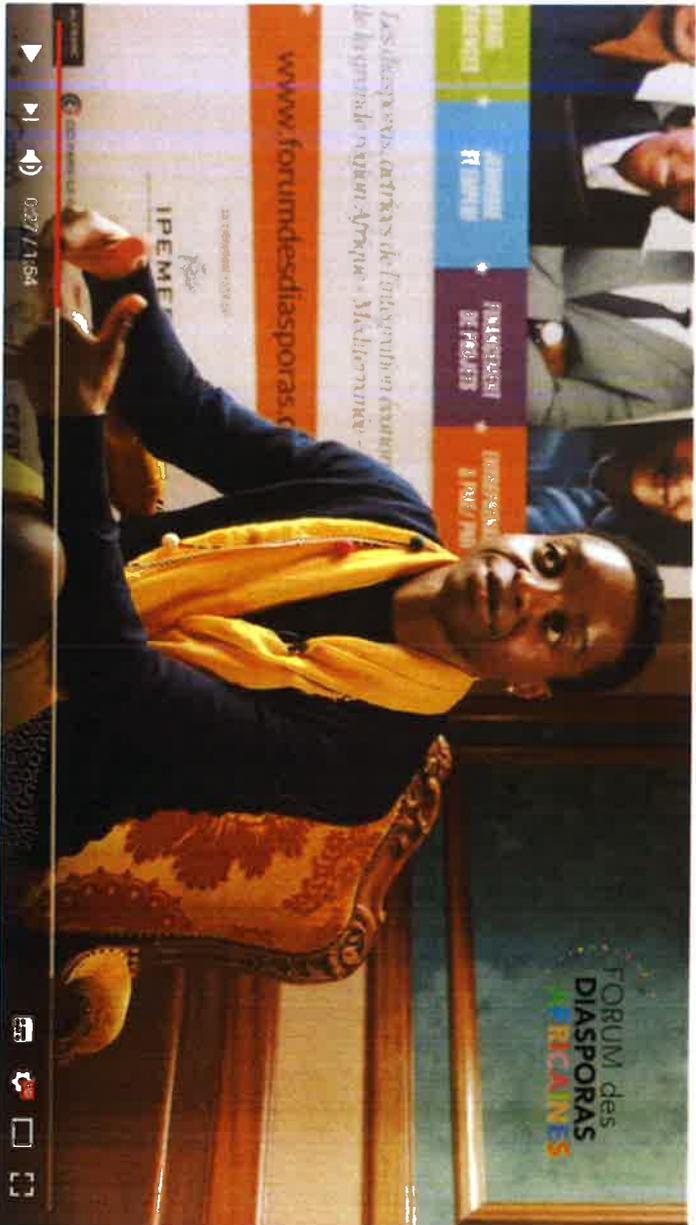
S'ABONNER 225

Parrainé par le Président de la République française, Emmanuel Macron, le Forum des Diasporas Africaines (FDIA) est un rendez-vous du dialogue Nord-Sud initié par l'Institut de Prospective



YouTube

Rechercher



Beatrice Belle Wangué témoigne en soutien du FDDA 2018

1 VUE

0 0 0 PARTAGER

Radio Darfoin Afrique France



LECTURE AUTOMATIQUE
Guineens rapatriés de l'Europe: le difficile retour
Droit Libre TV
40 k vues



5 ANGES CAPTURÉS EN VIDEO dans la RÉALITÉ!
Magada
Recommandé pour vous



JT ORTM du 24 Juin 2018
Office de Radio Télévision de Mali
Recommandé pour vous
Mehenni



20 SIGNES QUE TU PLAIS À UNE FEMME | Lama Facké
Recommandé pour vous
Lama Facké



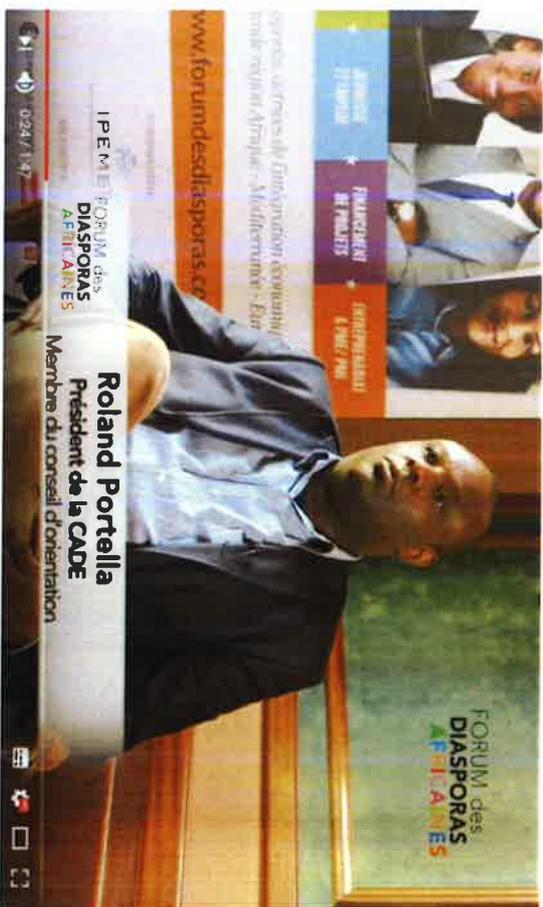
En regardant les photos de son mari décédé, cette veuve a dé...
PEOPLE TV
Recommandé pour vous



5 Brouteurs Les Plus Riches De Côte D'Ivoire - DavidfaidesTo.
DavidfaidesTo
Recommandé pour vous



Avez-vous un ami blanc ?
Recommandé pour vous



d Portella : le retour par l'investissement des diasporas sera mis en lumière au FDDA

Radio Afrique France
Apparue le 19 juin 2018

Dans cet entretien, Roland Portella, Président de la CADE et membre du Conseil d'orientation du Comité exécutif (FDDA) répond à la question: Quel est le rôle que le FDDA apportera de

- forum des dias
- Forum des dia
- Marc Hoffi X
- Lievn Felho -
- *Ousmanetan
- FORUM DES D
- Le president C

www.youtube.com/watch?v=A0f1m1C0QrE

YouTube

Rechercher



Marc Hoffmeister - Forum des Diasporas Africaines 2018

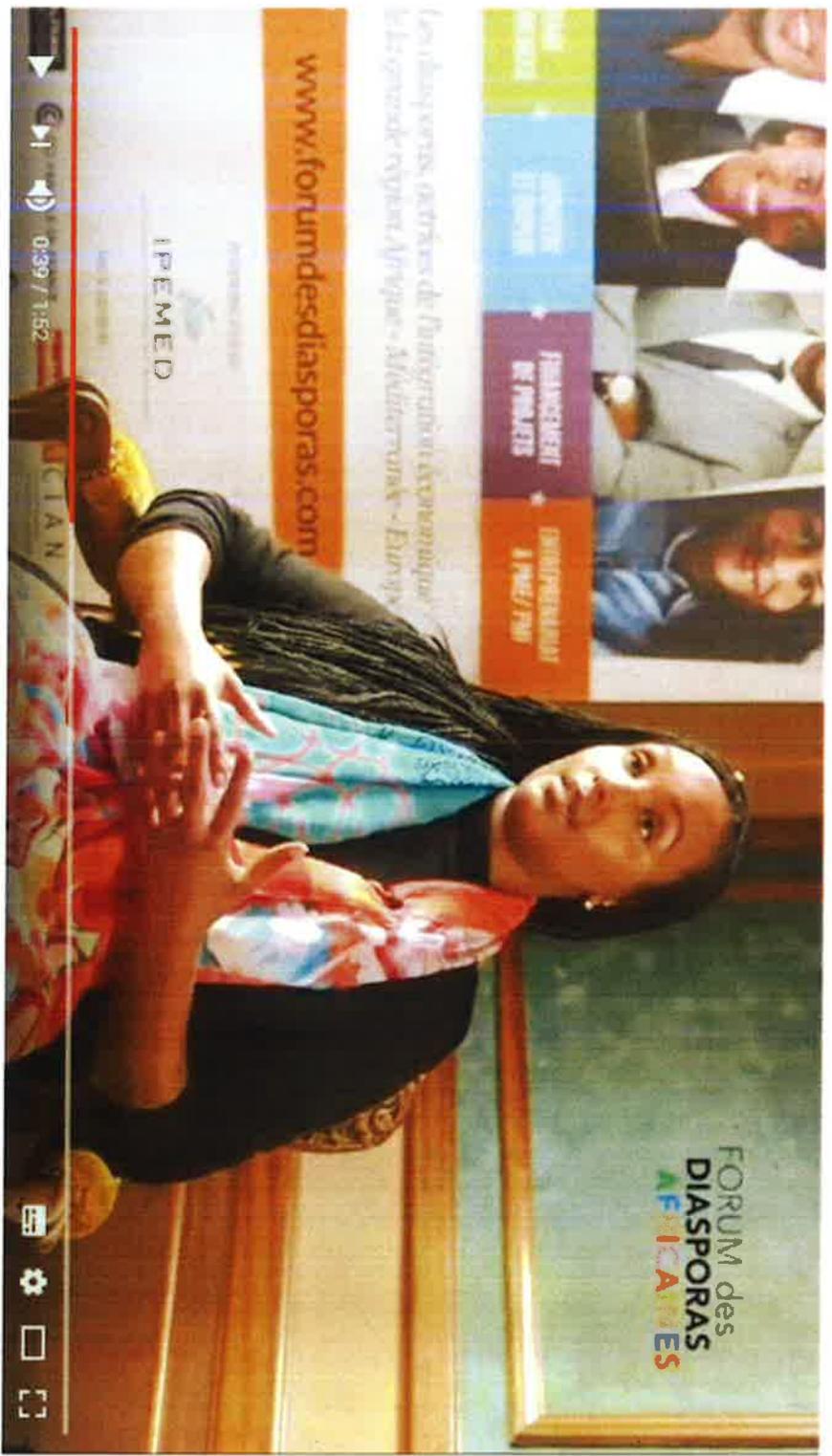
11 vues



Radio Afrique France
Ajoutée le 21 juin 2018

PARTAGER

S'ABONNER 225



Karen Kaneza : Le Forum des Diasporas Africaines est un accélérateur de business

342 vues

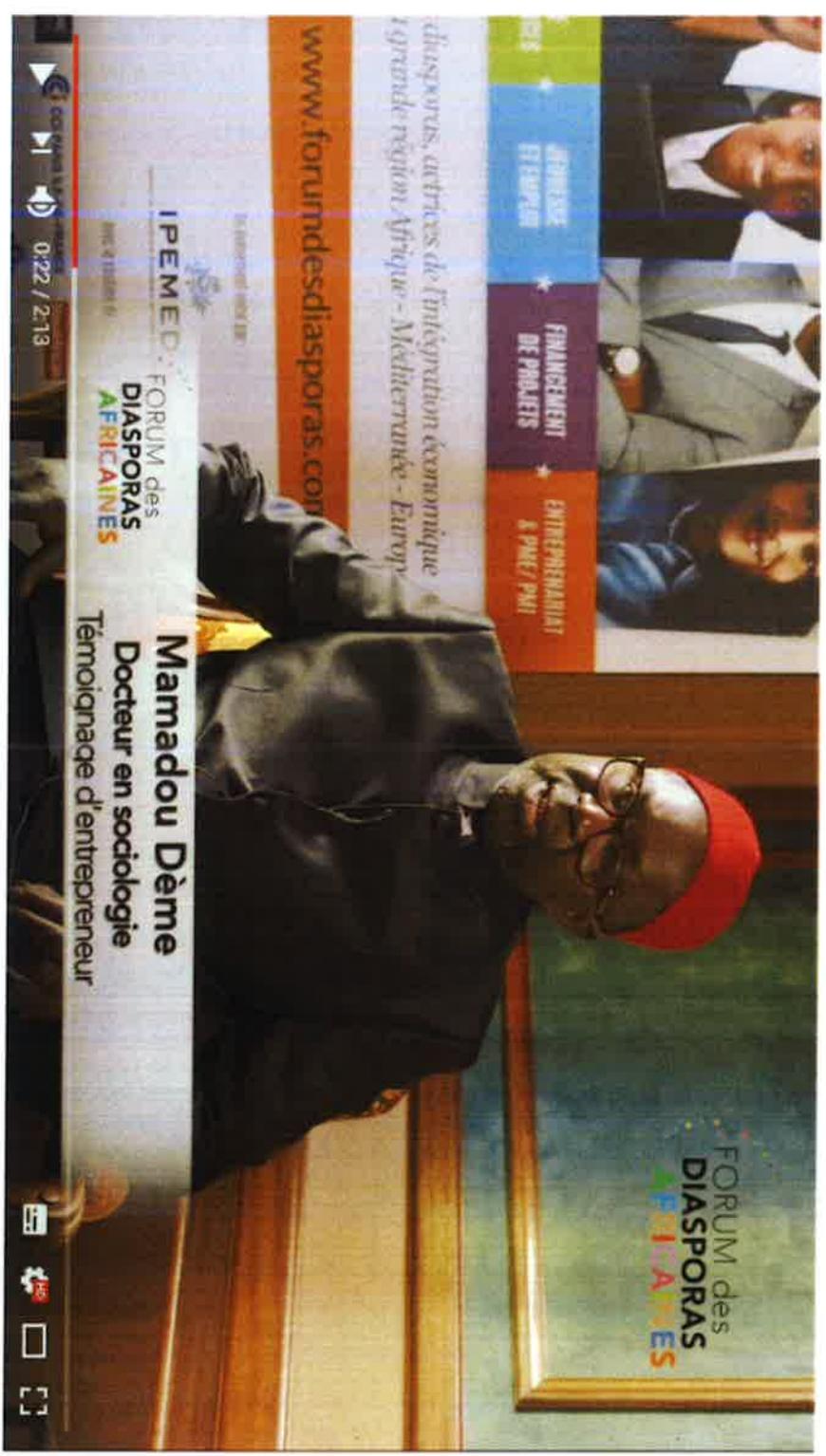
7 likes, 0 comments, and a 'PARTAGER' button.

Radio Afrique France
Ajoutée le 19 juin 2018

S'ABONNER 225

Il se tiendra le vendredi 22 juin 2018 au Palais des Congrès de Paris, le Forum des Diasporas Africaines (FDDA) Parrainé par le Président de la République française, Emmanuel Macron, le

FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES est un événement de grande envergure qui vise à promouvoir les échanges économiques et culturels entre les continents africain et européen.



Mamadou Dème - Forum des Diasporas Africaines 2018

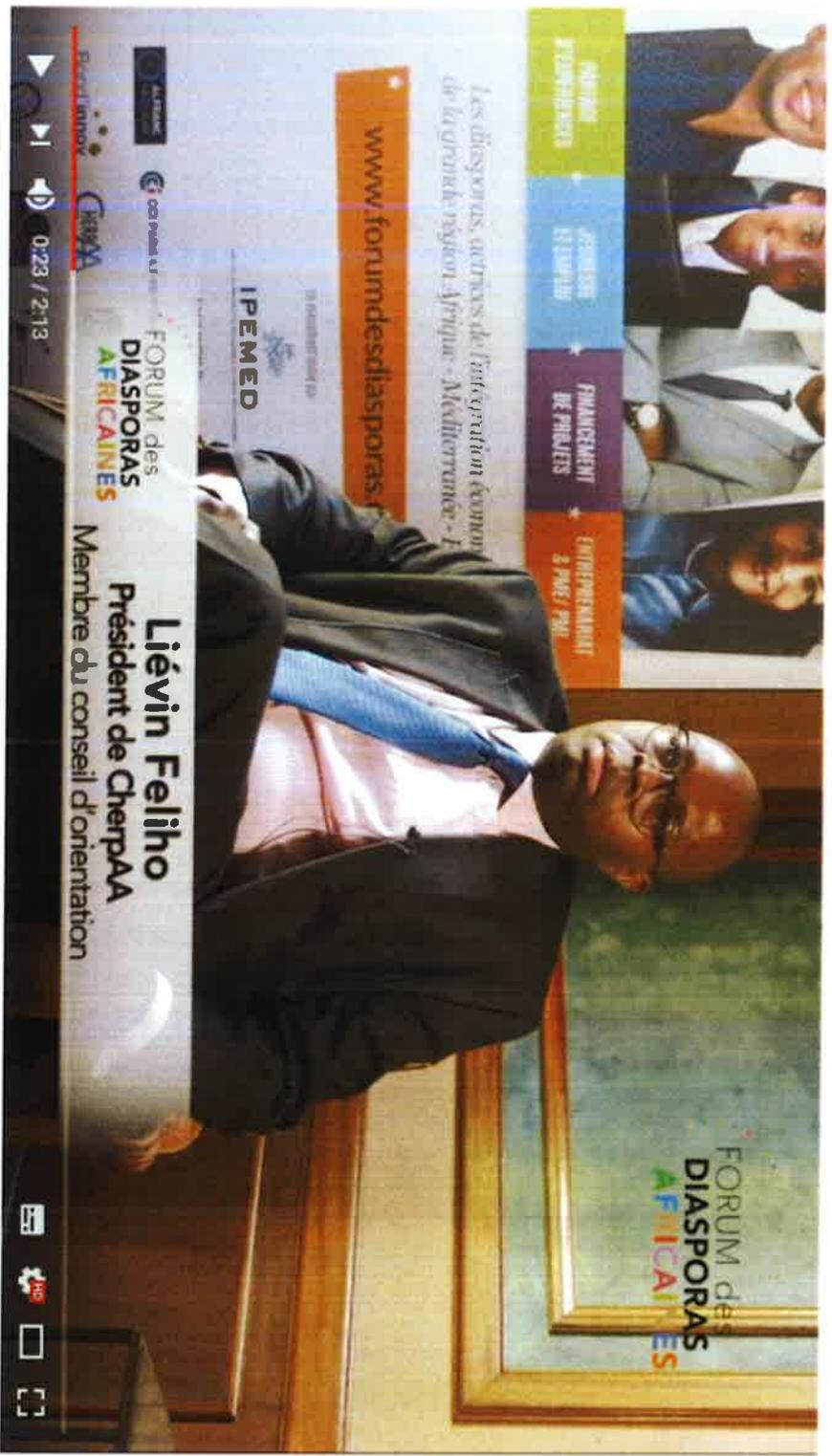
27 vues



Radio Afrique France
Ajoutée le 21 juin 2018

0 0 PARTAGER

S'ABONNER 225



Liévin Felho - Forum des Diasporas Africaines 2018

4 VUES



Radio Afrique France
Ajoutée le 21 juin 2018

0 0 PARTAGER

S'ABONNER 225



Forum des diasporas africain

Forum des diasporas Africa

Nelly Wandji - Forum d



YouTube

Rechercher



Nelly Wandji - Forum des Diasporas Africaines 2018

6 vues

0 0 PARTAGER

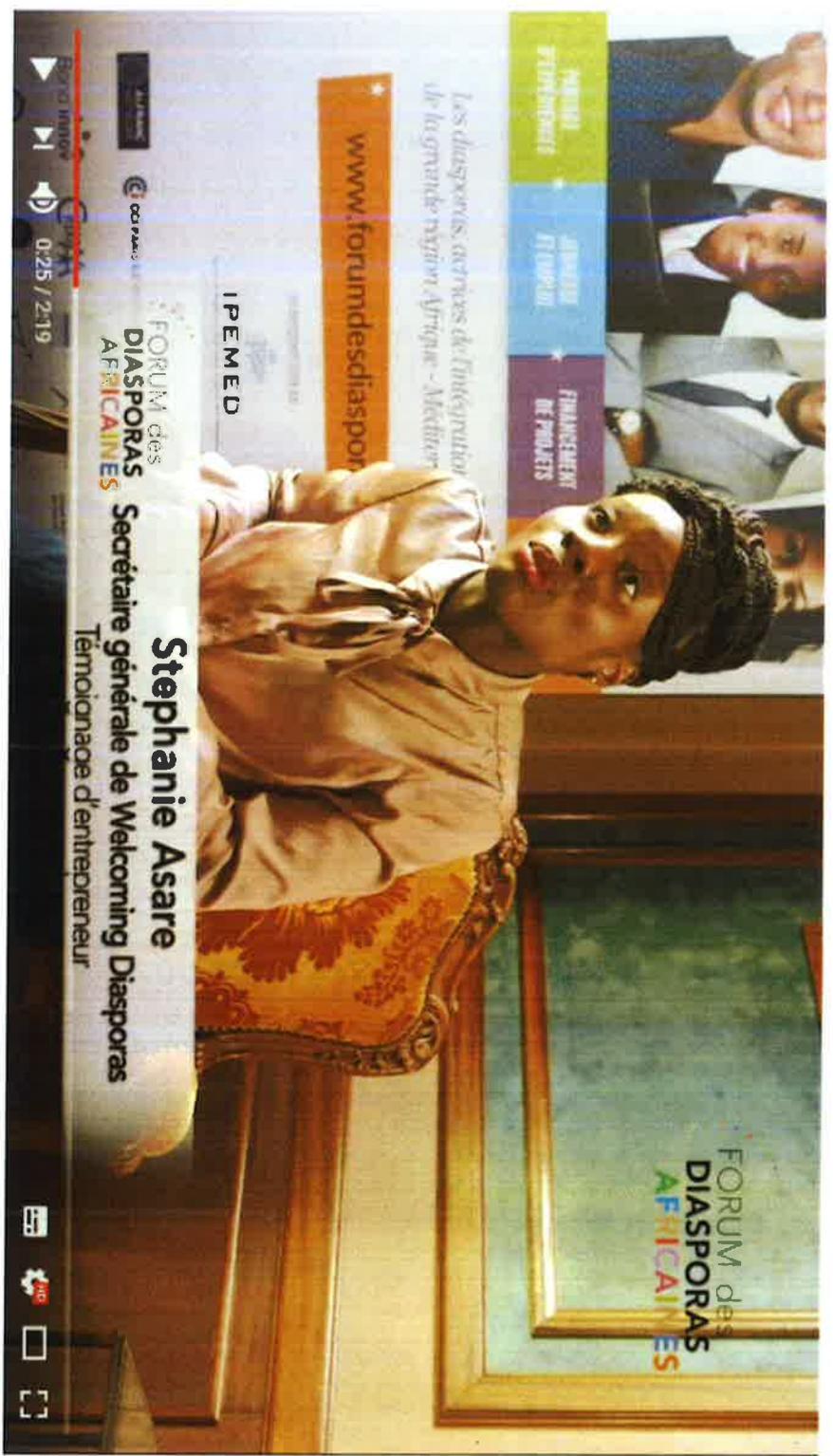


Radio Afrique France
Ajoutée le 21 juin 2018

S'ABONNER 225

Radio Afrique France
Ajoutée le 21 juin 2018

https://www.youtube.com/watch?v=D2VD_9_000E
Science YouTube standard



Stephanie Asare - Forum des Diasporas Africaines 2018

0 vues



Radio Afrique France
Ajoutée le 21 juin 2018

S'ABONNER 225

- forum des
- Forum des
- Domir
- Les diaspo
- Leo Many
- Thierno C
- Ousmane
- Paris-Ous
- Kh

https://www.youtube.com/watch?v=ACRbRU6jgic

YouTube

Rechercher



Dominique Loubao - Le Forum des Diasporas Africaines est une vitrine et un levier

6 vues

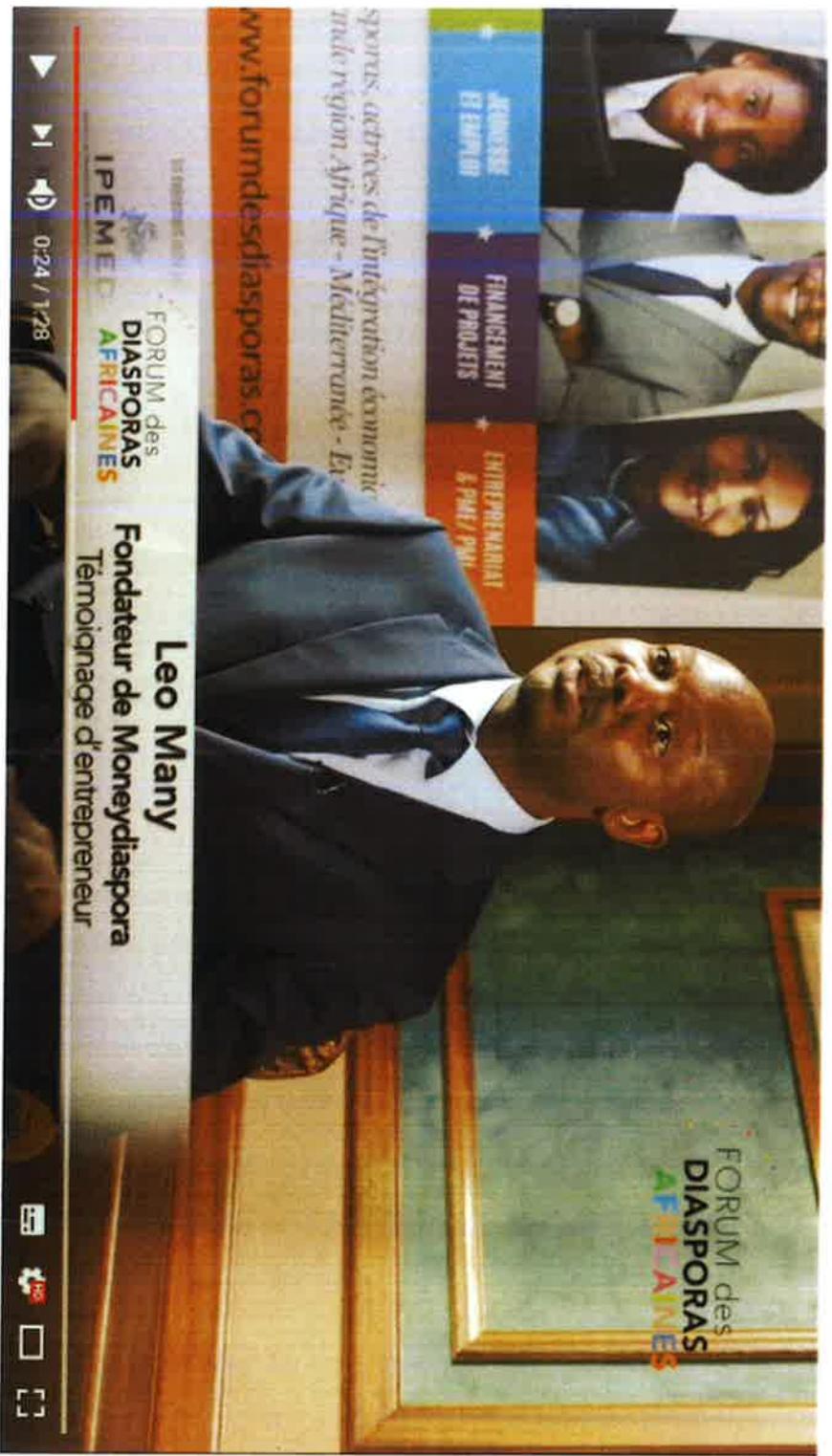


Radio Afrique France
Ajoutée le 21 juin 2018

0 0 PARTAGER

S'ABONNER 225

Dominique Loubao, créatrice de la Plume Noire et du prix Senghor, témoigne en soutien de l'édition des Diasporas Africaines (FDDA). Pour elle, le FDDA permettra aux jeunes de la



Leo Many : le FDDA est le 1er événement en France dédié à la diaspora économique

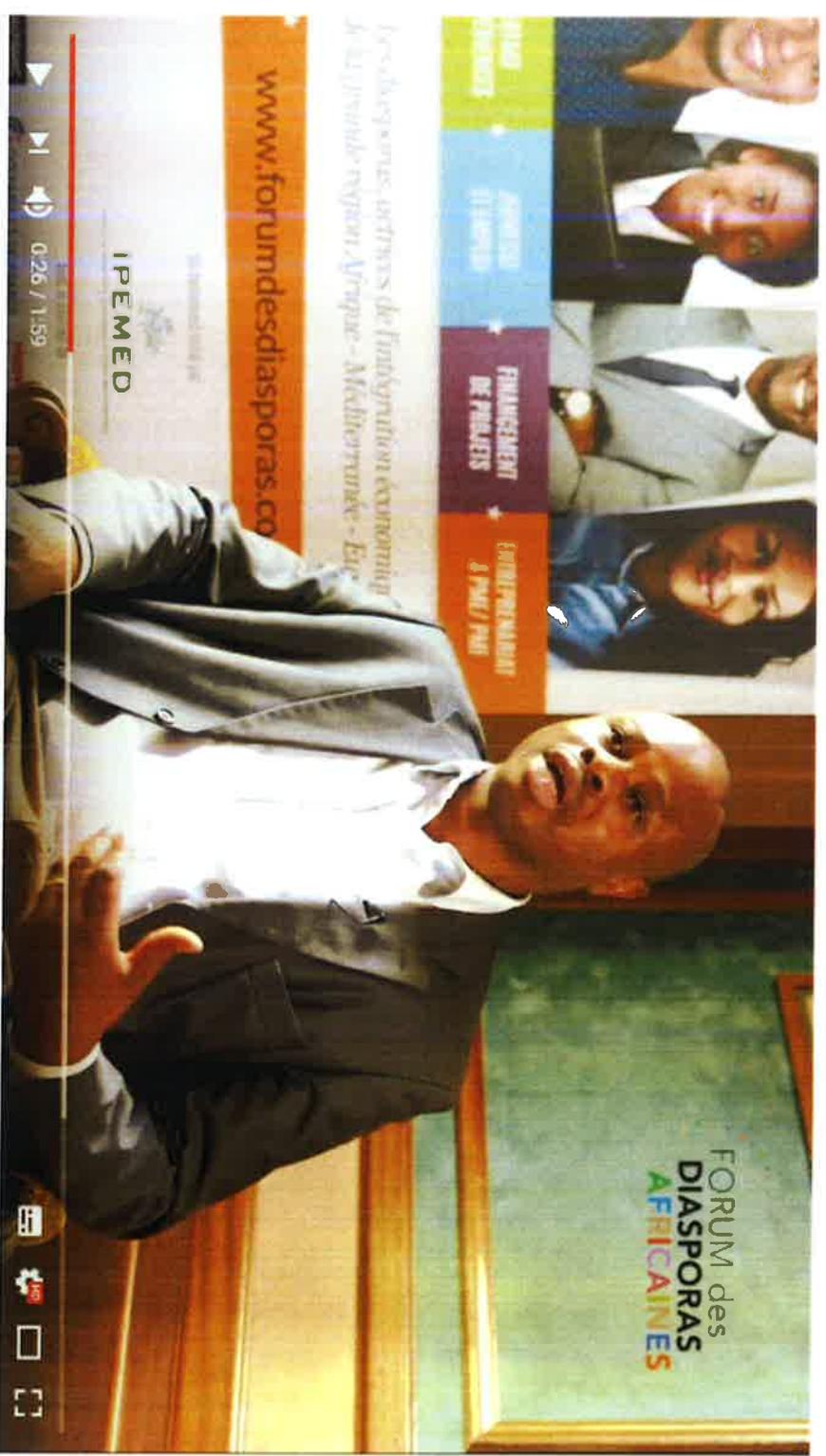
3 vues



Radio Afrique France
Ajoutée le 21 juin 2018

S'ABONNER 225

Leo Many, entrepreneur et fondateur de Moneydiaspora, donne son avis sur l'édition 2018 du



Thierno Camara : Le FDDA, une opportunité unique pour la diaspora africaine

21 vues

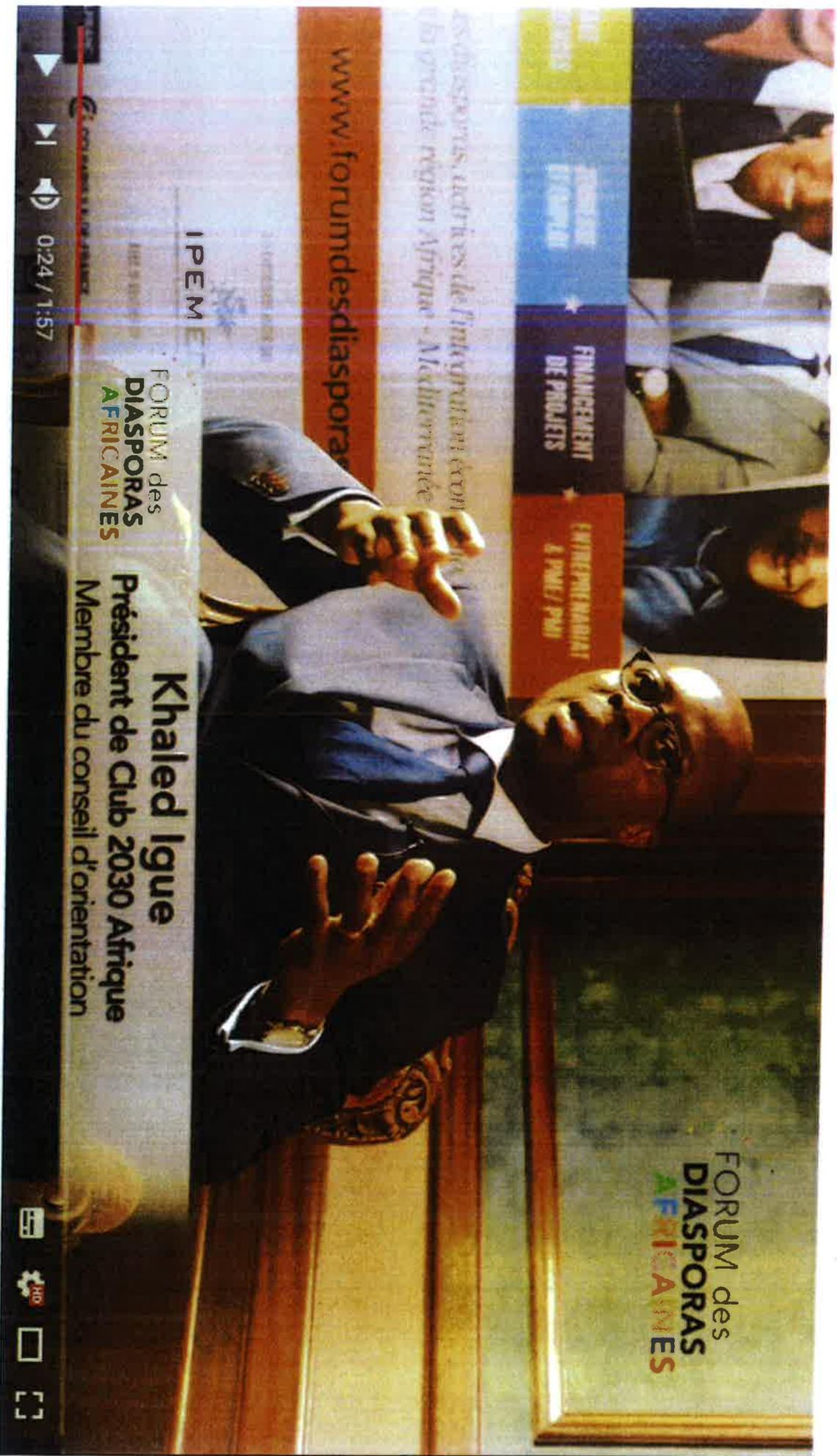
0 0 PARTAGER



Radio Afrique France
Ajoutée le 19 juin 2018

S'ABONNER 225

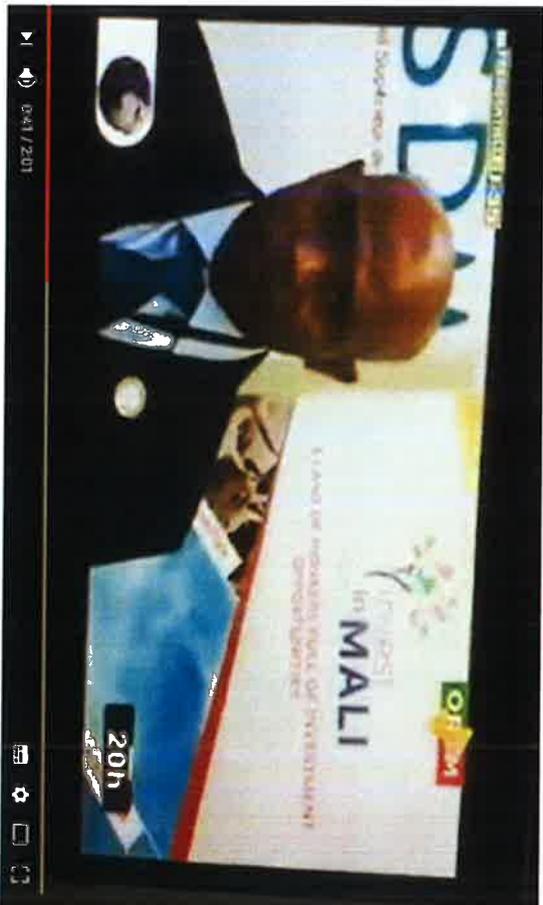
Pour Thierno Camara, Président du FORIM, le Forum des Diasporas Africaines (FDDA) est une opportunité unique pour mettre en avant le potentiel, le dynamisme de la diaspora africaine. C'est



Khaled Igue : nous avons besoin de faire rêver les prochaines générations de la diaspora africaine

5 vues

0 0 PARTAGER ...



Forum des diasporas Africaines/CSDM

Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne CSDM

Publié le 25 mai 2018

Le CSDM a encore honoré le Mali par son président HAIDARA Cheik Mohamed et quelques autres lors du Forum des diasporas Africaines à Paris

S'ABONNER 52

A SUIVRE



Paris - Ousmane Tanor DIENG répond à Moustapha Cissé Lo...
 SENSENET TV
 5:55 vues
 Nouvelle



JT ORTM du 24 Juin 2018
 Office de Radio Télévision du Mali
 Recommandé pour vous
 Nouvelle



FAIRE LA DIFFERENCE
 Agilité spirituelle
 Recommandé pour vous
 1:21:10



LES PREMIERES DAMES LES PLUS INFIDELES D'AFRIQUE
 Santitas
 Recommandé pour vous
 5:57



Mon milliardaire secret 1h19,11
 CAE 69
 Recommandé pour vous
 1:19:12



FORUM DES DIASPORA AFRICAINES A PARIS
 La Dernière d'Abidjan TV
 0:55 vues
 Nouvelle

10 ALIMENTS QUE VOUS NE RACHETEREZ PLUS APRES A...



Ousmane Tanor Dieng : Des collectivités Territoriales au Forum de La Diaspora Africaine

215 vues



Senenews TV
Ajoutée le 23 juin 2018

3 2 PARTAGER

SABONNER 43 K

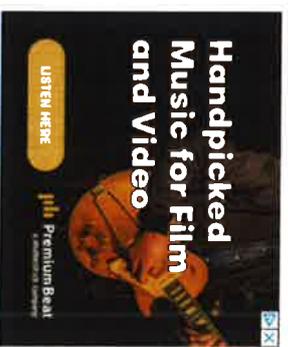


JTM du 24 Juin 2018

Office de Radio Télévision du Mali

Les titres du Journal

S'ABONNER 31 K



A suivre

LECTURE AUTOMATIQUE

ORTM / Edition de 20H du JT de Lundi 25 Juin 2018



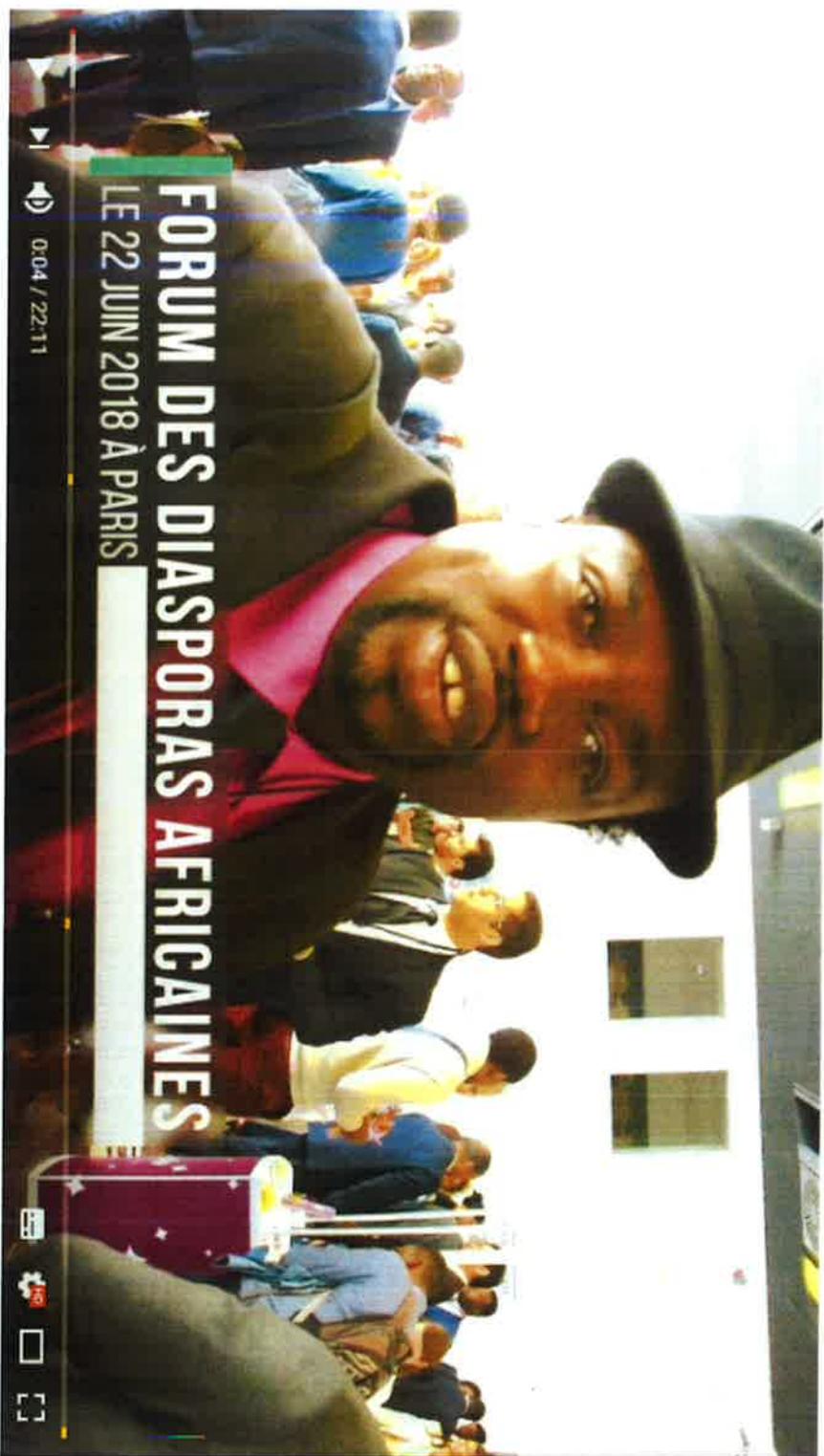
Les GG -Le general Skouba Kenate menace "Si Alpha Con...
GUINEE CONAKRY
Reconnaitre pour vous
Nepheux



Dr Aca Oiangi la fille de Aca Rache Oiangi
Reconnaitre pour vous



Le Journal d'une prostituée - Reportage
Documentaire Société
Reconnaitre pour vous



FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES À PARIS

272 vues

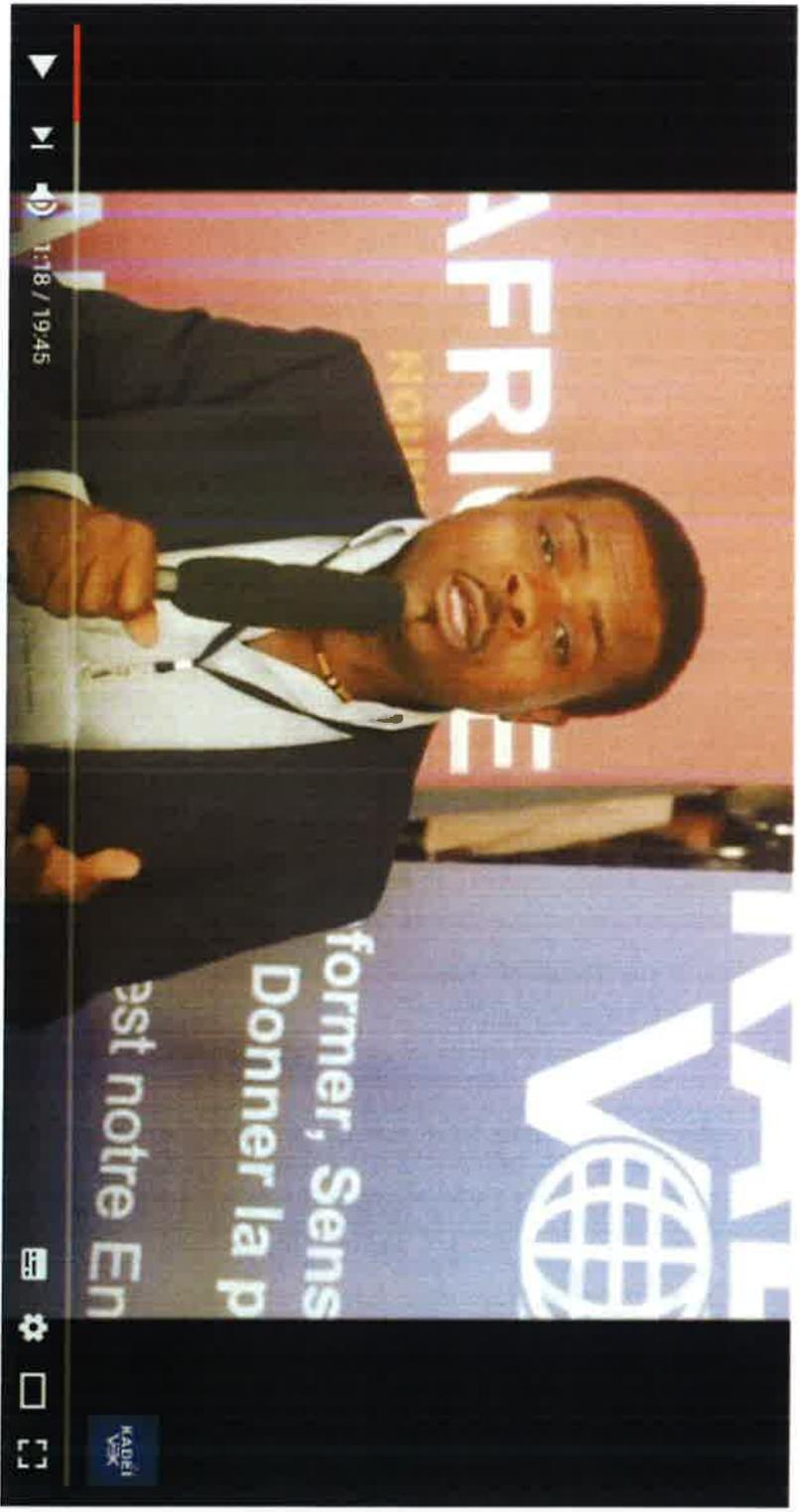
1 0 PARTAGER



La Dépêche d'Abidjan TV
Ajoutée le 27 juin 2018

S'ABONNER 15 K

Abonnez-vous à notre chaîne YouTube : www.youtube.com/ImanProductions



FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES

54 vues



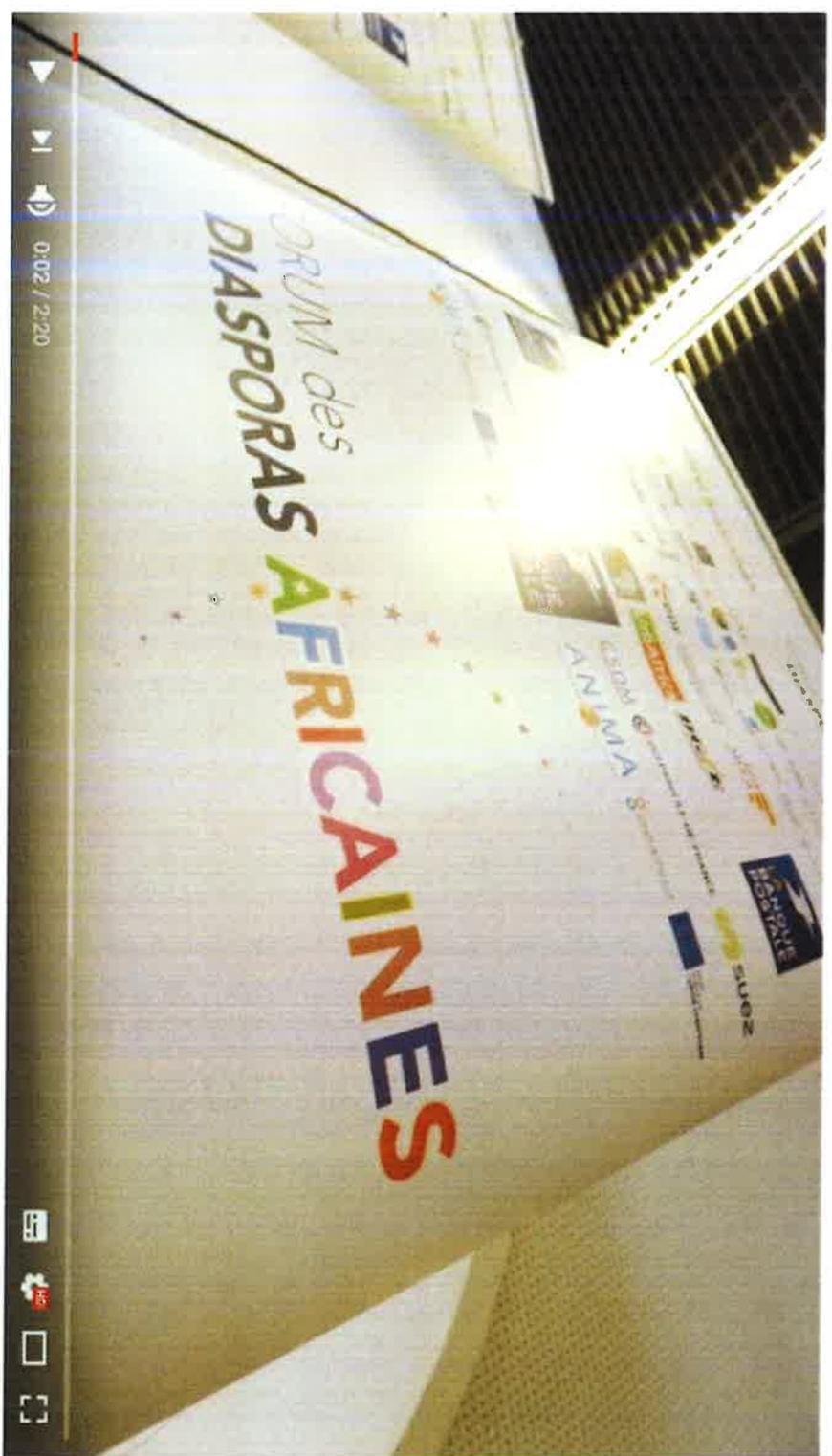
Kadéi Vox
Ajoutée le 25 juin 2018

Catégorie: People et blogs

Licence: Licence YouTube standard

Like 1, Comment 0, PARTAGER, and other interaction icons.

S'ABONNER 309



Paypite au forum des Diasporas Africaines 2018

178 vues

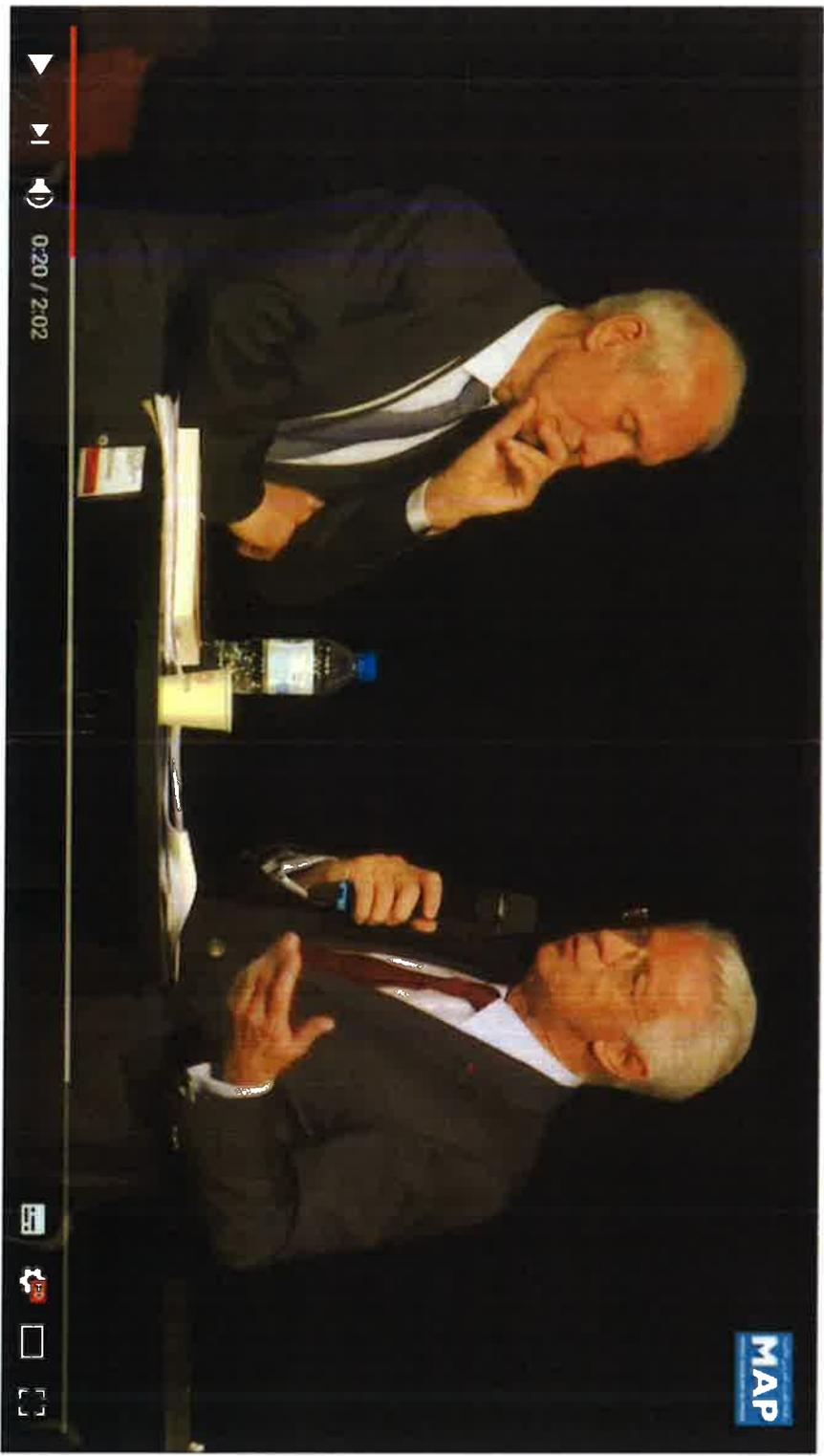
17 likes, 2 dislikes, PARTAGER, and a menu icon.



Paypite
Ajoutée le 27 juin 2018

S'ABONNER 133

Témoignages de membres Paypite sur le transfert d'argent via la cryptomonnaie paypite lors du



Le premier Forum des diasporas africaines et méditerranéennes

26 vues

J'AIIME JE N'AIIME PAS PARTAGER

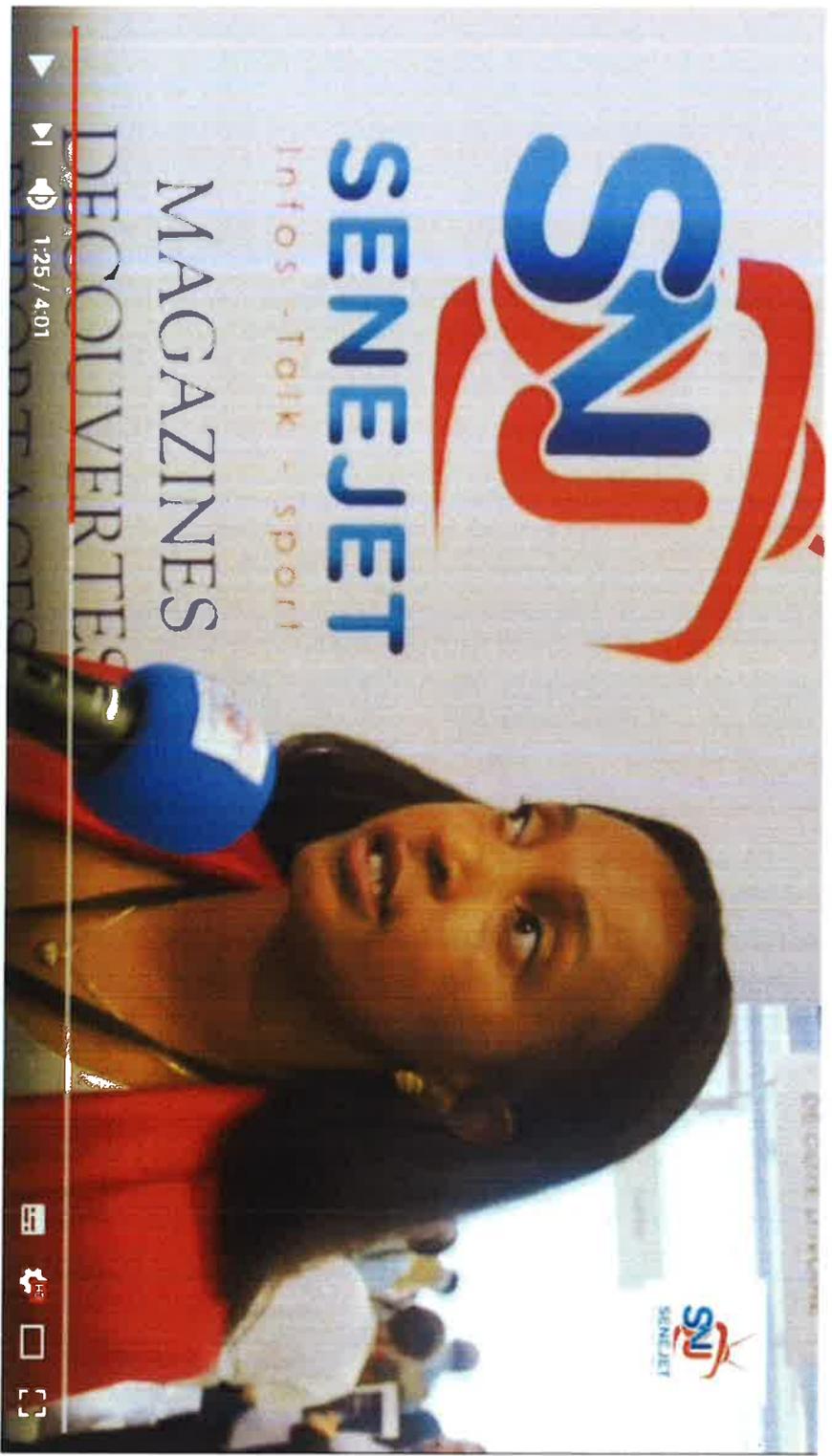


MAPTVMaroc Ajoutée le 27 Juin 2018

S'ABONNER 35 K

Le premier Forum des diasporas africaines et méditerranéennes s'est tenu au Palais des Congrès

https://www.youtube.com/watch?v=0wraCm75tU Institut de prospective économique du monde méditerranéen (IPEMED).



FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES Binta DIALLO LSI " UNE FEMME LEADER DE LA DIASPORA AFRICAINE"

234 vues

5 0 PARTAGER

SENEJET TV
Ajoutée le 26 juin 2018

S'ABONNER 7,3 K

A LA DECOUVERTE DE LA FEMME QUI FAIT BOUGER TOUT UN CONTINENT. UNE FEMME 2.0



FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES: MARIE CHANTAL UWITONZE * FEMME 2.0° POUR L'AFRIQUE

86 vues

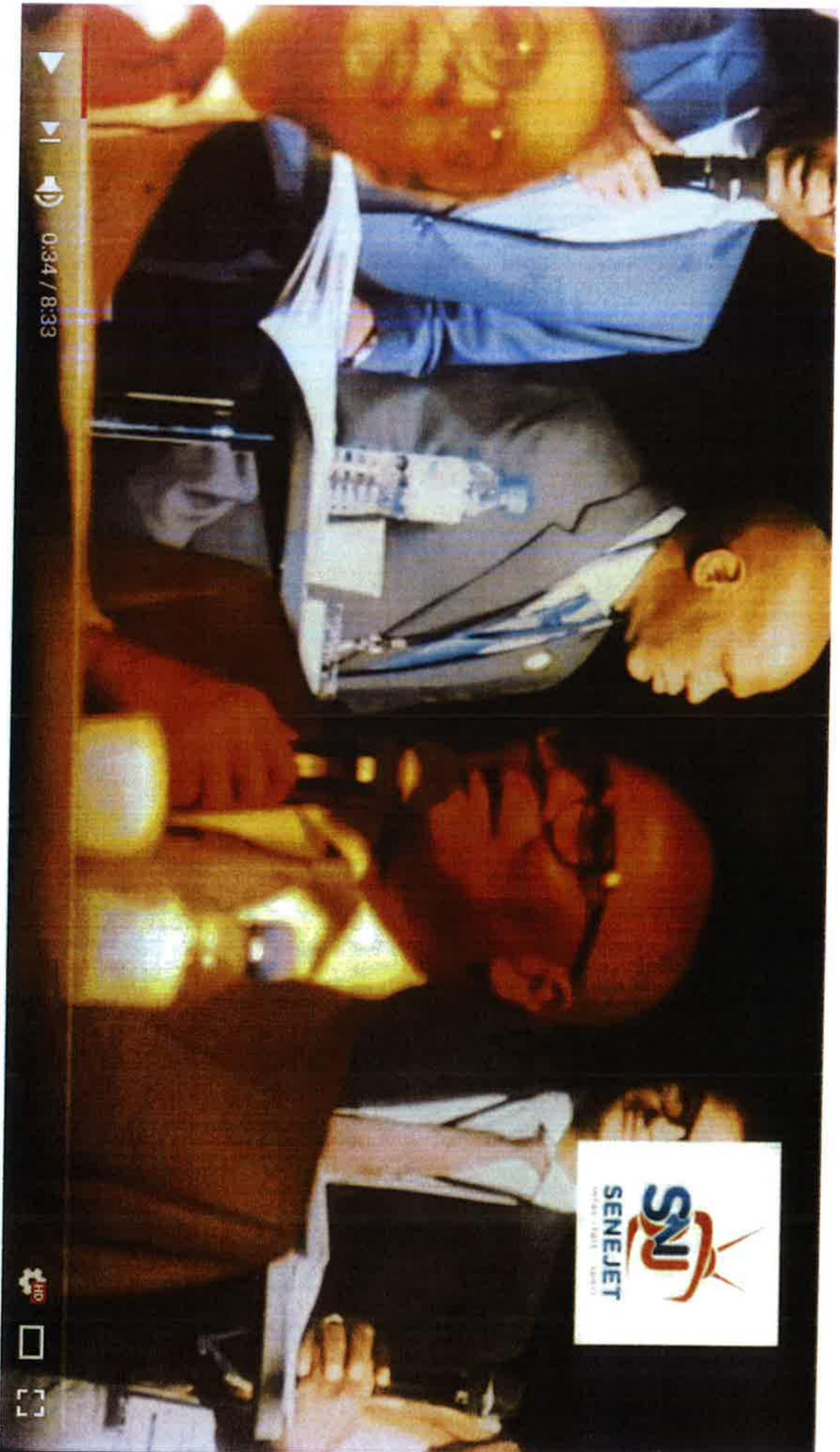


SENEJET TV

Ajoutée le 26 juin 2018

3 0 PARTAGER

S'ABONNER 7,3 K



Paris- Ousmane Tanor DIENG répond à Moustapha Cissé Lo Regardez

5 549 vues

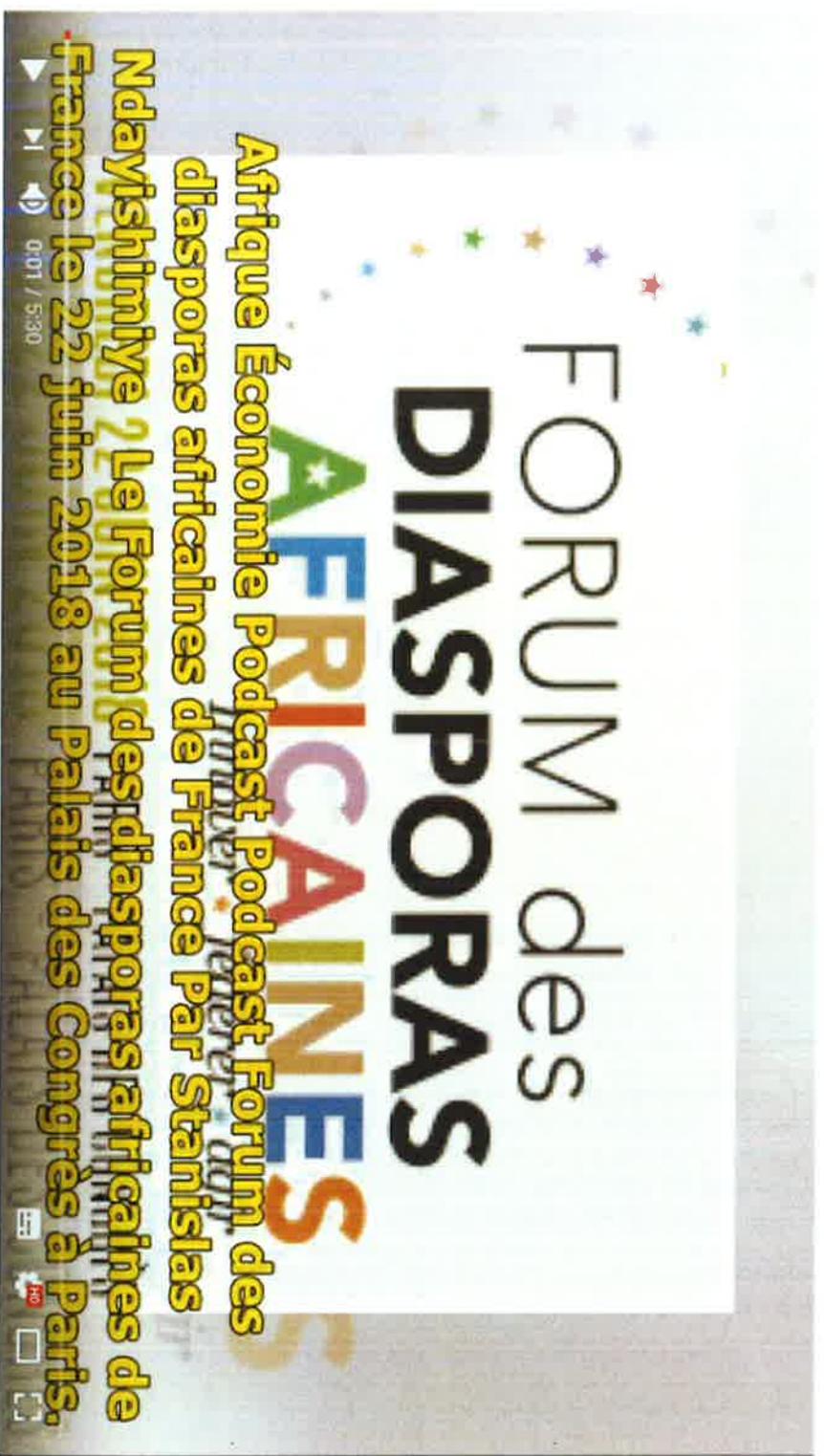
👍 16

👏 62

➦ PARTAGER

☰

...



Forum des diasporas africaines de France - RFI

1 vue



Verlie Veitch

Ajoutée le 24 juin 2018

Forum des diasporas africaines de France - RFI

https://www.youtube.com/watch?v=0Ww5Cm73U0 com/channel/UCAeC...



Le président de l'IPEMED Jean-Louis GUGOU au Forum des Diasporas africaines

15 vues

0 0 PARTAGER ...



Bitimrew Press
Ajoutée le 26 juin 2018

S'ABONNER 350

Le président de l'Institut de prospective économique pour la Méditerranée (IPEMED) Jean-Louis

https://www.youtube.com/watch?v=Owra1Cm7sIU 3 Diasporas africaines accompagnées par Mme Fatou Kane.



Le président Ousmane Tanor DIENG au Forum des Diasporas Africaines à Paris

16 vues

0 0 PARTAGER

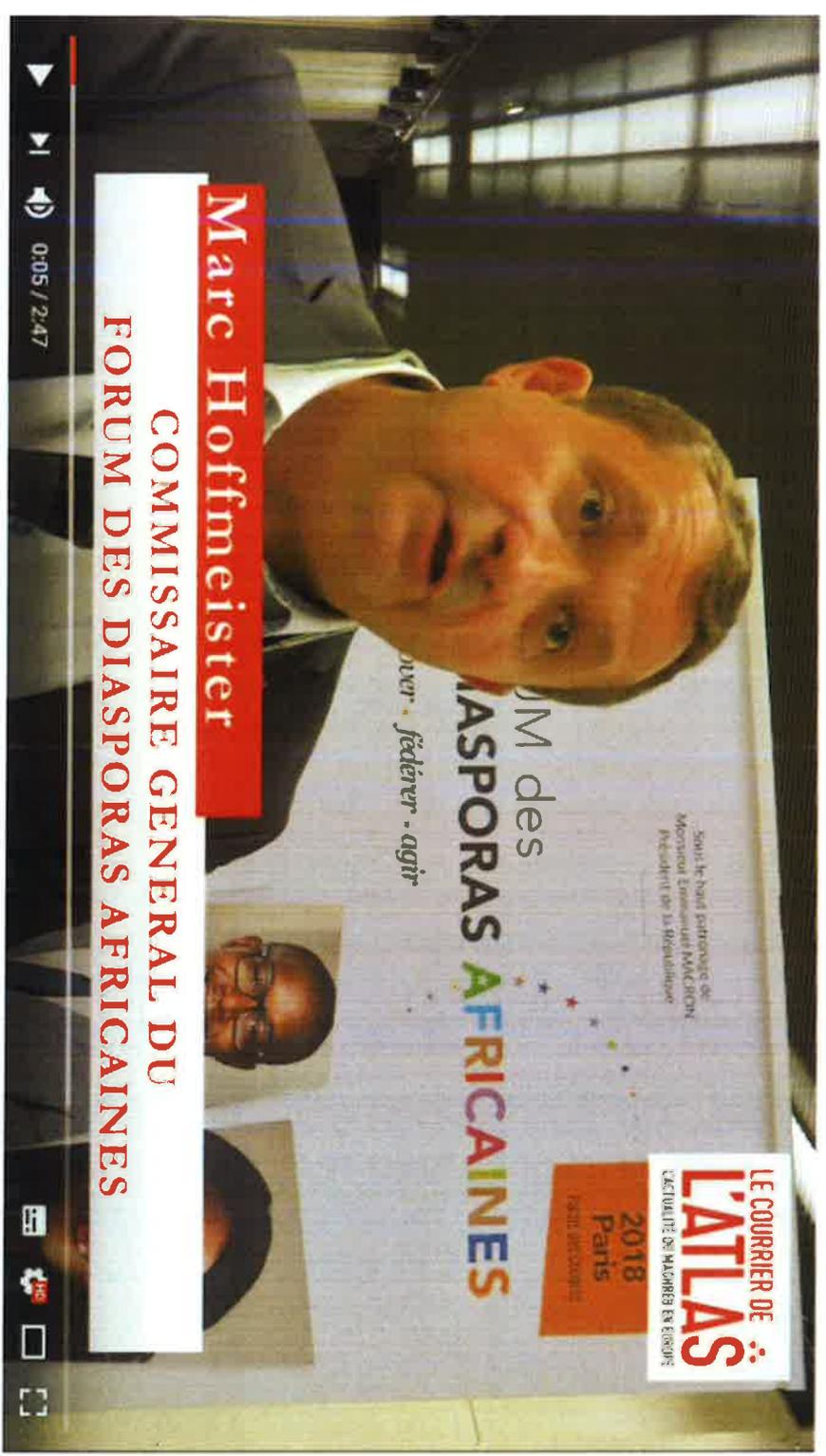


Bitimrew Press
Ajoutée le 29 juin 2018

S'ABONNER 350

Le président Ousmane Tanor DIENG au Forum des Diasporas Africaines à Paris

PLUS



Marc Hoffmeister
COMMISSAIRE GENERAL DU
FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES

3 questions à Marc Hoffmeister (Forum des Diasporas Africaines)

7 vues

Le Courrier de l'Atlas
 Ajoutée le 26 juin 2018

PARTAGER

S'ABONNER 1,5 K

Le commissaire général du Forum des Diasporas Africaines et président de Classe Export revient

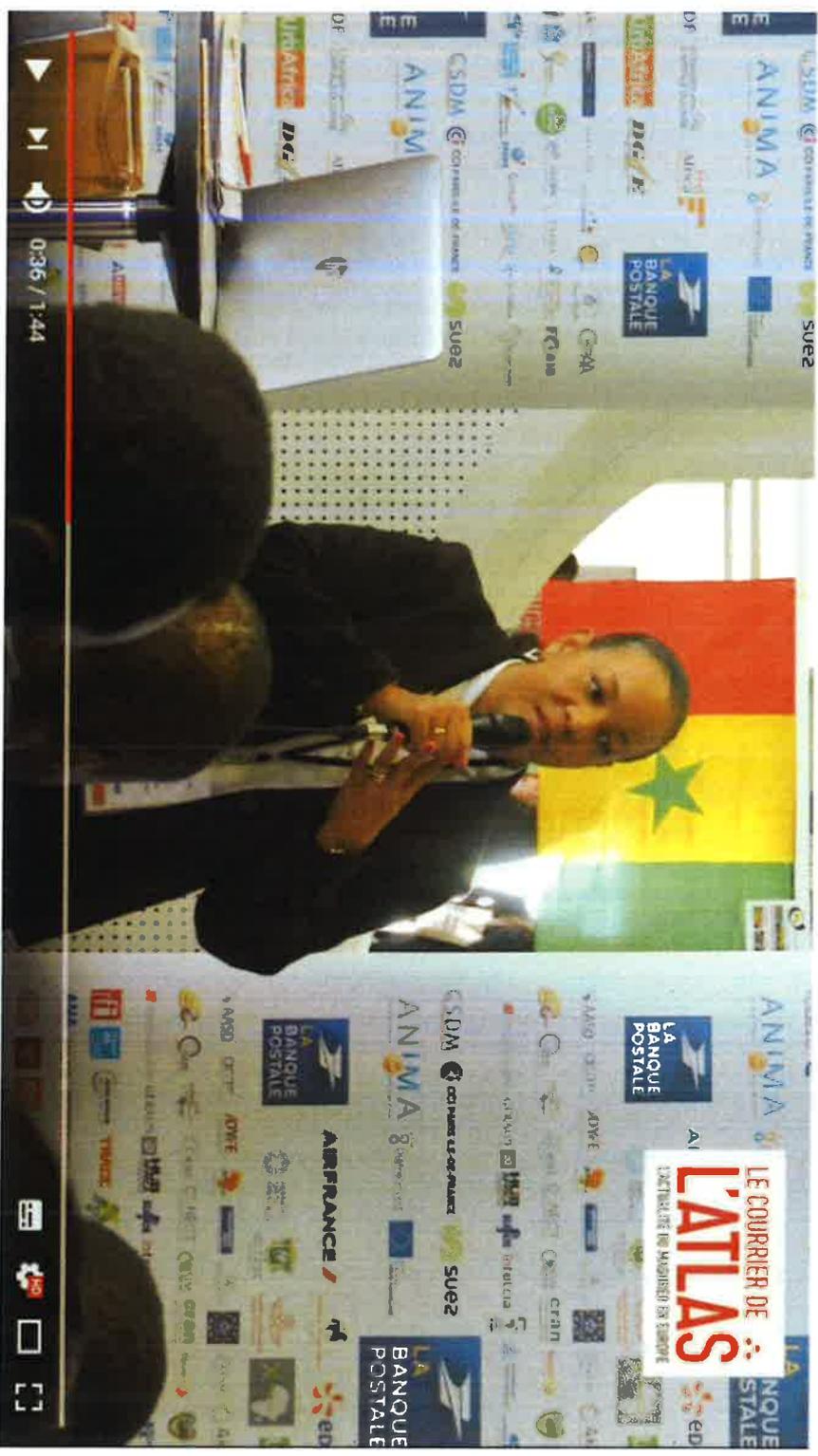
<https://www.youtube.com/watch?v=Owra1Cm7sIU>

- forum des d
- Forum des c
- Les diasi
- Leo Mary : I
- Tierrro Can
- Ousmane Ta
- Paris-Cosm
- Kliffed Ig

https://www.youtube.com/watch?v=mxlljgpk5fo

YouTube

Rechercher



Les diasporas africaines, ambassadeurs et relais

12 vues

1
 0
 PARTAGER

Le Courrier de l'Atlas
 Ajoutée le 26 juin 2018

S'ABONNER 1,5 K

Au Palais des Congrès à Paris, s'est tenu le premier forum des diasporas africaines, organisé par **Classe Export**



#OusmaneTanorDieng au forum des Diaspora africaine

74 vues

1 0 PARTAGER

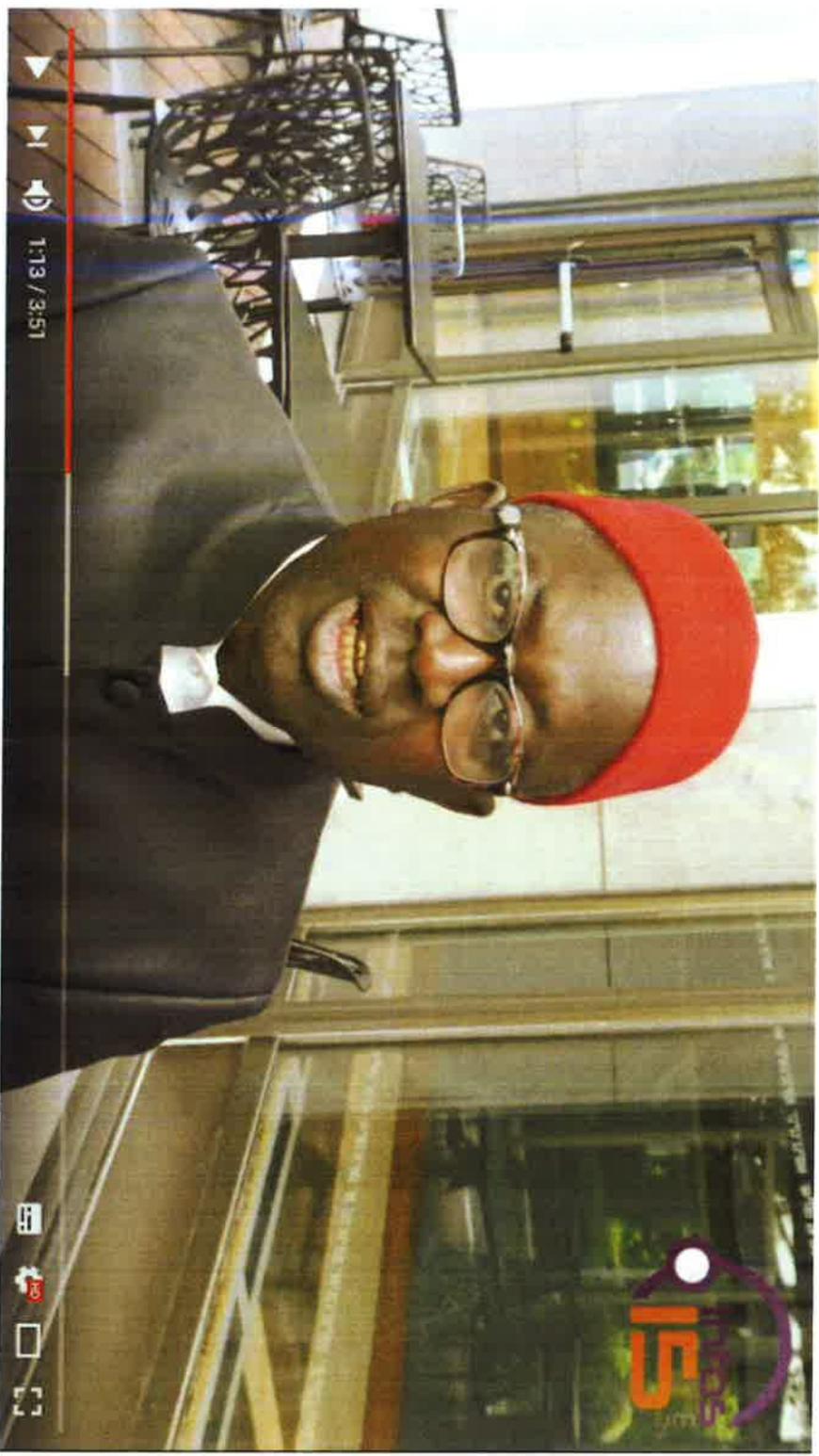


Ibra Khady Ndiaye Journaliste Iknews

Ajoutée le 22 juin 2018

S'ABONNER 5,1 K

#OusmaneTanorDieng au forum des Diasporas africaines à Paris
Ibra Khady Ndiaye



FORUM DES DIASPORAS AFRICAINES : MAMADOU DEME TIRE LE BILAN DE LA PARTICIPATION DU SENEGAL

101 VUES

0 0 PARTAGER



Infos15
Ajoutée le 24 Jan 2018

S'ABONNER 114

Haut conseiller des collectivités territoriales, Mamadou Dème tire le bilan de la participation du



Welcoming diaporas !

531 vues

17 0 PARTAGER



TV5MONDE Ajoutée le 22 juin 2018

S'ABONNER 167 K

Catégorie Actualités et politique

Licence Licence YouTube standard



France 24 : "Amina Kara Mecheti" ITN FOR DIASPORA AU Forum des diasporas africaines Paris 2018

83 vues

3 0 PARTAGER



International Talents Network
Ajoutée le 1 juil. 2018

S'ABONNER 49

Découvrez le passage de la présidente d'ITN - International Talents Network sur le Le Journal de

<https://www.youtube.com/watch?v=jcXwZRkPMMQ> ir parler du FDDA Forum des diasporas africaines Paris 2018